

INFO BLAT

°07 18

Den analytesche Bericht vun der Stad Déifferdeng

GEMENGEROTSSÄTZUNG
VUM 11. JULI 2018

Séance du 26 septembre 2012

Séance du 7 novembre 2012

Séance du 20 novembre 2012

Séance du 7 décembre 2012

Séance du 25 décembre 2012

Séance du 6 février 2013

Séance du 6 mars 2013

Séance du 24 avril 2013

Séance du 22 juin 2013

Séance du 25 juin 2013

Kommunengemeinschaft

Séance du 24 juillet 2013

Séance du 18 septembre 2013

Séance du 6 novembre 2013

Séance du 6 janvier 2014

Séance du 22 janvier 2014

Séance du 29 juin et 2014

Séance du 20 février 2014

Conseil communal du 12 septembre 2018

Conseillers présents

Roberto Traversini (bourgmestre, JS gréng), Tom Uvelling (LS Schiewa, CSV), Georges Liesch (Schiewa, JS gréng), Laura Piegue (Schiewa, JS gréng), Robert Mangon (Schiewa, CSV), Paula Aguiar (JS gréng), Guy Altmeppen (LSAP), Christiane Bessel-Rausch (JS gréng), Gary Diderich (JS Lénec), Serge Gaffard (LSAP), Jerry Hartung (CSV), Erine Meisch (DP), Brury Malker (LSAP), Yvonne Richartz-Nilles (JS gréng), Ali Ruckert (KPL), Christiane Seral (DP), Erine Schwachtgen (JS gréng), Guy Tengel (CSV)

Absent/Excusé: Fred Bartschell (LSAP)

Ordre du jour

1. Communications du collège des bourgmestre et échevins.

▶ 27:04

2. Projets communautaires:

a. Campus scolaire Nidderdorn — mise en place d'une chorégraphie à partir de bois et d'éléments de chauffage urbain — devis, mise à budget: 491022210015000;

b. Découpe de bois pour les communaux.

▶ 19:51

3. Plans directeurs sectoriels «Transport», «Logement», «Zones d'activités économiques» et «Paysages» — avis.

▶ 1:14:27

Infos & renseignements



Liens rapides

[Agenda](#)
[Annuaire](#)
[Contact du citoyen](#)
[Demandes administratives](#)
[Formulaires administratifs](#)
[Galerie photos](#)
[Informations utiles](#)

L'AUDIO DES SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL EST DISPONIBLE SUR WWW.DIFFERDANGE.LU.

**INFO
BLAT**^{07 18}

COMPTE-RENDU DU 11 JUILLET 2018

4-74

ÉDITEUR Administration communale de la Ville de Differdange, B.P. 12, L-4501 Differdange
Tél.: 58 77 1-11 | F. 58 77 1-1210 | www.differdange.lu | mail@differdange.lu

RÉALISATION Service média et communication

IMPRIMEUR Imprimerie Heintz, Pétange

TIRAGE 10 000 exemplaires

© Photos Couverture: Lisa Bildgen

INFOBLAT, imprimé sur du papier 100 % recyclé
L'INFOBLAT est distribué gratuitement à tous les ménages de la commune de Differdange.

ÉDITION 07-2018, ISSN: 1561-7262, titre clé: Informationsblat

F Ville de Differdange

SÉANCE DU CONSEIL COMMUNAL

DU MERCREDI 11 JUILLET 2018

CONSEILLERS PRÉSENTS

Roberto Traversini, bourgmestre (déi gréng)
Tom Ulveling, 1^{er} échevin (CSV)
Georges Liesch, échevin (déi gréng)
Laura Pregno, échevine (déi gréng)
Robert Mangen, échevin (CSV)
Paulo Aguiar (déi gréng)
Guy Altmeisch (LSAP)
Fred Bertinelli (LSAP)
Christiane Brassel-Rausch (déi gréng)

Gary Diderich (déi Lénk)
Serge Goffinet (LSAP)
Jerry Hartung (CSV)
François Meisch (DP)
Yvonne Richartz-Nilles (déi gréng)
Ali Ruckert (KPL)
Christiane Saeul (DP)
Fränz Schwachtgen (déi gréng)
Guy Tempels (CSV)

Absents/excusés: Erny Muller (LSAP)

ORDRE DU JOUR

SÉANCE PUBLIQUE

1. Communications du collège des bourgmestre et échevins.
2. Projets communaux:
 - a. Aménagement d'un parc sur l'ancien terrain AS – plans et devis, article budgétaire 4/625/221313/18014;
 - b. Campus scolaire Woiwer — mise en conformité de l'ensemble des bâtiments, installation centrale d'incendie et divers travaux de rénovation — devis, article budgétaire 4/910/221311/17032;
 - c. Voie d'accès et infrastructures au lotissement à créer dans les «Woiwerwisen» – devis, article budgétaire 4/624/221313/17005;
 - d. Travaux de rénovation stade des Mineurs à Lasauvage – décompte des travaux, article budgétaire 4/821/221313/16016.
3. Plan d'aménagement général et projets d'aménagement particuliers: projet d'aménagement particulier au lieudit «Op breeden Dréischer» à Differdange présenté par le collège des bourgmestre et échevins pour le compte de la société BEPE IMMO SARL.
4. Actes et conventions:
 - a. Bail d'un local commercial situé au n° 18 de l'avenue Charlotte à Differdange;
 - b. Acte complémentaire concernant l'acquisition d'une parcelle au lieudit «Auf der Kielchen» à Niederkorn;
 - c. Convention avec les CFL et l'État concernant la suppression des passages à niveau PN 13 et 14 à Oberkorn;
 - d. Contrat avec CFL Mobility portant sur la mise à disposition de deux emplacements dans le cadre du projet «car-sharing».
5. Enseignement fondamental, structures d'accueil et cours de langues:
 - a. Changement dans l'affectation des postes de l'année 2017-2018;
 - b. Plans de développement scolaire pour les écoles de Differdange, Fousbann, Niederkorn, Oberkorn et Woiwer (PDS);
 - c. Règlements d'ordre interne pour les écoles de Differdange, Niederkorn et Oberkorn (ROI);
 - d. Plans d'encadrement périscolaire (PEP);
 - e. Modification du règlement d'occupation des postes d'instituteur en vigueur;
 - f. Avenant à l'organisation scolaire 2018-2019;
 - g. Organisation des services d'éducation et d'accueil pour l'année scolaire 2018-2019;
 - h. Règlements d'ordre interne des structures d'accueil;
 - i. Organisation des cours de langues pour adultes 2018-2019.
6. Règlements communaux:
 - a. Modification du règlement interne de la bibliothèque municipale;
 - b. Règlements temporaires de circulation.
7. Plan communal de la culture.
8. Pacte-climat: guide pour la planification, construction, utilisation et exploitation de bâtiments communaux.
9. Dégrevement de l'église de Lasauvage conformément à la loi du 13 février 2018 portant sur la gestion des édifices religieux et autres biens relevant du culte catholique ainsi que sur l'interdiction du financement des cultes par les communes.
10. Changements au sein des commissions consultatives — désignation des candidats citoyens.

1. Communications / 2. Projets communaux

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

excuse M. Muller, qui est absent aujourd'hui. Il cède la parole à M. Ulveling pour une communication.

TOM ULVELING (CSV) annonce la création d'une commission de la numérisation et de la conservation. Elle entrera en fonction prochainement. La commune dispose de quelque 10 000 photos, qu'il faut annoter et classer.

La commission élaborera une charte que Tom Ulveling présentera en septembre.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à l'ancien terrain de l'AS. Une maison des jeunes vient d'y ouvrir ses portes. Le site sera transformé en parc.

TOM ULVELING (CSV) rappelle que le projet a déjà été présenté aux citoyens.

Après l'ouverture de la maison des jeunes, il s'agit désormais d'aménager le terrain se situant entre la rocade, le centre pour jeunes et le «creative hub». Un axe diagonal pour piétons et cyclistes le traverse, divisant le site en quatre parties: une partie consacrée au sport, une aux enfants, une au repos et une à l'aventure. La partie sud est plus urbaine. Devant la maison des jeunes se trouvent des fontaines. L'eau de pluie est recueillie dans un bassin et s'évapore ensuite.

Le parc se composera d'arbres autochtones, de végétation et de haies. Les uns pourront y faire des activités physiques, les autres s'y reposer. L'aire de jeux se destine aux enfants de trois à six ans et le parc d'aventure aux enfants de plus de six ans. La zone «sport» est constituée d'un terrain de pétanque couvert et d'un terrain multisport.

La zone en face de la maison des jeunes accueille une terrasse en bois, des jeux d'eau et un bassin de rétention sous le parc d'aventure.

Le dossier des conseillers communaux contient des photos et des images.

Les frais seront à la charge de la commune et des Ponts et Chaussées. La commune paiera 1,42 million d'euros pour les travaux de génie civil et de jardinage.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Schéine gudde Moie fir eis Sitzung de Moien. Mir géifen ufänke mat enger Kommunikatioun, déi den Här Tom Ulveling ze maachen huet. Virdru wëll ech nach den Här Muller entschëllegen. Hien huet sech fir haut ofgemellt. Här Ulveling, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, ech wollt Iech driwwer informéieren, dass mer eng Commission consultative digitalisation et conservation du patrimoine gegrënnt hunn, déi an deenen nächste Wochen a Méint fonctionnéiere wäert.

D'Leit hu schonn deelweis eng Formatioun kritt. Et geet drëms, fir déi zéngdausende Fotoen, déi mer hunn, an eng Base de données anzeginn. Déi musse mer beschrëften no engem gewëssene Schema, fir dass ee mat deene Fotoen duerno eppes am Archiv ufänke kann. Déi ganz Kommissioun erstellt eng Charte. Déi wäert ech am September an de Gemengerot bréngen. Da sidd Der informéiert, dass do Leit dru schaffen. Dat wollt ech Iech haut matdeelen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci fir déi Kommunikatioun. Da géife mer zum zweete Punkt kommen, dem alen AS-Terrain, dee wuel bekannt ass. Viru Kuerzem ass do e Jugendhaus opgaangen, wat ënner Waasser stoung. An do wëlle mer an Zukunft e schéine Park draus maachen. Här Tom Ulveling, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, de Park ass bekannt hei. Mir haten den Awunner dee Projet scho virgestallt, ech wäert awer nach eng Kéier kuerz drop agoen. Et geet elo drëms, nodeems d'Jugendhaus fonctionnéiert, dee ganzen Areal vum fréieren AS-Terrain ze amenagéieren.

Dat läit tëscht der Rocade, dem Jugendzentrum an dem Creative Hub. Do leeft eng diagonal Haaptachs erduerch, déi vun de Vëlofuerer an de Spadséiergänger ka benotzt ginn. Déi trennt am Fong dat ganz Areal a véier Partien. Éischtens an e Sportareal, eng Kanner spillplaz, eng Rouzon an en Adventure-Park, deen iwwert der Retentiounsfläch soll entstoen.

Dee südlechen Deel ass e bësse méi en urbanen Deel, deen aus Fräifläche fir de Jugendzentrum besteet. Virun de Jugendzentrum kënnt e klenge Waasserspill hin. D'Reewaasser gëtt opgefaangen, an de Becke geleet, wou et ka verdonsten.

Dat ganz Areal gëtt als Park ugeluecht. An zwar esou, dass do eng gewësse Biodiversitéit entsteet, haaptsächlech mat eenheemesche Bamaarten, Grieser an Hecken. Soudass dat e flotte Park wäert ginn, wou déi eng sech méi sportlech betätege kënnen an déi aner sech e bëssen ausroue kënnen.

D'Kannerspillplaz ass konzipéiert fir Kanner vun dräi bis sechs Joer, an den Adventure Park ass fir Kanner ab sechs Joer. Déi Sportszon ass multigenerationell, mat enger iwwerdecker Petanquespist souwéi engem Terrain multisport.

Déi Zone virum Jugendzentrum huet eng hëlzen Terrass, eng Plaz, wou ee kann e Feier maachen, an e Waasserspill. An dann hu mer eng gréisser Retentiounsfläch, de Bassin ënnert dem Adventure-Park.

Am Dossier sinn e ganze Koup Fotoen a Biller, wéi dat duerno wäert aussinn. Dat Ganz huet e Präis. Zum Gléck, kann ech soen, muss dat net vun eis eleng gedroe ginn. Een Deel gëtt vun der Gemeng gedroen, an een aneren Deel vu Ponts et Chaussées.

Deen Deel vun der Gemeng beleeft sech op 1,42 Milliounen Euro. Dat sinn haaptsächlech Travaux de génie civil an en Deel vun den Travaux de jardinage. Dat heescht Planzen an alles, wat ugeluecht gëtt, souwéi den Equipement vum Park, wéi Spiller, Mobilier an esou weider.

Den Deel, dee vun der Ponts et Chaussées iwwerholl gëtt, beleeft sech op

2. Projets communaux

1.067.000 Euro. Dat sinn haapt-sächlech Travaux de génie civil, Weeër, déi mussen ugeluecht ginn, Aménagement vun der Piste cyclable an esou weider. Een Deel vun de Planzen natierlech och. Do hu si 2/3 a mir hunn 1/3. Mir hu fir 112.000 Euro Planzen, a si hu fir 209.000 Euro Planzen. Dat ass also e Gesamtprojet vun 2,3 Milliounen Euro.

Ech mengen, et gött e flott Areal, wann dat bis fäerdeg ass. An ech hoffen, dass d'Leit dat dann och esou benotzen, wéi mir dat denken. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Ulveling. Madamm Saeul, wann Dir déi eenzeg sidd, da kritt Dir direkt d'Wuert.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ass gär geschitt.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Madamm, Dir Häre Schäfferot, Kolleginnen a Kollegen, den Här vun der Press, virun enger gudder Zäit, no-deems déi zwee Fussballsklibb AS a Red Boys Déifferdeng fusionéiert hunn a sech d'Sportsaktiver um fréieren AS-Terrain berouegt hunn, bis keng Funktioun méi do war, ass de 7. Juni dëst Joer d'Dier opgaange vum Fousbanner Jugendhaus. En Haus vu gréisserer Struktur, wat net mat aneren Haiser ze vergläichen ass. Woubäi am Gemengerot e Budget vu plus-minus enger Millioun nogestëmmt gouf.

Zum Aménagement vum Park, wat dëst Jugendhaus ëmronnt, sengen Devis a Pläng: Et gött e flotte Park, et kéint ee bal soen en exklusive Park. Deen och den Equilibre mécht, well mer um Fousbann net esou vill ëffentlech Gréngfläch hunn.

Eng grouss Entrée mat Design-Plazgestaltung, wou d'Méiglechkeet ginn ass, fir zum Beispill festlech Manifestatiounen ofzehalen. Déi Kanner, jonk Leit, net esou jonk Leit, soit Leit vun all Alter aluet, sech do ze begéinen.

Wéi scho vum Schäfferot virgestallt, eng Spillplaz mat Spiller fir méi kleng Kanner, e Waasserspiller, e groussen Terrain multisport, eng iwverdaachte Petanquespist, eng Grillplaz, e WC, eng Bistrotérrass beim Jugendhaus, eng begrängte Relaxzon ënner Pergola zum Austausch vun Iddien a Gedanken duerch Generatiounen.

Zum Devis: Fir d'Gemeng leie mer bei engem Käschtepunkt vu ronn 1.241.000. En plus kompenséiert d'Ponts et Chaussées den Terrain, dee se brauche fir de Retentiounsbecken. Et ass och eng méi grouss Kanner-Aventure-Spillplaz virgesinn, duerch d'Aarbechten um Terrain am Park a Plantatiounen. Käschtepunkt ronn 1.770.000 Euro. Dëst ass jo da ganz positiv, dass mer déi Kompensatioun do kënne maachen. Investéieren an dëse Projet ass gutt. Mir géifen awer proposéieren, mat dësem Budget auszekommen. D'DP stëmmt fir dëse Park. An ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech soen och Merci, Madamm Saeul. Den Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, de Plang vum Park an d'Equipement vum fréieren AS-Terrain sinn ënnert dem viregte Bauteschäffen, dem Erny Muller, zesumme mam Schäffe fir Spillplazen a Grénganlagen, dem Här Ulveling, dem haitege Bauteschäffen, ausgeschafft ginn. D'LSAP begreist, dass dësen interessante Projet, un deem eng Landschaftsplanerin geschafft huet, elo no den deemolege Pläng ausgefouert gött.

Dee ganze Projet stellt e gelongene Mix duer vu Parkanlage mat Gréngs a Rekreationszone fir d'Awunner vum Quartier an de Schaffenden aus der Kreativfabrik vum 1535°.

Pour les Ponts et Chaussées, les frais se montent à 1 067 000 € pour des travaux de génie civil et un tiers des plantes. En tout, le projet coûte 2,3 millions d'euros.

Tom Ulveling pense que ce site deviendra beau et espère que les gens en profiteront.

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle qu'il y a longtemps, les clubs de football de l'AS et des Red Boys ont fusionné. Petit à petit, les activités sur le terrain se sont calmées avant de disparaître.

Le 7 juin, la maison des jeunes du Fousbann a ouvert ses portes. Elle n'est pas comparable aux autres structures du même genre. Le parc qui sera aménagé autour peut pratiquement être qualifié d'exclusif.

Le Fousbann ne compte pas beaucoup d'espaces verts publics. Le nouveau parc pourra accueillir des manifestations. Les enfants, les jeunes et les moins jeunes pourront s'y rencontrer.

Il y aura une aire de jeux pour les petits, des jeux d'eau, un terrain de pétanque couvert, une aire de grillade, des toilettes, une terrasse, une zone de relaxation, etc.

Le devis pour la commune se monte à 1 241 000 €. Les Ponts et Chaussées compenseront le terrain nécessaire à la construction du bassin de rétention. Un parc d'aventure est prévu pour les enfants plus grands.

Christiane Saeul trouve important d'investir dans ce projet. Elle propose cependant de ne pas dépasser le budget alloué.

Le DP approuvera le projet.

SERGE GOFFINET (LSAP) constate que les plans de ce parc ont été élaborés par l'ancien échevin aux bâtisses, M. Muller, et l'ancien échevin aux espaces verts, M. Ulveling. Il se réjouit du fait que le projet soit réalisé selon les plans originaux.

Le nouveau parc constitue un mélange réussi d'espaces verts et d'espaces de repos pour les riverains et le 1535°.

2. Projets communaux

Il y aura aussi une aire de jeux d'aventure, un bassin de rétention, un terrain multisport de 22 m sur 11 m avec des gradins et un terrain de pétanque couvert. Une partie du parc est destinée aux enfants de trois à six ans avec des balançoires, des toboggans et des bancs. Les zones de repos avec des aires de pique-nique sont idéales pour le 1535°. Le parc est structuré et comprendra des arbres, des haies et des fleurs.

Les Ponts et Chaussées participent aux frais, car une piste cyclable passera par le parc, mais aussi parce que des compensations seront effectuées sur ce site à la suite des travaux de construction de la rocade. Les frais se montent à 1 240 000 € pour la commune et 1 076 000 € pour les Ponts et Chaussées.

Les socialistes approuveront les plans et devis, mais se demandent qui s'occupera des heures d'ouverture du parc.

ALI RUCKERT (KPL) salue à son tour la création d'un parc au Fousbann. C'est une bonne chose pour la population et pour les gens travaillant dans les environs.

Ali Ruckert ne souhaite pas revenir sur les détails, mais souligne le fait qu'un bassin de rétention sera aménagé sur ce site. Récemment, des inondations ont eu lieu malgré les bassins de rétention. Le collègue échevinal pense-t-il que les inondations pourraient être évitées à l'avenir? Car il serait dommage que le parc soit inondé.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) trouve que ce projet constitue un véritable modèle de ce qui a été réalisé au cours des dernières années à Differdange. La commune a multiplié les projets innovants, mais celui-ci va encore plus loin, et ce, dans un quartier, où il ne restait plus beaucoup d'espace libre.

La maison des jeunes est opérationnelle à la satisfaction générale. Le bassin de rétention est presque fini. Il ne reste donc plus qu'à aménager le parc. En ce qui concerne les heures d'ouverture, il faudra évaluer les nuisances sonores du parc et de la maison des jeunes sur les riverains, et mettre ensuite en place un règlement ou prendre des mesures

Doniewent eng Adventure-Spillplatz fir Kanner ab sechs Joer mat Seelbunn, mat Geschéckleckekeetsleederen, mat Kletterparcoursen. Dat Ganzt an enger Zon mat Retentiounsbecken, wat jo schonn hei gezielt ginn ass.

Dann, fir un dee fréiere Fussballsterrain ze erënneren, en Terrain multisport vun 22 mol 11 Meter mat zousätzleche Gradinen. Och eng iwwerdeckte Boule-pist vu 16 mol 5 Meter ass hei virgesinn. Dës Zon vu Multisport a Boule-pist gëtt als Multigeneratiounsfeld gëzeechent.

Mir fannen an engem aneren Deel Spillelementer fir Kanner vun dräi bis sechs Joer: verschidde Figuren, Klunschen, Rutschbahnen, a Bänke fir d'Elteren.

Et gëtt och sougenannte Ruhezonen souwéi Dëscher fir Picknick an esou weider. Dëst ass besonnesch interessant fir déi Schaffend aus der Kreativfabrik vum 1535°.

Et fält op, dass dee ganze Projet a Park gutt strukturéiert ass, an dass eng Partie Beem, Gestrëpp a Blummen an esou weider hei ugeplant ginn, ouni wëllen an d'Detailer ze goen. E Veloswee féiert duerch dëse Park, wat ganz wichteg ass. Aus dësem Grond, a well eng ganz Partie Kompensatiounsmoossname vun der Rocade am Park stattfannen, bedeelegt d'Ponts et Chaussées sech mat enger respektabler Zomm un der Gestaltung vum Park. De Käschtepunkt fir d'Gemeng bedréit 1.240.000 Euro ongeféier a fir d'Administration des Ponts et Chaussées 1.076.000 TTC.

D'LSAP gëtt hir Zoustëmmung zu dee-ne flotte Pläng an zum Devis fir d'Neigestaltung vum fréieren AS-Terrain. Huet awer nach eng kleng Fro: Wie bekëmmert sech duerno ëm d'Öffnungszäit an d'Schlësszäite vun dësem Park? Ass dorunner geduecht ginn, w.e.gl.? Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll am Numm vun der Kommunistescher Partei begrëssen, dass mer dee Park do um Fousbann maachen. Dat gëtt eng flott Saach fir d'Bevëlkerung vun deem Wunnvéierel, awer och fir déi Leit, déi do an der Ëmgegend schaffen.

Ech wëll elo net méi drop agoen, wat do alles geschitt. Dat ass schonn e puer mol hei gesot ginn. Ech wëll just drop hiweisen, et ass och erwänt ginn, dass e Réckhaltebecken an deem Park wäert sinn. Elo wësse mer, viru ganz Kuerzem ass et do zu gréisseren Iwwerschwemmungen komm, trotz deem Réckhaltebecken.

An do wär meng Fro: Kënnen esou Iwwerschwemmungen do an Zukunft verhënnert ginn? Well et wär natierlech schued, wann op eemol dee schéine Park ganz ënner Waasser géif stoen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Schwachtgen, w.e.gl.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Zum alen AS-Terrain wollte mir gréng Folgendes soen: Fir mech, oder fir eis, ass et ee vun de Vorzeigeprojeten aus de leschte Jore fir eis Gemeng. Mer hate scho vill innovativ Saachen hei an der Gemeng, mä ech mengen, dat hei ass elo erëm e Punkt méi, e Punkt um i. Zemoools an engem Quartier, wou effektiv net méi vill Fräiraum sinn.

Nodeems d'Jugendhaus fäerdeggestallt ass, wat iwwerall Uklang fënnt. An nodeems de Retentiounsbecke bal betriebsfäerdeg ass – dat erkläert vläicht och zum Deel, dass déi Iwwerschwemmung esou grouss war, vläicht awer och net ganz – kënn et elo zu de Bausenaarbechten, zum Amenagement vun engem Park. Wat sech, laut dem Plang hei, ganz flott ugesäit.

Et misst ee vläicht kucken – et ass no den Öffnungszäite gefrot ginn –, wéi de Lärmpegel vun engem Jugendhaus a vun engem öffentleche Park sech op d'Noperschaft auswierkt. Wou Leit

2. Projets communaux

hannenaus schlofen oder owes vläicht éischer gär hir Rou hunn, wéi dat, wat am Park nach geschitt. Dass een do Reglementer mécht respektiv Schallschutzmoosnamen hält, déi deem Rechnung droen.

Net dass do e Wunnquartier entsteet, deen onméiglech gött, oder dee sech dauernd iwwert d'Aktivitéit vum Jugendhaus oder vum Park beschwéiere kënnt. Dat hate mer bei der Erëffnung. Do ass festgestallt ginn, dass effektiv déi Bléitskëschten do richteg gutt Klangkierper waren.

A wéi d'Dieren op waren, ware schonn déi éischt Noperen do, déi sech, zu Recht, geiergert haben. Wann dat esou géif virugoen, da kéinte se awer ganz schwéier dermat eens ginn. Do sinn elo anscheinend Akustiker bäigezu ginn, fir déi Situatioun do an de Grëff ze kréien.

Och deen erwünschten a laang erseente Bouleterrain fir de Fousbann – wou ech elo keng Nimm hei nennen, mä déi scho jorelaang hannendru sinn – wäert och derzou bäidroen, wann dee gönschteg do gebaut gött, dass dat e Schallschutzelement ka sinn. Wat sech positiv op d'Cité Thomas auswierkt. Froe gi gestallt am Zesummenhang mat der Extribün vum AS-Terrain. Bleift se bestoen? Gött se mat agebaut an e Konzept? Dat ass vläicht eng Iddi. Ech hu mer keng Gedanken doriwwer gemaach, mä ech weess och net, ob se iwwerhaapt nach esou stabil ass.

Et stoung e Monument hanne bei den ale Vestiaires. Ech weess net, wat mat deem geschitt ass. Ech war elo net extra dohi kucken. Mä ech mengen, dat huet awer och nach säi Sënn an deem Park.

Generell wëll ech soen, wéi deemools den AS-Terrain fräi ginn ass, ass déi richteg Decisioun geholl ginn. Well et war gefaart ginn, dass do sollt e weidere Wunnquartier Entstoen, mat Héichhauser a vläicht Appartementshauser, dass et sollt verbaut ginn. Gott sei Dank war deemools d'Decisioun geholl ginn, et soll Fräiraum bleiwe fir Sport a Fräizäit, fir Erhuelung a soziaalt Zesummesinn.

Ech vergläichen dat ëmmer mat deemselwechte Gedanken – ech mengen, ech hat dat och eng Kéier am Conseil gesot – wéi déi Leit, déi Déifferdeng dee-

mools gemaach hunn, sech iwwerleucht hunn, wat maachen ech mat dem Schlass vum Park Gerlache. Déi gesot hunn, mer halen dat als Park.

Et hätt een och kéinten op de Gedanken kommen, fir do zouzebauen. Et waren der do, déi wollt souguer e Supermarché dra maachen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

An e Parkhaus.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

An e Parkhaus, genau. Dat sinn ebe Saachen, wou ee bei enger Stadentwécklung muss féieren. An déi solle mer och nach viruféieren. Well ech denken och un de Park Place Prince Jean zu Uewerkuer. Dass mer esou Oase mat Beem, mat Rou, mat Spillplazen an esou viru kënne halen an enger grousser Stad. An enger Stad, déi ëmmer méi grouss gött.

Ech denken, dass dee Park do vu ville Fousbanner awer och vu Leit, déi do ronderëm schaffen an hir Mëttespaus do maachen, wäert ganz déck benotzt ginn.

Een Thema ass natierlech d'Loftqualitéit an deem Quartier. Wa mer vun Open Air schwätzen, schwätze mer och vu Frëschloft ootmen. Mer sinn do net um Bierg, dat wësse mer. Mä eis Programmer an eis Kontakter mat Arcelor mussen nach ëmmer ganz intensiv bliwen. Mir hu jo Miesstatiounen do, wou mer kënne feststellen, wéi propper d'Loft ass. Deen Asaz, dee muss viru bliwen. Well mer mussen effektiv déi Loft an deem Quartier an natierlech och an deem Park gereengegt kréien.

Ech ginn d'Hoffnung och nach net op, dass an eisem future PAG nach aner esou Plazen an der Gemeng, och an anere Quartieren, fräi bliwen, fir ähnlech Beispiller vu Parc-publice ze amenagéieren. Ech soen Iech Merci.

d'insonorisation. Il s'agit d'éviter que le lotissement ne finisse par se plaindre en permanence des activités dans la maison des jeunes. Lors de l'ouverture officielle, on a notamment pu constater que les rampes de skateboard faisaient beaucoup de bruit. Les premiers voisins n'étaient pas contents et il a fallu contacter un expert en acoustique.

Le terrain de pétanque attendu depuis si longtemps constituera aussi un élément d'isolation acoustique. L'ancienne tribune du terrain AS sera-t-elle préservée? Frenz Schwachtgen ne sait pas si elle est encore stable.

Qu'en est-il du monument à côté des anciens vestiaires?

Frenz Schwachtgen salue la décision qui a été prise concernant le terrain de l'AS, car il avait été question d'y construire un lotissement avec des gratte-ciels. Il la compare avec celle qui a été prise à l'époque concernant le parc Gerlache. Là aussi, le conseil communal aurait pu décider de supprimer le parc.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
répond que certains y avaient pensé.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)
précise qu'ils voulaient construire un supermarché.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
ajoute qu'il avait aussi été question d'un parking.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)
estime qu'il est important de conserver des oasis d'arbres avec des aires de jeu dans une ville qui ne cesse de croître. Il mentionne le parc de la place Prince-Jean à Oberkorn.

Le parc du Fousbann sera fréquenté non seulement par les habitants du Fousbann, mais aussi par les personnes travaillant dans les environs.

En ce qui concerne la qualité de l'air dans le quartier, Frenz Schwachtgen demande que les contacts avec Arcelor se poursuivent. La ville dispose de stations de mesurage.

2. Projets communaux

Frenz Schwachtgen espère que le futur PAG prévoit d'autres sites de ce genre à travers la commune.

GUY TEMPELS (CSV) rappelle qu'il est question du nouveau parc sur le terrain de l'AS à côté de la maison des jeunes. Deux-millions-trois-cent-seize-mille euros seront investis, dont un-million-deux-cent-quarante-mille euros par la commune. Le site jouxte le 1535°. Il comprendra des aires de jeu, un terrain multisport, une piste cyclable et un bassin de rétention. Dans ce contexte, Guy Temples espère que les inondations ne se reproduiront pas. Il faudra faire attention au bruit occasionné par les jeunes faisant du skateboard. Mais les plans semblent prévoir la plantation d'arbres et de haies derrière la maison des jeunes, ce qui devrait résoudre ce problème. Les chrétiens sociaux approuveront ce beau projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) constate que le terrain de l'AS, sur lequel il passait beaucoup de temps lorsqu'il était jeune, va être réaffecté. Le bassin de rétention est pratiquement fonctionnel. La surface sera aménagée. La maison des jeunes a déjà ouvert, ce qui est une bonne chose. Mais une maison n'est qu'une maison. Pour Gary Diderich, il faut s'assurer que les alentours seront aménagés de façon à pouvoir accueillir les jeunes et les autres générations. C'est le cas ici. La commune a raison de ne pas se laisser décourager par certains incidents survenus à Differdange dans d'autres parcs. Il est important de faire quelque chose pour les jeunes et les habitants en général. Ce quartier a besoin d'un tel parc.

Gary Diderich constate que l'aire de jeux pour les enfants de trois à six ans comprend des éléments qui manquaient à d'autres endroits et qui permettraient aux enfants de se montrer plus créatifs. Malheureusement, il aurait fallu faire attention à la façon dont les modules sont assemblés. Les jeux d'eau et de sable par exemple auraient dû être combinés. Or ici, les jeux sont simplement placés les uns à côté des autres. Gary Diderich a déjà pro-

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Schwachtgen. Den Här Tempels hat d'Wuert gefrot.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Hären, um alen AS-Terrain stëmme mir elo iwwert een neie Park of, dee beim neie Jugendhaus soll entstoën. 2.316.000 Euro ginn investéiert. Wou-vun der 1,24 op eis Gemeng fale wäerten. De Park wäert dësen Eck, deen direkt un de 1535° stéisst, opwäerten. Mat 17 verschiddene Spillméiglechkeeten, engem Multisportterrain, enger Vëlospist, déi derduerch féiert an engem Waasserretentiounsbecken. An der Hoffnung, datt esou eng Katastroph wéi virun e puer Woche sech net widerhélt.

Eppes, wouriwwer mer eis Gedanke maache mussen, ass de Kaméidi, deen am Jugendhaus entsteet, wann d'Jugend mat de Skateboarder fiert. Wann, wéi et um Plang ausgesäit, op där Säit vum Jugendhaus Beem geplanzt ginn oder vläicht méi eng héich Heck dohinner kënnt, ass dee Problem souwäit aus der Welt.

Ansonsten ee flotte Projet. D'CSV stëmmt deen dofir mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kollegen a Kolleginnen aus dem Gengerot, den AS-Terrain, wou ech vill Zäit verbruecht hunn a menger Jugend, gött nei reafektéiert. D'Waasseropfaangbecken ass quasi en place a funktiounsfähig. Déi Surface uewendriwwer soll elo ganz flott reamenagéiert ginn. D'Jugendhaus, wat e bëssen aus dem Kader vun deem, wat ee sech ënner engem Jugendhaus virstellt, geplangt ginn ass, ass en éischt Element, wat op deem Site elo opgaangen ass. Wat mer begréisst hunn a wou mer frou driwwer sinn. Wou awer elo nach Upassungen ze

maache sinn. Mä en Haus ass just en Haus. Et ass wichteg, dass ronderëm Plaz a Raum ass fir déi Jonk wéi och fir aner Generatiounen. Dat ass mat deem heite Park, in der Tat, de Fall.

Et ass flott, dass ee sech traut, esou Plazen heihin ze maachen. Wou een och, duerch verschidde Virfäll hei zu Déifferdeng, kéint soen, mir loosse eis Fangeren dovun, eng Feierplaz oder soss eng Installatioun ze maachen, déi fir déi Jonk, fir d'Kanner a fir déi Erwuessen interessant ka sinn.

Wou mer op jidde Fall hoffen, dass keng Virfäll geschéien, wéi se a verschiddenen anere Parke geschitt sinn. Ech denken, et ass dee richteg Wee, sech net a sengen Efforte behënneren ze loosse, eppes fir d'Leit a fir déi Jonk ze maachen. An deem Sënn, kann ech dat just begrëssen. Ech denken, wéi scho gesot, dass dee Quartier esou eng Plaz brauch, an dass e se heimadder och kritt.

Wann ech d'Spillplaz e bësse méi am Detail kucken, do si fir déi dräi- bis sechsjäerig Kanner eng ganz Rei flott Eenzelementer, déi bis elo gefeelt hunn op verschiddene Spillplazen. Ech denken un de Sandbagger, un d'Waasserspill, awer och un d'Geländemodelléieren. Wou d'Kanner am Fong duerch d'Forme vun deem Ëmfeld d'Méiglechkeet kréien, hiert kreatiivt Spill ze entwéckelen.

Wat mer awer leider nach opfält, wat ech ëmmer erëm hei froen, dat ass: Wéi ginn déi Modullen zesummegeallt? Wéi gehéieren déi zesummen, fir net eenzel aus dem Katalog dohinner gestallt ze ginn?

Zum Beispill d'Waasserspill an de Bagger: Do hues de Sand a Waasser, dat passt immens zesummen. Wéi een dat op villen anere Spillplaze gesäit. Hei ass dat awer net zesumme geduecht ginn, mä et gött niewentenee gesat. Grad souwéi eng Wipp an aner Elementer.

Do kann een, mengen ech, nach weiderkommen, wann et drëm geet, Spillplazen ze modelléieren. Ech hat jo schonn d'Ureegung gemaach, e Spillpädagog mat erunzezéien an do eng minimal Berodung ze maachen, wat dee Volet ugeet.

2. Projets communaux

D'Petanquesplaz ass in der Tat scho laang gefrot. An et ass immens ze begreissen, dass déi elo hei hir Plaz fënnt. Ech wollt froen, ob do genuch Sätzplaze virgesi sinn. A wat d'Toiletten ugeet, ob d'Jugendhaus dofir opgemaach gëtt. Dat wär jo logesch. Dass jidderee kéint eragoen zu deenen Zäiten, wou d'Jugendhaus op ass. Dass dat net nëmme fir Jonker wär, well et jo e bëssen abs-trus wär, wann dat esou wär.

Absolutt ze begreissen ass d'ganz Be-planzung ronderëm. Do kommen im-mens vill verschidde Planzen hi wéi wëll Blummen. Soudass dat eng Oas gëtt fir Biodiversitéit.

D'Iwwerschwemmunge sinn ugeschwat ginn. In der Tat ass dat dote Reten-tionsbecken nach net ganz en fonction. Mä et muss een och wëssen, dass bei verschiddene Reefäll – ech mengen, do kann ee sech och nach eng Kéier be-robe loossen – net een eenzeg Reten-tionsbecke onbedéngt alles kann op-fänken, wann et esou massiv erfökënt.

Ech hat eng Kéier, viru ganz ville Joren, d'Ureegung hei am Haus héieren, déi ech och am Gemengerot no vir bruecht hunn, fir ze soen, dass een als Gemeng Reewaasser opfänkt an iwwerdimen-sionéierte Fässer, wat ee verstärkt sollt subsidéieren.

Wou ee souzesoe ganz vill kleng Reten-tionsbecken op ganz ville Plaze géif kréien. Soudass een dee Coup, deen da kënnt, wierklech op ville Plaze kéint opfänken. En plus wär et ökologesch sënnvoll. Soudass een, soe mer 4.000 Liter an esou engem Faass bräicht, fir dass et normal rullt. Dass een als Gemeng eppes Extraes géif dropleeën, wann een e 6.000- oder 8.000-Liter-Reewaasserfaass bei sech géif abauen.

An dat, wann dat e puer Leit géife maa-chen, och wierklech säin Effet hätt a vill méi en dezentralen Effet hätt a sou-mat och säin Deel dozou kéint bäidro-en. Mä, deemno wéi déi Phenomener si vum Reen, wär et och da vläicht nach ëmmer net garantéiert. Mä et soll een awer dat maachen, wat ee kann. Ech soen Iech Merci.Buergermeeschter Ro-berto Traversini (déi gréng):

Merci och. Här Ulveling, Dir hutt vill Froe gestallt kritt.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Jo, et waren awer interessant Froen, an dofir wäert ech se och all beäntweren. Et ass iwwert d'Schleisszäite vum Park vum Här Goffinet gefrot ginn. Mir sinn am Gaangen, e Gesamtkonzept fir eis Stad auszedenken. Well et ass net nëm-men dee Park, et gëtt och de Park Asterix zu Nidderkuer, de Park am Péiten-ger Wee, de Park hei ënne vis-à-vis vum Werding an de Park Dune.

Soudass mer am Gaange sinn, Devisen unzufroe bei Privatfirmen, an och ku-cken, ob mer dat kéinte mat eise Leit maachen. Do kéint een et mat Pecherte maachen. Dat si Saachen, déi mer mo-mentan am Gaange sinn, ze studéieren. Mä mir sinn der Meenung, dass een zu enger gewësser Zäit verschidde Saache muss zouspären. An da muss een och kucken, dass dat assuréiert ass.

Zu den Iwwerschwemmungen hunn den Här Ruckert an den Här Diderich sech geäussert. Den Här Diderich sot, de Retentionsbecke wär nach net ganz a Betrib. Dat ass richteg. Anerersäits ass dat zousätzlecht Retentionsbecken, wat do virgesinn ass, nach net gebaut. Soudass dat wahrscheinlech och Saache wäert opfänken.

Zu de ganzen Diskussiounen ëm Reten-tionsbecken, Iwwerschwemmungen an esou wëll ech just soen, dass et Jor-honnertereen waren, déi mer hei haten. An Zäit vun 20 Minutten ass 1/10 vun deem, wat am ganze Joer erfökënt, hei erfokomm. An eist Kanalsystem, ech hunn dat extra beim SIACH nogefrot, ass net fir esou eppes dimensionéiert. Mir hunn ëm déi 180 Duerchmiesser. An et bräicht een 240, fir dat alles ze evakuéieren. Soudass bei esou staarke Reefäll ëmmer e Risiko bestoe wäert.

Déi Aarbechte sinn awer nach net ganz fäerdeg. Notamment an der rue Emile Mark, wou déi Pompel nach net a Be-trib ass. Soudass dass dat dann an där ganzer rue Emile Mark, wou d'Leit ëm-mer Waasserschied hate bei Iwwer-schwemmungen, och wäert besser ginn. Soudatt ech hoffen, dass déi Mesuren, déi mer hei geholl hunn an déi och im-mens vill Sue kaschten, awer och wäer-te gräifen.

posé de recourir à un pédagogue pour se faire conseiller.

Le terrain de pétanque était très de-mandé. Gary Diderich se réjouit qu'il soit enfin construit. A-t-on prévu suffisamment de places as-sises? Qu'en est-il des toilettes? Celles de la maison des jeunes se-ront-elles accessibles au public?

Gary Diderich salue la variété des plantations. Il y aura des plantes et des fleurs. Bref, ce parc deviendra une oasis.

Pour ce qui est des inondations, il est vrai que le bassin de rétention n'est pas encore entièrement en fonction. Mais de toute façon, un seul bassin ne suffirait pas en cas de chutes de pluie massives. Gary Di-derich a suggéré à la commune de recueillir l'eau de pluie dans des conteneurs surdimensionnés, qui seraient subventionnés. Si un tel conteneur doit normalement pou-voir recueillir 4000 l d'eau, la com-mune pourrait subventionner les conteneurs de 6000 l ou 8000 l. Ce-la permettrait de décentraliser la ré-tention d'eau de pluie et de la rendre plus efficace, même s'il n'existe pas de garanties contre les inondations.

TOM ULVELING (CSV) constate qu'en ce qui concerne les heures d'ouverture, il faut mettre sur pied un concept pour la ville, car il y a d'autres parcs comme celui d'Asté-rix, de la route de Pétange ou du parc Edmond-Dune. Le collègue échevinal est en train de demander des devis auprès de sociétés privées. Les agents municipaux pourraient éventuellement aussi effectuer les contrôles. Différentes solutions sont à l'étude, mais il est nécessaire de fermer les parcs à certaines heures.

Pour ce qui est des inondations, M. Diderich a expliqué que le bas-sin de rétention n'est pas en fonc-tion. Tom Ulveling ajoute que la construction d'un bassin de réten-tion supplémentaire est prévue. Il rappelle par ailleurs que les inonda-tions récentes étaient dues à des pluies du siècle. En vingt minutes, un dixième de ce qui tombe généra-lement en un an s'est abattu sur Differdange. Les canalisations ne sont simplement pas prévues pour de telles pluies.

2. Projets communaux

Tom Ulveling signale en outre que la pompe de la rue Émile-Mark n'est pas encore en fonction et que la situation va donc s'améliorer. Il espère que toutes ces mesures porteront leurs fruits.

La tribune dont a parlé M. Schwachtgen sera démolie.

Pour ce qui est des nuisances sonores, la commune a contacté des experts pour effectuer des mesures et voir ce que l'on peut faire. Mais les riverains devront peut-être s'habituer à un peu de bruit.

La maison des jeunes comprendra deux blocs sanitaires: un à l'intérieur pour les jeunes uniquement et un à l'extérieur pouvant être utilisé par le public. Il faudra penser à verrouiller ces toilettes le soir.

Des places pour s'asseoir sont prévues. Tom Ulveling ne sait pas si elles seront suffisantes. Cela dépendra de la fréquentation du parc.

La buvette de la maison des jeunes sera aussi ouverte au public et rendra le cadre convivial. Il ne faut pas bétonner toute la ville, mais veiller à aménager des poumons verts où les gens peuvent se rencontrer et passer du temps ensemble. C'est pourquoi, comme l'a dit M. Schwachtgen, il est important d'aménager ce parc.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à la mise en conformité du campus scolaire du Woiwer.

TOM ULVELING (CSV) explique qu'il s'agit d'un ancien bâtiment, qui doit être rénové. Le devis d'un demi-million d'euros comprend une centrale d'incendie, la rénovation de toutes les fenêtres, quelques blocs sanitaires, etc.

Les frais se montent à 500 000 €. Tom Ulveling estime que les enfants méritent que l'on rafraichisse leur établissement scolaire. Au fil du temps, le campus a été agrandi. Désormais, l'ancienne partie sera adaptée au reste.

FRED BERTINELLI (LSAP)

constate que le campus du Woiwer a toujours eu des problèmes de sécurité, notamment pour ce qui est des détecteurs d'incendie. Les pompiers ont souvent signalé que le système

Den Här Schwachtgen huet geschwat vun enger Tribün. Et ass virgesinn, déi ofzerappen. Dat wollt ech just soen.

Den Här Tempels huet geschwat vu Kaméidi an de Jugendhaier. Dat ass eis bekannt. Do hu mer och éischt Leit scho kontaktéiert. Déi sollten éischters emol Moossunge maachen an zweetens kucken, ob een zousätzlech Mesurë kéint ergräifen, fir dass dee Kaméidi manner schlëmm gëtt.

Mä ech mengen, et ass eng Saach wou d'Leit, d'Awunner sech emol e bësse müssen dru gewinnen. Et gëtt vläicht awer net esou schlëmm. Et muss een emol e bëssen ofwaarden, wéi dat do evoluéiert.

Déi lescht Fro war d'Toilette an d'Sätzplazen. Dat war den Här Diderich, mengen ech. Am Jugendhaus sinn zwee Toilettenträkt. Een, deen nëmme vu bannen, vum Jugendhaus ka benotzt ginn, an een, dee vu bausse ka benotzt ginn, vun de Leit, déi sech am Park befannen. Soudass een och dat da muss zouspären owes.

Zu de Sätzplazen. Do sinn der e ganze Koup virgesinn. Ob et duergeet oder net, kann ech Iech elo net soen. Dat hänkt e bëssen dovun of, wéi gutt de Park herno funktionnéiert. Mä ech mengen, et sinn ëmmer nach Plazen do, wou ee ka Sätzplazen oder Bänke bäibauen. Mir sollen dat elo emol esou ugoen. An dann, au fur et à mesure, wa mer gesinn, datt der feelen, ass et kee Problem, fir do nach déi eng oder déi aner Bänk bäizesetzen.

Ech wëll och nach soen, dass och eng Buvette an dem Jugendhaus ass, déi och ka vun deene Leit benotzt ginn, déi sech an deem Park do befannen. Soudass een do e ganz konviviale Kader fënnt.

Dat ass jo hei ugeschwat ginn, dass et wichteg ass, dass mer eis Uertschaften net total zoubauen. Dass et wichteg ass, dass iwwerall nach eng gréng Long oder e grénge Kär ass, wou d'Leit sech kënnen treffen, sech ophalen. An dofir mengen ech, an dat ass jo hei scho gesot ginn, notament vum Här Schwachtgen, dass et gutt ass, dass mer dat doten dohinner gemaach hunn. An dass mer dat net fräi ginn hu fir Bauland. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le plan et le devis relatifs à l'aménagement d'un parc sur l'ancien terrain de football AS.

Villmools Merci. Den zweete Punkt ass d'Mise en conformité vun eisem Schoulcampus Woiwer. Här Ulveling, gitt Der eis déi néideg Erklärungen.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, et handelt sech hei ëm e relativ aalt Gebai, wat elo enger Renovation ënnerzu gëtt. Dësen Devis vun enger hallwer Millioun Euro, enthält eng Feiermeldezentral, d'Erneuerung vu sämtleche Fënsteren, respektiv fir se mat Lamellen auszerüsten, dass een do kann e bëssen ofdäischtere respektiv géint d'Sonn schützen, souwéi e puer sanitär Anlage wéi Lavaboen, déi an de Schouklasse erneiert ginn.

Dat Ganzt huet e Käschtepunkt vu 500.000 Euro. Ech géif mengen, dat si mer eise Kanner schëlleg, fir dat Gebai erëm e bëssen opzefrëschen. Et ass scho vill dru geschafft ginn, et gouf ëmmer erëm ëmgebaut a bäigebaut. An elo kritt dat, loosse mer soen, e bësse méi e Look deen zum Rescht passt. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Bertinelli, w.e.gl.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Léif Kolleeginnen, léif Kolleegen, de Campus Woiwer, dee mer mat deenen neien Installatiounen déi lescht Joren a Form bruecht hunn, hat och ëmmer e gréissere Problem, wat d'Sécherheet ubelaangt, zemools wat Feierner ugaangen ass. Wou eis Kollege vun de Pompjeeën eis oft gesot hunn, dass déi

2. Projets communaux

net esou géife funktionnéieren, wéi dat an enger Schoul misst sinn, an och vum Staat gefrot ass.

De Campus, dat aalt Gebai, gëtt mat engem Devis vu 500.000 Euro elo a Stand gesat. An et gëtt eng Zentral fir d'Détection d'incendie dohinner gesat, déi den Numm och verdéngt an dee ganze Site dann iwwerwaacht.

Mir hoffen, datt dës Verbesserung vun deem Gebai sech uschléisst un déi nei Gebaier, déi ronderëm stinn. Datt d'Kanner aus deem neie Quartier, aus der Cité O' an och déi am PAP aus der ganzer Noperschaft vum Woiwer-Schoulcampus, eng Schoul do stoen hunn, déi der Sécherheet elo an allen Hisiichte gerecht gëtt.

Wéi gesot, hate mer laang un deene Projeten do geschafft. Och kaschten déi nei Gebaier vill Geld. Mä dat heiten ass eppes, do muss een norëschten. Well mer effektiv déi eeler Gebaier lues a lues alleguerten a Stand gesat hunn. Dat hei ass eppes, wat bluttnoutwendeg ass, wat déi nei Zentral fir d'Détection d'incendie ugeet. A wat mer eise Kanner och schëlleg sinn. Duerfir wäert d'LSAP dat heite stëmmen. An ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Bertinelli. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le devis de mise en conformité du campus scolaire Woiwer.

Den nächste Punkt ass och e wichtige Schrëtt. Dir wësst, datt mer scho laang op eist neit Altersheim waarden. A fir d'Senioren herno dohinner ze féieren an erëm sichen ze kommen, brauch een eng Strooss. Här Ulveling, erkläert eis dat, w.e.gl.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, hei geet et haaptsächlech

drëm, fir en neien Eco-Quartier, e „Quartier+“, wéi e genannt gëtt, do ze erschléissen. Dee Site huet eng Surface totale vun 32 Hektar. Dat gëtt also e ganz neie Quartier. An hei ass eng Strooss, déi gebaut gëtt tëschent der rue Woiwer, der Bielesser Strooss an der rue Bessemer.

Op deem zukünftege Site vum „Quartier+“ wäerten net nëmmen normal Haiser, Jumeléen an e puer Immeuble kommen. Mä et kommen och Reienhaiser dohinner, eng Extensioon un de Campus Woiwer, hoffentlech och e puer Commercen. En Athletikstadion ass do geplangt, eng Sportgrondschoul an natierlech – de Buergermeeschter huet et virdru gesot, dat wichtegst, well mer och scho laang drop waarden – dat neit Servior-Gebai. Wou an Zukunft 200 Pensionäre wäerten hiren Alldag kënne verbréngen.

Dat Ganzt erstreckt sech an e puer Phasen. Dat hei ass also déi éischt Phas. Duerno musse mer nach PAPe maachen.

Wichtig ass bei deem ganze Projet, dass mer d'Biodiversitéit vun deem Site erhale wëllen. Wat elo déi Strooss do ugeet: Op Ärem Plang gesitt Der, et ass eng zimlech breet Strooss vu 14,5 Meter. Op der lénker Säit vu Servior verleeft en Trottoir, donieft eng Vëlospist an eng kleng Bande vun engem Meter mat Beem a Sträich. Da kënnt eng Strooss vu sechs Meter Breet. An op där anerer Säit ass eng Sträif vun zwee Meter, wou Parkflächen amenagéiert wäerte ginn an ofschléissend nach zwee Meter Trottoir.

Déi doten Zon wäert als Zon 30 gebaut ginn. Si gëtt belicht mat LED-Luuchten. De Belag gëtt en normale Stroossebelag, an da Pavé mat Bëtong an der Faarf Grès de Luxembourg fir d'Bandes de stationnement an och Dalles en béton fir d'Trottoiren.

Wat kënnt alles an déi Strooss? An déi Strooss kënnt immens vill. Et komme sämtlech Reseauen, Gaine-de-reserven, de Gasresau, den Telekommunikationsresau, e Resau mat Eau usée an Eau pluviale, e Resau fir de Chauffage urbain. Ënnert där Strooss wäerte ganz vill Leitungen enthalen.

ne fonctionnait pas comme cela était prévu par l'État.

L'ancien bâtiment sera modernisé pour 500 000 € et une centrale d'incendie sera aménagée. Fred Bertinelli espère que les enfants du Woiwer et de la nouvelle Cité d'O disposeront d'une école respectant les normes de sécurité.

La commune a beaucoup travaillé pour aménager les nouveaux établissements. Dans ce cas-ci, il s'agit de remettre en état les bâtiments plus anciens. Ces travaux-ci sont absolument nécessaires. Les socialistes les approuveront.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

rappelle que la commune attend depuis longtemps la construction d'une nouvelle maison de retraite. Pour pouvoir y conduire les séniors, il faut une route.

TOM ULVELING (CSV)

précise qu'il s'agit surtout de viabiliser un nouveau quartier écologique. Le site fait 32 ha. La route qui doit être construite se trouve entre la rue Woiwer, la route de Belvaux et la rue Bessemer.

Le nouveau quartier comprendra des maisons, des maisons jumelées, quelques immeubles, des maisons de rangées, une extension du campus scolaire du Woiwer, quelques commerces, le stade d'athlétisme, une école fondamentale du sport et surtout le nouveau bâtiment de Servior pouvant accueillir 200 pensionnaires.

Le projet sera réalisé en plusieurs phases. Des PAP restent à élaborer. La biodiversité du site sera préservée.

La route aura une largeur de 14,5 m. Du côté gauche de Servior, il y aura un trottoir, une piste cyclable, une bande verte, une route de six mètres, des places de stationnement sur deux mètres et un trottoir. Il s'agira d'une zone 50 éclairée à la LED. Tous les réseaux — gaz, télécommunications, eau, chauffage... — devront être aménagés.

2. Projets communaux

À droite de Servior est prévue une chaufferie à copeaux de bois d'abord pour Servior, puis pour tout le quartier.

Les canaux d'eau pluviale et d'eaux usées sont séparés. Entre Servior et le campus actuel se trouvera une bande verte avec des bassins de rétention.

Les couts pour le mobilier urbain, les réseaux, les travaux d'infrastructure, le génie civil et les arbres se montent à 1,3 million d'euros TTC. Servior remboursera 740 000 € à la commune. Il reste donc 500 000 € à régler par la Ville de Differdange.

Tom Ulveling demande au conseil communal de soutenir ces travaux.

SERGE GOFFINET (LSAP) *précise qu'il est question de la nouvelle route d'accès au futur quartier écologique desservant aussi l'établissement de Servior et le nouveau stade d'athlétisme. Sa construction constitue la première phase de l'aménagement d'un site de 32 ha. Serge Goffinet estime que le conseil communal doit être informé de l'avant-projet de construction du quartier.*

Les détails concernant la route figurent dans le dossier de Beissel et Ruppert. Les frais totaux se montent à 1,9 million d'euros.

La route deviendra une zone 30 et non une zone 50. On y circulera dans les deux sens. La largeur de la route — 14,05 m et non 14,5 m — s'explique par le fait que des bus y circuleront. Des trottoirs seront construits des deux côtés — un pour les piétons et l'autre pour les piétons et la mobilité douce.

Toutes les infrastructures pour l'eau, la chaleur, l'électricité, la Poste, etc. sont prévues. La chaufferie à copeaux de bois a surpris Serge Goffinet.

Il reste quelques questions. Quand l'établissement de Servior sera-t-il construit? Tous les problèmes ont-ils été résolus? Qu'en est-il du stade d'athlétisme? Le parking de 300 places est-il toujours prévu? Comment le stationnement sera-t-il réglementé? Serge Goffinet annonce que les socialistes approuveront le devis.

Op der rietser Sait vum Servior-Gebai ass eng Holzhackschnitzelanlag virgesinn. An enger éischter Phas notamment fir d'Servior, mä an enger zweeter Phas fir dee ganze Quartier mat Energie ze beliwieren.

Dir gesitt, dass d'Kanäl getrennt sinn. Souwuel d'Eau pluviale wéi och dat normaalt Ofwaasser. An tëschent dem Servior an dem aktuelle Campus vun der Schoul Woier wäert eng Gréngsträif ugeluecht gi mat Bassins de rétentions, wou notamment d'Reewaasser vun der Strooss ofgeleet gëtt. Dat gesitt Der op Äre Plang.

Dat huet natierlech alles säi Präis. An do sinn ech awer frou, soen ze kënnen, dass mer dat net eleng musse stemmen, déi 1,3 Milliounen Euro TTC fir déi 140 Meter. Dat sinn, wéi gesot, de Mobilier urbain, d'Coûte fir d'Reseauen, d'Travaux d'infrastructure, Génie civil an natierlech d'Beem.

En Deel dovunner kréie mer vu Servior erëm. Déi sollen eis 740.000 Euro vun deenen 1,3 Milliounen erëmginn. Soudass mir just nach 500.000 Euro, also eng hallef Millioun, missten opbréngen, fir déi dote Stéchstrooss elo emol a Beem kënnen ze huelen.

Et ass eng wichteg Saach. Dofir wär ech frou, wann Der dat géift ënnerstëtzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Merci. Dir Dammen, Dir Hären, et handelt sech heibäi ëm déi nei Zougangstrooss an den zukünftege sougenannte „Quartier+“. A virun allem fir dat neit Servior-Gebai an den neie Liichtathletikstadion ze bedéngen. Op de Pläng ass dës Strooss déi éischt Phas vun dräi vun engem Amenagement vun ëmmerhin 32 Hektar. Hei wär et iwwerens ubruecht, dass de Gemengerot iwwert den Avant-projet vum PAP vum „Quartier+“ géif informéiert ginn.

Am Dossier „Beissel & Ruppert“ gesi mir d'Detailpläng vun dëser Strooss, op

dësem Deel vum Quartier ënnert der Phas I. De Gesamtkäschtepunkt ass scho genannt ginn. Nieft Retentionsbecke bedréit en 1.194.124 Euro.

D'Detailer vun der Strooss, déi fortgoend vun der Woierstrooss Richtung Campus Woier-Schoul eng Zon 30 soll ginn an duebeler Richtung, vu jee dräi Meter Breet. Déi dräi Meter sinn och wéinst de Busser. Well d'Busser jo och musse laanscht.

D'Gesamtbreet ass 14,05 Meter. Sou hat ech et emol ausgerechent. Dir hat 14,5 Meter gesot. Wéi mir op de Pläng erkennen, ass béidsäiteg en Trottoir. Op enger Sait nëmme fir Foussgänger, mat enger Breet vun engem Meter. Op där anerer Sait, déi Sait vu Servior, ee vun 3,5 Meter Breet fir Foussgänger a Mobilité douce. Véloswee ass do mat bäigemëscht. All Infrastruktur si virgesinn, souwuel Leitunge fir en zukünftegt Wärmenetz ewéi eng Gasleitung, hat ech festgestallt. Duerfir war ech elo mat där Holzhackschnitzelanlag e bësse paff. Kanäl fir Schmutzwaasser a propert Waasser, Waasserleitungen. An och Gainé fir d'Creos, d'Post an esou weider. Och Stroossebeliichtung, Stellplazen a Beem sinn ageplangt.

Mir hätten e puer Froen am direkten Zesammenhang mat dëser Strooss. Ass elo alles mat der Servior gereegelt? Wéini geet et mam Bau lass? Ass dat direkt no der Strooss, oder sinn do nach ëmmer e puer Problemer? Wéi geet et mam Liichtathletikstadion virun? Ass hei drënner nach ëmmer e Parking vun 300 Plaze virgesinn? A wéi gëtt de Bau vun der Strooss, mam Parken, reglementéiert?

D'LSAP wäert dësem Devis wéi och de Pläng zoustëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Goffinet. Här Schwachtgen, w.e.gl.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Eng ganz kuerz Stellungnam. D'Strooss hu mer elo am Detail virgestallt kritt. Et gëtt eng flott Bamallee do gemaach, an ech ginn dann och direkt ëmmer mat

2. Projets communaux

op de Wee, dass mer dacks vill a flott Beem setzen, dass awer de Wuerzelraum vun de Beem ëmmer erëm ze enk bemooss ass.

Dat gesi mer an Déifferdeng, dass déi Beem, déi mer hunn, eis dann aginn, wa se bis e gewëssenen Alter kréien. Well se kee Waasser méi kréien, respektiv keng Ausdeenung fir Wuerzelen hunn. Ech mengen, do soll ee méi speziell drop oppassen. A mer hu jo elo an eisem Service e Bamspezialist ageallt, deen effektiv do kann déi néideg Berodung ginn. An och en phase de chantier derbäi ass, wann dat dann esou kënnt.

An ech denken, an ech hoffen och, dass déi Beem schonn do stinn, éier weider projetéiert gëtt do.

Wann ech dat elo richteg verstanen hunn, geet et just ëm d'Strooss. Well ech hat gëschter e bësse Problemer. Ech hunn e bësse gerätselt, ëm wat geet et. Geet et ëm PAPen oder geet et ëm de Sportsterrain? Geet et ëm de Servior? Ech hu mer awer soe gelooss an eise Servicer a vun eise Leit, dass et just ëm d'Strooss geet. An dass mer just iwwert déi Strooss haut ofstëmmen.

Et ass allerdéngs och esou, dass déi Retentiounsbecken och zur Strooss gehéieren, géif ech soen. Dat Waasser muss jo kënnen oflafen. An ech denken, och wa mer dee Quartier méi wäit plangen, dass mer elo schonn un dëse Retentiounsbecke fir proppert Waasser, also fir Reewaasser mussen denken, an natierlech herno eréischt fir Knaschtwaasser.

Wa mer un de Fousbann denken, mat der Iwwerschwemmung ënnen, dass mer kucke mat eisem Duerchmiesser vun den aktuellen Ofwaasserleitungen a Proppe-Waasser-Leitungen, dass dat och duergeet.

Mir stëmmen haut nach of iwwert de PAP „Op de breeden Dréischer“, deen eréischt an déi éischt Phas kënnt, wou awer eng zweet an eng drëtt Phas no kommen. Och iwwert d'Woiwerwisen. Alles dat leeft an deeselwechten Eck, nämlech ënne bei den AS-Terrain. Do hu mer net vill Méiglechkeeten. Ausser mer maache wierklech déi Réier nach eng Kéier méi grouss.

An ech fäerten heiands, dass mer vun deem Joerhonnertreen op e Joerzéngtreen oder drënner kommen. An ech géif do wierklech jidderengem, dem Schäfferot an eise verantwortlechen Techniker an esou virun, mat op de Wee ginn, déi Saach net ze ënnerschätzen. Dass mer net all Joer quasi mat Iwwerschwemmunge geplot ginn.

Et wier effektiv un der Zäit, denken ech, wa mer elo mat dem Bau vun där Strooss ufänken, dass mer dann och méi definitiv PAP-Virstellung kréien, wéi et mam Sportsterrain weidergeet, wéi et mam Servior weidergeet.

Ech denken och drun, dass mer schonn iwwer 20 Joer driwwer schwätzen, fir e gréissere Weier, net e Retentiounsbecken, an deem Gebitt ze maachen, hannerter der Woiwer-Schoul. Well Waasser wier genuch do.

E gréissere Weier kéint eng gewësse Retentiounskapazitéit hunn, déi effektiv dat Ganzt géif ofpufferen. Do ginn déi traditionell Retentiounsbecken héchstwahrscheinlech net duer, déi am Summer dréche falen oder quasi nach just e klenge Fiichtgebitt ginn.

E gréissere Weier kéint eis do, mengen ech, ganz vill hëllefen. Wat och e Loisirweier kéint sinn oder e Park-Aspekt kéint kréien an deem Beräich. Dat wier ganz flott, wann een dat trotzdem nach kéint erabrëngen an der Gesamtplanung, obwuel et bis elo net virgesinn ass. Ech soen Iech Merci. Buergermeeschter Roberto Traversini (déi gréng):

Merci och, Här Schwachtgen. Mardamm Saeul, w.e.gl.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. An der Stéchstrooss an de Woiwerwisen sollen d'Aarbechten deemnächst ufänken, fir Servior den Accès ze assuréieren, hin an zréck, wou dat neit Fleegeheim gebaut gëtt. Et gëtt scho laang vun dësem Projekt geschwat. Mat der Hoffnung datt d'Baugeneemegung do ass an och d'Aarbechte fir de Bau vum Fleegeheim ufänken.

Meng Fro, déi ech dem Här Ulveling wollt stellen, war: Bedeelegt sech

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

rappelle qu'une allée d'arbres sera aménagée. Il constate que la commune en plante souvent, mais ne prévoit pas assez de place pour les racines. Quand ces arbres vieillissent, ils périssent parce que leurs racines ne peuvent plus s'étendre. Un spécialiste d'arbres a été recruté. Il pourra donner des conseils en phase de chantier.

Au départ, Frenz Schwachtgen n'a pas vraiment compris de quoi il était question dans ce dossier. Après s'être informé, il a compris que le vote d'aujourd'hui ne porte que sur la route. Les bassins de rétention en font partie. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier les eaux usées une fois le quartier construit. Frenz Schwachtgen mentionne les inondations récentes dans le Fousbann.

Tout à l'heure, il sera question du PAP «Breedden Dréischer». Les Woiwerwisen se trouvent aussi dans le même coin, derrière l'ancien terrain de l'AS. Il faudra peut-être réfléchir à aménager des conduites d'eau plus grandes. Car M. Schwachtgen craint que les pluies du siècle ne finissent par se transformer en pluies de la décennie ou même moins.

(Interruption)

Frenz Schwachtgen conseille au collège échevinal et aux techniciens de ne pas sous-estimer ces problèmes afin d'éviter des inondations tous les ans.

Maintenant que la construction de la route va commencer, il serait temps de savoir ce qu'il en est de Servior et du terrain de sport. Depuis vingt ans, il est aussi question d'aménager un étang derrière l'École du Woiwer. Un tel étang augmenterait aussi la capacité de rétention.

Par ailleurs, un étang de loisir pourrait conférer au site l'aspect d'un parc. Ce n'est pas prévu, mais le collège échevinal pourrait peut-être réfléchir à la question.

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle

que la route sera bientôt construite pour garantir l'accès à l'établissement de Servior. Il est question de cette maison de retraite depuis longtemps. Christiane Saeul espère

2. Projets communaux

que sa construction commencera bientôt.

M. Ulveling a déjà répondu à la question de savoir si Servior participera aux frais de construction de la route. Dans une deuxième phase, celle-ci sera prolongée pour desservir le stade d'athlétisme.

Les démocrates approuveront ce point.

GUY TEMPELS (CSV) constate que la route en question constitue une pièce d'un important puzzle. Sa construction permettra de commencer l'aménagement de la maison de soins. Servior la financera à hauteur de 700 000 €.

Les chrétiens sociaux espèrent que les infrastructures prévues seront suffisamment grandes, car il est question d'un site énorme. Il faut tenir compte des Woiwerwisen.

Le CSV approuvera le projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) soutient l'aménagement de la route avec piste cyclable, allée d'arbres, etc.

Les questions concernent plutôt le futur quartier. Des croquis figurent dans le dossier. Mais déi Lénk souhaite que ce projet soit débattu avant que les plans ne soient concrets et que toutes les décisions ne soient déjà prises. Se pose par exemple la question de la construction d'un parking souterrain. Il y a des avantages et des désavantages. Parmi les désavantages figure le fait qu'il faudra creuser et ensuite se débarrasser de la terre. Par ailleurs, l'eau devra être canalisée.

Gary Diderich rappelle qu'il y a quelques années, un parking a déjà été construit à proximité. Il faut en tenir compte. D'après les plans, un parking est aussi prévu sur le site de la maison de retraite. Doit-on le considérer comme un élément séparé ou pas.

Pour ce qui est du parc, il figurait dans le programme électoral de déi Lénk. Pour le quartier, ce serait important. Des constructions sont en cours de réalisation en direction d'Oberkorn. Ce site est bien desservi à vélo. L'endroit est donc idéal pour y créer un espace de rencontre — en plus de la place des Alliés et du parc du Fousbann.

Comme ce quartier va jouer un rôle important, Gary Diderich pose la

d'Servior och un de Käschte vun der Strooss? Déi ass mer beäntwert gi mat Jo. An der Phas II kéint déi Strooss verlängert ginn, fir de Liichtathletiksterain ze desservéieren — den Terrain ass am Moment an der Planung —, wa spéider d'Woiwerwisen emol bebaut ginn.

D'DP stëmmt dëse Punkt. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Saeul. Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Hären, hei ass en Deel vun engem grouss Puzzle. Dës geplangte Strooss muss elo realiséiert ginn, fir dass esou séier wéi méiglech ka mam Bau vum Fleegeheim ugefaange ginn. Vun dëser Strooss gi vu Servior etwa 700.000 Euro iwwerholl, de Rescht fält un eis Gemeng.

Wat der CSV wichteg schéngt, ass, dass elo schonn alles grouss genuch virgesi gëtt, Kanal plus all déi aner Saachen ronderëm, well herno hei e risegt Areal wäert verbaut ginn. Mer mussen eis am Viraus Gedanke maachen, wéi d'Woiwerwise solle spéider ausgesinn.

D'CSV stëmmt dëse Projet mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Tempels. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Déi Strooss, ëm déi et hei geet, ënnerstëtze mer esou. Si gëtt jo esou amenagéiert, dass alles virgesinn ass, Vëlo, Bamallee.

D'Fro, déi sech stellt, ass déi vun der Entwécklung vum gesamte Quartier. Do hu mer an de Pläng schonn esou Croquisen. Wou mer et als déi Lénk ganz wichteg géife fannen, dat matzäite

scho kënnen ze diskutéieren. Ier déi Pläng scho ganz konkret sinn a gesot gëtt, jo, elo hu mer dat schonn alles geplangt.

Et ass wierklech quasi e Kärstéck an zukünftege Quartier, deen do wäert entstoen. Do sinn eng Rei Froen, déi sech stellen. Zum Beispill iwwert Parkplazen. Do ass jo schonn d'Fro opkomm vun engem Parking souterrain. Dat huet natierlech Vir- an Nodeeler. Den Nodeel ass, dass dann erëm esou vill Buedem ufält, deen iergendwou muss higefouert ginn.

An deem dote Beräich stellt sech dann och d'Fro vum Waasser. Wéi vill versigele mer, wa mer dat do alles bebauen? A wa mer et versigelen, wou leeft dat ganz Waasser hin? An ech denken, et muss een och do an déi Iwwerleeung abezéien, dass mer do virun zwee, dräi Joer schonn e Parking realiséiert hunn. Zu deem mir éischter kritesch waren. Dat muss een do, mengen ech, mat bedenken.

Hei op deem Croquis ass e Parking beim Altersheim virgesinn. Muss dat separat iwwerluecht ginn? Kann dat zesammen iwwerluecht ginn? Dat wäeren déi Froen, déi sech stellen.

An dann eben och déi vun engem Park an deem doten Eck. Mir haten dat och an eisem Wahlprogramm esou stoen. Mir denken, dass dat fir dee Quartier, grad souwéi dat, wat mer elo fir de Fousbann diskutéiert hunn, ganz wichteg wär.

Et muss ee wëssen, dass ee jo och uewen am Moment vill bäibaut, erop op Uewerkuer. An do gutt Verbindunge sinn iwwer Vëlosweeër. An dat doten eng ganz wichteg Zone de rencontre kéint gi fir dee ganzen Deel, deen elo nach ausgebaut gëtt. Wat et am Moment net wierklech an deem Genre gëtt. Dat nächst ass d'Place des Alliés an dann elo deen neie Park um Fousbann. Mä ech denken, dass dat doten och eng ganz wichteg Plaz wär.

A vu dass dee Quartier esou eng wichteg Roll wäert kréien, an do eng Rei richtungsweisend Decisioune wäerte geholl ginn oder Amenagementen kommen, stellt sech d'Fro vun der Abezéierung vun der Bevëlkerung ronderëm an déi doten Iwwerleeungen.

2. Projets communaux

Wat kënnt dohin? Wat gëtt do gebraucht an deem Quartier? Wat géifen d'Leit sech virstellen, déi do ronderëm wunnen? Déi verschidde Generatione vu Leit. Ech denken, et wär elo en ideale Moment, dat unzegoen – wann et net schonn erëm ze spéit ass –, do d'Leit wierklech matanzebezéien. Ähnlech wéi dat zum Deel ganz positiv gemaach ginn ass, wann et drëm gaangen ass, e Jugendhaus ze plangen oder aner Elementer, déi geplangt gi sinn. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Den Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, hei geet et jo elo ausschliesslech drëm, iwwert déi Strooss do ofzestëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richtig. Merci, Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

An dofir wëll ech den Accord vun der Kommunistescher Partei bréngen, dass déi Strooss do gebaut gëtt.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Yes.

ALI RUCKERT (KPL):

An ech hoffen, dass mer an noer Zukunft d'Geleeënheet kréien, als Gemenget, awer och d'Bevëlkerung aus deem Quartier d'Geleeënheet kritt, fir hire Pefferkär bäizeleeën, wéi da schlussendlech dee Quartier gestalt gëtt.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Sou ass et, Här Ruckert. Här Bertinelli, w.e.gl.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech hätt eng kleng Doleance, Dir Dammen an Dir Hären, un de Verkéiersschaffen. Wann déi Strooss amenagéiert gëtt, misst een och kucken, déi esou schnell wéi méiglech an eise Reseau mat dran ze kréien.

Well wann een dat net automatesch direkt mécht, wann d'Bauten ufänke vun der Strooss, leeft ee Gefor, dass d'Strooss fäerdeg ass an et huet ee se net a sengem Reseau. Soudatt een her- no keng Handhab drop huet, fir se ze beschëlderen oder wann Nout besteet, wat d'Parkplazen an deem Quartier ugeet.

Mir wësse jo alleguerten, wat fir ee Quartier et ass, wou mer méttlerweil d'Autoen an de Wise stoen haten, well de Parkraum do e bëssen enk ass an deem Quartier. Duerfir sollt ee kucken, dass dat Reglement praktesch do ass, wann déi Strooss opgeet. Datt d'Gemeng den Domm drop huet, dass se ka reglementéieren, wien do parkt a wou een däerf parken. Vu dass do jo iwwer eng laang Zäit Schantercher wäerte sinn, wann déi eenzel Gebaier musse gebaut ginn, da sollt een awer kucken, fir do d'Hand drop ze hunn.

Net wéi verschidde Stroossen, wou dann net am Verkéiersreglement vun der Gemeng Déifferdeng dra sinn an een net drop ka reagieren. Well ech ka mer virstellen, wann déi Strooss fäerdeg ass a si ass net reglementéiert, dass dann dee ganze Quartier wäert dohin- ner parke goen. An dat sollt ee vermeiden. A vläicht deesewechte Moment e Reglement hunn, wann d'Strooss dann opgeet. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Wa keng Froe méi do wieren, da versichen ech déi puer Äntwer- ten ze ginn. Zu Servior wëll ech just soen – fir déi, déi et net solle matkritt hunn –, dass de PAP scho laang hei am

question de la participation des ha- bitants.

De quoi a-t-on besoin dans ce quartier? Que souhaitent les futurs résidents? Il serait temps de réfléchir à ces questions. Une telle démarche participative a par exemple été adoptée lors de la planification de la maison des jeunes.

ALI RUCKERT (KPL) rappelle que le vote porte uniquement sur l'aménagement de la route.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) confirme les propos de M. Ruckert et le remercie pour cette précision.

ALI RUCKERT (KPL) annonce qu'il approuvera la construction de la route.

Il espère cependant que le conseil communal et les riverains pourront donner leur avis quant à l'aménagement du quartier.

FRED BERTINELLI (LSAP) demande d'intégrer cette route au réseau le plus rapidement possible. Autrement, la commune ne pourra pas installer de signalisation et régler le stationnement une fois qu'elle sera terminée. Fred Bertinelli signale qu'il y a peu de place dans ce quartier et que les automobilistes se garent déjà dans les prairies. Les chantiers vont se multiplier à cet endroit. La commune devrait avoir son mot à dire.

Fred Bertinelli rappelle que certaines routes ne figurent pas dans le règlement de la circulation de la commune et que celle-ci ne peut donc pas réagir aux infractions. Il suppose qu'une fois que la route sera terminée et qu'elle ne sera pas règlementée, tout le quartier ira se garer là. Il s'agit d'éviter une telle situation.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) signale aux conseillers communaux qui ne l'auraient pas remarqué que le PAP de Servior a été approuvé il y a longtemps et que le permis de construire a été délivré.

2. Projets communaux

Cependant, le bourgmestre ne l'a pas encore signé parce que les mesures énergétiques ne correspondent pas aux attentes de la commune. Cet après-midi, la Chambre des députés débattrà du financement du bâtiment de Servior. Il s'agit d'une somme de soixante-millions d'euros. Ensuite, les travaux pourront commencer. Le collège échevinal a écrit à M^{me} Cahen qu'il ne trouve pas la classe énergétique prévue suffisante, car le bâtiment est construit pour plus de dix ou vingt ans.

Lorsque le nouveau bâtiment sera fini, la commune récupèrera l'ancien hôpital et les terrains autour. La Ville de Differdange a demandé un nouvel établissement en 2012, parce que les conditions de travail dans l'ancien ne sont vraiment pas idéales. Six ans sont passés. C'est beaucoup. Et s'il n'y avait pas eu une certaine émission, on n'en serait pas encore là.

Le collège échevinal a avancé sur le dossier du stade d'athlétisme. Des places de stationnement souterraines sont toujours prévues. En revanche, Roberto Traversini a appris récemment que tous les terrains n'appartiennent pas encore à la commune. Il espère pouvoir trouver une solution au cours des prochains mois.

Au départ, il était prévu d'aménager un quartier écologique. Puis est née l'idée d'un stade d'athlétisme. L'avant-projet a donc dû être restructuré.

Le collège échevinal rencontrera les personnes intéressées en automne. Il s'agira de rassembler les idées pour voir comment procéder. Jusque-là, Roberto Traversini pense qu'une solution aura été trouvée pour les terrains n'appartenant pas encore à la commune.

Il croit avoir répondu à toutes les questions.

FRED BERTINELLI (LSAP) en a encore une. Il croit avoir compris que le bourgmestre dispose déjà du permis de construire.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond que oui.

Gemengerot gestëmmt ginn ass an d'Baugeneemegung erakomm ass. Mä de Buergermeeschter huet se nach net ënnerschriwwen. Ech kann Iech och erkläre firwat. D'Energiemoossnamen entsprechen net eise Virstellungen.

Wéi den Zoufall et wëll, ass haut de Mëtten an der Chamber de Finanzéierungsplang fir d'Servior-Gebai. Dat heescht, an deenen nächste Wochen a Méint wäert ugefaange gi mat schaffen. Iwwer 60 Milliounen, wou haut an der Chamber da vläicht gestëmmt ginn.

A mir wäerten nach eng Kéier drop insistéieren. Mir hunn der Madamm Cahen och e Brëif geschriwwen, datt mer déi Energieklass, déi elo virgesinn ass, wëilten eropsetzen. Well dat Gebai gëtt jo net nëmme fir 10 oder 20 Joer gebaut, dat Gebai gëtt fir méi laang gebaut. Do musse mer kucken, wat dann do erauskënnt.

Mir sinn op alle Fall frou, datt dat Gebai endlech ugefaange gëtt, gebaut ze ginn. Amplaz kréie mer jo dat aalt Spidol respektiv déi Terraine ronderëm vum Staat, wann dat hei Gebai fäerdeg ass.

An et muss een och soen, datt d'Stad Déifferdeng schonn 2012 gefrot hat, fir en neit ze kréien an net an deem Alen ze schaffen. Well d'Leit do wierklech geplot waren, wann ee gesondheetlech net gutt drop ass, an et gëtt vu moies bis owes do geschafft. Déi Iddi war 2012 entstanen. Mir sinn elo 2018. Wann ee bedenkt, dat ass elo sechs Joer hier, dat ass enorm laang. Ech sinn iwwerzeegt, wann do net eng gewësse Sendung gewiescht wier, da wiere mer haut nach net esou wäit.

Dat anert ass de Liichtathletikstadion. Mir hunn an der Lescht ganz vill dru geschafft. Et ass nach ëmmer virgesinn, fir eventuell Parkingen drënner ze maachen, e puer méi oder manner.

Wat net virgesi war – wou ech virdrun ëmmer am Bild war, an ech mengen och déi Leit, déi hei ronderëm den Dësch setzen –, ass, datt verschidden Terrainen nach guer net der Gemeng gehéieren. Et sinn elo scho ganz vill Versammlunge gemaach ginn, an op eemol kritt de Buergermeeschter gesot, jo, mä dat an dat ass nach net eist.

An dofir schaffe mer weider drun. An ech mengen och, datt dat e ganz verstännege Bierger ass, deem déi Terraine gehéieren, datt mer domadder eens ginn. Mä mir haten dee Fall jo schonn. Dat wäert an den nächste Wochen a Méint gekläert ginn.

Dee ganze Quartier sollt uganks een Öko-Quartier ginn. Do gouf scho ganz vill geplangt, bis eben d'Iddi komm ass, net nëmme de Fussballstadion frëschzemaachen, mä och e Liichtathletikstadion dohin ze bauen. An duerch dee Liichtathletiksterrain ass dunn deem Avant-projet ganz ëmstrukturéiert ginn, well dee méi Plaz brauch.

Selbstverständlech wäerte mer am Hierscht, soubal wéi nei Skizzen dra sinn, eis mat de Bierger a Biergerinnen treffen, déi sech dofir interesséieren. Esou eng Versammlung wäert stattfanen, mat deenen Iddien, déi mer hunn, fir ze kucken, wat mer aus deem Quartier maachen.

An ech mengen, bis dohinner wär scho vill gereegelt, vläicht och, wat déi puer Terrainen nach ugeet, déi eis net gehéieren.

Wa keng weider Froe méi do sinn ...

FRED BERTINELLI (LSAP):

Ech hunn nach eng Fro.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo, Här Bertinelli, w.e.gl.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Här Buergermeeschter, ech hunn elo net richtig verstanen. Dir hätt d'Baugeneemegung do leie fir dës Saach, mä Dir géift se net ënnerschreiwen. Ech hunn net richtig verstanen, wat dann elo net an der Rei wär.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

D'Energieklass. Mir sinn der Meenung, wann een haut Gebaier baut, dass déi eng gewëssen Energieklass mussen

2. Projets communaux

hunn. Et ass ganz kloer, datt mer dat verlaangen. An d'Gesetz gesäit dat awer nach net vir. Well et ass net de Staat, dee baut, mä Servior. Jo, déi brauchen net esou héich ze bauen. Mä dat gëtt elo gekläert.

Da géife mer zum Vott kommen. Merci.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans et devis relatifs à la voie d'accès et des infrastructures au lotissement à créer dans les «Woiwerwisen».

Elo kënnt och eppes ganz Flottes, d'Vestiairen an d'Buvette op Lasauvager Terrain, wou den Här Bertinelli ganz vill dru geschafft huet. Dat hei ass den Dekont. Här Ulveling, w.e.gl.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Dir Dammen, Dir Hären, effektiv ass dat e Projet vum Här Bertinelli, deen d'Renovatioun vum Stade des Mineurs zu Lasauvage ënnerholl hat. An ech mengen, dat ass eng Renovatioun, déi ganz gelongen ass. Dir wësst, dass mer do just d'Grondmauere vun där aler Buvette gehalen hunn. Do wou d'Vestiaire sinn, dat ass alles nei amenagéiert ginn.

Mir hunn do en Holzbau drop gesat mat enger Buvette an enger grousser Terrass. An deem Gebai sinn elo zwee grouss Vestiaires, och Vestiaire fir d'Schiedsrichter, eng Buvette mat Ofstellraum an eng grouss Terrass. Dat ass alles am Holz, zumindest dat, wat mer drop gebaut hunn. An et ass am Stil vun enger Minn gehalen.

Ech mengen, et ass e Projet, dee gelongen ass. Dofir muss mer haut den Dekont stëmmen. Dee beleeft sech op 679.150 Euro. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Dann ass et um Här Bertinelli.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Léif Kolleginnen, léif Kollegen, hei geet et ëm den Dekont vun deem schéine Stade des Mineurs zu Lasauvage, dee mer komplett restauréiert hunn. Am Schäfferot huet de Buergermeeschter mer gesot, mir missten hei knapp rechnen an enk maachen a mat de mannste Suen dat meescht méiglech maachen. Dat hu mer probéiert och ze maachen.

Mä am Laf vum Schantje si verschidden Doleancë wéi Dräifachverglasung, Gréngdaach an eenzel Saachen dobäikomm, déi natierlech eiser Gemeng gutt zu Gesiicht stinn, wa mer dat gemaach hunn. An dat huet natierlech och e Präis gehat. An dat erkläert e bëssen déi Erhéijung vun deem Präis, wéi en am Ufank virgesi war.

Nichtsdestotrotz ass dat hei, fir dee Präis, wou mer dat fäerdegbruecht hunn, e wonnerschéine Projet ginn. An och déi nei Aktivitéiten, déi dat elo e bësse méi deier gemaach hunn, waren néideg, fir dat aus deem ale Stade vun deem Terrain ze maachen.

Duerfir wäert d'LSAP dat heite matstëmmen. An ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Schwachtgen, w.e.gl.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

„Ehre, wem Ehre gebührt“, Här Bertinelli. Ech als Zoowaasch-Fan, dee selwer 30 Joer do Gemegefussball gespillt huet, ...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

En ass nach ëmmer aktiv, den Här Schwachtgen.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

... fannen och, dass déi Konstruktioun do richteg gelongen ass, och mat deem Architekt, deen Der do hat. Se passt wierklech an déi herrlech Naturkuliss,

FRED BERTINELLI (LSAP) ne comprend pas pourquoi il ne le signe pas.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond qu'il n'est pas d'accord avec la classe énergétique. (Interruption)

Le collègue échevinal estime que de nos jours, les nouveaux bâtiments doivent posséder une certaine classe énergétique. Comme ce n'est pas l'État, mais Servior qui construit, les contraintes sont moindres.

(Vote)

Roberto Traversini passe au décompte des vestiaires et de la buvette du terrain de Lasauvage.

TOM ULVELING (CSV) rappelle que M. Bertinelli avait entrepris la rénovation du stade des Mineurs à Lasauvage. Les travaux sont réussis.

De l'ancienne structure, seuls les murs porteurs ont été préservés. Les vestiaires ont été réaménagés. Une structure en bois a été construite avec une buvette et une grande terrasse. Désormais, le stade comprend donc deux vestiaires, dont un pour les arbitres, une buvette avec un espace de stockage et une terrasse. Le style de la mine a été préservé.

Le décompte se monte à 679 150 €.

FRED BERTINELLI (LSAP) rappelle qu'il s'agit d'approuver le décompte du stade des Mineurs.

Il se souvient que le bourgmestre lui avait dit de dépenser aussi peu que possible dans ce projet, ce qu'il a essayé de faire. Mais au cours du chantier, des doléances ont fait leur apparition et notamment le triple vitrage, un toit végétalisé, etc. C'est ce qui explique l'augmentation du prix.

Cependant, ce projet reste magnifique, surtout compte tenu des couts.

Les socialistes approuveront le décompte.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG) dit à M. Bertinelli qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César. Il a lui-même joué au football sur ce terrain pendant trente ans.

2. Projets communaux

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

précise que M. Schwachtgen est encore actif.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

trouve que les travaux sont vraiment réussis. Le stade est moderne, adapté à son environnement et correspond aux normes sportives actuelles.

La terrasse pose cependant problème. On peut y poser des boissos et des gens se trouvent immédiatement en dessous. Un incident est vite arrivé si une bouteille tombe d'une hauteur de trois ou quatre mètres.

Avec la nouvelle buvette, le stade est bien fréquenté. Cela peut poser des problèmes dans le quartier. L'échevin à la mobilité devrait peut-être veiller à ce qu'il ne soit pas accessible pendant les rencontres de football. Les footballeurs devraient être capables de marcher 200 m avant et après le match s'ils se garent en direction de la place Principale.

(Interruption de M. Traversini)

Frenz Schwachtgen constate que la buvette est devenue plus attractive. Il trouve qu'il faudrait aussi réglementer les autres buvettes de la commune pour ne pas déranger les voisins.

Pour ce qui est du parking, les automobilistes n'hésitent pas à traverser le parc de Saintignon pour se garer derrière les cages de but. La commune devrait intervenir pour que les gens traversent ce parc à pied.

Mais d'une manière générale, Frenz Schwachtgen est satisfait du projet.

GUY TEMPELS (CSV) *estime à son tour que le projet est réussi, même s'il a coûté un peu plus cher que prévu. M. Bertinelli a déjà fourni des explications à ce sujet. Il ne faut pas oublier non plus qu'il a fallu transformer quelque chose d'existant.*

Une demande de subside a été adressée au ministère des Sports. À combien faut-il s'attendre?

Les chrétiens sociaux approuveront le décompte.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *salue la rénovation. Les gens dans le quartier ne parleraient pourtant pas de «magnifique». La vue des riverains*

déi mer do hunn. Se ass der Zäit ugepasst an entsprécht den Ufuerderunge vum Sport an och vun deem duerno, wat eng Buvette jo natierlech ausmécht. Dat war d'Zil. An ech mengen, dat ass och gelongen.

Ech hunn e Konstruktionsproblem mat där Terrass, déi do ass. Wann een do Gedrénks ofstellt, dat hunn ech selwer scho gesinn, do stinn d'Leit just drénner. Do muss onbedéngt nach en eppes virgesi ginn, dass do näischt ka passéieren, wa géif e Glas oder eng Fläsch dräi, véier Meter eroffalen, ënnen, wou d'Leit dee Moment stinn. Dat ass eng Saach, déi ee misst maachen.

Hoffnung besteet och op eng Koexistenz mam Quartier, vu dass elo eng nei Buvette do ass, déi méi fréquentéiert gëtt. Et war ëmmer schonn e Problem an deene ganz kleng Stroossen do, wou déi Fussballspiller vun auswäerts an och vun Déifferdeng eropfuere an sech do an dee kleng Quartier eranzwängen.

Ech géif eisem Mobilitéitsschäff virschloen, emol ze kucken, dass ee wierklech dee Quartier do just fir d'Gewinner hält. Dass deen net zougänglech wier fir de Fussballmatch. Well ënnen, wann ee Richtung Place Principale op d'Zoowaasch erofgeet, ass Plaz genuch. An e Sportler, mengen ech, dee kann 200 Meter virum Match an 200 Meter nom Match ze Fouss goen, fir bei säin Auto ze kommen.

D'Utilisatioun vun där Buvette – wéi gesot, gëtt se jo méi attraktiv – an och vun aner Buvetten an der Gemeng, mengen ech, sollte mer eng Kéier op de Leescht huelen. Wéi mer déi reglementéieren, wat do därff stattfannen, wéi laang et därff stattfannen, wéi d'Noperen därffen oder net därff gestéiert ginn.

De Parking ass natierlech eng grouss Fro. Zu Lasauvage hunn d'Leit sech ugewinnt, duerch de Saintignonspark eranzefuere bis hannen hinner, bis hanner de Gol. Do misste mer och Saache probéieren, fir dat ze verhënneren. Dass d'Leit vläicht duerch de Saintignonspark ze Fouss gi mat hirer Sacoche. Ech mengen, dat ass vläicht d'Problematik vun enger flotter Buvette an och vu flottem Sport. Mä mir musse probéieren, dat an de Grëff ze kréien.

Summa summarum, et kann ee ganz zefridde sinn. An ech gratuléieren derfir. Villmools Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Hären, ee gelongene Projet, géif ech soen. Deen e bësse méi deier gouf wéi virgesinn. Ass awer wahrscheinlech dorobber zrëckzeféieren, well op eppes Bestoendes opgebaut gouf. Den Här Bertinelli huet eis elo nach e puer Erklärungen ginn, firwat et eigentlech e bësse méi deier ginn ass.

Eng Fro hu mir. Et gouf eng Demande de subsides um Ministère des Sports agereecht. Mat wéi vill gëtt do gerechent? Gëtt et do Iddien?

Dat war et schonn. D'CSV stëmmt mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Den Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. D'Renovatioun u sech ass ze begréissen. Et ass gesot gi winnerschëin. Dat ass net unanime. Jiddefalls net vun de Leit, déi an deem Quartier wunnen. Et muss ee vläicht kucken, aus wéi enger Richtung een drop kuckt.

Eng Ureegung wär, ob ee fir d'Recksäit, déi awer d'Vue vun de Leit, déi an där Strooss wunnen, nawell beanträchtegt, net op d'mannst eng Begréngung mécht, dass dat sech anescht afüügt. Well wann een aus deenen Haiser vun der Terrass dohinner kuckt, dann huet een einfach eng Këscht do stoen.

Also et hänkt ëmmer dovun of, aus wéi enger Perspektiv ee kuckt. An ech denken, dass do mat wéineg Mëttele sënnavoll Saachen ze maache sinn, fir dass dat sech awer erëm e bessen ...

3. PAP Op de breeden Dréischer

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

D'Vue ass jo awer besser ginn, wéi se war.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech berichten, wéi d'Leit et ophuelen. Les goûts et les couleurs ...

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richteg.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An d'Gewunnechten. Dat sinn zweeërlee Saachen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass méi d'Gewunnecht.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

De Parking ass ugeschwat ginn. Ech ënnerstëtzen d'Ureegung vum Här Schwachtgen, well dat ass natierlech e Point d'achoppement, wou do awer elo reegelméisseg ass.

Nieft der Buvette stellt sech och d'Fro: Wou gëtt do gegrillt? Réckelt een de Grill ganz no bei dat nächst Haus oder réckelt een de Grill vläicht enzwousch anescht op deem ganze Site? Dat ass eng Méiglechkeet, wou een awer eng gewësse Flexibilitéit huet mat Griller. An et wär flott, an Zukunft an esou Règlementatiounen och ze kucken, dass een d'Noperschaft sou vill wéi méiglech respektéiert an do eng gutt Plaz fënnt, déi kee stéiert. Ech mengen, d'Méiglechkeete sinn do. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech wollt nach just dem Här Bertinelli eng Saach soen: 70.000 Euro hate mer gefrot beim Sportsministère als Subsid. Da wësst Der dat och.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

E Subsid selbstverständlech fir d'Vestiairen, net fir d'Buvette. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le décompte relatif aux travaux de rénovation au stade des Mineurs de Lasauvage.

Den drëtten Punkt ass e PAP fir nei Wunnengen. An do ass et den Här Liesch, deen eis déi néideg Erklärungen gëtt.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Buergermeeschter. Mir hunn hei de Plang virleie vum der éischter Phas vum deem PAP. Dir gesitt am Dokument, dass zwou weider Phase geplangt sinn. Wou den Zäitraum awer haut nach net ganz bekannt ass. Zumindest net fir déi lescht Phas dovunner. An dëser Phas hei, déi direkt un d'Zolwerstrooss undockt, kommen op en Terrain vu ronn 96 Ar 19 Eefamilljenhaiser an eng Residenz, déi direkt un der Haaptstrooss läit. Dat weist d'Ausrichtung vum dësem Quartier, wéi dat soll herno ausgesinn. Also éischter e Quartier mat Eefamilljenhaiser.

Mir hunn op deem Projet hei laang mam Promoteur geschafft. Am Fong war e fir d'leschte Kéier am Gemengrot virgesinn. Mir haten en awer erëm erofgehol, well nach Saachen net ganz kloer waren. Dat ware laang Diskussiounen. Schlussendlech kann d'Resultat sech awer weise loosse.

Ongeféier 27% vum deem ganzen Terrain ginn un d'Gemeng cedéiert. De COS an de CMU si relativ niddreg. De COS läit bei 0,6. De CMU läit beim Eefamilljenhaus-Beräich bei 1. Just vir hu

du stade est tout de même compromise. Ne pourrait-on pas, par exemple, prévoir des plantations? Car pour le moment, ces gens ne voient qu'une boîte. Bref, la beauté du site dépend des yeux avec lesquels on le regarde. Des mesures simples pourraient aider.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
réplique que la vue est pourtant meilleure qu'avant.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *constate que les goûts et les couleurs ne se discutent pas.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
ajoute qu'il s'agit aussi d'une question d'habitude.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *soutient par ailleurs ce que vient de dire M. Schwachtgen.*

Qu'en est-il du grill? Sera-t-il déplacé à côté de la maison la plus proche ou bien ailleurs?

En tout cas, à l'avenir, il faut veiller à respecter davantage les voisins grâce à une réglementation. Il faut éviter de les déranger.

TOM ULVELING (CSV) *ajoute que la commune a demandé un subside de 70 000 € auprès du ministère des Sports.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
précise que le subside porte sur les vestiaires, pas la buvette.

(Vote)

Roberto Traversini passe à un PAP.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) *présente les plans de la première phase du PAP. Deux autres phases sont déjà prévues, mais la date de réalisation n'est pas encore claire.*

La première phase jouxte la route de Soleuvre. Dix-neuf maisons unifamiliales et une résidence seront construites sur un terrain de 96 a.

Il s'agira donc avant tout d'un quartier avec des maisons.

Ce projet aurait dû être présenté lors de la dernière séance, mais tout n'était pas encore clair. Les discussions ont été difficiles.

27 % du terrain sera cédé à la commune. Le COS est de 0,6 et de 1 pour les maisons unifamiliales et de

3. PAP Op de breeden Dréischer

1,8 pour la résidence. C'est relativement bas.

À l'entrée, une aire de jeux est prévue entre la résidence et les maisons. Elle sera accessible depuis l'École du Woiwer.

Hier, M. Schwachtgen a attiré l'attention de Georges Liesch sur les compensations que mentionne le dossier, mais aussi sur l'annexe qui sera construite. Or les plans de la compensation ne figuraient pas sur le Diffcloud. Georges Liesch a rectifié l'oubli depuis. Il s'en excuse auprès des conseillers communaux. Les compensations seront réalisées sur les terrains des phases 2 et 3, et ce, dès la phase 1. En effet, le promoteur possède déjà les terrains et la commune a insisté sur le fait qu'il ne fallait pas attendre. Car il s'agit d'éviter que les compensations ne soient pas faites si pour une raison ou une autre la phase 2 tombait à l'eau ou devait être modifiée. Après de longues discussions, le MDDI s'est rallié à la position de la commune.

Le plan montre clairement comment les compensations doivent être faites. Il s'agit de compensations idéales dans un rayon de 300 m, ce qui est mieux que dans une commune voisine ou même plus loin.

Les remarques de la Cellule sont constructives. Son objectif semble être de diminuer le trafic dans les quartiers.

C'est ce qui explique la proposition d'enlever le trottoir et de faire du site un quartier résidentiel. Les automobilistes sont placés derrière dans la liste des priorités.

En ce qui concerne l'urbanisme, la Cellule propose d'avancer une rangée de maisons d'un ou deux mètres afin d'agrandir les jardins côté soleil. Les habitants pourront en profiter davantage que du petit jardin de devant. Le collègue échevinal et le promoteur ont retenu cette demande pertinente.

Les logements à cout modéré seront réalisés sur les lots 2, 3, 4 et 13 sur une surface totale de 940 m².

Georges Liesch espère que les conseillers communaux approuveront le projet tel qu'il vient de le présenter. Les prochaines phases concerneront les prairies sur les cô-

mer e CMU vun 1,8, wou mer also déi Residenz do kënnen bauen.

Direkt vir an der Entrée ass eng Spillplaz virgesinn, am Fong tëscht der Residenz an den Eefamilljenhaiser. Déi Spillplaz bei der Woiwer Schoul ass och direkt accessibel. Soudass d'Kanner souwuel op där enger wéi op där anerer Säit eng Spillplaz wäerte fannen, also do genuch Méiglechkeete wäerten hunn.

E Mea Culpa muss ech allerdéngs maachen: Den Här Schwachtgen, als opmierksame Lieser vun deem Dossier, huet mech gëschter drop opmierksam gemaach, dass am Dossier vun der Kompenséierung rieds geet an do vun enger Annexe geschwat gëtt. Ech hunn awer vergiess, de Plang vun der Kompenséierung, dee mer hunn, op d'Diffcloud ze setzen.

Deen hätt sollten do stoen. Dee steet och elo drop. Et ass natierlech elo e bësse spéit, fir Iech dat ze soen. Mä de Plang, wéi soll kompenséiert ginn, mat der Etüd, déi gemaach gëtt, ass elo op der Diffcloud ze fannen. Entschëllegt dee Mëssel, dass ech dat vergiess hat, en temps utile op d'Diffcloud ze setzen.

Ech wéilt et awer kuerz erläuteren. Et ass esou, dass déi Kompenséierung vun dësem PAP hei op den Terraine vun der Phas II an der Phas III gemaach gëtt. Elo kéint ee mengen, dat gëtt eréischt gemaach, wann déi Phasen II an III dann och gebaut ginn. Dat ass awer net esou.

D'Kompenséierung gëtt elo scho gemaach. Well de Promoteur huet déi Terraine schonn. An d'Oplag vun eis, an och vum MDDI, war ganz kloer, datt d'Kompenséierung elo muss gemaach ginn an net eréischt, wann déi Phas II oder III gebaut gëtt.

Well mer wëssen, wéi dat da geet: Vläch gëtt se dann herno awer net gebaut oder se gëtt anescht gebaut. An dann, op eemol, ass d'Kompenséierung vun der Phas I net gemaach ginn. Duerfir hu mer – an dat war och ee Grond, firwat et nach e bësse méi laang gedauert huet – laang doriwwer diskutéiert. An den MDDI huet sech ralliéiert, dass déi Kompenséierung elo muss gemaach ginn.

Um Plang gesitt Der genau d'Kartéierung vun der Kompenséierung. Wat do opgehooll gouf a wat an der Phas I selwer kompenséiert gëtt. An dat, wat net do méiglech war, gëtt direkt niewendru gemaach.

Soudass mer hei eigentlech optimal kompenséieren. Dat heescht, mir kompenséieren eigentlech an engem Ëmkrees vun 300 Meter. Ech mengen, et ass genau dat, wat mer jo als Gemeng wëllen. D'Kompenséierungen net an Nopeschgemengen oder nach méi wäit ewech ze maachen, mä genau do, wou de Schued un der Natur entsteet.

Dir gesitt am Avis vun der Cellule e puer Remarken, déi mer mat de Promoteuren diskutéiert hunn. Déi mer eigentlech och ganz konstruktiv fonnt hunn. Et gesäit een e bëssen d'Ausriichtung vun der Cellule, déi wierklech ëmmer méi op de Wee geet, fir Quartiere verkéiersberouegt ze maachen.

Andeems se, wéi zum Beispill an dësem Fall, fuerdert, den Trottoir, deem agezeechent war, ewechzehuelen an ze soen, dat soll e Wunnquartier ginn. Dat soll also e Quartier ginn, wou en Autofuerer op der Prioritéitelëscht ganz hanne steet an net vir an dofir den Trottoir ewechkënn. Ech fannen dat eng gutt Remark vun der Cellule. Mir hunn déi begréisst. Dat ass ee vun de Change-menter, déi de Promoteur um Plang virgehooll huet.

Dann ass nach déi eng oder déi aner Remark, wat d'Reculen ugeet. Wat méi en urbanisteschen Aspekt gëtt, fir e bëssen e Spill vun de Fassaden an déi Strooss ze kréien. Eng ganz pertinent Remark ass déi, fir eng Haiserrei ee bis zwee Meter no vir ze zéien, fir hannen, wou d'Sonnesäit ass, de Gaardeberäich e bësse méi grouss ze maachen.

Soudass d'Leit – an duerfir ass déi Remark richteg – vun deem Gaardeberäich hanne méi profitéiere kënnen wéi vun engem klengen Virgäertchen. Deen esou kleng ass, dass en net richteg notzbar ass. An och net direkt op der Sonnesäit läit. Déi Remark war fir eis ganz pertinent, well mer hate se direkt ugehooll a mam Promoteur verschafft.

Schlussendlech ass nach de Logement à coût modéré virgesinn. Am Dossier fannt Der all d'Informatiounen, dass

3. PAP Op de breeden Dréischer

deen an de Lousen 2, 3, 4 an 13 wäert realiséiert ginn, op enger Surface vu ronn 940 m2.

Ech hunn den Tour gemaach vum ganze Projet. Ech hoffen, dass Der deen esou kënnt unhuelen. Wéi gesot, d'Stroosseféierung weist jo schonn drop hin, dass do an deene Wisen hannendrun an niewendrun déi nächst Phase kommen. Soudass d'Stroosseféierung iwwer e Plan directeur, deen hei am Dossier ass, ugeduecht ass. Dass mer do eng Kéier weiderfueren, wann déi Projekte sech dann och wäerte realiséieren. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Liesch. Här Schwachtgen, w.e.gl.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech ka mech deem nëmmen uschléisen. Nodeems mer Diskussiounen an och e bëssen Asiicht an deen Dossier haten, ass dat, wéi den Här Liesch elo gesot huet, vollends an der Rei fir déi gréng. A fir mech perséinlech och, well ech déi Dossieren do zimlech bis an de leschten Detail kucke ginn. An ech sinn och frou, dass déi éischt Phas vun deem ganz grouse PAP, och wann e bis eng Kéier fäerdeg ass, an der zweeter, drëtter Phas déi do Allüren huet.

Wann een dee ganzen Dossier duerchgelies huet, vum Exposé des motifs bis hannendran, ass zimlech alles an der Rei. Et ass un alles geduecht ginn. An ech mengen, dat ass och Dank dem Asaz vum Schäfferot respektiv vum Här Liesch, deen déi Saachen do ganz genee ënnert d'Lupp geholl huet.

Dofir ass deen Dossier och retardéiert ginn. Schon am leschte Gemengerot ass en zrëckgesat ginn, well mer do gär méi Detailer gehat hätten an och méi Realisatiounen, déi an eisem Sënn sinn.

Och d'Urbanisatiounskonzept ass an der Rei fir eis. Et misst ee vläicht nach kucke mat de Virgäertercher. Ech hunn en Horror virun deene Virgäertercher, wou nëmme méi Steng dra leien an e geschniddene Buchselchen do ronn

derëm gedréit gëtt, dee mat der Neelpütz all Woch eng Kéier tailléiert gëtt.

Ech mengen, et kéint een an esou Konzepter eragoen am ëffentleche Raum, virun der Dier, an eng Rei Oploe maachen. Déi e Virgäertchen als kleng Biotop gesinn oder wéinstens als eppes, wat net no Steewüst ausgesäit, déi iergendwéi architektonesch erbäigebauert ass.

D'Infrastrukturelementer sinn ugepasst a modern. Ech denken do un de Strooseraum an aner Detailer, wat d'Energie ubelaangt, wat d'Gréngdiech ubelaangt an esou virun. Do kann ee ganz zefridde sinn.

Am Avis vun der Cellule si ganz positiv Virschléi dran. Meng Fro ass, wat d'Äntwerte sinn op d'Propositionen respektiv d'Awänn vun der Cellule am Hibleck op d'Logements à coût modéré, déi jo doranner gefrot ginn. Fir elo scho festzesetzen, wou dat muss sinn. A fir net all beieneen an en Eck ze maachen an esou virun. Dass dat eng Mixitéit eventuell och do gëtt. Kéint ee vläicht eng Äntwert kréien?

Eng wichteg Fro war d'Spillplaz an der éischter Phas. Dat war mer am Ufank net esou kloer, et ass awer elo ganz kloer ginn. Dat war och en Thema an der Ëmweltkommissioun. D'Spillplaz ass do, an och den Accès op d'Spillplaz bei der Woiwerstrooss ass do.

D'Gemeng mécht domadder net déi Feeler, déi viru 25 oder bal 30 Joer am Mattendall gemaach gi sinn. Wou de Mattendall I gebaut ginn ass, ass deemools gesot ginn, mir maachen eng Spillplaz am Mattendall II fir déi Kanner, déi deemools gebuer gi sinn. An de Mattendall II, deen ass haut nach net fäerdeg. Do ass nach ëmmer keng Spillplaz.

Dat heescht, déi Kanner vun 1995 hu scho laang selwer Kanner an nach ëmmer am Mattendall keng anstänneg Spillplaz. Déi Feeler sinn hei net méi gemaach ginn. An ech hoffen, dass dat och an Zukunft an enger Gemeng net méi virkënnt.

Eng weider Fuerderung war natierlech, dass dee Kompensatiounsdossier virläit. A quasi elo honnertprozenteg kann aktéiert ginn. Dass mer do net an de Ri-

tés et derrière. La route devra donc être prolongée plus tard.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

s'associe à ce que vient de dire M. Liesch. Il évalue ce type de dossiers en détail et estime que celui-ci est en ordre. Il se déclare content de l'aspect que prendra ce PAP dans les phases ultérieures.

Frenz Schwachtgen répète que pour lui, le gros du dossier est en ordre.

Le mérite en revient aussi au collègue échevinal et à M. Liesch en particulier. D'ailleurs, les débats au sein du conseil communal ont déjà été reportés une fois, car des détails manquaient.

Frenz Schwachtgen est aussi satisfait du volet urbanistique. Il précise cependant qu'il a horreur des jardins de devant, car le plus souvent, ils sont recouverts de pierres et il n'y a qu'une haie minuscule que l'on taille au coupe-ongle une fois par semaine. Il faudrait mettre en place les conditions pour que les jardins de devant soient transformés en petits biotopes.

Les infrastructures comme les routes, les éléments énergétiques et les toits végétalisés sont modernes et adaptés.

L'avis de la Cellule contient des suggestions positives. Quelle est la réponse du collège échevinal, notamment en ce qui concerne les logements à couts modérés? Pour obtenir une bonne mixité, il faut éviter de les construire tous dans un coin du quartier.

La commission de l'environnement a abordé la question de l'aire de jeu, qui n'était pas claire au départ. Désormais, l'aire de jeux figure sur les plans. Un accès est prévu dans la rue Woiwer. La commune ne répète donc pas l'erreur commise au Mathendahl il y a 25 ans. À l'époque, aucune aire de jeux n'avait été construite dans le Mathendahl 1, car il était prévu d'en aménager une dans le Mathendahl 2. Vingt-cinq ans plus tard, il n'y a toujours pas d'aire de jeux sur ce site.

Les compensations sont garanties. Il s'agissait d'éviter que le promoteur n'échappe d'une façon ou d'une autre à ses responsabilités. M. Liesch a expliqué que les compensations auraient lieu dès la phase 1.

3. PAP Op de breeden Dréischer

Une maison est encore habitée dans la route de Soleuvre. Frenz Schwachtgen a entendu dire que des pressions étaient effectuées sur ces personnes. Or elles veulent être sûres de disposer d'une habitation avant que leur maison ne soit démolie. Frenz Schwachtgen espère que la commune saura jouer le rôle de médiateur pour trouver une solution.

Pour ce qui est du plan de gestion des eaux, il existe un accord oral entre la commune, le promoteur et l'Administration des eaux. Frenz Schwachtgen espère que le permis de construire ne sera pas octroyé tant que le plan ne sera pas finalisé. En effet, il est question de la gestion des eaux sur tout le site. Il ne faut donc pas considérer les PAP séparément. La commune aurait tort de sous-estimer l'envergure globale.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
est du même avis

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)
annonce que les écologistes approuveront le PAP.

CHRISTIANE SAEUL (DP) *constate que la commune a tenu compte des remarques du ministère. Les maisons seront avancées. Il sera possible de garer une voiture devant le garage.*

Comme les maisons seront construites plus près de la route, il ne sera pas possible de garer une voiture dans le jardin de devant.

La phase 1 prévoit la construction de 2 résidences avec des commerces et des bureaux au rez-de-chaussée, et de 19 maisons unifamiliales. Le DP approuvera ce projet.

GUY TEMPELS (CSV) *rappelle que ce projet sera réalisé en 3 phases et comprendra 7 résidences et 61 maisons. Les mesures de compensation et le nombre de logements à cout modéré sont fixés.*

siko kommen, dass de Promoteur sech herno ewechmécht, ëmdenkt oder failite mécht, an dass ni eng Kompensation gemaach gëtt fir en Deel vun engem Lotissement.

Hei ass dat elo garantéiert. Den Här Liesch huet dat elo präzis gesot, dass elo scho kompenséiert gëtt, quasi zäitgläich mat der Entstoung vun der Phas I.

Op zwee Punkte wëll ech nach hiweisen. Dat eent ass, dass nach en Haus an der Zolwerstrooss bewunnt ass. An ech weess och vum Drock, deen op déi Leit gemaach gëtt. Si wëllen awer eng Garantie hunn, dass se eng Wunneng hunn, ier hiert Haus ofgerappt gëtt. Wat ech och ganz gutt verstinn.

An ech hoffen, dass d'Gemeng do eng positiv Vermëttlerroll vläicht kann anhuelen. Dass dat garantéiert ass, dass eenzel Persounen, déi net esou vill Moyenen hunn, fir sech vläicht herno ze wieren, Ënnerstëtzung bei der Gemeng fannen. An dass do och eng proper Léisung fonnt gëtt, fir där Madamm, déi nach do wunnt, eng Wunneng ze verschafen. Déi se dann zegutt huet, ier hiert Haus ofgerappt gëtt. Well ech kenne Beispiller, wou déi Leit ganz ellen herno do souzen an engem Noutbeholf, bis dass dann eng aner Léisung do war.

Wat et nach gëllt, am A ze behalen, wat awer elo net onüüblich ass, well de Gestion-des-eaux-Plang dacks nom PAP kënnt: Am Dossier steet, dass am Fong e mëndlechen Accord besteet tëscht Promoteur, Gemeng an Administration de l'Eau, fir d'Waasserféierung esou an esou ze reegelen. Ech wier awer frou, wann dee Plang esou séier wéi méiglech géif nogeréckelt ginn, an dass keng Baugeneemegunge géifen erausgoen, bis dass dee Waasserplang definitiv aktéiert wier.

Well, wéi ech éinescht scho gesot hat, et geet hei ëm d'Ofwaasser, ëm d'Reewaasser an den Drainage vun deemselwechten op déiselwecht Plaz an alle PАПen, déi mer an deem Quartier maachen. Mir dierfen déi Problematik net eenzel betruechten an d'global Envergure dervunner dierfe mer net ënnerschätzen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richteg.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Mä selbstverständlech stëmme mer fir dës PAP. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Schwachtgen. Madamm Saeul, w.e.gl.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Zum Projet „Op de breeden Dréischer“. Hei huet d'Gemeng dem Avis vum Ministère Rechnung gedroen an deementsprechend Ännerungen am PAP virgeholl.

Wéi scho gesot, an der Phas I kéimen d'Haiser méi vir op d'Strooss. D'Garagë si säitlech vum Haus, am Recul latéral, soudass nach eng Parkméiglechkeet virum Garage besteet. Doduerch, dass d'Haiser méi vir op d'Strooss kommen, gëtt natierlech och de Risiko ewechgeholl, dass en drëtten Auto am Stot vläicht am Virgärtchen geparkt gëtt.

Zwou Residenzen, soe mer zwee Gebaier mat enger gemeinsamer Entrée, sinn an der Phas I virgesinn. Um Rez-de-chaussée Commerce, Artisanat oder Bürouen. An 19 Eefamilljenhaiser. Eefamilljenhaiser feelen an der Gemeng: en retrait a roueg wunne bei der Haaptstrooss. D'DP stëmmt dës Projet. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Saeul. Den Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Hären, dës PAP ass e grouss Projekt, deen an dräi Phase realiséiert wäert ginn. Siwe Residenzen an 61 Haiser

3. PAP Op de breeden Dréischer

ginn hei gebaut. Déi meescht Saachen, vu Kompensatiounen a wéi vill Logements à coût modéré heihinner kommen, si gekläert.

Eng Fro steet fir eis awer op: Wann ech dësen an e bësse méi uewen de PAP Bescha kucken, wäerten do eng Partie Kanner zesummekommen. Kréie mer déi all um Woiwer an der Schoul respektiv a Maison-relais ennerdaach? Oder ass an de Woiwerwisen och eng nei Schoul geplangt? Merci. D'CSV stëmmt mat Jo.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Buergermeeschter. Léif Kolleginnen a Kollegen aus dem Gemeengerot, zum PAP „Op de breeden Dréischer“ hu mir eben och d'Fro vun de Logements à coût modéré, déi jo och vun der Cellule ugeschwat ginn ass.

Den Här Liesch hat iergendeppes gesot, dat géif iergendwou am Dossier stoen, dass déi op d'Loten zwee oder dräi géife kommen.

ENG STÉMM:

2, 3, 4 an 13

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Da musst Der mer vläicht d'Säitenzuel soen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mä da stellt Är Fro, an dann ...

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Op jidde Fall hunn ech dat do nach net gesinn. In der Tat stellt sech dann d'Fro, wéi d'Cellule jo och gesot huet, firwat dat net op all d'Lote verdeelt gëtt. Dat ass déi eng Saach.

Déi aner Fro bei de Logements à coût modéré, ass jo ëmmer, wéi een déi mécht. Oft sinn déi jo da festgeluecht mam Präis. An heiansdo stinn déi dann eng Zäitchen eidel, an d'Promoteure sinn do net onbedéngt ëmmer begeschtert. Et kann ee jo och zum Deel feststellen, dass mer hei ënnert där Limit vum engem Hektar sinn. Mä vu dass et awer 25 Logementer sinn, spillt dat awer, déi Logements à coût modéré.

An ech denken, dass ee sech soll iwwerleeën, wéi ee Modell een do mécht. An dass d'Gemeng grad do och kann intervenéieren a mam Promoteur vläicht eng gemeinsam Léisung fannen. Dass ee seet, mir als Gemeng iwwerhuelen déi Haiser a fänken domadder un, och eege Wunnengen an eng Locatioun ze ginn. Wat jo ee vun de Modeller ass, fir Logements à coût modéré ze maachen.

Well dat a Loten opgedeelt gëtt – dat ass jo e Phasage u sech vun deem Gesamtprojet – stellt sech och d'Fro, a wéi enger Zäitschinn een dee Phasage gesäit. Dat heescht, wéini gëtt de Rescht Lote gebaut? Wéi laang dauert dat? An dat heescht jo och, wa grad am Lot I elo net déi dote Logementer virgesi sinn, datt déi aner Lote vläicht laang brauchen. Dann ass dat schued, dass dat da méi laang dauert dee Moment.

Wat d'Strooss an d'Verkéiserssituatioun do ugeet, huet d'Cellule, in der Tat, déi Verkéisersberouegung ugereegt. Dat freet mech, dass de Promoteur bereet ass, an déi Richtung matzegoen. Dass do Trottoiren anescht an d'Strooss integréiert ginn an d'Strooss einfach méi verkéisersberouegt ausgeluecht gëtt.

D'Fro stellt sech awer allgemeng fir deen do PAP a fir ähnlech PAPen, ob een iwwerhaapt muss d'Stroossen an d'Parkplaze bis all Haus virgesinn. Ech mengen, do waren och schonn Efforte vun Déifferdeng, fir Visitten ze maachen, zu Freiburg zum Beispill, wou ee sech autofräi Quartieren ugekuckt huet. A mer awer bis elo nach net wierklech e konsequente PAP an déi Richtung hunn. Souguer bei deem, wou mer an Eegeregie gemaach hu bei den Ancien-Ateliers, ass d'Majoritéit zrëckgeruddert.

An ech denken, grad hei, wou een direkt op der Hauptstrooss ass, wou wierklech de Wee tëschent dem Bus-

Si l'on tient compte de ce projet et du PAP Bescha, il est évident que beaucoup d'enfants vont vivre sur ce site. L'École du Woiwer est-elle assez grande ou faudra-t-il prévoir un nouvel établissement dans les Woiwerwisen?

Le CSV approuvera le projet.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) revient sur la question des logements à cout modéré abordée par la Cellule. D'après M. Liesch, ils seront construits sur les lots 2 et 3.

(Interruption)

Gary Diderich explique qu'il ne trouve pas cette information dans le dossier.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) lui demande de poser ses questions.

GARY DIDERICH (DÉI GRÉNG) ne comprend pas — tout comme la Cellule — pourquoi les logements à cout modéré ne sont pas répartis sur tous les lots.

Ensuite se pose la question du type de logements à cout modéré. En effet, ces logements restent souvent vides pendant un moment et les promoteurs ne sont guère enthousiastes. C'est pourquoi Gary Diderich trouve que le collège échevinal pourrait intervenir et trouver une solution en coopération avec le promoteur. La commune pourrait par exemple reprendre ses maisons et appartements et les mettre en location.

Le projet étant subdivisé en lots, Gary Diderich demande un calendrier. Car si les logements à cout modéré ne sont pas prévus dans le lot 1, il faudra peut-être attendre longtemps, ce qui serait dommage. Gary Diderich se réjouit du fait que le promoteur a accepté d'intégrer les trottoirs différemment pour calmer la circulation dans la rue. D'un autre côté, il se demande s'il est vraiment nécessaire de prévoir des routes et des places de stationnement devant chaque maison. Il rappelle qu'à Fribourg, certains quartiers sont interdits aux voitures. À Differdange, la majorité a toujours refusé d'aller aussi loin, y compris pour des quartiers où la commune était maître d'ouvrage. Or dans ce quartier bordant une route principale, situé à proximité des arrêts de

3. PAP Op de breeden Dréischer

bus et avec des places de stationnement réalisables près de Lidl, la commune aurait pu aller dans cette direction. En outre, un tel quartier attire automatiquement des gens qui ont moins besoin de la voiture, ce qui aurait calmé le trafic.

Gary Diderich salue l'adaptation visant à avancer les maisons côté rue afin de laisser plus de place derrière pour les jardins. Cela permet aussi de résoudre partiellement le problème des jardins de devant signalé par M. Schwachtgen. À l'avenir, la commune devra cependant donner des directives pour limiter les aménagements purement minéraux.

En ce qui concerne la gestion de l'eau, Gary Diderich a déjà suggéré de prévoir des installations d'eau de pluie directement dans les PAP. Même si les pompes ne sont pas aménagées dès le départ, des installations préalables permettraient de ne pas devoir démolir la chaussée une deuxième fois par la suite. Les installations d'eau de pluie sont pertinentes à la fois pour l'eau potable et l'eau de pluie.

ALI RUCKERT (KPL) *salue ce projet au nom du parti communiste. Parfois, il vaut mieux prendre le temps nécessaire pour réaliser un projet comme il faut. C'est le cas ici.*

Le conseiller communal est aussi content du fait que les compensations écologiques soient réalisées à proximité. Par le passé, il est arrivé qu'elles soient prévues dans un tout autre site ou qu'elles ne soient pas faites du tout.

Que des logements à cout modéré soient prévus est également une bonne chose. Mais Ali Ruckert propose de les mettre en location.

Car les gens avec de petits salaires ne peuvent pas se permettre d'acheter une maison à cout modéré. Ou alors elles ont besoin d'un prêt sur trente ou quarante ans.

Il est important de ne pas avoir oublié l'aménagement d'une aire de jeux comme cela est arrivé dans le passé.

Ali Ruckert approuvera ce projet.

arrêt an den Haiser immens kleng ass, wou ee vläicht och beim Lidl ganz vill Parkplazen hätt kéinten zesumme virgesinn fir esou e Quartier, ob een net méi konsequent hätt sollten an déi Richtung goen. Dass manner Parkplazen a manner Strooss am Quartier selwer virgesi ginn, an domadder méi Raum fir d'Leit, fir d'Kanner.

An eben och manner Verkéier dann an dee ganzen Eck gezu gëtt, well dat jo automatesch och éischer Leit unzitt, déi sech vläicht anescht organiséieren a manner op den Auto zréckgräifen.

Op jidde Fall begrëisse mer déi Adaptatioun, dass d'Fassade méi vir op d'Strooss kommen. Esou kréien d'Leit u sech hannert dem Haus méi Plaz. Dat reduzéiert dann och de Besoin, fir virum Haus einfach eppes ze maachen, wat fleegeliicht ass awer biodiversitéits-technesch eng grouss Aarmut duerstellt. Dat sinn déi Virgäertercher, vun deenen den Här Schwachtgen och geschwat huet.

Am Dossier steet dran, wat ka virgesi gi fir d'Gäert. An ech kann déi Ureegung just ennerstëtzen, dass een an Zukunft méi eng Direktioun ugëtt, dass een eben net mineralesch, wéi et jo och am Dossier steet, virum Haus oder och soss eppes mécht. Datt een dat net einfach mat Steng ausleet.

Schlussendlech hat ech virdrun d'Ureegung bruecht, wat d'Waassergestioun ugeet, méi op Reewaasseranlagen ze setzen. Ech hunn och schonn e puermol ugereegt, dass een esou eppes soll direkt a PAp virgesinn. Dass wann Haiser gebaut ginn, direkt solle Leitunge virgesi gi fir Reewaasser.

Och wann een elo net d'ganz Installatioun dramécht mat Pompel an esou weider, dass een op d'mannst net méi muss oprappen, wann een dann an enger zweeter Phas géif soen, elo kann ech déi Investitioun opbréngen.

Et gëtt mëttlerweil jo konsequent Hëllef an der Gemeng. Ech mengen, dat kann een nach méi staark ureegen. Well dat souwuel, wann et staark reent, wéi och eben einfach fir d'Benotzung vun Drénkwaasser wierklech nëmme Sënn mécht. An et do, ausser dass een net direkt d'Suen opbréngt fir d'ganz Installatioun, bal keng Grënn gëtt, fir

dat net ze maachen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och Här Diderich. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, als Verrieder vun der Kommunistescher Partei wëll ech dee Projet begrëissen. Heiansdo ass et gutt, wann net esou séier realiséiert gëtt. Mä wa sech Zäit geholl gëtt, fir verschidde Problemer dann awer nach geléist ze kréien. A grad bei dësem Projet mengen ech, ass dat gutt gelongen.

Ech wëll begrëissen, dass d'Kompenséierung zäitno gemaach gëtt an och direkt an der Ëmgéigend. Mir hatten an der Vergaangenheet Fäll, wou dat wäit ewech gemaach ginn ass vun deem Projet, dee realiséiert ginn ass. Oder souguer guer net gemaach ginn ass. An ech mengen, dofir ass dat eng gutt Saach, wann dat hei geschitt.

Ech wëll och begrëissen, dass Logements à coût modéré am Kader vun dësem Projet realiséiert ginn. Allerdéngs géif ech derfir plädéieren, dass an deem Fall Mietwunnenge gemaach ginn. Well wa mer vu Coût modéré schwätzen, ass et awer an der Realitéit trotzdem nach esou, dass Leit mat kleng Paien och keng Haiser à coût modéré kënnen kafen. Oder sech fir 30 oder 40 Joer verschëlde mussen, fir iwwerhaupt un en Eegenheim ze kommen. Dofir mengen ech, dass et wichteg wär, wann hei géife Mietwunnenge realiséiert ginn.

Begrëisse wëll ech och, dass déi Spillplaz direkt vu vir eran ageplangt ass. Dat ass wichteg, dass een esou Saachen net vergësst. Do sinn och schonn Exempel genannt ginn, wou dat an der Vergaangenheet geschitt ass.

Ech wëll soen, dass ech als Verrieder vun der Kommunistescher Partei fir dee Projet stëmme wäert.

3. PAP Op de breeden Dréischer

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmoos Merci. Da géife mer dem Här Georges Liesch d'Wuert gi fir d'Äntwerten.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Merci. Merci och fir déi breet Zoustëmmung. Et gouf e puer kleng Froen, mä insgesamt mengen ech, dass mer als Gemengerot an déi richteg Richtung alleguerten denken. Och wann nach vu lénks a riets Ureegung kumm sinn. Déi ech awer ganz positiv fannen.

Den Avis vun der Gestion de l'Eau hate mir gefrot, e läit awer net schrëftlech vir. Eis Büroen hunn natierlech Kontakt mat der Gestion de l'Eau. Si hunn de Plang, si hunn dat ofgeseent. Mir hunn awer kee schrëftlechen Avis. Ech fannen dat och e Bemoll. Ech hätt och léiwer gehat, mir hätte schonn e schrëftlechen Avis.

Elo war d'Fro, solle mer de Projet nach eng Kéier zrëcksetzen, bis mer dat hunn. Oder gi mer eis domat zefridden, dass eis Fonctionnairen do uewe gesot hunn, dass dat vun der Gestion de l'Eau gekläert ass an dass dat kënnt? Do ware mer der Meenung, dass mer dat awer kënne maachen. Dass mer de Projet awer kënnen an de Gemengerot bréngen, an den Avis dann nokënnt.

Et muss ee wëssen, dass ouni deen Avis de Chantier souwisou net ugeet. Dat heescht, deen Avis ass zwéngend noutwendeg. Et ass just, dass de Projet elo hei ka gestëmmt ginn, dass en op den Instanzewee bruecht gëtt. Dat hält jo och nach eng Kéier Zäit. An där Zäit schaffe si d'Konstruktiounspläng aus, déi jo och geneemegt musse ginn.

A souwisou gëtt keng Autorisatioun vum Buergermeeschter ënnerschriwwen, wann net all d'Dokumenter virleien. Dat heescht, egal wéi musse se dat liwweren. Si kommen net do derlaanscht. Mä dat kann awer parallel geschéien zu dësem Vott hei.

Ech wollt nach eng kleng Rektifikatioun maachen. Den Här Tempels hat Zuele genannt vu Residenzen an Haiser. Allerdéngs sinn déi Zuelen, déi Dir genannt hutt, Här Tempels, déi Zuelen,

déi potentiell méiglech wieren an deenen dräi Phasen.

Also ech wëll nach eng Kéier betounen, dass et hei an dëser PAP-Phas I nëmmen 19 Haiser sinn an eng Residenz. An déi aner Zuel dat ass d'Potential vun deem ganzen Areal. Wou ee muss soen, dass mer do nach ëmmer an Diskussioun sinn.

An ech schlësse vun do dann op déi Fro vum Här Diderich, dee gefrot huet, wéi den Timing ass. Den Timing läit beim Promoteur. Dee muss jo d'Terrainen hunn. Eisen Informatiounen no ass do nach deen een oder deen aneren Terrain, deen en nach net huet.

Mir hunn och selwer Terrainen, wat natierlech immens gutt ass. Well wa mir als Gemeng Terrainen hunn, dann hu mer natierlech och den Domm drop, fir Fuerderungen ze stellen. An ech kann Iech soen, déi éischt Pläng, déi mer gesinn hu vun där Phas III, déi hunn eis absolutt net gefall. A mir wäerte genau dat maachen, wat den Här Ruckert eis ugereegt huet, ze maachen: eis Zäit huelen an dee Projet net an de Gemengerot bréngen an eis net drécke loosse vun engem Promoteur. Bis dass de Projet esou ass, dass mir am Schännerot zumindest soen, esou ass e gutt an esou kënne mer en am Gemengerot presentéieren.

Mir spiere jo e wéineg, a wéi eng Richtung, dass Dir denkt, dass mer mengen, dass dat och konsensfäeg hei ass. A mir huelen eis déi Zäit. Mir loosse eis net dreiwéi vun engem Promoteur. An dat hält eben déi Zäit, déi se brauch.

Ech muss soen, mir sinn als Schännerot do net um Drécker, fir dat ze drécken. Mir loosse eis do beliwwere vun hinnen. A wann dat, wat si eis liwweren, eis gefält, da kënnt et heihinner an net éischter.

De Logement à coût modéré hat ech a menger Introduktioun scho gesot: Dat ass op de Lousen 2, 3, 4 an 13. Et ass extra faarweg markéiert um Plang. An der Legend uewe riets ass en Encart ganz faarweg. Do gesitt Der, wou déi Logements à coût modéré sinn. Et ginn also och Eefamilljenhaiser an deem Quartier do verdeelt. Déi sinn drop.

Ech mengen, dat waren all d'Froen.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) remercie les conseillers communaux pour leur appui. Des suggestions positives ont été faites, mais dans l'ensemble, ils sont tous d'accord.

Le collège échevinal a demandé l'avis de la Gestion de l'eau, mais n'a pas encore reçu de réponse écrite. En revanche, le service technique de la commune dispose d'une approbation orale. Le collège échevinal a finalement préféré faire confiance aux fonctionnaires et ne pas repousser le projet en attendant l'approbation écrite. L'avis suivra. De toute façon, le chantier ne pourra pas commencer tant que l'avis ne sera pas disponible. Le vote d'aujourd'hui permettra cependant d'entamer la procédure, qui prendra du temps. Les plans de construction doivent aussi être approuvés. Par ailleurs, le bourgmestre ne signera pas d'autorisation tant que tous les documents n'auront pas été présentés.

M. Tempels a avancé des chiffres concernant les résidences et les maisons qui seront construites. Mais il s'agit du nombre potentiel d'immeubles pouvant être construits lors des trois phases. La phase 1 ne prévoit que 19 maisons et une résidence.

M. Diderich a parlé du calendrier. Mais celui-ci dépend du promoteur, qui doit d'abord acquérir tous les terrains. Or il lui en manque un.

Georges Liesch ajoute que la commune possède des terrains ce qui lui permet de poser des conditions. En effet, les premiers plans de la phase 3 n'ont pas plu du tout au collège échevinal. C'est pourquoi il fera exactement ce que M. Ruckert a suggéré: prendre du temps jusqu'à ce que le projet du promoteur satisfasse le conseil communal. Le collège échevinal sait ce qu'il a à faire pour obtenir un consensus. Il ne se laissera pas mettre sous pression par un promoteur. Tant que les propositions ne seront pas satisfaisantes, le projet ne sera pas réalisé. Les logements à coût modéré seront construits sur les lots 2, 3, 4 et 13. Ils figurent sur les plans.

(Vote)

4. Actes et conventions

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à un contrat de bail. Il s'agit d'un magasin ouvert depuis peu.

Après les vacances, la commission dont il a été question récemment va être créée.

Le montant du loyer a été calculé sur base du prix d'acquisition. Un amortissement est prévu sur vingt ans. Le loyer se monte à 2600 €.

FRANÇOIS MEISCH (DP) approuvera comme d'habitude ce type de contrats.

Il rappelle qu'en avril, le conseil communal a approuvé le contrat de bail avec un bar à sport sur la place du Marché. Ce bar devait ouvrir le 22 août. Comme il a déjà ouvert, il faudrait prévoir un avenant au contrat.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

n'a pas compris la question.

FRANÇOIS MEISCH (DP) répète que le contrat de bail pour le bar à sport prendra effet le 22 août. Or le bar est déjà ouvert, ce qui est une bonne chose pour la place du Marché. Mais le conseil communal ne doit-il pas approuver un avenant au contrat de bail? Le gérant doit commencer à payer son loyer plus tôt.

(Interruption de M. Liesch)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

explique que ce n'est pas la façon de procéder du collège échevinal. La commune est propriétaire du local, dans lequel des travaux étaient nécessaires. C'est pourquoi le collège échevinal a dit au locataire que s'il terminait les travaux plus tôt que prévu, il pourrait ouvrir plus tôt.

Certains locataires travaillent plus vite, d'autres moins. Dans le cas du 1535°, il arrive souvent que la commune perçoive des loyers alors que les locaux ne sont pas encore occupés.

Un des contrats de la dernière séance prendra effet le 1^{er} septembre. Mais si le locataire termine les travaux le 15 août, il pourra occuper les lieux deux semaines sans payer de loyer.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci. Da kéinte mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'adopter le projet d'aménagement particulier dénommé «Op de breeden Dréischer» concernant des fonds sis à Differdange élaboré pour le compte de la société BEPE IMMO SARL.

Merci. Deen nächste Punkt ass e Contrat de bail fir e Lokal, wat mer kaf hunn. Dir gesitt, wou et ass. D'Geschäft huet viru Kuerzem opgemaach. An et ass och esou, datt mer no der Vakanz déi Kommissioun wäerten aberuffen, wat mer virun zwou, dräi Sitzunge festgehalten hunn.

De Loyer ass entspriechend um Präis vum Akaf vum Lokal gerechent ginn. D'Amortissement ass no ronn 20 Joer. De Loyer beleeft sech op 2.600 Euro, wéi dat an Ärem Dossier ze gesinn ass.

Här Meisch, w.e.gl.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Wéi an der Vergaangenheet, stëmme mer där do Saach och zou. Just eng kleng Remark: Am Abrëll hate mer hei de Bail gestëmmt fir déi nei Sportsbar op der Maartplaz. Do stoung den Datum dra vum 22. August, wou et géif ulafen. Vu datt d'Sportsbar awer schonn op ass, misste mer wahrscheinlech en Avenant an de Gemengerot kréien? Dat war et schonn. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech hunn d'Fro elo net verstanen, Här Meisch.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

De Bail leeft den 22. August un.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dat hate mer hei am Abrëll gestëmmt.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Mä d'Sportsbar ass jo elo schonn op. Wat ech och gutt fanne fir d'Beleeung vun der Maartplaz. Mä da misste mer awer wahrscheinlech en Avenant hei an de Gemengerot kréien, datt de Bail éischter uleeft. Et muss jo dann och éischter Loyer bezuelt ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Nee, esou ass et net. Wann Der déi verschidde Lokaler kuckt, déi mer kafen, da sinn et een oder zwee Méint, well verschidde Saachen net esou an der Rei waren, wou mer gesot hunn: Dir schafft dran. Wann Der méi schnell fäerdeg sidd, dann hutt Dir ebe Chance. Wann et e bësse méi spéit fäerdeg ass, dann ass et ebe Pech. Am 1535° maahe mer dat och.

Dat war eng Verhandlung vum Schäfte-rot. An déi bréngt mer dann och heihinner. An da schaffen déi eng schnell an déi aner lues. Ech kann Iech soen, am 1535° kréit mer heiansdo Loyer, do si se nach net dran. Dat heescht, dat ass eng Saach vu Verhandlungen, wann een déi Baile mat de Locatairen ofmécht.

Dofir ass dat ganz normal, datt deen, wou schnell schafft, dann och nach net bezilt. D'leschte Kéier hate mer e Bail fir e Lokal hei, do stoung den 1. September dran. Wann déi awer elo schonn de 15. August fäerdeg sinn, dann hu se eben déi zwou Woche gewonnen. Dat heescht, dat ass eng Saach vu Verhandlungen.

4. Actes et conventions

Jo, Här Altmeisch, ganz gären.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Wann ech richteg verstanen hunn, bezilt am Fong geholl den Exploitant den éischte Loyer vum Datum vum Bail un?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richteg.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Deen huet elo gratis Loyer?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Okay, Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt mech éischter kritesch ausdrécken zu deem heite Bail, wéi och scho bei der Sportsbar. Ech hu jo do och scho gesot, dass ech begréissen, dass mer an déi Richtung ginn, esou Lokaler ze kafen als Gemeng. Ech denken awer, dass mer eis in der Tat wierklech eng aner Aart a Weis musse ginn, wéi mer Locatairen a Projeten auswien, fir an déi Lokaler.

Bei deenen zwee Projete stellen ech mer d'Fro, firwat do d'Main publique muss intervenéieren, fir grad déi do Projeten ënnerzekeréien? Bei der Sportsbar hate mir en Acte de vente gestëmmt, wou vun Utilité publique geschwat ginn ass a vun Impact sociétal respektiv social.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat hat ech Iech schonn d'leschte Kéier gezielt.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An dat gesinn ech elo manner bei deenen do zwee Projeten. Bei deem hei hu mer gesot kritt, et wär e Sportsgeschäft. E Sportsgeschäft géif och engem Besoin wierklech entsprechen. Hei hu mer awer elo e Sportsgeschäft mat engem gewëssene Fokus. Wou ech mer elo d'Fro stellen, ob de Besoin dofir an eiser Bevëlkerung esou grouss ass.

Et ass net, dass dat elo eng schlecht Aktivitéit ass. Oder dass ech elo eng Recherche gemaach hunn, ob dee Besoin do ass oder net. Mä ech denken, wa mer als ëffentlech Hand intervenéieren, dass mer eis, in der Tat, déi Fro awer méi nach musse stellen.

An déi Kommissioun, déi virgeschloe ginn ass opgrond vun enger Motioun, déi eng aner Saach ugeschwat huet, wär eben néideg, fir esou Selektiounen ze maachen an esou Diskussiounen ze féieren. An och fir iwwehaapt emol esou eng Bedürfnis-Analys ze maachen zu Déifferdeng. Fir dass déi Geschäfte, déi mer dann och hei kréien, dem Besoin entsprechen, deen do ass. Dat ass dat eent.

Den Här Meisch hat elo no deem Loyerskontrakt fir d'Sportsbar gefrot. Ech hat déi Fro och schonn un den Här Krecké gestallt, wou dee Loyerskontrakt dann drun ass. Ob den Inneministère deen och esou approvéeiert huet. Ech kréien do komescherweis gesot, dass dee Kontrakt un den Inneministère gaangen ass. An ech kréie vum Inneministère awer gesot, dass déi deen net kritt hunn. Ech wollt froen, wou deen dann ënnerwee verluer gaangen ass. An ob mer schonn en Avis hu vum Inneministère. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Wann eise Gemengeseekretär seet, dat ass ageschéckt ginn, dann ass dat esou. 100% Vertrauen, wat eise Gemengeseekretär mécht. Dann ass deen op alle

GUY ALTMEISCH (LSAP) constate que par conséquent, l'exploitant ne commencera à payer son loyer que lorsque le contrat de bail prendra effet. Cela signifie-t-il qu'il occupe les lieux gratuitement en ce moment?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond que oui.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) va se montrer quelque peu critique comme la dernière fois. Il approuve la direction dans laquelle se dirige la commune, mais pas la façon dont les locataires et les projets sont choisis. Il ne comprend pas pourquoi la main publique doit intervenir pour le bar à sport ou le projet d'aujourd'hui. Dans l'acte de vente du local du bar à sport, il était question d'utilité publique et d'impact sociétal.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) constate que M. Diderich ne fait que répéter ce qu'il a dit la dernière fois.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) signale que le bail d'aujourd'hui porte sur un magasin de sport qui se concentre sur une activité particulière. Il n'est pas convaincu que cela réponde à un besoin réel de la population.

La commission qui a été proposée serait vraiment utile dans ce genre de situations. Il faut aussi réaliser une analyse des besoins de Differdange.

Pour ce qui est du contrat de bail du bar à sport, Gary Diderich a demandé à M. Krecké où il en était. Celui-ci lui a répondu qu'il avait été envoyé au ministère de l'Intérieur. Or le ministère de l'Intérieur n'a rien reçu. Le contrat a-t-il été perdu? Le ministère a-t-il donné son avis?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) fait 100 % confiance au secrétaire communal.

4. Actes et conventions

Si celui-ci a dit que le contrat avait été expédié, c'est que c'est bien le cas. Comme M. Diderich a prévenu le ministère, celui-ci aurait dû contacter la commune.

(Vote)

Roberto Traversini passe à une parcelle que la commune souhaite acheter.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique que l'acte portant sur un projet «Life» européen est déjà passé par le conseil communal il y a un an. Ce type de projet prévoit l'acquisition de terrains subventionnée par l'Europe à 75 %.

Georges Liesch profite de l'occasion pour lancer un appel aux gens qui possèdent des terrains dont ils ne savent pas quoi faire. La commune peut acheter ces terrains avec le soutien de l'Union européenne. Si en revanche les propriétaires ne souhaitent pas vendre, le SICONA, dont Differdange est membre, peut les revaloriser en y plantant un verger par exemple. L'entretien est assuré par SICONA pendant dix ans. Cela ne coûte donc rien au propriétaire.

Le terrain dont il est question aujourd'hui a été vendu. Il doit repasser par le conseil communal, car il manquait une référence à la directive européenne dans l'acte. Rien d'autre n'a changé.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) passe au vote.

GUY TEMPELS (CSV) a une question. Quelles conditions un terrain doit-il remplir pour devenir d'utilité publique?

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique qu'un projet «Life» a lieu tous les deux ou trois ans. Un appel est alors lancé pour trouver des terrains. Ensuite, il faut voir avec le propriétaire quoi en faire. Il est vrai que tous les terrains ne sont pas adaptés. Le contrat comprend des conditions relativement strictes.

Fall net bei eis verluer gaangen. A wann de Ministère deen net erëmfënnt, da misst en eis jo Bescheed soen. Respektiv géif en et jo net wëssen. Mä spëtstens, wou Dir nogefrot hutt, misst e jo wëssen, datt esou eppes erakomm ass.

Mir kucken dat awer no. Mä ech mengen, wann eis Fonctionnaires dat esou soen, dann ass dat och esou.

Da géife mer zur Ofstëmmung kommen.

Le conseil communal décide avec 17 voix oui et 1 voix non d'approuver le contrat de bail pour un local commercial situé 18, avenue Charlotte.

Dëst ass eng Parzell, wou mer Propriétaire wëlle ginn. Här Liesch, w.e.gl.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Et ass eigentlech eng Klenggeheet. Deen Akt hate mer scho viru méi wéi engem Joer hei am Gemengerot. Et ass esou, dass mer am Kader vun engem LIFE-Projet – dat sinn europäesch Projeten – Terraine kënnen kafen, déi mer da vun der EU zu 75% subsidéiert kréien.

Ech maachen nach eng Kéier en Appell un d'Leit dobaussen, déi Terrainen hunn a vläicht net wëssen, wat se mat deenen Terraine solle maachen oder kéinte maachen. Si solle sech roueg bei eis op der Gemeng mellen. Am Kader vun esou engem Projet wéi deem hei, kënnen mir Terraine kafen, wou mer vun der EU och finanziell Hëllef kréien.

A souguer wann et net an de LIFE-Projet fält, souguer wann d'Leit soen, si wëllen awer Propriétaire bleiwen, hu mer Méiglechkeeten iwwert de SICONA, wou mer jo Member sinn, och déi Terrainen opzewäerten. Andeem mer do, zum Beispill, Uebstbongerten oder soss Saache mat hinne planzen. Wat d'Leit absolutt näischt kascht a wou och den Ënnerhalt op zéng Joer vum SICONA dann iwwerholl gëtt.

Dat hei ass och esou e Projet. Dat heescht, hei war de Propriétaire bereet, déi Terrainen ze verkafen. Firwat hu

mer et nach eng Kéier am Gemengerot? Ganz einfach: D'EU-Kommissioun hat eng Remark gemaach, dass am Akt vum Notaire eng Referenz op d'europäesch Direktiv feelt, déi do drasteet. Si verlaangen, dass déi muss am Akt stoen.

Duerfir huet den Notaire missen eng Réécriture maache vum Akt an déi Referenz op d'europäesch Direktiv hei draschreiwen. Soss ass den Akt genau deeselwechten. Just, dass déi Referenz elo drasteet. An da kann deen Akt dann och nach eng Kéier ageschéckt ginn. Méi ass et net.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Da géife mer zum Vott kommen.

GUY TEMPELS (CSV):

Ech hunn eng kleng Fro.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Pardon, Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Ech hunn eng Fro derzou. Am Akt steet eppes vun Utilité publique. Wéi eng Konditiounen muss een Terrain erfëllen, fir d'Utilité publique ze ginn?

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Et ass esou: Am Kader vun esou engem LIFE-Projet, wann déi ausgeschriwwen ginn, all zwee, dräi Joer, da geet een am Fong op d'Sich an et kuckt ee mat de Proprietären, wat fir eng Terrainen ee kéint kréien a wat een dorausser maache kéint.

Et ass richtig, dass eventuell net all Terrain gëeegent ass. Mä et gëtt an deem LIFE-Projet selwer, an där Inscriptioun virgeschriwwen – an dat steet jo och zum Deel am Kontrakt –, wat een heronach därff do maachen a wat een net do därff maachen. Also d'Oplage si scho relativ streng.

4. Actes et conventions

Utilité publique ass dat, wat d'Gemeng definéiert. Dat heescht alles, wat dem Gemeinwohl kéint déngen. Dat heescht awer net, dass mer do därfe bauen. Dat därfe een elo net verwiesselen, dass do op deem Terrain muer en Hotel kéint gebaut ginn oder wat och ëmmer. Also dat ass et net, wat ënner Utilité publique steet. Et geet éischer ëm d'Gestioun vum Naturschutz an der Utilité publique hei, net ëm d'Bauen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Mir kommen zum Vott. Duerno kënnen mer nach eng Kéier driwwer schwätzen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'acte complémentaire concernant un terrain d'une contenance de 12,20 a au lieudit «Auf der Kielchen».

Dat nächst ass eng Konventioun. Ech si frou, datt déi hei ass. Dat ass d'Suppressioun vun der PN13 a PN14 zu Uewerkuer. Wéi Der gesitt, ass bal alles fäerdeg. Et ass nach net alles, wéi et soll sinn. Den Här Liesch erklärt eis, wéi déi Konventioun ausgesäit.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Dat ass eng Konventioun, wéi d'CFL se eigentlech iwwerall mat de Gemenge mécht, wa se des Aarbechte mécht. Si reegelt am Prinzip, wéi den Entretien an d'Responsabilité sinn, nodeem dat alles a Betrib ass.

Dir gesitt an deem Projet, wat op d'Gemeng fält. Dat heescht alles, wat d'Strooss ass. Et ass jo kloer, dass mir fir d'Strooss mussen zoustänneg sinn, wéi d'Salubritéit vun den Trottoiren. An dass mer eis och ëm déi Gréngzone këmmen, déi vun der CFL installéiert ginn. Dass mir den Ënnerhalt dovunner wäerte garantéieren.

Dir gesitt am Dossier, wat dat Ganzt kascht huet. Ech mengen, et ass net onwesentlech ze soen, dass hei 9,7 Milliounen Euro investéiert gi sinn. Net

vun der Gemeng, mä vun der CFL. Mä d'Gemeng huet och 700.000 Euro bäigeluecht, fir déi zwee Projeten hei ze realiséieren.

Wéi den Här Buergermeeschter gesot huet, ass scho bal alles fäerdeg. Et sinn nach e puer kleng Punkten. Notamment war am leschte Gemengerot och nach dat vum Kaméidi vun deene Lautsprecheranlagen opkomm, wat mer der CFL natierlech gemellt hunn. Ech hoffen, dass dat sech méttlerweil gebessert huet.

Ech war elo selwer net op d'Plaz kucken. Si hunn eis jiddefalls versprach, si géifen d'Lautstäerkt erofsetze vun deenen Usoen, déi wierklech vill ze haart waren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass geschitt.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Dat schéngt da geklappt ze hunn.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Anscheinend vu 75 Dezibel op 35 erof. Do wou et bei de Leit ukënnt. Dat ass dat, wat ech gemellt kritt hunn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Tipptopp. Merci un d'CFL, dass se hei ganz schnell reagiert huet op eis Demande hin, fir dat ze maachen.

Et sinn nach e puer kleng Pépinnen do. Wéi Der wësst, ass eng mBox gebaut ginn. Déi war elo laang net operationell. Si ass elo hallef operationell. Dat heescht, si ass zougänglech, a bannendra sinn och Vëlosstänner. Allerdéngs feelt nach den Apparat, fir mat der mKaart den Accès kënnen ze securiséieren. Do si mer awer an der leschter Li-

L'utilité publique est définie par la commune. Mais cela ne signifie pas que la commune puisse construire un hôtel ou d'autres établissements sur ces terrains. Les projets sont plutôt de nature écologique.
(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à une convention portant sur la suppression du PN 13 et du PN 14 à Oberkorn. Tout n'est pas encore au point.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG)

explique que cette convention est comparable à celles que les CFL concluent avec les autres communes. Elle règle l'entretien et les responsabilités.

La commune sera par exemple responsable des routes et de la salubrité des trottoirs. Elle s'occupera aussi de la zone verte aménagée par les CFL.

Les investissements des CFL se montent à 9,7 millions d'euros. La commune participe aux frais à hauteur de 700 000 € pour les deux projets.

Lors du dernier conseil communal, certains conseillers s'étaient plaints du bruit occasionné par les haut-parleurs. Le collège échevinal en a informé les CFL. Georges Liesch espère que la situation s'est améliorée. Il ne s'est pas rendu sur place. Mais les CFL lui ont promis d'intervenir.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que cela a été fait.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

précise que le volume a été baissé de 75 à 35 décibels.

En tout cas, c'est ce qu'on lui a rapporté.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG)

remercie les CFL d'avoir réagi aussi vite.

Par ailleurs, il rappelle qu'une mBox a été construite. Elle est désormais à peu près opérationnelle, mais il manque l'appareil pour en assurer l'accès sécurisé par mKaart. En tout cas, la dernière ligne droite est entamée.

4. Actes et conventions

SERGE GOFFINET (LSAP) *signale que le quai d'Oberkorn est connu pour les actes de vandalisme qui y sont commis. Les vitres et les affichages sont cassés, etc. La machine pour valider les billets était constamment endommagée. Il serait temps de trouver une solution avec les CFL.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *propose une caméra.*

SERGE GOFFINET (LSAP) *suppose que le bourgmestre a déjà entendu parler des problèmes.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *répond que oui.*

YVONNE RICHARTZ-NILLES (DÉI GRÉNG) *est allée à Oberkorn hier. Pour se rendre de la rue de la Gare à la rue du Docteur-Welter en fauteuil roulant ou avec une poussette, un détour est nécessaire. C'est inacceptable — notamment pour les personnes handicapées. Le collègue échevinal ne peut-il pas intervenir? Yvonne Richartz-Nilles salue les mesures prises au sujet des haut-parleurs. Elle signale qu'en revanche, le passage pour les piétons est vraiment sale.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *signale qu'il serait important d'indiquer clairement quel est le quai 1 et quel est le quai 2. Pour les habitants d'Oberkorn, c'est peut-être évident, mais pas pour les étudiants ou les gens qui se rendent à la piscine. Cette requête est tout de même le minimum. Gary Diderich mentionne ensuite la maisonnette. On a peut-être décidé de la laisser sur place pour qu'elle soit cassée au lieu des autres éléments. Mais d'un autre côté, elle a déjà été tellement vandalisée qu'il ne reste plus grand-chose à détruire.*

gne droite. An da misst eigentlech alles fäerdeg sinn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Här Goffinet, w.e.gl. Et läit op der Hand.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Et läit op der Hand, jo, Merci. Ech wollt just eppes Klenges zum Quai zu Uewerkuer soen. Et ass jo bekannt, dass immens vill futti gemaach gëtt. Mir hunn immens vill Problemer mat Glieder, déi futti gemaach ginn, oder mat den Affichagen. Deen neien Affichage ass scho futti, Richtung Bieles. A soss hate mer déi al Maschinn, fir d'Billjeeën ze kompostéieren. Déi war och ëmmer vreckt. Do misst ee sech vläicht mat de Joren eng afale loosse mat der CFL, dass do owes e bësse méi Rou ass.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Eng Kamera.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Ech ka mer virstellen, dass Der dat schonn un d'Häerz geluecht kritt hutt, dass do owes e bësse Rou soll sinn. An dass net onbedéngt alles vreckt gemaach gëtt. Dat wier et eigentlech.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Madamm Richartz, w.e.gl.

YVONNE RICHARTZ-NILLES (DÉI GRÉNG):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, net méi spéit wéi gëschter war ech op Uewerkuer, mer déi Situation do ukucken. Wann ee mat engem Rollstull oder mat enger Kutsch vun der rue de la Gare erop wëll goen an d'Dokter-Welter-Strooss, da muss een en Detour maachen um Quai. Ech si gëschter do gaangen, dat ass net ganz ongeféierlech fir Leit am Rollstull a mat

enger Kutsch. Et kéint een zwar en Detour maachen iwwert d'Strooss, awer dat ass ee Kilometer. An d'Strooss geet esou, datt dat net méiglech ass fir handikapéiert Leit a fir Leit mat enger Kutsch. Misst een do net eng Kéier intervenéieren?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ganz richtig.

YVONNE RICHARTZ-NILLES (DÉI GRÉNG):

Wat ech begrëssen, ass dat mat den Hautparleuren. Ech si frou, dass dat emol gemaach ass. Ech wousst dat nach net. Deen Här, deem ëmmer bei mir reklaméiert huet, hat sech net bei mir gemellt.

An de Passage fir d'Foussgänger, deem ass ganz ellen ënnen dran. Do ass et knaschteg a schmutteleg. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Richartz. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Dir hutt gesot, et wär nach net ganz fäerdeg. Een Detail, deem awer net onwichtig ass fir en Zuchquai, dat ass ze soen, wéi ee Quai wou ass. Wou de Quai 1 ass a wou de Quai 2 ass. Dat ass fir Uewerkuerer Leit vläicht geleeft, awer Studenten oder Leit, déi an d'Schwämm wëlle goen, wëssen dat vläicht net a stinn da schlussendlech op der falscher Plaz.

Dat ass awer soss ëmmer de Minimum gewiescht op enger Gare. Hei hu mer aner Saachen, déi anscheinend méi wichtig waren. Do geet et méi ëm de Bëtong wéi ëm d'Beschëlderung.

Dann ass och nach ëmmer dat Haischen do. Et kann een et vläicht stoe loosse, dass dat nach weider futti gemaach ka ginn, amplaz dass nei Saache futti gemaach ginn. Mä et ass schonn esou futti, dass net méi vill dorunner futti ze maachen ass.

4. Actes et conventions

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et ass net méi vill dru futti ze maachen.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Vläicht kann een Holz amplaz Glas dra maachen. Da kann d'Holz vreckt geschloe ginn amplaz op anere Plazen d'Glas. Oder et einfach ewechhuelen a sech eppes anescht iwwerleeë fir de Vandalismus. Mä dat ass awer net ongefëierlech mat deene Schierbelen.

Ech hu mer soe gelooss, d'Entreprise, déi de Chantier gemaach huet, déi hätt et missen ewechhuelen. Mä et bréngt awer, mengen ech, net vill, de Ball vun engem Acteur op deen anere weiderze-spillen. Et muss einfach ewechgeholl ginn, denken ech. Et ass jo awer eng nei Gare. Ob se elo flott ass oder net, doriwwer kann ee schwätzen, mä dat Haische passt jiddefalls net dohinner.

Ech hat gemellt kritt vun engem vun eise Memberen, deen do an der Géigend wunnt, dass d'Lautsprecher, in der Tat, manner haart wäeren. Dat heescht awer elo net, dass onbedéngt jidderee frou doriwwer ass, dass dat nach ëmmer véiermol d'Stonn gemellt gëtt. De Persounentransport gëtt gemellt. Do ginn d'Leit gewarnt. Wann e Giddertransport kënnt, do ass dann näischt. Konsequent ass dat och net. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, d'Gemeng kritt elo d'Obhut iwwer verschidde Passagen, Foussgängerweeër an d'Spillplaz, déi am Kader vun der Suppressioun vum PN13 a PN14 gebaut gouf.

Verschidde Saachen hat ech mer opgeschriwwen, sinn an Tëschenzäit awer gekläert. Eppes, wat net schlecht wär: Et sinn am Moment keng Sëtzméiglechkeeten op der Gare virgesinn. Déi wäerte kommen.

Dat mam Lautsprecher ass sou gutt wéi gekläert.

Mir hoffen, datt et fir dee geplangte PN15, dee soll ewechkommen, wäert heeschen: Projet réalisé sous la direction et la responsabilité des CFL an der Gemeng. An net en concertation mat der Gemeng. Da wäere vläicht verschidde Problemer, déi do opgetaucht sinn, am Viraus ze ëmgoen.

D'CSV stëmmt mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, et ass natierlech ze begréisen, dass d'CFL séier reagiert huet, wat d'Lautsprecheranlagen ugeet. Well et ass net esou, dass dat nëmme véiermol an der Stonn geschitt. Och all Verspéidung vun den Zich gëtt e puermol ugekënnegt. An dat passéiert ganz dacks, vu dass vill Zich Verspéidung hunn.

An der Tëschenzäit gëtt och de Fret ugekënnegt. Dat heescht, et gëtt duerchginn, d'Leit solle vum Quai zrëckrieden, well elo géif e Marchandisenzuch kommen. Och dat gëtt an der Tëschenzäit ugekënnegt. Dat ass och ganz wichteg.

An dann – dat ass scho gesot ginn – ass et noutwendeg, dass eng Léisung fonnt gëtt fir Leit mat Behënnerung oder mat Kutsch. Ech hat scho virun e puer Gemengerotssitzungen drop higewisen, dass sech grad bei der Gare wierklech muss iwwerluecht ginn, ob net do e Lift soll agebaut ginn. Dass déi Leit, déi behënnert sinn oder eng Kutsch hunn, och gutt vun där enger Säit op déi aner kommen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Den Här Bertinelli, w.e.gl.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *confirme les propos de M. Diderich.*

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *propose de remplacer le verre par du bois — mais dans ce cas, ce serait le bois à être détruit. Ou alors de simplement supprimer la maisonnette. En tout cas, les débris de verre ne sont pas sans danger. Quelqu'un doit prendre la décision d'enlever la maisonnette, qui n'a plus rien à faire dans une nouvelle gare, que celle-ci soit belle ou pas. Quelqu'un a informé Gary Diderich que le volume des hautparleurs avait été baissé. Mais cela ne signifie pas que tous les riverains soient contents. Les annonces ont tout de même lieu quatre fois par heure.*

GUY TEMPELS (CSV) *constate que désormais, la commune sera responsable des passages, passages pour piétons et aires de jeux construits dans le cadre de la suppression des PN 13 et PN 14. Plusieurs de ses questions ont déjà trouvé une réponse. Il faudrait prévoir des sièges à la gare. Il a déjà été question des hautparleurs.*

Guy Tempels espère que la suppression du PN 15 sera réalisée sous la direction des CFL et de la commune et non en concertation avec la commune. Cela permettrait d'éviter certains problèmes.

ALI RUCKERT (KPL) *salue à son tour le fait que les CFL aient réagi rapidement concernant les hautparleurs. Car les annonces n'ont pas lieu que quatre fois par heure, mais également à chaque retard. En plus, lorsque des trains de marchandises passent, on demande aux gens de reculer du bord du quai. Ali Ruckert a déjà demandé il y a quelques séances d'aménager un ascenseur pour permettre aux personnes handicapées ou avec une poussette de passer d'un côté à l'autre facilement.*

4. Actes et conventions

FRED BERTINELLI (LSAP) constate que la suppression des deux barrières constitue un avantage pour les habitants de la commune. La commune a collaboré avec les CFL pendant deux ans et les travaux ont été complexes.

Il a été question d'installer des sièges sur les quais. La commune était disposée à le faire elle-même, mais cela s'est révélé impossible, car la décision est de la compétence des CFL.

Pour ce qui est du passage souterrain, il est tellement raide des deux côtés qu'on ne peut pas le recommander aux personnes âgées. La commune a contacté les CFL plusieurs fois à ce sujet. Les personnes à mobilité réduite doivent faire un grand détour pour arriver de l'autre côté. Malheureusement, les doléances de la commune n'ont jamais été entendues.

En ce qui concerne le bruit, Fred Bertinelli ne comprend toujours pas pourquoi des annonces sont nécessaires à 4 h 30 du matin. Car même si le volume a baissé, les annonces continuent de déranger les gens qui dorment. Il ne faut pas oublier que les maisons se trouvent à seulement cinq mètres de la voie ferrée. Le collège échevinal ferait bien d'insister.

Que les deux passages à niveau aient été supprimés est une bonne chose pour les habitants du quartier. Mais tout n'est pas parfait — notamment en ce qui concerne les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées. Il faudrait essayer de trouver une solution.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) a pris note des doléances. Il imagine que lors de l'inauguration de la gare en octobre, les personnes en fauteuil roulant diront leur façon de penser au ministre et au directeur des CFL.

En attendant, M. Liesch est en contact avec les CFL et communiquera une nouvelle fois les doléances de la commune.

(Vote)

Roberto Traversini passe au «car-sharing». Mais avant de céder la parole à M. Liesch, il rappelle que la délibération a été approuvée par le ministère le 22 mai 2018 et qu'il

FRED BERTINELLI (LSAP):

Kollegen a Kolleginnen, datt déi zwou Barrière verschwonne sinn an eiser Gemeng ass natierlech en Avantage fir d'Awunner aus deene verschiddene Quartieren. All déi Saachen, déi elo gezielt gi sinn, un deenen hu mer praktesch zwee Joer geschafft. Et war ganz, ganz komplizéiert, fir dee Projet mat der CFL esou hinzekréien.

Et ass elo geschwat gi vu Sëtzer, déi sollten op de Quai gesat ginn. Do ware mer souwäit, datt mir der vun der Gemeng selwer wollten dohinner setzen. Wat mer awer net hunn dierften, well nëmmen d'CFL Usproch huet, fir Saachen dohinner ze setzen.

D'Demande war effektiv grouss, och fir déi Ënnerfeierung, déi wierklech méi wéi komplizéiert ass an eelere Leit guer net unzeroden. Esou géi ass et op deenen zwou Säiten, fir do duerchzekommen.

Do war och keng Léisung ideal. Wou mer an der Zäit och ëmmer intervenéiert si bei der CFL. D'selwecht fir d'Leit à mobilité réduite. Déi sinn do ganz schlecht drun, well se dee ganzen Tour musse maache bis déi aner Säit. Dat war net gutt iwwehluecht.

Dat waren alles Saachen, wou mer als Gemeng hinnen ëmmer mat op de Wee ginn hunn, mä wou mer ni richtig Satisfaktioun kritt hunn, fir dat geännert ze kréien.

Wat de Kaméidi ugeet, hat ech déi leschte Kéier hei am Gemengerot scho gesot, ech verstinn et einfach net, och wann dat elo méi lues gesat gëtt, firwat moies um hallwer fënnef do e Mikro muss ugoen, datt elo en Zuch kënnt. Deen d'Leit dann aus dem Bett geheit. Also dat muss jo wierklech net sinn.

Op aner Bunne gi fir déi Zäit da Luuchten un oder e Summer. Dat muss jo net moies um hallwer fënnef sinn, wann d'Leit nach am Bett leien. Och wann d'Lautstäerkt nëmmen op 30% ass, stéiert dat nach enorm. Well d'Haiser keng fënnef Meter vun der Bunn ewech sinn. Do misst een nach eng Kéier nohaken. Dat kann een nach besser gestalten.

Et gëtt bei deenen zwee Projeten nach ëmmer vill kleng Boboen. Mir waren extrem frou als Gemeng, fir déi Barrièren ewechzekréien, well et och ideal war fir d'Quartieren. Mä wéi gesot, gëtt et awer nach Saachen, déi een nach ka verbessern.

Wat mer e groussen Dar am A ass, ass datt déi Leit à mobilité réduite net op déi aner Säit kommen. An datt déi eeler Matmënschen d'Trapen do praktesch net erofkommen. Dat ass ganz, ganz géi. Dat muss ee selwer mol eng Kéier probéiere goen. A fir Leit, déi net gutt ze Fouss sinn, ass dat effektiv net glécklech. Do kéint een och kucken, fir eng aner Solutioun ze fannen, fir dat besser ze gestalten. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Mir hunn eis alles opgeschriwwen. Ech kéint mer virstellen, datt am Oktober, wann d'Gare ageweit gëtt, verschidde Leit am Rollstull, oder soss mat Geferer, och do wäerte stoen an dann dem Minister respektiv dem Direkter vun der CFL mol weisen, wat do verbrach ginn ass. Ech mengen, da spiert een et am beschten.

Den Här Liesch huet an der Lescht gutt Relatiounen mat der CFL, deen hält dat emol alles mat. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la convention avec les CFL et l'État portant sur les modalités de construction et d'entretien des nouveaux ouvrages dans le cadre du projet «Suppression et remplacement des passages PN 13 et 14».

Villmools Merci. Zum nächste Punkt, endlech kréie mer eise Carsharing.

Ier ech Iech d'Wuert ginn, Här Liesch, wëll ech awer nach eppes kloerstellen – Här Diderich, lauschtert gutt no –, den 22. Mee 2018 ass d'Deliberatioun approuvéiert gi vum Ministère. An ech widderhuelen och: Mir hu keng Leit virun der Dier stoen, mat engem Schëld, fir zu Déifferdeng e Geschäft opzemaan.

4. Actes et conventions

chen. Bréngt eis se. Ech sinn all Dag vu moies bis owes do, fir déi Leit ze empfänken, déi hei gär wéilten e Geschäft opmaachen. Ech waarden op all Propos.

Elo hutt Dir d'Wuert, Här Liesch.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

E weidere flotte Projet, wou mer mat der CFL kënnen zesumme schaffen. Dir wësst, dass d'CFL e Flex-Projet gemaach huet, wou een Autoe ka lounen. Direkt bei de Garen, wat natierlech Sënn mécht.

Leider ware mir an engem éischte Projet, wou erauskomm ass, net op der Landkaart. Wat ech net immens fonnt hunn, dass mir als drëttgréisst Stad vum Land bei esou engem Projet net gefrot goufen, fir matzemaachen. Éischstens vun der Gréisst hier. Awer och, well mer, wéi Der wësst, jo e Parking direkt bei der Gare hunn. Dat heescht, mir hätten d'Méiglechkeet gehat, fir direkt matzemaachen.

Opgrond vun enger Interventioun ass d'CFL op eis duerkomm, fir eis eng Propos ze maachen. An d'Resultat hu mer haut am Gemengerot. Dat ass déi Konventioun, wou mer hinnen also zwou Parkplazen op eise Parking Contournement ginn, fir de Carsharing-Prinzip ze maachen.

Do kommen zwéi Autoen hin, wou een da kann, wann ee sech aschreift an hire System, mam Zuch op Déifferdeng kommen an da vläicht fir déi lescht Kilometeren, déi ee muss maachen, en Auto lounen an och erëm ofginn. Wat am Verbund vun der Mobilitéit, mengen ech, e flott a wichtegt Puzzelstéck ass. Duerfir wär ech frou, wann Der dat kéint matstëmmen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Liesch. Madamm Saeul, w.e.gl.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. Doduerch, dass d'Gemeng Déifferdeng

dem CFL Mobility zwou Stellplazen zur Verfügung stellt fir d'Autoe vun hirem Carsharesystem FLEX um Parking Centre-ville, si mer mat dësem Zukunftssystem verbonden. Dat ass flott am Interesse vun der Gemeng, fir de Bierger op den ëffentlechen Transport ze kréien. An em d'Méiglechkeet ze ginn, sech duerno mobil weiderzebeweegen oder weiderzekommen. Dat ass ze begreissen. Ech soe Merci, a mir stëmmen dëse Projet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Saeul. Den Här Aguiar, w.e.gl.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Buergermeeschter. Léiwe Schäfferot, léif Kollegeinnen a Kollegen, ech begreissen d'Disponibilitéit vun deenen zwou Parkplazen um Parking vun der Gare an der Participatioun vum FLEX-Projet, e Projet vun CFL Mobility.

Dëse Vertrag tëscht der Stad Déifferdeng an der CFL erméiglecht et de Residenten a Gäscht, den ëffentlechen Transport mat modernen an ökologeschen Autoen ze kombinéieren, déi direkt disponibel sinn, wa si aus dem Zuch klammen. Déi einfach an engem Parkhaus accessibel sinn an eiser Stad.

Global ass d'Zil vun dësem Projet en effiziente Carsharing am direkte Kontakt mat de Leit, de Visiteuren a potentiellen Investisseuren, déi an eis Stad kommen, déi ëmmer méi grouss gëtt. Doduerch, datt zwéi Autoen zur Verfügung gestallt ginn zu Déifferdeng, wäert de Covoiturage e positiven Impakt op d'Mobilitéit an op d'Ëmwelt hunn.

Mir sinn der Meenung, datt d'Resultat kloer ass: Mat dësem Projet wäerte vill Benotzer Autosreese mam Transport public ersetzen, well se schliisslech en Auto zur Verfügung gestallt kréien, no deem se den Zuch geholl hunn.

Eng Fro fir eise Schäfferot: Wéi eng Zort Autoe wäerten et sinn?

n'y a pas de file pour ouvrir des magasins à Differdange.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique que les CFL ont mis en place un système de location de voitures, FLEX. Malheureusement, Differdange n'a pas fait partie des premières communes à profiter du système, ce qui est regrettable pour la troisième ville du pays. En plus, Differdange dispose d'un parking à proximité immédiate de la gare.

Entretemps, les CFL ont fait une proposition, qui est soumise aujourd'hui au conseil communal. La convention octroie deux places de stationnement aux CFL sur le parking du contournement. Les utilisateurs doivent s'inscrire pour pouvoir profiter du système et louer une voiture une fois arrivés en train à Differdange.

Georges Liesch demande aux conseillers communaux d'approuver le projet.

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle que la mise à disposition de deux places de stationnement sur le parking du contournement permet à la Ville de Differdange de profiter du système de «carsharing» des CFL. Les voyageurs pourront donc utiliser les transports en commun avant de poursuivre leur route en voiture.

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG) salue la participation de Differdange au projet FLEX des CFL. Celui-ci permet aux résidents de combiner les moyens de transport public à des voitures modernes et écologiques disponibles dès que l'on descend du train.

Le projet de «carsharing» s'adresse aux résidents, aux visiteurs et aux investisseurs potentiels. Le covoiturage aura un impact positif sur la mobilité et l'environnement. Les trajets en voiture pourront être remplacés par des trajets en train puisqu'une voiture sera disponible au bout.

Le collègue échevinal sait-il de quelles voitures il s'agit?
(Interruption)

4. Actes et conventions

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

plaisante sur le fait qu'il s'agira de Tesla.

(Interruption et rires)

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG)

ajoute que la réduction de gaz toxiques est une priorité des écologistes, qui approuveront le projet.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

plaisante sur le fait que la commune opérerait pour une Tesla si elle pouvait passer le contrôle technique.

GUY ALTMEISCH (LSAP)

trouve que l'on peut s'en passer.

(Interruption de M Traversini)

SERGE GOFFINET (LSAP)

précise que les voitures FLEX ne sont pas exclusivement électriques.

Il demande si le système sera développé ou si l'on restera à deux voitures.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK)

salue ce projet. Il pense que de nombreuses personnes ont une voiture exclusivement pour de rares déplacements.

Or si l'on peut profiter d'autres voitures, on aura moins besoin d'une voiture à soi. En plus, les voitures FLEX disposent de places de stationnement fixes et le réseau n'est pas petit.

Gary Diderich était déçu du fait que Differdange n'avait pas été inclus dès le départ. Il salue le fait que la commune ait fait pression sur les CFL et qu'elle ait mis deux emplacements à disposition. Il espère que la prochaine convention permettra d'augmenter le nombre d'emplacements, car ce type de véhicules sont très demandés.

GUY TEMPELS (CSV)

rappelle que la commune met à disposition deux places de stationnement pour que les gens puissent profiter de «CFL Mobility» après s'être enregistrés. Il espère que ce projet sera couronné de succès. Les chrétiens sociaux l'approuveront.

FRED BERTINELLI (LSAP)

se réjouit à son tour du projet de «carsharing». Cependant, il est faux de dire que Differdange n'a pas été prévue dès

BUERGERMEESCHTER ROBERTO

TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Tesla.

ENG STÈMM:

Ferrari.

(Gelaachs)

PAULO AGUIAR (DÉI GRÉNG):

Ech betounen d'Reduktioun vu Gëftgasen, déi hei an der Stad produzéiert ginn. Dat ass eng Prioritéit an eise Programm. An déi gréng stëmme mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO

TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Mir géife jo Tesla huelen, mä déi kommen net duerch Sandweiler. Här Goffinet, w.e.gl.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Teslae ginn och net ganz sozial gebaut. Et ass net dee soziaale Betrib.

D'FLEX-Stationen hunn net nëmmen Elektroautoen, déi hunn och normal Autoen. Souwäit ech emol gesinn hunn duerch d'ganz Land, wou ech do rullen op der Eisebunn.

Ech wollt froen, ob virgesinn ass, fir dat e bëssen auszubauen. Oder soll et bei deenen zwou Parkplaze bleiwen? Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO

TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Goffinet. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Als Vertrieeder vun déi Lénk begrëssen ech ausdrécklech deen heite Projet. Ech denken, dass d'Leit oft mengen, dass se missten een oder souguer méi wéi een Auto hunn, obwuel dat awer just fir vereenzelt Autosbeweegungen ass.

Wann ee bis keen Auto oder manner Autoen huet a geziilt op aner Autoe kann zréckgräifen, léisst een den Auto méi oft stoen. Well een eben der net selwer huet an net mengt, et misst een en amortiséieren. Wat a ville Situatiounen och vill méi interessant ass. Well een éischtens eng fix Parkplaz huet, do wou een dann hifiert. Wann een natierlech op eng vun deene Plaze fiert, wou dann och gemengt ass mat FLEX, mee dee Reseau ass jo awer net kleng.

Ech war relativ enttäuscht, dass Déiferdeng net vu vir eran op der Landkaart war. Ech begrëssen, dass dat awer elo de Fall ass, dass d'CFL elo mat op de Wee gaangen ass. An dass d'Déiferdenger Gemeng och Drock do gemaach huet a bereet ass, déi Plazen zur Verfügung ze stellen. Ech hoffen, dass mer relativ schnell erëm eng Konvention heihinner kréien, wou mer déi Parkplazen do opstocken. Well déi Autoen einfach déi ganzen Zäit gefrot an ënnerwee sinn. A mir ënnerstëtzen dat och esou. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO

TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, d'Gemeng stellt der CFL zwou Plaze fir Carsharing zur Verfügung, wou d'Privatleit sech kënnen fir eng bestëmmten Zäit eenen Auto bei CFL Mobility lounen, nodeems se sech beim CFL enregistriert hunn.

Eng flott Saach. Hoffentlech gött dat e Succès an et kënnt nach deen een oder aneren Auto bei déi zwee derbäi. D'CSV stëmmt mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO

TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Den Här Bertinelli, w.e.gl.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Kolleeginnen a Kolleegen, ech si ganz frou, datt dat hei, wat de Carsharing ugeet, gemaach gött. Ech wëll awer

soen, datt et net stëmmt, datt mer net op der Landkaart virgesi waren, wat Déifferdeng ugeet.

Am Kader vun deenen Diskussiounen, wou mer hate mat der CFL iwwer eis Entrée en ville an dat neit Parkhaus, wat sollt kommen, gouf et eng gréisser Diskussioun mat der CFL souguer iwwer méi wéi zwee Vehiculer, déi sollten dohinner kommen. Mä et war ugebonnen un d'Entrée en ville an dat neit Parkhaus, wat dohinner sollt gestallt ginn.

Mer haten och nach Diskussiounen, fir e Stack ze verlounen un d'CFL, wat de Parking ugeet. Fir déi Leit, déi den Zuch huelen, fir an d'Stad schaffen ze goen. All déi Diskussiounen si gefouert ginn. Nichtsdestotz sinn ech awer frou, datt dat do elo direkt geschitt.

Ech war elo e bëssen duercherneen, well ech rue de la Liberté gelies hat am Dossier. Ech hat gemengt, et wär bei der aler Gare. Ech gesinn awer elo hei, datt et um Parking Contournement ass. Dat freet mech elo extrem.

Mä wéi gesot, d'Demande gött méi grouss, wat déi Vehiculer do ugeet. Dat ass effektiv richtig. Mat zwee ass et fir eng Stad wéi Déifferdeng kleng gerechent. Mä et muss ee jo och iergendwou ufänken. Ech mengen, wann dat richtig funktionnéiert herno, gesäit een, wat fir ee Besoin do ass.

Et freet mech, datt dat esou schnell machbar war. An ech huelen un, datt wann dat Parkhaus herno bis steet, datt dat dann eventuell an enger gréisserer Gréisstenuerdnung wäert funktionnéieren. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Bertinelli. Här Liesch, w.e.gl.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Et waren am Fong just zwou Froen. Wat fir eng Autoe kommen dohinner? Dir kënnt Iech virstellen, dass mir Demandeur waren, fir nëmmen elektresch Autoen dohinner ze setzen. Et ass awer esou, wéi den Här Goffinet gesot huet.

Am Prinzip vum FLEX ass virgesinn, e Mix ze hunn, dat heescht souwuel elektresch wéi eben och Verbrennungsautoen. Soudass et bei deenen zwee Autoen also fifty-fifty ass.

Mir hunn déi Plaz, déi um Plang agezeechent ass, awer net fir näischt erausgesicht. Dir gesitt, dass déi direkt vis-à-vis vum Traffo ass. Soudass mer éischens déi Infrastruktur fir den elektreschen Uschloss schnell kënne maachen, souwéi och den Ausbau.

Dat war jo déi zweet Fro: Wann de System hoffentlech esou gutt dréit, wéi mer eis et erhoffen, dass mer relativ schnell an einfach d'Parkplaze ronderëm an dee Modus do mat erakréien. An den Uschloss fir d'elektresch Autoen da relativ einfach ass, wa mer direkt beim Traffo sinn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Da komme mer zum Vott.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le contrat avec les CFL Mobility pour la mise à disposition de deux emplacements de stationnements avec fonction «guichet».

Merci. Da komme mer zu deem wichtigste Brocke vun de Moien. Dat ass alles, wat mat eise Schoulen a Maison-relais ze dinn huet. Deen éischte Punkt, mengen ech, kéinte mer schnell ofhaken. Dat ass de Changement dans l'affectation, dat sinn d'Remplacemeter, déi während dem Joer gemaach gi sinn. An haaptsächlech Congés de maternité. Kënne mer dee Punkt direkt zum Vott bréngen?

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité de ratifier le changement dans l'occupation des postes de l'année 2017-2018.

le départ. Dans le cadre de la construction du nouveau parking, il avait été question de proposer plus de deux voitures et même de louer tout un étage aux CFL pour les personnes allant travailler en train. Toutes ces discussions ont eu lieu. Malgré tout, Fred Bertinelli approuve ce projet.

Dans le dossier, il est question de la rue de la Liberté. Fred Bertinelli a donc cru que les voitures seraient situées à l'ancienne gare. Mais ce n'est pas le cas.

La demande est forte. Deux voitures ne suffiront probablement pas, mais c'est un bon début. Cela permettra d'évaluer les besoins réels. Quand le parking sera construit, il sera sans doute possible d'augmenter le nombre de voitures.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique que la commune souhaitait exclusivement des voitures électriques. Mais comme l'a précisé M. Goffinet, le système FLEX prévoit un mélange. Il y aura par conséquent une voiture électrique et une voiture normale.

L'emplacement choisi se trouve à proximité immédiate du transformateur. C'est un avantage pour les voitures électriques et pour un éventuel agrandissement du projet si celui-ci fonctionne bien.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) passe au point le plus important de la matinée, les écoles et les maisons relais — et notamment les changements d'affectation et les remplacements.

(Vote)

Roberto Traversini passe au développement des écoles et maisons relais. M^{me} Pregno traitera les points b) et c), e) et f) et g) et h) ensemble. Les votes auront lieu séparément.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) va présenter les dossiers sur les écoles et les maisons relais.

Elle rappelle que les plans de développement de l'établissement scolaire remplacent les PRS. Ils portent sur trois ans, de 2017 à 2020. Ils permettent aux différentes écoles de travailler plus en détail sur leur profil spécifique.

Le ministère fixe six domaines prioritaires: l'amélioration de l'apprentissage et de l'enseignement, l'organisation de l'appui pédagogique, l'encadrement des enfants à besoins spécifiques, la coopération et la communication avec les parents d'élèves, l'intégration des technologies de l'information et de la communication, et la coopération avec l'éducation non formelle. Le personnel scolaire de chaque école choisit le domaine dans lequel s'investir.

Le PDS passe par plusieurs instances. Un schéma du ministère figure dans le dossier des conseillers communaux. Actuellement, les écoles ont approuvé les PDS, et la direction générale, l'association des parents d'élèves et la commission scolaire ont remis leurs avis. Désormais, le conseil communal doit les approuver avant qu'ils ne soient envoyés au ministère. À partir de septembre 2018, les PDS seront mis en application dans les écoles. Une évaluation permanente est prévue dans les écoles avant une grande évaluation finale dans deux ans. Ensuite, un nouveau PDS sera mis en place pour les trois années suivantes.

Les différents PDS montrent que le personnel scolaire se donne beaucoup de mal pour le bien de leurs écoles et des enfants.

L'école de Differdange-centre a choisi deux volets. Le premier concerne l'intégration des médias. Les enseignants souhaitent acquérir des livres audios, créer un journal et travailler davantage avec les ordinateurs. Les enseignants auront besoin de se former.

Da komme mer zum Developpement vun eise Schoulen a Maison-relaisen. D'Madamm Pregno wäert d'Punkte b an c mateneen uschwätzen. Duerno wäerte mer de Punkt d eenzel huelen. D'Madamm Pregno schléit dann och vir, d'Punkten e an f zesummen ze diskutéieren, souwéi och de Punkt g an den h. Herno gëtt natierlech separat driwwer ofgestëmmt. Ech géif mengen, dat vereinfacht d'Diskussioun iwwer eis Schoulen an eis Maison-relaisen. Madamm Pregno, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären, ech probéieren iech relativ kloer strukturéiert duerch déi déck Dossieren hei vun eise Schoulen a Maison-relaisen um Enn vum Joer ze bréngen.

Deen éischten Dossier concernéiert d'PDSen. Dat sinn d'Plans de développement de l'établissement scolaire. Déi u sech déi al PRSen ersetzen. Déi ginn op dräi Joer ausgeschafft. Dat heescht, 2018 gëtt dat ugefaange während der Rentrée an dauert da bis 2020. Do ass ee Joer Preparatioun dra virgesinn an zwee Joer Ëmsetzung.

Dëst erméiglecht, dass all Schoul duerch hir Configuratioun an duerch hir besonnesch Gegebenheeten, déi d'Schoul einfach opweist, sech nach e bësse méi an hirem Profil ausdrécken an op deem Profil schaffe kann.

De Ministère gëtt sechs Domaine-prioritéiré vir, an deenen d'Schoul da wa méiglech soll hire PDS konfiguréieren. Dat ass eng Kéier d'Amélioratioun vun den Apprentissagen a vum Enseignement. Dann d'Organisatioun vum Appui pédagogique, d'Encadrement vun den Enfants à besoins spécifiques et particuliers an d'Kooperatioun an d'Kommunikatioun mat den Elteren. Dann nach d'Integratioun vun den Technologies vum der Informatioun an der Kommunikatioun. An d'Kooperatioun mat der Éducation non formelle.

Et ass dann un all Schoul an um Schoulpersonal, ze wielen an de commun accord ze fannen, a wat se sech wëllen investéieren, ob dat een, zwee oder och vläicht méi Domäne sinn.

Am éischte Joer Preparatioun geet dee PDS duerch eng ganz Rei Instanzen. Dat gesitt Der am éischten Dossier an deem Bild, wat de Ministère gemaach huet, fir dat Ganzt e bëssen ze vereinfachen.

Dat heescht, d'Schoulen hunn dat opgesat an et ass elo schonn duerch d'Schoul, duerch d'Pleniéire approuvéiert ginn. D'Direction régionale huet en Avis ginn, d'Elterevereinigung huet en Avis ginn, d'Schoulkommissioun huet en Avis ginn. An et ass dann elo um Gemengerot, dat herno ze arrêtéieren, ier et dann op de Wee bei de Ministère geet.

Ab September 2018 wäerten d'Schoulen dat konkret um Terrain ëmsetzen. Déi verschidde Punkten, déi se sech ginn hunn, wäerte permanent vun de Schoulen intern évaluéiert ginn. An no zwee Joer wäert et dann zu enger gréisserer Evaluatioun kommen, ier dann erëm en neie PDS fir déi nächst dräi Joer ausgeschafft gëtt.

Ech wëll ganz kuerz op déi verschidde PDSe vun de verschiddene Schoulen agoen. Wou een awer och erëm ganz kloer mierkt, dass d'Schoulpersonal sech immens vill Méi ginn huet an ëmmer erëm ganz engagéiert ass, wann et drëms geet, sech fir hir Schoul an deementspreechend natierlech och fir d'Kanner vun Déifferdeng ze engagéieren.

Déifferdeng-Zentrum huet sech fir zwee Voleten decidéiert. Si wëllen engersäits méi eng staark Abezéiung vun de Medien hunn an hirer Schoul. Da wëlle se Saachen ëmsetzen, wéi zum Beispill selwer mat de Kanner Hörbücher erschaffen, eng Schülerzeitung op d'Bee setzen, méi mat de Computere schaffen. An do natierlech och den Enseignanten déi néideg Formatioun mat op de Wee ginn. Well do huet net onbedéngt jiddereen direkt déi néideg Kompetenzen, déi een dofir brauch.

Deen zweeten Objektiv ass méi e léierfrëndlecht Schoulklima ze schafen. Well mer jo alleguerter wëssen, dass et am Zentrum relativ vill Problemer gëtt mat Kanner, déi aus méi schwieriger Situatiounen kommen, an déi schwieriger Situatiounen dann natierlech och um Terrain ausliewen.

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

Do geet et dann dröms, déi sozial Kompetenzen ze fuerderen a sech natierlech Outilen ze ginn, souwuel de Kanner wéi och den Enseignanten, fir d'Konflikter um Terrain ze léisen. An deem Kader ass dann och schonn den ROI vun där Schoul entstanen, op deem ech méi spéit wäert agoen.

D'Fousbanner Schoul huet e ganz breetgefächerte PDS opgestallt. Deen ass immens ambitiéis, well e wierklech vill verschidde Pilieren huet. Ech hunn elo emol einfach zwee erausgeholl, déi ech ganz interessant fonnt hunn.

Si wëllen nei Konzepter am Austausch tëscht de verschiddene Partner aus der Schoul opstellen. Alles dat iwwerdenken an ausbauen. Dat ass dann, zum Beispill, hiren Appui pédagogique an d'Formulatioun vum Enseignement à deux. Si wëllen d'Schoulgemeinschaft stäerken, fir domadder fir eng besser Integratioun vun all de Kanner ze suergen an och d'sozial Kohäsioun an der Schoul ze stäerken. Well och do erëm Problemer sinn, dass verschidde schwierereg Kanner do sinn an een déi esou ka beschtméiglech encadréieren.

Nidderkuer leet den Akzent op d'Kommunikatioun an d'Kooperatioun mat den Elteren. Si hunn am Ufank vun hirem PDS de Constat gemaach, dass d'Eltere ganz wéineg an de Schoulalldag agebonne sinn a fannen dat awer immens wichteg. Wat och wichteg ass, dass dorop geschafft gëtt. Si wäerten an deem Kader dann e ganz neien Internet-site opmaachen an ausschaffen, wou da mol eng éischt Plattform ass, fir d'Eltere méi einfach ze informéieren, wat dann all Dag esou an der Schoul leeft.

Da wäerte si och verstärkt un de Schoulfester schaffen, well dat awer de Moment ass, wou d'Eltere vermehrt an d'Schoul kommen a vläicht an engem aneren, e bësse méi e relaxe Kader, ganz flott Gespréicher kënne stattfannen. Si wëllen och en Erasmus+ maachen, Austausch mat anere Länner, wou et ëm d'Relatioun Schoul a Famill geet. Dat heescht, si leeën do wierklech den Akzent op d'Kooperatioun mat den Elteren.

Uewerkuer huet zwee grouss Objektiv. Engersäits d'Sproochentwécklung duerch Projeten am Theater, vill Liesnuechten an och eng Schoulzeitung. Hi-

ren zweeten Accent läit op der Mobilité douce. Wou se probéieren, d'Leit ze sensibiliséieren, also souwuel d'Eltere wéi d'Kanner, méi ze Fouss respektiv mam Vëlo an d'Schoul ze kommen.

Zu gudder Lescht d'Schoul Woiwer. Déi probéieren eng besser Kommunikatioun a Kooperatioun mat all de Schoulpartner ze schafen. Sief dat mat den Elteren, an der Éducation non formelle, den Educateurs etc. Och si wäerten un enger Charta schaffen – wat dann och plus minus op en ROI erauskënnt –, hiren Internetsite verbessern, den Enseignement à deux iwwerdenken an och an deem Kader den Appui reorganisieren. Fir d'Enfants à besoins spécifiques et particuliers beschtméiglech an hirem Parcours scolaire ze ënnerstëtzen. Fir do eppes Guddes erauszekréien.

Wéi gesot, all d'PDSe sinn duerch déi verschidden Instanze gaangen. Et felt elo nach déi lescht hei, ier et an de Ministère geet. Dat emol zu de PDSen.

Ech komme bei d'ROIen. Zumindest eng Schoul huet schonn am PDS dru geschafft, fir en ROI auszuschaffen. Dat ass de Règlement d'ordre interne, wou et u sech dröms geet, e Kader ze setzen, wéi eng Reegelen an der Schoul solle respektéiert ginn a wéi ee sech beschtméiglech behëlt, fir dass e gutt Zesummeliewen an deene Gebaier ka stattfannen.

Wa mer Déifferdeng-Zentrum kucken, mat enger ganz flotter Opmaachung – ech hoffen, Dir hutt Iech dat op der Diffcloud ugekuckt, do ass et nämlech faarweg, dat ass definitiv méi uspriedend wéi am Dossier –, do funktionéiert et mat fënnef Schlagwierder: manéierlech, éierlech, gewaltfräi, respektvoll a solidairesch.

Ënnert deene fënnef Wieder soll d'Zesummeliewen an der Schoul Zentrum gestallt ginn. Et ass opgebaut, dass et zu all Buschtaf herno e Schlagwuert gëtt, e bësse wéi e Lexikon. Dat heescht A wéi Absence, B wéi Bus. Wou dann d'Eltere kënne noliessen, wa se zu engem bestëmmten Thema eppes net genau wëssen.

Hannendran ass en Deel fir d'Kanner, fir ze bastelen. Dat gëtt esou e kleng Fächer, wou se permanent mat Pikto-

Le deuxième objectif concerne la mise en place d'un climat scolaire favorisant l'apprentissage. Il s'agit notamment de promouvoir les compétences sociales et de mettre en place des outils pour résoudre les conflits sur le terrain. Le règlement d'ordre interne de l'école est d'ailleurs prêt.

Le PDS de l'École du Fousbann est ambitieux. Le personnel souhaite notamment élaborer de nouveaux concepts d'échanges entre les différents partenaires. La communauté scolaire doit être renforcée pour promouvoir l'intégration de tous les enfants et la cohésion sociale.

Niederkorn mettra l'accent sur la coopération et la communication avec les parents. Actuellement, les parents ne participent pas vraiment au quotidien scolaire. C'est pourquoi un site internet va être créé pour informer les parents. Le personnel va également améliorer les fêtes scolaires au cours desquelles des discussions informelles peuvent avoir lieu avec les parents. La mise en place d'un Erasmus Plus avec des échanges avec d'autres pays fait également partie des objectifs.

Oberkorn a deux grands objectifs: l'amélioration de l'apprentissage des langues à travers le théâtre et un journal scolaire, et la mobilité douce. Il s'agira de convaincre les parents et les enfants à se rendre à l'école à pied.

L'École Woiwer souhaite améliorer la communication avec les partenaires. Parmi les objectifs, figure l'élaboration d'une charte, l'amélioration du site internet et la réorganisation de l'enseignement à deux et de l'appui aux enfants à besoins spécifiques.

Les PDS sont déjà passés par différentes instances. Il manque l'approbation du conseil communal et du ministère.

En ce qui concerne le règlement d'ordre interne, une école l'a élaboré en même temps que le PDS. Il s'agit de fixer des règles à respecter dans les différentes écoles.

Le ROI de Differdange-centre est coloré. Laura Pregno espère que les conseillers communaux l'ont téléchargé sur le Diffcloud. Il repose sur cinq piliers: les manières, l'honnêteté, l'absence de violence, le respect et la solidarité. Il est construit

comme un dictionnaire avec un mot-clé à chaque lettre: a comme absence, b comme bus, etc. Le ROI comprend aussi une partie destinée aux enfants avec des pictogrammes rappelant les règles.

Le ROI de Niederkorn a pour fil rouge une belle cohabitation et une bonne coopération. Parmi les mots-clés figurent la tolérance, le respect et la responsabilité auxquels est consacrée une page. Une page reprend les règles de la récréation. Le ROI indique aussi les conséquences en cas de non-respect des règles. De cette façon, l'enfant apprend ce qu'il aurait pu faire différemment. Le ROI d'Oberkorn se compose de trois parties: une pour les élèves, une pour l'équipe éducative et une pour les parents. Les parties s'engagent à respecter les règles à travers une signature.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

remercie Mme Pregno pour sa présentation réussie. Les PDS sont importants, car ils permettent à chaque école de créer un profil plus individuel. Cela est positif pour la cohabitation, car chaque école est composée d'enseignants et d'élèves différents.

Il était temps que les ROI soient élaborés. Il fallait aussi que les parents soient intégrés, car les enseignants et les enfants ne peuvent pas être les seuls acteurs de l'école. La coopération avec les parents est importante, mais pour qu'elle fonctionne et qu'elle soit constructive, il est nécessaire de la préparer. La signature du ROI est une façon symbolique d'inclure les parents.

Dans ce contexte, Christiane Brassel-Rausch regrette que les parents n'aient pas remis d'avis concernant les PDS. Il ne suffit pas de prôner la collaboration; il faut la mettre en place sur le terrain.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) souligne l'importance de ce travail réalisé par les enseignants, la direction, la commission et les parents.

D'un autre côté, les enseignants se plaignent du fait qu'ils sont confrontés à de plus en plus de paperasse. Il faudra voir comment gérer cette situation.

grammer sech schnell eng Kéier d'Reegele kënnen ukucken, déi an der Schoul solle gëllen.

Den ROI vun Nidderkuer leeft ënnert dem Leitfuedem: Flott zesumme liewen a gutt zesumme schaffen. Si hu véier Schlagwierder: all zesummen, Toleranz, Respekt a Verantwortung. An zu all Schlagwuert ass eng Säit gestalt ginn, souwuel en Deel op Lëtzebuergesch wéi en Deel op Franséisch. Wou och ëmmer d'Maskottche vun der Nidderkuerer Schoul, de Kuebi, drop ze fannen ass.

An dann och nach eng Säit fir d'Pauseregelen. A wat do vläicht interessant ass, do sinn och méiglech Konsequenzen direkt dobäigeluecht. Dat ass hire Projet 'Time out'. Wann d'Kand sech da wierklech net un déi gesate Reegelen hält, dann awer och ka mam Kand do gekuckt ginn, wéi, wou, wat. Wat et gemaach huet, wat et sech „zu Scholde komme gelooss huet“ a wéi et kéint anescht domadder ëmgoe respektiv anescht reagéieren.

Den Uewerkuerer ROI ass an dräi gedeelt. Do hu mer eng Kéier en Deel fir d'Schüler, en Deel fir d'Membere vun der Équipe éducative, dat heescht fir d'Enseignanten, an en Deel fir d'Elteren. Wou se sech duerch eng Ënnerschrëft ganz symbolesch engagéieren, an engem Aart Kontrakt, fir den ROI ze respektéieren an am Schoulalldag anzesetzen.

Voilà. Dat als kleng Ronn déi zwee déck Dossieren. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och Madamm Pregno. Madamm Brassel-Rausch Christiane. Et ass un Iech.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Ech soen der Madamm Pregno Merci fir déi flott Virstellung. Déi PDSe si wichteg, vu dass all Schoul jo ëmmer méi individualiséiert soll ginn. Wann een dat fir e Grupp oder fir eng Communautéit ka soen. Op d'mannst kënne si hire Profil schäerfen. Ech denken, dat deet dem Zesummeliewen an all eenzel

Schoul gutt, well jo all eenzel Schoul anescht besat ass, souwuel vun den Enseignante wéi och vun der Schülerpopulatioun.

Wat den ROI ugeet, fannen ech et immens wichteg, dass deen elo endlech ausgeschafft ass. Wat ech total begreissen – an ech denken, mir gréng och –, ass, dass d'Eltere mat an d'Verantwortung gezu ginn. Eng Schoul huet net nëmmen een Acteur, dat heescht d'Enseignanten. En huet der och net nëmmen zwee, also Enseignant a Schüler. Mä en huet der dräi. Dat heescht, et gëtt ëmmer méi Wäert op d'Zesummenaarbecht mat den Eltere geluecht. Mä fir déi Zesummenaarbecht konkret ze realiséieren, dass se och zu eppes féiert a konstruktiv ass, müssen d'Eltere mat op de Wee geholl ginn.

An ech denken, dass duerch déi Ënnerschrëft am ROI, dass een do einfach vläicht eng symbolesch Verflüchtung erëm mécht, dass d'Eltere matgehall ginn. Well ech wëll just drop hiweisen, dass an deene PDSe bei dräi Schoule keen Avis vun den Eltere steet. Do ass einfach e Blanc. Mir kënnen op d'Zesummenaarbecht pochen a soen, mir wëllen zesummen déi Schoul gestalten, mä dann denken ech, ass et wichteg, dass d'Acteuren allegueren um Terrain matschaffen. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ween ass nächste Riedner? Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci, Här Ulveling. Ech wollt dann och dorobber agoen. Dat ass eng ganz wichteg Aarbecht, déi hei gemaach ginn ass vum Léierpersonal. Awer och, wéi elo ugeschwat, vun all deenen, déi do hiren Avis ginn. D'Direktioun, d'Kommissioun, d'Elteren.

Ech mengen, dat do ass och Deel vun deem, wat vläicht d'Leit als méi a méi Paperassen ugesinn. Dat kënnt och a verschiddene Plazen do erëm, dass d'Léierpersonal méi mat esou Prozeduren ze dinn huet.

À voir, ob dat eng vun deene Saachen ass, déi elo bäikommen, wou een esou

eppes muss maachen. Ech denken, wann et esou ass, dann ass et esou. An da geet et drëms, esou Prozesser ze notzen, fir dass se jidderengem zegutt kommen. Ech mengen, dat huet een eraushéieren aus verschiddene PDSen. Wou sech wierklech op de Prozess agelooss ginn ass. Wou da gesot ginn ass, mir ware frou, emol gefrot ze ginn an den Espace ze hunn. Dass jidderee konnt zesummen un enger Visioun fir d'Schoul schaffen.

Ech denken, dass zënter der Reform vum Fundamental am Fong eng Rei Saache méiglech sinn an eise Fundamentalsschoulen. Déi zum Deel just kënne genotzt ginn, wann och als Schoul zesumme geschafft gëtt. Dat heescht, du hues immens vill Méiglechkeeten, mëttlerweil aus dem Klasseverbond auszebriechen, souzesoen, net nëmmen deng Klass ze gesinn. Dofir sinn et jo och Cyclen an net méi eenzel Klassen.

An dat kann awer just méiglech sinn, wann d'Schoul als solch wierklech zesumme schafft a sech iwwerleert: Wéi maache mer dat? An do si jo och elo verschidde Schoulen, déi sech dat als Prioritéit ginn hunn, méi cycleiwwergräifend ze schaffen, sech zum Deel méi a Gruppen opzedeelen.

Ech mengen, dat ass ënner anerem duerch esou Prozesser méiglech. Well een d'Käpp zesummestécht, zesummen driwwer schwätzt, zesummen Ziler identifizéiert, Prioritéiten identifizéiert. A Saachen, déi dann am Alldag e bëssen ënnerginn, hei awer erëm an de Virdergrond kommen.

Ee vun de sechs Pilieren, déi sollten analyséiert ginn, ass jo och d'Zesummenaarbecht mat de Maison-relais. Do ginn dann op d'mannst d'Stärkten an d'Schwächen an deem Beräich constatéiert. An da kann ee sech virhuelen: Wéi maache mer dat dann an Zukunft? Well jiddereen ass och e bësse mat senger Aarbecht beschäftigt. An dann ass et net ëmmer esou einfach, de Kapp erauszestrecken an ze iwwerleeën, wéi maache mer dat elo, fir do méi zesummenzeschaffen.

Ähnlech gëllt eben och fir d'Elteren. Dat ass iwwerall en Thema. Et géif mech interesséieren, wéi een dat wëll

bewierkstellegen. Wéi eng Iddie sinn do?

D'Madamm Rausch huet elo ugeschwat, dass d'ROIen do eng symbolesch Roll spillen. Dat ass een Element. Et muss ee sech iwwerleeën, wéi eng Elementer nach sollen dobäi kommen. Dass d'Elteren de Sënn vun där Zesummenaarbecht och wierklech agesinn, gesinn dass hiert Engagement noutwendeg ass, fir dass dat an der Schoul gutt leeft. Soudass si och do hire Rôle richtig erfëllen.

An do gëtt et zwee Elementer. Dat eent ass dat individuell. Dat heescht: Këmmerechen och mech ëm mäi Kand? Sinn ech bei de Bilansgesprächen? Suivéieren och d'Saachen? Reagéieren och op d'Kommunikatioun vum Schoulpersonal? Dat anert ass d'Schoul als Gemeinschaft, dat heescht – an dat ass zum Deel ugeschwat ginn – d'Roll, wou verschidde Fester do spillen.

Ech mengen, et ass wichteg, nach weider ze iwwerleeën, well dat mécht sech net vum selwen. Do muss ee sech wierklech iwwerleeën, wéi eng Plaz kënne mir als Schoul den Eltere ginn? A wat brauch dat och vun den Elteren, fir déi Plaz ze huelen?

Et ass elo gesot ginn, wat d'Spezifizitéite si vun de verschiddene Schoulen. Ech hu gesot, verschidde Schoulen hu sech méi op de Prozess agelooss. Dat heescht, verschiddener hunn zum Beispill a Gruppe geschafft, a Sous-Gruppen. Do kënnt natierlech da méi eng Analys zustanen, wéi wa jidderee ronderëm den Dësch sëtzt, wou da vill Leit zesumme sëtzen, hir Saachen eraginn. Wou een da manner an den Detail ka goe bei verschiddenen Aspekter.

Wat d'Avisen ugeet, déi si wichteg. Dat ass och e bësse prozedural. Ech denken, dass een do vläicht nach méi kann a Richtung goen, dass déi Avise méi Ureegung ginn, also méi eng Plus-value ginn.

Zum Deel ass et eng Reformulatioun a sinn et déi nämmlecht Formulatiounen. Et huet jo och kee Wäert, d'Rad all Kéiers ganz nei ze erfannen. Mä ech denken, dass een do nach méi ka kucken, Ureegungen ze ginn, och zum Deel methodologesch.

En tout cas, les PDS ont permis aux acteurs d'exprimer leur vision de l'école.

La réforme du fondamental permet d'accomplir des choses qui ne sont efficaces que si tous les acteurs d'une école travaillent ensemble. Les enseignants ont la possibilité de voir plus loin que leurs classes. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les cycles ont remplacé les années scolaires. Mais pour cela, il faut mettre en place une collaboration.

Certaines écoles ont d'ailleurs fixé comme objectif de travailler en groupes au-delà des cycles. C'est ce qui permet d'identifier des objectifs communs et de fixer des priorités qui se perdent autrement dans le quotidien scolaire.

Parmi les six piliers figure la collaboration avec les maisons relais. Les PDS permettent de constater les points forts et les points faibles dans ce domaine. À partir de là, il est possible d'améliorer les choses. Car en temps normal, chacun fait son travail sans forcément réfléchir à ces questions.

La même chose est vraie pour les parents. Mais il reste à voir comment renforcer la coopération concrètement. Comme l'a dit M^{me} Brassel-Rausch, les ROI peuvent jouer un rôle symbolique. Les parents doivent comprendre que leur engagement est nécessaire pour que l'école fonctionne. Pour Gary Diderich, deux éléments sont à considérer. Le premier est individuel. Est-ce que je m'occupe de mon enfant? Est-ce que je communique avec le personnel enseignant? Le deuxième est communautaire. Les fêtes, par exemple, peuvent jouer un rôle important pour accorder une place aux parents au sein de l'établissement scolaire.

Les écoles ont abordé leurs spécificités. Certaines écoles ont travaillé en groupes et sous-groupes. Leurs analyses sont donc plus détaillées que pour les écoles où tous les enseignants ont participé à une discussion.

Les avis sont aussi importants, même si Gary Diderich préférerait qu'ils apportent une vraie plus-value avec des suggestions. Car actuellement, les avis ne font que reformuler ce qui a déjà été écrit.

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

Gary Diderich insiste ensuite sur le fait que des indicateurs sont nécessaires pour vérifier si les objectifs sont atteints. Car mettre en place des actions favorisant la mobilité douce ne signifie pas qu'en fin de compte, les parents recourront moins à la voiture. Il faudrait donc vérifier si c'est bien le cas.

D'un autre côté, le plus important n'est pas ce qui a été écrit, mais que les gens aient collaboré.

Gary Diderich se demande ensuite la place que devraient occuper des thèmes comme l'égalité des chances. Parmi les actions figurent les sacs d'histoires, où l'on travaille avec des livres et des histoires. Comme la commune dispose d'un plan à l'égalité des chances et que l'école y figure, on aurait pu intégrer ce thème aux actions.

Pour ce qui est des ROI, il était important d'inclure tous les acteurs. Gary Diderich salue aussi le fait que les parents soient autorisés à entrer dans les cours de récréation. Dans d'autres communes, ce n'est pas forcément le cas, ce qui supprime le contact entre les parents et les enseignants. Les ROI de Differdange stipulent que les parents ne doivent pas circuler dans les cours de récréation sans raison, mais l'accès ne leur en est pas interdit. C'est important.

SERGE GOFFINET (LSAP) *va se monter bref.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *lui répond qu'il est libre de prendre son temps.*

SERGE GOFFINET (LSAP) *répond que les séances durent parfois trop longtemps.*

Il remercie M^{me} Pregno pour sa présentation avant de constater qu'il n'est ni enseignant ni pédagogue.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *répond que l'on ne peut pas tout faire.*

SERGE GOFFINET (LSAP) *croit avoir compris que les parents représentent un problème. D'un côté, certains se sentent exclus. Mais de l'autre, tous les parents ne sont pas intéressés.*

Op enger Plaz gëtt gefrot, wéi mer kënn constatéieren, dass mer eis Ziler erreechen. Dat sinn also Indicateuren. An an deem Plang sti lauter Aktiounen. Da fannen déi Aktiounen statt. Mä heescht dat dann nécessairement, z. B. wann ee sech méi duuss Mobilitéit als Zil gëtt, dass een unhand vun deenen Aktiounen gesäit, dass wierklech manner Eltere mam Auto kommen an déi Situatioun besser gëtt? Nee. En Indicateur wär, heiansdo ze kucken: Sinn da manner Autoen, déi do verkéieren?

Dat heescht, ech denken, dass een do nach kann e bësse weiderkommen. Mä dass ee sech och net ze vill e Kapp domadder soll maachen. An dass net nëmmen dat schrëftlecht zielt, mä virun allem, dass d'Leit sech zesummesetzen.

Eng Uuregung, déi ech an deem Sënn wëll maachen, ass awéiwäit verschiddenen Theme wéi Chancëgläichheet och eng Plaz sollten doranner fannen. Eppes wat ëmmer erëmkënnt als Aktioun ass e „Sac d'histoires“. Wou mat Geschichten a mat Bicher geschafft gëtt. Wou ech wollt ureegen, dass een och Chancëgläichheet kéint do consideréieren. Well mer hu jo e Chancëgläichheetsplang, wou och d'Saache vun der Schoul dra sinn. An et gëtt och Bicherkofferen, wéi zum Beispill vum CID-femmes, déi een och an esou Aktiounen kann abezéien.

Wat den ROI ugeet, fannen ech dat ganz positiv, dass do all Partei abezu gëtt. Heiansdo gëtt dat eesäiteg gekuckt. An och, dass an eiser Gemeng de Schoulhaff eng Plaz ass, wou d'Elteren nach zougelooss ginn. Well an anere Gemengen respektiv an anere Schoulen ass dat kategoresch esou, dass déi bei der Clôture hir Kanner ofginn. An da mussen d'Kanner sech do zurechtfannen. An den direkte Kontakt tëschent Elteren a Léierpersonal fënnt dann net statt.

Hei an deene Reegele gëtt zwar gesot, et soll een net onnéideg an der Schoul oder am Schoulhaff verkéieren, zu Zäiten, wou een näischt do verluer huet. Mä et kann een awer an de Schoulhaff kommen als Elteren. An ech mengen, dat ass wichteg, dass dat esou ass an esou soll bleiwen. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Merci Madamm Pregno fir déi flott Zesummeffaassung. Ech wollt eigentlech just eppes Klenges bemierken. Ech si keen Enseignant a kee Pädagog.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et kann een net alles sinn.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Nee, et kann ee wierklech net alles sinn. De Problem, wat ech elo e bëssen esou verlauschtert hunn, sinn d'Elteren. E gudden Deel Eltere soen, se ginn net mat agebonnen. Et muss een awer och soen, dass d'Eltere sech net ëmmer dofir interesséieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richtig.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Ech mengen, dat misst ee vläicht och eng Kéier bemierken. Et muss een net ëmmer nëmmen d'Feeler an der Schoul sichen. Ech mengen, dat misst awer och vläicht eng Kéier thematiséiert ginn.

Et si vill flott Iddien. Wéi ass et mam Ëmsetze vun den Iddien? Dat wëllt ech just wëssen. Dat sinn déi zwou Froen. Merci.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, déi Pläng, déi mer hei virgeluecht kréien, schéngen jo interessant ze sinn. Mä ech wëll awer drun erënnen.

ren – och wann dat elo vläicht net jiddwerengem passt –, dass d'Grondschoul fir d'éischt do ass, fir dass d'Kanner liesen, schreiwen a rechne léieren. Dat ass déi Haaptaufgab vun der Schoul.

Et ass gutt, wann esou Pläng entwéckelt ginn. Mä ech froe mech awer, deemno, wéi wäit esou Pläng ginn, ob dann d'Kanner an deene verschiddene Schoulen nach gläich Bedéngungen hunn. Dat ass awer eng Fro, déi ech do stellen. Ob wierklech dann nach d'Chancëgläichheet oder gläich Bedéngunge fir d'Kanner iwwerall gi sinn, wann esou ënnerschiddlech Konzepter, ënnerschiddlech Schwéierpunkte gestallt ginn.

Et dierf een och net mengen, dass mat esou Pläng déi al Problemer am Bildungswiesen, zum Beispill, iwwer nei Technologien oder Schoulautonomie kéinte geléist ginn. Dat gi se ganz sécher net. Well et féiert zu ëmmer méi enger grousser Individualiséierung, och gewollt vum Erziehuungsministerium. An dacks souguer zu enger gewësser Privatisierung.

An ech mengen net, dass dat déi Richtung soll sinn, an déi eis Schoul goe sollt. Wichteg si gläich Bedéngungen. An dat ass eben déi Fro, ob dat do derzou bäidréit, esou gläiche Bedéngunge méi no ze kommen, oder dovun ewechféiert.

Eng aner Fro, déi och schonn opgeworf ginn ass: Wann een esou e Plang unhélt, wéi gëtt en da konkret realiséiert? Pabeier ass gedëlleg. Dat wësse mer alleguer. An d'Roll ass och schonn hei ugeklongen, déi zum Beispill verschidde Fester kéinten am Kader vun der Schoule spillen. Wann een dann d'Realitéit kuckt, da kann ee gewëssen Zweifel hunn, wann esou theoretesch Saache gesot ginn.

Ech wëll nämme ee Beispill nennen, ganz kuerz, vum Schoulfest zu Déifferdeng. Wou d'Kanner dann op d'Schoulfest ginn an dann op eemol do vum Léierpersonal gesot kréien, se kréien awer nämme eppes ze drénken, wa se derfir bezuelen. Soudass dann e ganze Koup Kanner während deem ganze Schoulfest mëtten do sëtzt, während ganz waarmen Temperaturen, an emol näischt ze drénke kritt.

Ech fannen esou eppes e Skandal. An dat léist een och net mat esou theoretesch schéine Pläng. Mä do muss een an der Schoule selwer ganz konkret un esou Saachen erugeen. Ech kéint nach méi Saachen nennen, et gëtt nach esou Beispiller.

Et versicht ee jo, d'Kanner ze integréieren, och duerch Schoulausflich, zum Beispill. Dat gehéiert och derzou. Mä wann dann eng Klass gesot kritt, se dierf zwar op Beetebuerg an der Parkgoen, mä se kritt awer do kee Mëttegiesse bezuelt a muss den Zuch huelen, fir zréck op Déifferdeng ze kommen, fir dann an d'Maison relais iessen ze goen an dann erëm enzwousch anescht hinfueren, do hunn ech awer grouss Problemer, wann dat an der Praxis geschitt. Do hëllef dann och esou Pläng näischt. Do misst een awer vläicht emol méi seriö dat alles suivéieren.

Dat vun den Elteren ass och ugeklongen. Et ass richtig, dass et do ganz ënnerschiddlech Eltere gëtt. Et gëtt der, déi sech engagéieren fir d'Schoul. Anerer maachen dat net. Allerdéngs muss ee soen dat ass jo elo kee Problem vun der Schoul. Dat ass e gesellschaftleche Problem.

An do géif natierlech vill derzou bäidroen, fir dat ze verbessere, wann zum Beispill d'Wunnungsverhältnisse géife verbessert gi vu ville Famillen. Oder wann d'Aarbechtssäitverkieerung géif kommen. Da wär och vläicht den Interesse vun esou Leit méi grouss.

Well et ass natierlech ganz komplizéiert an enger Koppel, wann een dee ganzen Dag schafft, wann déi zwéi Eltere schaffen a souguer praktesch gezwonge sinn a Betriber, Iwwerstonnen ze maachen, dass se dann och nach Zäit hunn, fir sech vill ëm dat ze interesséieren, wat an der Schoul passéiert. Dofir ass, mengen ech, d'Verantwortung vum Léierpersonal a vun der Gemeng duebel grouss.

Ech muss soen, ech sinn elo net dergéint, wann esou Pläng gemaach ginn. Mä awer toute proportion gardée, muss een awer wierklech da konkret kucken, wat doraus entsteet.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
est du même avis.

SERGE GOFFINET (LSAP) *constate que la faute n'en revient donc pas toujours à l'école. Pour le reste, les idées avancées sont bonnes. Qu'en est-il de leur mise en pratique?*

ALI RUCKERT (KPL) *trouve les plans plutôt intéressants. Mais l'école est là surtout pour que les enfants apprennent à lire, écrire et calculer. Ali Ruckert n'a rien contre ces plans, mais il se demande si en fin de compte, les enfants disposent tous des mêmes chances. Car les conditions ne sont plus les mêmes si les concepts et les points forts varient.*

Il ne faut pas croire non plus que les nouvelles technologies et plus d'autonomie permettront de résoudre les anciens problèmes. En effet, ces éléments favorisent l'individualisation et même une certaine privatisation. C'est d'ailleurs ce que recherche le ministère de l'Éducation nationale. Ali Ruckert ne pense pas que l'école doive aller dans cette direction. Ce qui importe, c'est que les enfants disposent des mêmes conditions partout. La question est donc de savoir si les PDS contribuent ou pas à créer les mêmes conditions.

Deuxièmement, comment ces plans seront-ils réalisés? Ali Ruckert a des doutes dans ce contexte. Ainsi, à Differdange, les enfants doivent payer leurs boissons lors des fêtes scolaires. La conséquence est que certains enfants ont passé toute l'après-midi par forte chaleur sans pouvoir boire. C'est un scandale. Dans ce contexte, à quoi sert-il de réaliser de beaux plans théoriques? Ou alors, on organise des excursions au parc de Bettembourg, mais on ne paie pas le déjeuner aux enfants. Les classes rentrent donc à Differdange à midi pour manger dans la maison relais, avant de repartir l'après-midi. Si c'est la façon dont les excursions fonctionnent, les plans théoriques ne servent à rien. Il faudrait réfléchir sérieusement à ces questions.

Pour ce qui est des parents, certains sont engagés et d'autres pas. Mais il s'agit d'un problème social et non

scolaire. Il faudrait essayer de résoudre les problèmes de logement et de raccourcir le temps de travail. Cela permettrait peut-être d'augmenter l'intérêt des parents. Car dans un couple où les deux parents travaillent et sont forcés de faire des heures supplémentaires, il ne reste pas toujours du temps pour s'occuper de l'école.

Ali Ruckert répète qu'il n'est pas contraire aux plans, mais il faudra voir ce qu'il en résultera concrètement.

JERRY HARTUNG (CSV) remercie M^{me} Pregno pour ses explications. Il se réjouit du fait que tous les acteurs scolaires aient apporté leurs idées. Cela permet de définir les besoins d'une école et d'optimiser le travail.

Il peut sembler bizarre que les PDS n'abordent pas vraiment l'apprentissage. Mais Jerry Hartung, qui a participé à l'élaboration de PDS précédents, sait que des thèmes comme la promotion de la lecture ou l'amélioration de l'apprentissage ont déjà été traités. C'est donc au tour d'autres domaines, par exemple le climat scolaire, la communication avec les parents ou le recours aux médias.

Une des écoles a choisi la mobilité douce. Les objectifs sont clairement définis. Tous les partenaires scolaires auront un rôle à jouer, ce qui est extrêmement important. Jerry Hartung soutient à la fois les objectifs et les plans pour les atteindre.

Pour ce qui est des ROI, les écoles n'ont pas attendu les PDS pour les réaliser. Apprendre à des enfants des valeurs comme le respect, la solidarité, l'honnêteté, la tolérance et la responsabilité fait aussi partie des missions de l'école. Ces valeurs ne sont pas seulement essentielles pour les enfants, mais aussi pour les parents et les enseignants comme l'indiquent les chartes scolaires. Dans les documents, elles sont représentées par des textes et des images simples. Aux écoles et à la commune désormais de voir comment vendre ce produit afin qu'il soit accepté par tous les partenaires. La mise en page est en tout cas réussie. Et Jerry Hartung a ap-

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Ruckert. Här Hartung, w.e.gl.

JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Madamm Pregno, fir d'Ausféierung vum de PDSen an ROIen. Dir Dammen, Dir Hären, et ass flott ze gesinn, wéi alleguerten d'Acteuren aus a ronderëm d'Schoule befrot goufen a sech all mat abruecht hunn. Dëst ass immens wichtig, fir datt d'Besoinen definéiert ginn an als Schoul zesummege-schafft gëtt, fir ze iwwerleeën, wéi mer eis Aarbecht besser optimiséiere kënnen.

Effektiv beim Plan de développement scolaire komme schoulesch Punkten net méi esou oft vir. Dat gouf jo schonn ugeschwat. Dëst kann effektiv op den éischte Bléck komesch wierken, hänkt awer wuel domadder zesummen, datt esou Theme schonn an de PDSe virdu behandelt goufen. Also ech hunn hei geschafft, do kann ech mech erënneren, datt mer vill iwwert d'Förderung vum Liesen geschwat hunn. An och, wéi mer déi schoulesch Hëllefprojeten am Liesen, am Léieren optimiséiert hunn. An elo ass ebe mol Zäit fir aner Beräicher.

Oft, och wann deelweis verschidden, sinn a ville Schoulen d'Schouklima, d'Kommunikatioun zu den Elteren an den Asaz vum den neie Medien als Themen zréckbehale ginn.

Eng Schoul huet sech als weidert Zil d'Mobilité douce gesat. An dësen Dokumenter ginn, ausgoend vum den Zilsetzungen, déi passend duerchduechte Moossnamen an de Klassen, an de Pausen an och ausserhalb vum der Schoul kloer beschriwwen. All d'Partner vum der Schoul gi jeeweils berécksiichtegt a kréien hir Responsabilitéit. Wat extrem wichtig ass.

Souwuel déi definéiert Beräicher an hir Ziler wéi och déi konkret ausgeschaffte Pläng, fir dëst ze erreechen, kënnen mir ënnerstëtzen. Mir felicitéieren onse fënnel Schoule fir d'Erstelle vum deene fënnel Pläng.

Dann zum ROI: Passend zum Thema Schouklima aus dem PDS gesäit een,

datt d'Schoulen net op de PDS gewaart hunn, fir dat unzegoen. Hei hu mer kloer, flott a verständlech Schoulchartae virleien. Dat ass wichtig, fir mat all de Partner festzeleeën, wéi ee wëll d'Zesummeliewen an der Schoul gestalten. Dat gehéiert jo och zur Missioun vum enger Schoul, fir datt d'Kanner wichtig sozial Wäerter wéi de Respekt, d'Solidaritéit, d'Éierlechkeet, d'Toleranz, d'Eegeverantwortung fir d'Liewe léieren.

An de Schoulchartae gëtt grouse Wäert drop geluecht, datt dës Wäerter net nëmme vum de Kanner verlaangt ginn, mä och vum den Erwuessenen, den Elteren an den Enseignante virgelieft soll ginn. Wéi et eben och an de Schoulchartae ganz kloer an däitlech erauskënnt.

Déi Wäerter ginn am Dokument duerch kuerz Texter a Biller einfach a verständlech duergestallt. Elo läit et un de Schoulen an un der Gemeng, ze kucken, wéi mer dës Produit vermaarte kënnen, datt en och vum all de Partner ugeholl gëtt.

Et gouf scho vill Aarbecht an de Layout gestach, fir datt et flott ze liesen ass. Ech sinn och frou, well ech héieren hunn, datt d'Gemeng wëlles huet, dës Chartaen uerdentlech ze drécken, wat deenen eben och dann e gewësse Poids soll ginn.

Da muss ee sech vläicht och nach iwwerleeën, wéi mer dëst Dokument solle verdeelen, fir datt et net mat anere Paabeieren einfach ënnergeet. Hei gouf jo scho vum der Ënnerschrëft ënnert dem Dokument geschwat.

Wichtig ass, datt d'Enseignanten an der Schoul d'Schoulcharta mat hire Schüler duerchhuelen, awer och erreechen, datt d'Elteren dës Charta behalen, fir se och doheim mat hire Kanner zesummen duerchzegoen.

D'CSV begréisst déi gelonge Schoulchartaen, déi mer natierlech matstëmmen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Hartung. Den Här Meisch Fränz, w.e.gl.

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dir Dammen an Hären aus dem Gemengerot, ech faasse mech ganz kuerz. Dat meescht gouf gesot. De Plan de développement scolaire souwéi déi verschidde Règlements d'ordre interne si wichteg Dokumenter. Do gouf eng wichteg Aarbecht geleescht. Dofir profitéieren ech vun der Geleeënheet, fir all den Instanzen an de Leit, déi domat ze dinn haten, Merci ze soen. Mir stëmmen déi Dokumenter natierlech mat. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Meisch. Et waren e puer Froe komm. Madamm Pregno, gitt Der eis d'Äntwerten, w.e.gl.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Et ware klitzekleeng Froe komm. Natierlech sinn d'Elteren e wichtige Volet. Effektiv hunn ech selwer constatéiert, dass d'Volontéit do ass, fir d'Eltere mat anzebezién, awer et oft Hürde gëtt, well Elteren aner Aarbechtszäiten hunn. Mol si Problemer an der Sprooch do, mol felt et un Interessi. Dat ass e Fait. An ech mengen effektiv, dass dat e gesellschaftleche Problem ass.

Mä deen een awer ëmmer erëm probéiert, doduercher ze léisen, dass d'Schoul eben en Effort mécht, fir op d'Elteren duerzegoen. Dat maache si wierklech. An ech fannen dat immens wichteg. Och wann et definitiv wouer ass, dass dat keng einfach Tâche ass an och oft net geléngt.

Mä d'Gespräicher fannen awer statt, sief et individuell oder méi am Grupp, well jo schliisslech d'Eltere mussen op d'Bilansgespräicher kommen. Dat heescht, dat fënnt awer mam Titulaire statt. An duerno ass et eben de Choix vun den Elteren, awéiwäit si sech wëllen an der Schoul all Dag mat abannen.

D'Iddien oder déi verschidde Punkten, déi een an de PDSe fënnt, déi ginn u sech an e Programm agedroen, dee vum Ministère zesumme mat engem Schwäizer Institut opgestallt gouf. Dee Programm heescht „Edvance“. Dee gëtt

souwuel fir d'Grondschoule wéi och fir d'Lycée benotzt.

Wou se u sech fir d'PDSe mussen eng ganz Rei Saachen ausfëllen an och déi verschidden Etappe vun hirem PDS musse validéieren. Wou herno d'Validation vun all deene verschiddenen Instanzen nach eng Kéier festgehalen gëtt. Déi Formulieren oder déi Pabeieren, déi Dir am Dossier hutt, sinn déi, déi een do aus deem Programm erauszitt. An do gesäit een dann herno, awéiwäit all déi Iddie validéiert goufen an am Laf vun deenen zwee Joer ëmgesat goufen.

Ech denke schonn, dass d'Schoul weiderhi fir all Kand déi gläich Bedéngungen hält, doduercher dass all Titulaire duerch e Plan d'études gehalen ass, e gewëssent Wëssen ze vermëttelen, a garantéiert, dass dat beim Kand ukënnt. Och wann eng gewëssen Individualitéit an der Schoul weider ausgebaut gëtt. Mä ech denken awer schonn, duerch de Plan d'études, dass Rechnen, Däitsch a Franséisch an all Schoul d'nämmlecht ass.

Voilà, just e puer Präzisiounen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Wann Der wëllt, da géife mer de PDS an den ROI zesummen ofstëmmen. Ech géif mengen, mir hunn do zimlech Unanimitéit.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans de développement scolaire des écoles fondamentales de Differdange, Niederkorn, Fousbann, Oberkorn et Woiwer.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements d'ordre interne pour les écoles de Differdange-centre, Niederkorn et Oberkorn.

An da géife mer zum nächste Punkt kommen. Dat ass de Plan d'encadrement périscolaire, PEP, wéi en och ge-

pris que la commune voulait imprimer les chartes comme il faut.

Il reste à trouver le moyen de les distribuer sans qu'elles ne se perdent parmi d'autres documents.

Il est aussi important que les enseignants et les parents discutent de la charte avec les enfants.

Les chrétiens sociaux approuveront les chartes scolaires.

FRANÇOIS MEISCH (DP) constate que le plan de développement scolaire et les règlements d'ordre interne sont des documents importants. Il en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué à leur réalisation.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) répondra aux quelques questions qui lui ont été posées.

La volonté est là d'inclure les parents. Mais il n'est pas toujours facile d'harmoniser l'école avec les heures de travail des parents. Parfois, il y a des problèmes de langues; d'autres fois, les parents ne semblent pas intéressés.

Le problème est effectivement social. L'école essaie de le résoudre en continuant à s'adresser aux parents. Mais ce n'est pas facile et le taux de réussite n'est pas élevé. Les discussions ont lieu individuellement ou plus souvent en groupe, car les parents doivent rencontrer les enseignants pour le bilan. Pour le reste, c'est aux parents de décider à quel point ils veulent s'engager dans le quotidien scolaire.

Les idées reprises par les PDS sont inscrites dans un programme élaboré par le ministère avec un institut suisse. Ce programme, «Advanced» est utilisé à la fois dans le fondamental et au lycée. Les différentes étapes des PDS doivent être validées. Les formulaires dans le dossier des conseillers communaux proviennent du programme. À la fin, il s'agit de voir quelles idées ont effectivement été mises en pratique. Laura Pregno pense que les conditions sont les mêmes pour tous les enfants puisque les enseignants doivent se tenir à un plan d'études. Il est vrai que l'individualité des écoles est développée, mais le plan d'études garantit que les cours de calcul, d'allemand et de français sont les mêmes partout.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passé à plan d'encadrement périscolaire, le PEP.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *constate qu'il y a deux PEP. Le premier règle la collaboration entre les écoles et les maisons relais. Il s'agit de rapprocher l'éducation formelle et l'éducation non formelle. Cette collaboration permet de garantir le meilleur encadrement possible des enfants dans une société où les parents travaillent souvent toute la journée.*

Le premier PEP reprend toutes les adresses des écoles et des maisons relais ainsi que l'utilisation qui est faite des salles. L'agrément du ministère est nécessaire pour utiliser les infrastructures selon les plages horaires prévues.

Les conseillers communaux disposent de ces plages horaires. Elles sont très détaillées en période d'école et moins pendant les vacances, quand il n'y a que la maison relais, les vacances-loisirs et les activités estivales.

Le deuxième PEP règle la collaboration entre la classe en forêt et la maison relais en forêt du Kannerbongert. Laura Prego trouve que cette collaboration devrait servir d'exemple aux autres établissements.

Ainsi, les mercredis et vendredis à midi, tous les acteurs sont sur les lieux pour encadrer les enfants ensemble. Cette collaboration étroite est une des caractéristiques principales de l'école en forêt. Sur les autres sites, la situation est plus complexe, car les établissements sont plus grands et les acteurs plus nombreux. Cependant, la collaboration a lieu par exemple lors de fêtes scolaires ou d'actions organisées ensemble. Il reste du pain sur la planche, mais dès que le ministère aura fixé des règles claires, tout devrait devenir plus facile.

JERRY HARTUNG (CSV) *explique que ces documents fixent l'accompagnement des enfants en dehors des heures d'école. Il y est notamment question de l'utilisation des salles et du nombre d'enfants autorisés dans les infrastructures par*

nannt gëtt. Sou wëssen d'Leit, déi et liesen a lauschteren och, wat dat ass.

Madamm Prego, w.e.gl.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci, Här Buergermeeschter. Zum PEP, dem Plan d'encadrement périscolaire. Dir fannt där am Dossier zwee Stéck. Eng Kéier een, deen d'Zesummenaarbecht tëscht de Schoulen an de Maison-relais garantiert, dat heescht déi fënnf Schoulen an déi jee-weileg Maison relais.

Et geet do ëm d'Zesummebréng vum der Éducation formelle spréich d'Schoul an der Éducation non-formelle, déi d'Kanner ausserhalb vum de Schoulzäiten opfängt. Déi Zesummenaarbecht ass immens wichteg, fir de Kanner e bescht méiglecht Encadrement ze garantéieren. Well mer jo wëssen, dass, gesellschaftlech bedéngt, vill Elteren den Dag iwwer schaffen an deementspriedend un déi Struktur vum de Maison-relais ugewise sinn. Dass si hir Kanner moies kënnen an den Accueil ginn, respektiv iwwert d'Mëttegstonn fir d'Iessen, respektiv mëttes fir Fräizäitaktivitéiten.

Am éischte PEP fannt Dir all d'Strukturen. Souwuel d'Adresse vum de Schoule wéi vum de Maison-relais, wéi eng Säll benotzt ginn, wou den Agreement drop läit. Well mir brauche fir d'Maison-relais ëmmer en Agreement vum Ministère, dass mer déi Infrastruktur fir déi Plage-horairë kënnen benotzen.

À propos Plage-horaires: Do fënnt een och, wéi sou eng Grille horaire opgedelt ass. Déi ass während der Schoulzäit vill méi détailléiert. Während der Vakanzenzäit ass se ebe just Maison relais, Foyers-vacances respektiv Vacances-loisirs, wou dann och zwou Wochen Aktivitéite fir d'Kanner ugebuede ginn am Summer.

Deen zweete PEP reegelt u sech d'Zesummenaarbecht tëscht der Bëschklass an der Bësch-Maison-relais um Site Kannerbongert. Do geet d'Zesummenaarbecht e Stéck méi wäit. Ech denken, dass dat en immens flotten Usaz ass fir eng méi enk Kooperatioun an all de Schoulen an all de Maison-relais op deenen anere Sitten.

Do ass et esou, dass eng Plage horaire wierklech genau zesumme stattfënnt. Dat heescht, wou Acteuren aus der Schoul an Acteuren aus der Maison-relais zesummen um Site sinn. Dat ass méindes, mëttwochs a freides während der Mëttegstonn. Dat heescht, do ass d'Encadrement an d'Zesummenaarbecht definitiv vum deenen zwou Formen Education zesummen um Terrain, fir wierklech do flott Projeten zesummenzestellen.

An ech mengen, et ass och dat, wat d'Bëschschoul ausmécht. Dass do einfach vill méi eng enk Kooperatioun stattfënnt. An ech hoffen, dass mer et och nach iergendwann fäerdegbréngen, dat an deenen anere Schoulen ëmzesetzen. Wat sech, mengen ech, awer méi schwierig gestalt, well d'Sitte méi grouss sinn, vill méi Acteure sinn, méi Enseignanten a méi edukatiivt Personal an de Maison-relais.

Mä mir hunn awer Usätz vu Kooperatiounen, déi stattfannen: gemeinsam Schoulfester oder gemeinsam Aktiounen. Wou een awer mierkt, wann een d'Leit ënnerstëtzt, dass do nach vill méi ka kommen. An ech mengen, wann et och bis um Ministère kloer gereegelt ass, wéi et ze handhaben ass, fir déi zwee Beräicher méi no zesummenzebréngen, dass dat eis et um Terrain och nach eng Kéier méi einfach mécht. Dat ass leider dës Legislaturperiod nach net geschitt. Mä et ka jo vläicht nach kommen, wie weess. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och Madamm Prego. Här Hartung, w.e.gl.

JERRY HARTUNG (CSV):

Dir Dammen, Dir Hären, hei gëtt u sech déi ganz Betreierung vum de Kanner aus eiser Gemeng ausserhalb vum der Schoul gereegelt. D'Dokument reegelt ganz eendeiteg d'Iwwergäng tëscht der Schoul an der Maison relais. Wou a wéi eng Säll benotzt däerfe ginn, fir wéi vill Kanner all Betreierungsstruktur den Agreement huet, souwéi d'Horaires.

Et ass wichteg, datt esou en Dokument erstallt gëtt, fir datt alles gutt anenee

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

leeft. Och ass gereegelt, wéi d'Zousätzlech Offere vun de Veräiner an der LA-SEP vustatteginn.

Zum Deel iwwerschneide sech déi eenzel Projeten. D'Bëschschoul gouf ernimmt wéi och d'Aarbechtszäite vum Personal, ebe fir méi e flëssenden Iwwergang vun der Prise en charge vun de Kanner ze kréien.

De PEP gouf erstallt vun de Responsable vum Schoulservice, de Responsable vun der Maison relais an de Présidente vun de Schoulen. Hinnen e grouse Merci.

D'Zil soll jo sinn, fir d'Zesummenaarbecht vu Schoul a Maison relais ze verbesseren. Wat wichteg ass, ass datt mer eng grouss Struktur kréien, wou alles méi eenheetlech funktionéiert. Flott wier dofir, zukünfteg d'Leit vum Terrain méi matanzebannen, fir zum Beispill och gemeinsam Projete vu Schoul a Maison relais unzegoen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Hartung. D'Madamm Brassel-Rausch Christiane, w.e.gl.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Mir soen der Madamm Pregno nach eng Kéier Merci, och fir dee PEP do. Mir begreissen, dass si dat weiderdreift, wat schonn hannert dem vieregte Schoulschäffen, dem Här Liesch, ugestriift ginn ass: méi eng enk Zesummenaarbecht tëschent de Structures d'accueil an de Schoulen. Well ech mengen, dass dat der ganzer Schoulcommunitéit guttdeet, wann dat klappt. Dat huet mat Momenter nach en Hick. Mir begreissen, dass d'Madamm Pregno an deem Sënn weiderschafft.

Wat ech ganz flott fannen ass déi Initiativ an der Bëschklass am Kannerbongert, dass déi Plage-horaires zesummen hunn. „Auch Zwerge haben klein angefangen“. Dat heescht, et fänkt een ëmmer iergendwou mat eppes Klengem un. A vläicht gëtt dann dorausser eppes Grousses, wat der ganzer Communautéit guttdeet.

Mir wäerten dat stëmmen. A mir ënnerstëtzen d'Madamm Pregno an hiren Demarchen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Jo, d'Zwerge fänke kleng un, mä déi bleiwen normalerweis kleng. Nee?

(Gelaachs)

Oder gi Risen draus?

ALI RUCKERT (KPL):

Se kënnen awer e grouse Schiet geheien.

(Gelaachs)

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Deemno wou se stinn, jo.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent. Et ass deemno, wéi d'Sonn steet.

(Gelaachs)

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wollt och op de PEP agoen, deem in der Tat wichteg ass. An eben och ee vun deene sëllegen neien Instrumenter ass, wou een och erëm ka kucken, wéi een domadder ëmgeet. Ech begreissen, dass mer mat där Bëschschoul an der Bësch-Maison-relais e Beispill hunn, wéi een dat mat Momenter kann zesumme maachen.

Et wär natierlech interessant, bei deem Zwerg, deem dann eng Inspiratioun fir d'Rise soll ginn, ze kucken, wéi een do och op aner Aspekter, iwwert d'Säll an d'Zäiten eraus, nach kann d'Iwwerschneidungen an d'Zesummenaarbechte kucken.

l'agrément. Ce document assure un bon déroulement des activités et fixe la façon dont doivent se dérouler les offres supplémentaires des associations et de la LASEP.

Il a été question de l'école en forêt et des horaires de travail, qui permettent un passage fluide d'une structure à l'autre.

Le PEP est élaboré par le responsable du service solaire, le responsable des maisons relais et les présidents des écoles. Jerry Hartung les remercie.

Le but du PEP est d'améliorer la collaboration entre l'école et la maison relais pour garantir un fonctionnement homogène des grandes structures. À l'avenir, il faudrait inclure davantage les gens sur le terrain.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

remercie M^{me} Pregno pour le PEP. Elle poursuit les efforts commencés par l'ancien échevin aux affaires scolaires, M. Liesch. Une meilleure collaboration entre l'école et la maison relais ferait bien à toute la communauté scolaire.

Christiane Brassel-Rausch salue le fait qu'au Kannerbongert, l'école et la maison relais aient des plages horaires communes. Elle cite un film allemand: «Les nains aussi ont commencé petits».

Les écologistes approuveront les PEP.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *plaisante sur le fait que les nains restent généralement petits.*

(Rires)

Ou bien deviennent-ils des géants?

ALI RUCKERT (KPL) *répond qu'ils peuvent parfois projeter une grande ombre.*

(Rires)

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *répond que cela dépend de l'endroit où ils se trouvent.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *ajoute que c'est en fonction de la position du soleil.*

(Rires)

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) *rappelle que le PEP fait partie des nombreux instruments nouveaux. Il*

faut donc se demander comment l'utiliser. L'école et la maison relais en forêt montrent comment la collaboration peut se dérouler par moments.

Ce nain doit servir d'inspiration pour créer un géant. Il s'agit de voir comment développer la collaboration au-delà des salles et des horaires. Si l'on se base sur les PDS, on peut par exemple se demander si un journal scolaire ne peut pas être réalisé avec la maison relais. Même chose pour l'appui et l'aide aux devoirs à domicile. Ne peuvent-ils pas fonctionner main dans la main?

L'organisation scolaire stipule que la médiation doit être réglée dans le PEP. Or le PEP ne contient rien à ce sujet. Il faudra y penser lors de la réalisation du prochain PEP. À moins que Gary Diderich n'ait loupé quelque chose.

En tout cas, il est impatient de découvrir les nains géants.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

rappelle que les points e) et f) seront traités ensemble. Il s'agit de la modification du règlement et l'avenant à l'organisation 2018-2019.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG)

explique que le premier document est le règlement d'occupation de postes des instituteurs.

Il se trouvait sur le Diffcloud.

La première modification concerne la collaboration entre l'enseignant et l'éducateur dans le précoce. Désormais, ce binôme fonctionnera sur deux ans.

Par ailleurs, le titulaire d'une classe devra travailler à mi-temps afin de garantir que les élèves soient en contact avec la même personne au moins 50 % du temps. Le titulaire effectuera les bilans et sera la personne de contact des parents. Un enseignant ayant une demi-tâche avec l'une ou l'autre décharge ne pourra donc pas être titulaire d'une classe.

Il est également prévu d'instaurer une continuité dans la collaboration entre l'instituteur stagiaire et son tuteur.

Enfin, la dernière modification concerne les salles de classe, que certains occupent parfois sans en avoir nécessairement le droit. Doréna-

Wann een d'PDSe vu virtru kuckt, da sinn am Fong eng Rei Méiglechkeeten do. Eng Schoulzeitung, muss dat just vun der Schoul sinn? Kann dat net och mat der Maison relais zesumme sinn, zum Beispill? Fester, kann een déi pro Site gesinn, amplaz se just pro Schoul ze gesinn? Also e Site ass jo Maison relais a Schoul zesummen. Ech mengen, esou handhaabt de Ministère dat.

Den Appui ass och thematiséiert ginn an de PDSen. Dat ass jo och eng Aufgab vun de Maison-relais. Ass dat eppes, wou ee sech méi e Plang kann zesumme ginn? Ech verméschen elo e bëssen Appui an Hausaufgabenhëllef. Wéi maache mer eng Hausaufgab, also wéi kann ee kucken, dass dat zesummen Hand an Hand geet?

An dann, wann ech een Dossier méi wäit ginn, dat ass déi Adaptatioun vun der Schoulorganisatioun. Do steet dran, dass d'Médiatioun an d'Remediatioun am PEP soll gekläert ginn. Am PEP steet awer, mengen ech, näischt dozou.

Dat heescht, ënner Heures d'activités socio-éducatives, also beim nächsten Dossier, steet dann: „Afin de réagir contre la violence, la médiation et remédiation en cas de comportement difficile, doivent être mises en place dans toutes les écoles. Une collaboration avec les maisons relais peut être réalisée. Toutefois, cette offre devra être précisée dans le PEP et s'intégrer dans le concept des maisons relais“.

Vläicht ass dat eng Ureegung fir deen nächste PEP. Jiddefalls, an deem PEP ass dat elo net dran. Ausser ech hätt et iwwersinn. Ech soen Iech Merci fir déi wichteg Aarbecht. A sinn da gespaant op all déi Zwergen-Risen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

Merci och. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les plans d'encadrement périscolaire pour l'année 2018-2019.

D'Madamm Pregno huet och virgeschloen, d'Punkten e an f zesummen ze huelen. Dat sinn d'Modifikatioun vum Règlement an den Avenant fir d'Organisation 2018-2019. Madamm Pregno, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG)

Merci, Här Buergermeeschter. Och do vläicht e puer Präzisiounen, wat dat éischt Dokument ugeet, dat heescht de Règlement d'occupation des postes vun den Instituteuren. D'Dokument ass op der Diffcloud gewiescht, wou ee gesinn huet, wat geännert huet. Et sinn u sech fënnel Ajouten.

Engersäits ass et esou, dass am Precoceng Kollaboratioun Enseignant/Educateur stattfënnt. Do gëtt berécksiichtegt, dass dee Binom vun engem Joer op dat nächste ka weider funktionéieren. Dass och den Educateur kann de Wunsch ausschwätzen, mat wéi engem Enseignant en do kann a wëll zesummeschaffen.

Domadder garantiéiere mer, dass déi Kooperatioun, déi bei de Leit oder am Team stattfonnt a gutt funktionéiert huet, kann och fir en nächste Joer stattfannen. Ech mengen, Saachen, déi funktionéieren, soll een och weiderféieren.

En aneren Ajout ass, dass ee muss 50%, dat heescht mi-temps schaffen, fir kënnen Titulaire vun enger Klass ze sinn. Fir eben ze garantiéieren, dass déi Klass awer d'Halschent vun der Zäit eng Persoun huet. Dat ass natierlech och déi Persoun, déi herno d'Bilane mécht, déi de Kontakt mat den Elteren hierstellt etc. Wann een dann eng hallef Tâche huet a vläicht nach déi eng oder déi aner Decharge, da kann een net méi Titulaire vun enger Klass ginn.

Deen drëtten Ajout ass, dass een den Instituteur-stagiaire relativ fréi ka wielen. Soudass doduercher kann eng Kontinuitéit Entstoen, fir dee Binom Instituteur-stagiaire plus Tuteur kënnen dat Joer drop weiderzeféieren. Well et jo awer immens wichteg ass, dass deen Tuteur an dee Stagiaire kënnen hir Aarbecht weider zesumme maachen.

Dee leschten Ajout sinn d'Klassesäll. Do gouf et munchmol Problemer, dass Leit Uspréch u Klassesäll gestallt hunn,

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

déi se net onbedéngt haten. Elo kann een d'Klassesäll just kréien, wa se dann och disponibel sinn an engem aneren net ewechgeholl ginn. Dat ass wierklech eppes, wat een u sech net misst schreiwen. Mä et huet dann awer muss geschriwwen ginn.

Deen zweete Punkt ass d'Modification oder en Ajout zu der Organisation scolaire. Do geet et ëm d'Surveillance rallongée, déi méindes, mëttwochs a freides vun 12 bis 12:15 Auer stattfënnt. An dëschdes an donneschdes vun 12 bis 12:35 Auer. Dat ass, fir et den Elteren ze vereinfachen, wa se e Kand am jonken Alter hunn an e Kand a méi engem héijeren Alter. Dass se net müssen zweemol an d'Schoul kommen. Dat heescht, elo komme se eemol.

D'Educateuren um Site maachen déi Surveillance rallongée. Dat gëtt an déi sozioedukativ Stonnen integréiert, déi se laut neiem Gesetz musse prestéieren. Dat sinn 102 Stonnen. Dat ass esou festgehalten. An et kënnen dann och méi edukativ Aktivitéite während där Zäit gemaach ginn, dann ass déi och méi sënnvoll genotzt.

Villmools Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Madamm Pregno. Da géife mer zum Vott kommen.

GEMENGESEKRETÄR HENRI KRECKÉ:

Déi zwee Punkten?

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les modifications du règlement d'occupation des postes d'instituteur.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'avenant à l'organisation scolaire pour l'année 2018-2019.

Exzellent. An da géife mer de Punkt g an de Punkt h och zesammen huelen. Dat ass d'Organisation vum Service d'éducation et d'accueil fir d'Joer 2018-2019. An de Règlement interne vun eise Structure-d'accueilen. Madamm Pregno, w.e.gl.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci, Här Buergermeeschter. Dir fannt virun Iech d'Organisation vun de Services d'éducation et d'accueil. Déi ass u sech an zwee Deeler gegliedert. Eng Kéier méi en organisatoreschen Deel an eng Kéier méi e pädagogeschen Deel.

Am éischten Deel gi mer drop an, wat iwwerhaupt eng Maison relais oder eng Crèche ass. Wéi dat u sech funktionéiert, wéi eng Sitte mer hunn, wéi vill Plaze mer hunn. Mir hunn ongeféier 1.400 Plaze fir d'ganz Gemeng.

Mir ginn och drop an, wéi d'Kanner déi Plaze kënnen frequentéieren, wat d'Critères d'admission sinn. Also een ass ganz sécher: D'Kanner müssen an der Gemeng residéieren. Et kommen awer nach eng ganz Rei aner Kritären dobäi.

Zum Beispill, dass Kanner, déi e Besoin spécifique oder particulier hunn, kënnen Virrecht hunn. Kanner, wou d'Elteren eng schlëmm Krankheet hunn, hu Virrecht. Famillen, déi vun der Assistante sociale scho signaliséiert sinn, Famillen, wou just een Elterendeel do ass, dat heescht Famille-monoparentalen an och natierlech Famillen, wou déi zwee schaffen, si meeschtens an der Prioritéit.

Wann da muss eng Prioritéit gesat ginn. Wat awer neierdengs meeschtens de Fall ass, well mer méi Demanden hunn, wéi mer Plazen hunn. Wann natierlech Plazen do sinn, ginn déi Kritären net applizéiert. Mä dat ass awer am Moment net méi de Fall, well d'Demande definitiv d'Offer iwwersteigt a mer do musse Kritären opsetzen, déi fir jidde-

vant, seules les salles de classe disponibles pourront être utilisées.

Laura Pregno passe ensuite à un ajout dans l'organisation scolaire concernant la surveillance rallongée les lundis, mercredis et vendredis de 12 h à 12 h 15 et les mardis et jeudis de 12 h à 12 h 35. Cela permet aux parents ayant un petit enfant et un enfant plus grand de ne pas devoir se déplacer deux fois. La surveillance est assurée par les éducateurs dans le cadre des 102 heures socioéducatives.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

passe aux points g) et h), l'organisation du service éducation et accueil pour 2018-2019 et le règlement interne des structures d'accueil.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) précise que l'organisation des services éducation et accueil se compose d'un volet organisationnel et d'un volet pédagogique.

La première partie explique ce qu'est une maison relais ou une crèche, comment elles fonctionnent et où elles se trouvent. Differdange compte quelque 1400 chaires. Il est aussi question des critères d'admission et des capacités. Il faut notamment que les enfants résident dans la commune. Les enfants à besoins spécifiques, dont les parents sont gravement malades, qui ont été signalés par l'assistante sociale, qui sont issus de familles monoparentales ou dont les deux parents travaillent ont la priorité. Bien entendu, quand il y a assez de place pour tous, les critères de priorité ne s'appliquent pas. Mais pour le moment, la demande dépasse l'offre.

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

Les horaires de fonctionnement des crèches et maisons relais sont également fixés: le Kornascht de 7 h à 19 h, la crèche en forêt de 6 h 30 à 18 h 45 et les maisons relais de 6 h 30 à 19 h.

Les tableaux reprennent la capacité maximale des structures. Dépasser cette capacité est illégal. Le nombre d'inscriptions peut cependant dépasser la capacité maximale si les enfants ne sont pas tous inscrits aux mêmes plages horaires.

Cette année, 1422 demandes ont été déposées et 1118 demandes ont été validées. Trois-cent-quatre n'ont donc pas été satisfaites.

Les structures d'éducation et d'accueil de Differdange sont conventionnées et fonctionnent donc avec le chèque service accueil.

Le service structures d'accueil de la commune s'occupe du volet administratif. Il y a un responsable et un coresponsable par site ainsi qu'un supplément éducateur gradué en raison des fluctuations et de la taille de certains sites.

Les enfants sont encadrés par 200 éducateurs gradués, éducateurs diplômés, auxiliaires de vie et aide-éducateurs. Ils participent tous à des formations continues autour de différents thèmes comme l'inclusion ou l'hygiène.

Les maisons relais disposent de quatre cuisines dont deux sont professionnelles. Ces cuisines produisent 1250 menus par jour. Le personnel va augmenter à l'avenir, car la demande est de plus en plus importante. Les cuisines accordent une grande importance aux produits frais et saisonniers et font attention aux allergies et aux restrictions alimentaires.

Pour ce qui est du volet pédagogique, il est question d'éducation non formelle, puisqu'il s'agit d'activités de loisirs. Peu importe l'importance accordée à la collaboration, les deux formes d'éducation sont différentes dans leur conception.

L'éducation non formelle repose sur trois piliers: l'autodétermination, la participation et la responsabilité. Ils sont mis en pratique à travers le concept du «Weltatelier». Les enfants peuvent choisir librement l'activité qu'ils veulent faire. Niederkorn est la dernière maison

reen transparent a kloer sinn. Fir d'Kornascht gëllen déi nämmlecht Krittären.

Des Weidere gi mer op déi verschidden Horairen an, wéi eis Crèchen a Maison-relaise funktionéieren. D'Kornascht ass vu siwen Auer moies bis siwen Auer owes op. D'Bëschcrèche vun hallwer siwe moies bis véierel vir siwen owes. D'nämmlecht eis Maison-relaisen, déi och vun hallwer siwe moies bis siwen owes funktionéieren.

Wann Der Iech d'Tableauen ukuckt iwwert d'Detailer vun den Inscriptiounen, fält Iech vläicht op, dass ëmmer dobäisteet, wat d'Capacité maximale ass. Et ass ganz wichteg, dass déi Capacité maximale ni iwwerschratt gëtt. Well just da si mer an der Legalitéit. Wat awer net heescht, dass net méi Kanner kënnen ageschriwwen sinn. Dat hängt einfach dovunner of, wéi d'Kanner kommen.

Pro Plage horaire däerf déi Capacité maximale net iwwerschratt ginn, well dann ass et net méi legal. Dat gëtt awer ëmmer respektéiert. Zum Beispill, wann ech elo einfach iergendeng huelen, steet do eng Capacité maximale vun enger gewësser Zuel, an da muss dat respektéiert ginn.

Dëst Joer hate mer 1.422 Demanden, wouvu mer der 1.118 konnte validéieren. Domadder sinn 304 Demandë vun Elteren net satisfait ginn. Strukturell war et awer net anescht méiglech.

Eis SEaen, eis Structures d'éducation et d'accueil si konventionéiert. Dat heescht, si funktionéieren mam Chèque-service Accueil, wou jo eng ganz Rei Plagen iwwerholl a finanzéiert ginn duerch de Ministère.

Eis Structure funktionéiere mat vill Personal. Mir hunn e Service do uewe mat aacht Leit, déi dee ganzen administrative Volet iwwerhuelen. Well awer vill Paperassen hannendru stichen.

Pro Site sinn ëmmer zwee Leit responsabel. Also ee Responsabelen an ee Co-Responsabelen, wat meeschtens Éducateur-graduée sinn. En plus hu mer ee supplément Éducateur gradué, fir einfach opzefänken. Well mer awer vill Fluktuatiounen an och e puer grouss Sitten hunn, wéi zum Beispill

Déifferdeng-Zentrum. Wou mer nei-erdéngs dräi Leit an der Responsabilitéit hunn, well et wierklech vill Kanner sinn a vill administrativ Aarbecht. Fir einfach do ze stäipen, wou mer kënnen.

D'Kanner ginn um Terrain vu ronn 200 Leit encadréiert. Dat sinn Édicateurs gradués als Responsabel, Édicateur-diplôméen, d'Auxiliaire-de-vien an d'Aide-éducateurs – ëmmer an enger gesonder Mëschung. Dat Personal ass permanent an der Weiterbildung. Dofir garantéiere mir. Si müssen dat och maache vum Ministère aus gesinn. An dat ass op verschidden Niveauen. Zum Beispill, sech weiterbilden, wéi ee mam Plurilingue ëmgeet, awer och Formatiounen am Beräich Inklusioun, Hygiène an esou weider.

Fir d'essen an eise Maison-relaise gëtt vun eise Kiche gesuergt. Vu véier Kiche sinn zwou professioneller. Mëttlerweil si mer bei 1.250 Menüen pro Dag, vun aacht Käch preparéiert. Dëst Personal wäert an noer Zukunft opgestockt ginn, well d'Demande ëmmer méi héich gëtt an ëmmer méi muss gekacht ginn.

Eis Kiche leeë vill Wäert op frësch saisonal a regional Produkter. A passen natierlech och op Allergien op, respektiv Restriktiounen, déi duerch d'Relioun kënnen stattfannen.

Wat d'pädagogesch Grondlag ugeet, si mer hei an der Éducation non-formelle. Ech mengen, dat ass ganz wichteg ze betounen. Et ass Fräizäitaktivitéit, et ass net Schoul. Et fënnt no der Schoul statt. An et soll, egal wéi vill Wäert mer op d'Zesummenaarbecht leeën, en definitiven Ënnerscheid sinn an der Conceptioun vun deenen zwou Formen vun der Educatioun.

An do gëtt ganz vill Wäert op dräi Piliere bei de Kanner geluecht. Dat ass d'Selbstbestëmmung, d'Participatioun an d'Eegeverantwortung. A fir déi dräi Piliere gutt ëmzesetzen, gëtt an der Gemeng nom Konzept Weltatelier geschafft. Do kënnen d'Kanner verschidde Raim wien, wat se wëllen an hirer Fräizäit maachen. Sech ee Raum aussichen a sech do ausliewen.

Dat Konzept ass praktesch an alle Maison-relaisen ëmgesat. Dat lescht Haus, wat op dee Wee geet, ass Nidderkuer.

5a-h. Enseignement et structures d'accueil

Wat elo ugefaangen huet mat de Formatiounen, fir sech an deem Konzept do erëmfannen. Well et ass net esou, dass den Educateur do seng Plaz net méi fënnt. Den Educateur behält nach ëmmer eng wichteg Roll an deem Ganzen.

Eis Crèchë funktionéieren nom Konzept Emmi Pikler. Wou Der d'Präzisiounen dozou am Dossier erëmfant.

Nieft deem Konzept ginn dann awer och eng aner ganz Rei Aktivitéiten ugebueden, déi ëmmer erëm um Ordre du jour am Alldag stinn. An dat sinn zum Beispill d'Zesummenaarbecht mam Altersheim oder mat der Naturschoul, mat verschiddene Veräiner – och Sportveräiner, wou elo ganz vill Wäert drop geluecht gëtt, ënnert dem Slogan „Déifferdeng: City of Sport – oder der Musikerschoul, wou mer och weiderhi kooperéieren.

Sou vill zum éischte Punkt. Deen zweete Punkt, deem ech proposéiert hat zesummen ze huelen, ass de Règlement interne vun deene Strukturen. Dat ass d'Bëschcrèche, d'Bësch-Maison-relais, de Foyer du Jour Kornascht an all déi aner Maison-relaisen.

Dir hutt vir am Dossier esou e Fascicule. Dat ass déi nei Opmaachung vun deenen ROIen, wéi se elo all wäerte gemaach ginn. Déi e bësse méi benotzerfrëndlech an e bësse méi uspriedend gestalt gi sinn. Do soen ech eiser Grafikerin, dem Lisa Bildgen, villmools Merci fir déi flott Opmaachung, déi et do gemaach huet. Dat wäert dann och bei deenen anere kommen.

Do si grouss Linnen dran, wéi Der se schonn déi lescht Jore wahrscheinlech gesinn hutt. D'Eltere kréien déi ROIen. Fir u sech e Kader ze setzen an d'Eltere beschtméiglech ze informéieren, wéi se domadder eens ginn oder wéi d'Zesummenaarbecht do rëgleiert ass.

Do steet dran, wéi ee muss handeln, wann d'Kand krank ass, wéini een et muss ofmellen, wou een et muss ofmellen. Et fënnt een d'Vakanzeperioden dran, wéini eis Strukturen zou sinn, wann ee Schichte schafft, wéini ee muss seng Horairen eraginn, fir dass de Plang, wou d'Kand ageschriwwen ass, kann adaptéiert ginn. Dat ass e ganz wichteg Dokument fir d'Elteren. Do-

hier ass et och immens wichteg, dass de Layout ugepasst ginn ass an e bësse méi attraktiv ass, wéi en emol war.

Do fannt Der déi véier verschiddenen ROIen a jeeweils d'Besonneschkeete vun deene verschiddene Strukturen. Ech soen Iech villmools Merci.

(Interruption audio)

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Merci fir déi Ausféierung. Ech wollt nach eng Kéier nofroen, wéi de Stand ass vun der Akzeptanz a vun der Ëmsetzung vum Konzept Weltatelier. Wat ech ëmmer begréisst hunn. Wou ech awer leider zum Deel vum Terrain, sief dat vun Elteren oder Educateuren, kritesch Stëmmen héieren. Respektiv mengen ech, dass do nach Challenge sinn, fir sech domadder ze identifizéieren.

Zum Deel kréien Elteren op Versammlungen dann éischter den negative Message: „Oh, dat kënnt och elo nach an eis Maison relais“, oder sou ähnlech. An dat ka jo net sinn, datt am Fong schonn déi, déi un de System sollen adheréieren a sech sollen do an déi Richtung engagéieren, negativ Message kréien, par rapport zu eppes, wat awer den Alldag wäert bestëmmen.

Wéi gitt Der domadder ëm? Wat kann ee maachen, dass dat net mëssverstane gëtt? E Weltatelier huet de Risiko, dass dorënner verstane gëtt, wéi Der gesot hutt, dass den Educateur dora keng Plaz méi huet. An dass en se dann och net hält. Dat heescht, dass en da keng Bezugspersoun méi ass a mengt, well en elo hei d'Aktivitéit net méi ka virginn, huet en hei keng Roll méi. An dat ass net esou. D'Roll ännert sech.

Esou eng Verännerung ass natierlech net einfach. Ech ka soen, meng Mamm huet einfach gesot, ech maachen déi Ännerung elo net méi mat, ech halen elo op. Dat ass net fir jiddereen evident.

An dann ass eben den Challenge, wéi een dat dann ugeet. Wat sech jo a verschiddene Momenter ausdréckt, mam Iessen zum Beispill. Do hu vill Leit Angscht, dass d'Kanner net méi genuch iessen, dass se direkt wëlle spille goen an dofir da guer näischt iessen.

relais à ne pas appliquer ce concept, mais les éducateurs ont commencé les formations. Les éducateurs conservent une place importante.

Les crèches fonctionnent selon le concept d'Emmi Pikler.

D'autres activités sont proposées quotidiennement, par exemple avec la maison de retraite, l'École Nature, les associations, l'école de musique ou les clubs sportifs sous le thème de «Differdange, City of Sport».

Laura Pregno passe aux règlements internes de la crèche en forêt, de la maison relais en forêt, du Kornascht et des maisons relais. Elle remercie la graphiste communale Lisa Bildgen, qui a rendu les ROI plus accessibles et agréables.

Les ROI règlent, entre autres, la collaboration avec les parents et expliquent par exemple la procédure à suivre quand un enfant est malade. Il contient aussi des informations sur les horaires, les vacances scolaires, etc. Le document est important pour les parents et c'est pourquoi il fallait en adapter la mise en page.

Les conseillers communaux disposent des quatre ROI.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) voudrait savoir comment est accepté le «Weltatelier». Lui-même le soutient, mais il sait que des parents et des éducateurs sont parfois critiques. Les éducateurs ne se montrent pas toujours enthousiastes dans les réunions avec les parents. C'est un problème, parce qu'ils sont ceux qui devraient s'engager le plus pour ce système qui régit le quotidien dans les maisons relais.

Le «Weltatelier» peut donner l'impression que les éducateurs n'ont plus leur place parce que ce ne sont plus eux qui fixent les activités. Or ce n'est pas vrai. Il n'y a que le rôle qui change. Mais un tel changement est difficile. La mère de Gary Diderich, par exemple, a décidé d'arrêter. Certains parents ont aussi peur que les enfants ne mangent plus assez parce qu'ils veulent aller jouer.

Il faut donc veiller à ce que la transition soit adaptée au personnel et aux enfants. Le concept a l'avant-

tage d'introduire un sentiment de liberté dans un quotidien encadré.

LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG) *répond que les changements nécessitent du temps. Mais il est vrai que certains éducateurs ont avoué ne pas s'en sortir. Il faut respecter leur choix et les laisser partir. Mais il s'agit d'une minorité.*

Les éducateurs sont correctement encadrés par Arcus et Katja Weinerth. Celle-ci est responsable de la mise en place du concept, travaille avec les gens sur le terrain et intervient quand cela est nécessaire.

Le rôle de l'éducateur est différent et un temps d'adaptation est nécessaire. Beaucoup a déjà été accompli, mais le nouveau quotidien est vivant avec des changements et des améliorations permanents. Les enfants et les éducateurs évoluent. Des adaptations sont donc continuellement nécessaires. Mais quel que soit le concept, la critique est nécessaire pour apporter des améliorations.

Après les peurs initiales, le feedback sur le terrain est positif. Dans certaines maisons relais, cela se passe mieux que dans d'autres. La commune essaie de son côté d'améliorer les infrastructures pour rendre les conditions de travail aussi bonnes que possible.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *remercie au nom du conseil communal tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ces documents: les services communaux, les éducateurs, le personnel enseignant, les présidents et le directeur. Un merci également à M^{me} Pregno, dont c'était la première organisation.*

Roberto Traversini passe aux cours de langues 2018-2019. Trente-deux cours sont proposés cette année. Le bourgmestre espère qu'il y en aura encore plus à l'avenir – particulièrement en luxembourgeois où la demande est forte. La nouvelle loi sur la nationalité permet de suivre des cours de 24 heures et de demander la nationalité luxembourgeoise après vingt ans.

Le cours d'italien est maintenu et un deuxième cours a même été ajouté.

Do muss ee jo iergendwellech Saachen en place setzen, dass deen Iwwergang souwuel fir d'Personal wéi fir d'Kanner gemaach gëtt a sech dat Konzept ugëeegent gëtt. Wat jo wierklech den Avantage awer huet, dass e bësse Fräizäit, oder d'Empfanne vu Fräizäit, zréckkënnt an en encadréierten Alldag.

SCHÄFFE LAURA PREGNO (DÉI GRÉNG):

Et ass ganz kloer, Verännerung brauch Zäit. An déi Zäit muss mer souwuel de Leit um Terrain wéi och de Kanner ginn. Effektiv sinn Educateuren um Terrain, déi gesot hunn, ech ginn net eens domadder an ech wëll dat net. Ech mengen, dat muss ee respektéieren. An déi ginn dann eben. Dat sinn der awer ganz wéineg. Déi meescht si mat op de Wee gaangen.

Ech denken, dass se relativ gutt encadréiert ginn. Souwuel vun Arcus wéi och vum Katja Weinerth, wat responsabel ass fir déi pädagogesch Ëmsetzung. Wat engersäits ganz vill mat de Responsabele schafft, fir ze kucken, wéi et um Terrain funktionéiert. An awer och mat den Educateuren um Terrain selwer schafft an intervenéiert, wann et néideg ass.

Effektiv ass d'Roll vum Educateur eng ganz aner. An och hu vill Leit Zäit gebraucht, fir sech an där Roll erëmzefannen. Ech mengen, et ass awer och do ganz vill geschafft ginn, fir dass zesumme mat deem Raum als drëtte Pädagog d'Konzept zum Liewe kënnt.

Mä et ass natierlech en Alldag, dee lieweg ass, wou permanent Verännerung ass a wou och permanent Verbesserunge kommen. Ech mengen, dat muss ee sech einfach bewosst sinn, dass et ni fäerdeg ass, an d'Kanner änneren an d'Educateuren änneren. Dat muss permanent adaptéiert ginn, permanent changéiert ginn, evoluéiert ginn. An ech mengen, egal wéi e Konzept et ass, muss een u sech ëmmer an enger kritescher Haltung sinn, fir dat kënne weider ze verbesseren.

D'Resonanz um Terrain, denken ech, ass no ganz villen Ängschten eng gutt. Wann ech selwer an d'Haiser ginn, spieren ech elo keen Unmut a kee Missmut. Verschidde Situatiounen si méi flott wéi anerer. Ech mengen, mir schaffen

och un den Infrastrukturen, dass mer op déi Verbesserungsvirschléi, déi mer vun den Educateuren kréien, relativ schnell reagéieren. A mat der Infrastruktur dozou bäidroen, dass hir Aarbechtskonditiounen nach besser ginn a se hir Aarbecht nach léiwer maachen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'organisation des services d'éducation et d'accueil 2018-2019.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements d'ordre interne des différentes structures d'accueil de la Ville de Differdange.

Ech mengen, ech kann am Numm vum ganze Gemengerot dem sämtleche Personal, all deene Leit, déi dat hei ausgeschafft hunn, sief dat hei am Haus, sief dat eis Erzéier an Erzéierinnen um Terrain, eise Léierpersonal, eise Presidenten an deem neien Direkter, Merci soen. Et ass wierklech eng flott Zesummenaarbecht.

A mäi leschte Merci, et soll ee jo net ze vill luewen, gëllt dem Laura Pregno. Et war am Fong geholl Är éischt Organisatioun, an ech fannen, Dir hutt dat super gemaach.

Dat gesot, géife mer zum nächste Punkt kommen, Cours de langues 2018-2019. Dir hutt et virun Iech leien. Dir gesitt, datt kleng Adaptatiounen gemaach gi sinn, datt mer 32 Coursen ubidden.

Mir hoffen natierlech, d'nächst Joer nach méi Course kënnen unzebidden, haaptsächlech Lëtzebuergeschcoursen, well eng grouss Nofro ass. Duerch dat neit Nationalitéitegesetz kann ee 24 Stonnen absolvéieren. A wann een

20 Joer am Land ass, kann een d'Ufro fir d'Nationalitéit maachen.

Et si ganz flott Saachen. Dir gesitt, Italienesch hu mer bäibehalen. Mir hu souguer en zweete Cours gemaach. Mir hate Problemer mat de Lokaler. Mir hunn awer elo e fest Lokal fonnt. Dat ass an der europäescher Schoul. Mir sinn awer am Gaangen, ze kucken, ob mer do net eppes Definitives sollen hunn.

Mä op där anerer Säit huet et och kee wäert, Schoulsäll ze maachen, an da si se d'Halschent vun der Zäit eidel. Mir hunn elo emol eng Léisung fonnt. A kucken dann an den nächste Joren, eng Decisioun ze huelen, entweder ganz do ze bleiwen oder eng nei Plaz ze sichen. Ech fannen et einfach wichteg, datt een déi Coursen och an adequate Raim kann ofhalen. Sou wéi och d'Musek iwregens.

Dat gesot, wär ech natierlech frou, wann Der dat kéint matstëmmen.

Madamm Brassel-Rausch, w.e.gl.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, wat d'Offer vun de Sproochecoursen an eiser Gemeng uget, denken ech, si mer gutt gestallt. Ausser dass bei där grousser Nofro et un adequatem Schoulraum maangelt. Dir sot jo awer, et wier elo mol eng virleefeg Léisung fonnt ginn.

Nom neien Nationalitéitgesetz ass et wichteg ze soen, dass et zweeërlee Course gëtt. Engersäits déi normal Owescoursen, sou wéi een dat emol ëmmer genannt huet. Do bidde mer als Gemeng Lëtzebuergesch, Franséisch, Englesch an Italienesch un, op verschiddenen Niveauen. Dat si 40 Stonnen am Ganzen, mat enger Flicht vu 70% Presence.

Um Schluss vun engem Zyklus vun de Lëtzebuergeschcourse gëtt dann ëmmer eng Evaluatioun vun de Schüler iwwert de Cours gemaach. Dat heescht, si kënnen hir Impressiounen, hir Iddien abréngen.

Wat d'nächst Schoulrentrée dobäikënnt, ass, dass déi Leit, déi et gepackt hunn – dat sinn der leider net enorm vill, wéi ech gesinn hunn, déi den Zyklus fäerdeg maachen –, net nëmmen en Diplom kréien, mä déi kréien och e Kaddo. An déi Kaddoen, dat ass eng „Entrée culturelle“. Dat heescht, si kënnen sech eraussichen, wou se wëllen higoen.

Ervirhiewe wëll ech onbedéngt – well et wichteg ass ze ënnersträichen –, dass d'Gemeng hirem Botzpersonal d'Méiglechkeet bitt, Lëtzebuergeschcourse während der Aarbechtszäit ze huelen. An no 40 Stonne Cours, mat 90% Présence obligatoire an engem reusséierten Examen, kréie se vun der Gemeng 20 Stonnen als Congé zréck. Ech denken, dass dat eng immens wichteg Initiativ ass, fir d'Leit och ze motivéieren, eis Sprooch ze léieren. Wat jo u sech eis Ëmgangssprooch am Alldag ass.

Weider Detailer fannt Der an de Broschüren, déi jiddwereen a senger Boîte fonnt huet. Einfach fir ze soen, dass d'Lëtzebuergeschcoursen e groussen Zoulaf hunn. Dat ass elo déi eng Säit.

Déi aner Säit, dat sinn dann d'Examen, fir d'Lëtzeburger Nationalitéit ze kréien. An Zougang zu deene Course kréien, am Géigesaz zu deenen aneren Owescoursen, nëmme Leit, déi hei an der Gemeng deklaréiert sinn, dat heescht Residant hei zu Déifferdeng sinn. Déi däerfe sech aschreiwe mat engem Certificat de résidence. A si mussen 20 Joer hei zu Lëtzebuerg legal gelieft hunn.

Am Moment si fënnef Reinsertiounen fir d'Rentrée 2018-2019 virgesinn. Dat sinn der vill, well et eng immens grouss Nofro gëtt. 34 Stonne ginn ugebueden. Déi Leit, déi d'Lëtzeburger Nationalitéit wëllen, mussen der 24 beluecht hunn. A si maache keen Examen.

Mir als gréng begrëssen dës Offer natierlech. A mir freeën eis, gewuer ze ginn, wann d'Nofro nach méi grouss ass fir déi speziell Coursen fir d'Lëtzeburger Nationalitéit. Dann ass d'Gemeng bereet, nach méi Coursen ze organiséieren. Ech mengen domadder ass alles gesot.

Pour ce qui est des locaux, la commune en a trouvé dans l'école européenne. Le collège échevinal s'est demandé s'il ne fallait pas prévoir des locaux définitifs, mais d'un autre côté, il ne servirait à rien de les laisser vides la moitié du temps. La décision sera prise au cours des prochaines années. En tout cas, il faut des salles adéquates.

(Intervention de Mme Brassel-Rausch et rires)

Roberto Traversini préfère ne rien dire à ce sujet.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

rappelle que d'après la loi sur la nationalité, il existe deux types de cours. Les premiers sont les cours du soir traditionnels de luxembourgeois, français, anglais et italiens. En tout, il s'agit de quarante heures. Il faut assister à 70 % des cours au moins.

À la fin des cours de luxembourgeois, les étudiants remettent une évaluation avec leurs impressions et leurs idées. Les étudiants qui suivent les cours avec succès obtiennent un diplôme, mais aussi un cadeau: ils peuvent assister à une manifestation culturelle de leur choix.

Le personnel de nettoyage de la commune a la possibilité de suivre des cours de luxembourgeois. Après 40 heures, un taux de présence de 90 % et un examen réussi, les étudiants peuvent récupérer 20 heures.

Le détail des cours de langues figure dans la brochure distribuée toutes-boîtes.

(Interruption)

Des cours de luxembourgeois sont aussi organisés dans le cadre de la loi sur la nationalité. Ils sont réservés aux Differdangeois, qui ont besoin d'un certificat de résidence lors de l'inscription et qui doivent avoir vécu au Luxembourg pendant vingt ans. Trente-quatre heures sont proposées. Il faut en suivre au moins 24. Il n'y a pas d'examen.

Les écologistes saluent cette offre ainsi que le fait que la commune soit disposée à augmenter l'offre si nécessaire.

5i. Cours de langues

SERGE GOFFINET (LSAP) *salue à son tour l'offre.*

Le bourgmestre a souligné les problèmes de salles. Les étudiants passaient d'une salle à l'autre à l'Aalt Stadhaus, car les salles n'étaient pas toujours disponibles. Une solution a été trouvée.

Serge Goffinet regrette en revanche qu'il n'y ait pas de cours de portugais. Sa femme a suivi le niveau 1, mais le niveau 2 a été abandonné par la suite, car il n'y avait pas assez de personnes intéressées.

Par ailleurs, Serge Goffinet constate qu'il n'y a pas non plus de cours du luxembourgeois vers d'autres langues étrangères comme l'arabe. Peut-être que les Luxembourgeois seraient intéressés à de tels cours. Les cours de portugais seraient les plus intéressants et seraient plus utiles que le luxembourgeois à l'étranger.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *répond que ce n'est pas difficile.*

SERGE GOFFINET (LSAP) *ajoute que cela permettrait aux personnes travaillant dans les hôpitaux ou dans les maisons de retraite de communiquer plus efficacement.*

ALI RUCKERT (KPL) *va continuer là, où M^{me} Brassel-Rausch s'est arrêtée. Il salue expressément que la commune offre des cours de luxembourgeois aux femmes de ménage. Malheureusement, il n'y en a pas beaucoup dans le pays. Il reste donc du pain sur la planche. Lorsque l'immigration portugaise a commencé dans les années 60, le parti communiste s'est engagé pour que les patrons organisent des cours de luxembourgeois dans les entreprises pendant les heures de travail. Cela aurait permis d'éviter bien des problèmes, mais aucun autre parti n'a jamais repris l'idée. C'est pourquoi Ali Ruckert salue encore une fois l'initiative de la commune.*

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) *répond que parfois, il faut du temps.*

ALI RUCKERT (KPL) *réplique que cela remonte à vingt ans.*

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Den Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Ech hu gelies, et ginn dräi Course méi ugebueden. Wat jo eng gutt Saach ass. De Buergermeeschter huet op déi Problemer higewise mat de Säll, dass d'Leit net ëmmer wousste wouhinner. Déi sinn duerch d'ganz Aalt Stadhaus hin an hier geplënnert, well net ëmmer e Sall prett war. Et wier flott, wann adequat Säll géifen deblockéiert ginn. Wat jo elo och virgeschloe ginn ass.

Et ass mer awer eppes Klenges Negatives opgefall. Net un de Course selwer. Mä et gëtt kee Portugiseschcours méi. Meng Fra hat dee gemaach. Si huet de Cours I gemaach. Duerno ass de Cours II deemools ausgefall, well op eemol net méi esou vill Leit interesséiert waren. Oder se net woussten, datt iwwerhaupt en zweeten als Suivi kéim.

An hei ass e bëssen eppes Spezielles, wat mer opgefall ass: Fir aner Friemsprooch wéi Arabesch oder esou sinn och keng Coursen do. Ob do eng Nofro ass, weess ech net, mä dat sinn emol Saachen, déi mer opgefall sinn. Wou och vläicht Lëtzebuurger interesséiert wäeren, fir esou eng Sprooch ze léieren. Ech weess et net.

Awer Portugisesch géif ech ganz sympathesch fannen. Ech mengen, Portugisesch ass eng Sprooch, mat där ee ganz wäit kënnt. Op jidde Fall vill méi wäit wéi mat Lëtzebuergesch.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass net schwéier.

SERGE GOFFINET (LSAP):

An et wär flott, wa méi Leit dat kéinten an hirer Aarbechtswelt benotzen, an de Spideeler, an den Altersheimer oder esou, fir dann och mat deene Leit kënnen ze schwätzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll do uknäppen, wou d'Madamm Brassel-Rausch opgehalen huet. Ech wëll ausdrécklech begrëissen, dass d'Gemeng d'Initiativ geholl huet, fir dass d'Botzfrae Lëtzebuergesch léiere kënnen. Dat ass eng wichteg Initiativ. Et ass leider esou, dass et dat net vill am Land gëtt. Do misst e groussen Effort gemaach ginn.

Ech wëll drun erënneren, dass, wéi déi portugisesch Immigratioun staark ugefaangen huet ze klammen an de 60er Joren, d'Kommunistesch Partei deemools de Virschlag gemaach huet, dass d'Patronen an de Betriber während der Aarbechtzäit missten derfir suergen, dass Lëtzebuergeschcours géifen agéouert ginn. Do wäer mer ville Problemer aus de Féiss gaangen.

Dat ass awer zu kengem Zäitpunkt vun anere politesche Parteien opgegraff ginn. Dofir wëll ech hei ausdrécklech begrëissen, dass d'Déifderdenger Gemeng dës Initiativ geholl huet. Och wann et eng kleng Initiativ ass, ass et awer eng Initiativ, déi mir als Kommunistesch Partei begrëissen an déi an eisen Aen an déi richteg Richtung geet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Heiansdo brauch ee méi laang Zäit, Här Ruckert.

ALI RUCKERT (KPL):

20 Joer.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Méi, 1965 huet d'portugisesch Immigratioun ugefaangen. Här Hartung, w.e.gl.

5i. Cours de langues

JERRY HARTUNG (CSV):

Dir Dammen, Dir Hären, et ass flott ze gesinn, datt esou eng grouss Demande fir Sproochecourse fir Erwuessener hei zu Déifferdeng do ass. Déi eng wuel éischter aus perséinlechen Interessen, anerer wuel méi aus beruffleche Grënn.

Dofir ass et och flott ze gesinn, datt d'Course fir Ufänger a Fortgeschrittenen zu verschiddenen Auerzäiten am Dag ugebuede ginn. Soudatt jiddereen, dee wëll, och d'Méiglechkeet huet, heirun Deel ze huelen. Ech denken, et gétt vill Leit, déi ebe grad déi Lëtzebuerger Course wëlle maachen, déi awer owes schaffen. An dann am Dag, wann d'Kanner an der Schoul sinn, kënnen e Sproochecours beleëen.

D'Problematik mat de Säll gouf schonn ugeschwat. D'Madamm Brassel-Rausch huet gesot, firwat déi Initiativ wichteg ass. Fir eben d'Lëtzebuerger Nationalitéit ze kréien. Datt mer do e grouss Schrëtt no vir ginn.

Et bleift mer just nach ze soen, datt mir als CSV dat heite voll ënnerstëtzen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Just kuerz. Ech mengen, et ass alles gesot. Mir ënnerstëtzen, dass déi Coursen ausgebaut ginn.

Ech hat och d'Haaptfro vun de Raimlechkeeten. Ech muss soen, dass ech do ee Moment net opgepasst hunn an och bei mengen Noperen elo nach keng Äntwert erëmfonnt hunn, wou Der dat elo wëllt maachen a wéi Der dat wëllt handhaben. Ech denken, et ass immens wichteg.

Do waren an der Vergaangenheet flott Iddien, zum Beispill, dat an de 1535° ze integréieren. Wou och nach en anere Public an deem Raum verkéiert, zum Deel. An do dann eng Begéinung stattfënnt. Dofir wollt ech nach eng Kéier nofroen.

Ech begréissen déi Iddi vum Kaddo, déi ech eng Kéier ervirbruecht hat, fir d'Frais-d'inscriptionen a fir dass d'kontinuéierlech Participatioun weidergefouert gétt.

An och dat, wat elo nei ass, dass déi Sproochecoursen an der Aarbechtszäit fir en Deel vun eise Mataarbechter gemaach ginn. Dat ass e ganz gudde Modell, deen ech nëmme ka begréissen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ier mer zum Vott kommen, ginn ech e puer Äntwerten. Et ass natierlech esou, Madamm Brassel-Rausch, datt mer versichen, nach méi Coursen unzëbiden, wann eng grouss Nofro do ass fir d'Nationalitéit. Mir hunn der dëst Joer bäigesat. A mir wäerten der nach bäisetzen.

Dir gesitt, et fänkt am September un an dauert bis Mee. A mir sinn och nach am Gaangen, déi eng oder déi aner Persoun ze sichen, déi Lëtzebuergeschcourse ka ginn. Datt mer der nach kënnen zu aneren Auerzäiten ubidden. Do ass wierklech eng grouss Nofro. An da solle mer dat och maachen.

Iwwregens schécken eis Nopeschmengen hir Leit op Déifferdeng, wat ech net extrem gutt fannen. Déi aner Gemenge sollten dat doten och ubidden.

ENG STËMM:

Och an der Musek.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

A just fir ze soen, duerch dat neit Nationalitéitgesetz sinn d'lescht Joer iwwer 407 Leit hei zu Déifferdeng Lëtzebuerger ginn. Soss war et eng Moyenne tëschent 150 an 200. Dat huet sech verduebelt. Wat natierlech eng flott Saach ass.

Portugisesch an Arabesch, do ginn ech Iech recht. Ech fannen, mir solle mol kucken, wéi mer dat kënnen ugoen, wann Interessi do ass. Ech weess, datt och scho vu Russesch geschwat ginn

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

précise que l'immigration portugaise a commencé en 1965.

JERRY HARTUNG (CSV) se réjouit de la forte demande en cours de langues à Differdange, que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles. C'est pourquoi il salue le fait que les cours soient proposés à différentes heures de la journée. Il y a certainement beaucoup de personnes intéressées aux cours de luxembourgeois, mais travaillant le soir.

La question des locaux a été abordée.

M^{me} Brassel-Rausch a expliqué pourquoi l'initiative concernant la nationalité luxembourgeoise était importante.

Les chrétiens sociaux soutiennent les cours de langues.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) salue le fait que les cours soient développés. Il voudrait des informations concernant les locaux, car tout à l'heure, il n'a pas entendu ce qui a été dit. Il se souvient qu'il avait été question du 1535°, où un échange peut avoir lieu avec les locataires habituels.

Gary Diderich salue aussi l'idée du cadeau ainsi que le fait que des cours soient organisés pendant les heures de travail pour une partie du personnel.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

explique que la commune organisera davantage de cours pour obtenir la nationalité luxembourgeoise si la demande est forte.

Les cours commencent en septembre et durent jusqu'à mai. La commune recherche encore des enseignants pour proposer les cours à différentes heures. Roberto Traversini signale par ailleurs que les communes voisines envoient leurs habitants à Differdange au lieu d'organiser des cours elles-mêmes. (Interruption)

Roberto Traversini précise que grâce à la nouvelle loi sur la nationalité, 407 personnes sont devenues luxembourgeoises l'année dernière au lieu de 150 ou 200.

Il faudra voir si l'intérêt pour des cours de portugais, d'arabe ou de russe existe.

6. Règlements communaux

L'année prochaine, les étudiants pourront évaluer les chargés de cours.

Roberto Traversini propose de lancer un appel dans le magazine pour évaluer l'intérêt pour d'autres cours de langues.

Les cours de langues se tiendront dans l'école européenne. Roberto Traversini souligne que les échanges avec cette école sont nombreux et positifs contrairement à ce qui se passe avec le Jenker, où la commune doit payer cinquante euros par heure pour faire du sport.

(Vote)

Roberto Traversini passe au règlement interne de la bibliothèque.

TOM ULVELING (CSV) explique que la modification porte sur l'envoi de rappels pour les DVD et les livres audios. Dorénavant, si on ne les rend pas à temps, il faudra s'acquitter d'un montant égal à la valeur de l'objet emprunté.

Pour «Bib for Kids», il est désormais possible de s'inscrire chaque lundi au lieu d'une fois tous les six mois. Cela rend le système plus flexible.

Le reste du règlement n'évolue pas.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) trouve la bibliothèque de Differdange extraordinaire. Avec le centre culturel et l'école de musique, elle constitue un des éléments régionaux de la commune. Gary Diderich tient à souligner le travail qui y est réalisé. Il rappelle aussi que grâce à la modification du règlement, il est également possible de prolonger un prêt sur www.a-z.lu. En tant qu'utilisateur, Gary Diderich salue cette modification.

JERRY HARTUNG (CSV) est fier de la bibliothèque de Differdange. Il rappelle qu'elle a ouvert ses portes en 1956 dans l'ancien hôtel de ville. Lors de la modernisation du bâtiment, elle a déménagé pendant cinq ans dans la rue Michel-Rodange avant de réintégrer l'Aalt Stadhaus en 2015.

Jerry Hartung remercie le personnel.

Pour que tout se passe comme il faut, un règlement interne est nécessaire. Celui-ci est amélioré régulièrement. Jerry Hartung salue par

ass. Mä et muss ee kucken, wat méiglech ass. Mir wäerten d'nächst Joer eis Chargeën evaluéiere loosse vun de Schüler. Da kucke mer, wat do erauskënnt. Mir kéinten och am Magazin en Opruff maachen, fir ze kucken, ob Interessi do ass. Dat musse mer kucken, wéi mer dat maachen.

An d'Europaschoul, Här Diderich. Déi mécht eis d'Dieren op. Dat ass natierlech eng flott Saach. An et muss ee soen, datt zënter se hei ass, et en immens flotten an äiferen Echange mat där Schoul gëtt. Mir stellen hinne Saachen zur Verfügung, si stellen eis Saachen zur Verfügung, ouni ee Frang ze bezuelen. Wat um Jenker am Moment net de Fall ass. Wa mer do Sport maache ginn, bezuele mer 50 Euro d'Stonn. Dat nach niewebäi gesot. A mir fannen et flott, datt déi Zesummenaarbecht stattfënnt.

An elo géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver l'organisation des cours de langues pour adultes pour l'année 2018-2019.

Exzellent. Deen nächste Punkt ass de Règlement interne vun de Bibliothéiken. Haut si mer bei de Reglementer. Här Ulveling, Dir hutt d'Wuert.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, et si ganz kleng Changementer komm. Et geet haaptsächlech drëm, wéini bei den DVDen an den Hörbicher Rappeller geschéckt ginn. Déi Delaie sinn nei festgeluecht ginn. An Zukunft, wann een dat net an den Delaien erëmgëtt, kritt een eng Facture geschéckt vum Montant vun där Saach, déi ee sech ausgeléint huet.

Eng aner Neierung ass bei der Bib fir Kids. Do kann ee sech elo all Méindeg umellen an net méi sechs Méint am Viraus. Oder am September hätt ee sech do missen dann aschreiwen. Dat ass méi eng Flexibilitéit. Esou hunn d'Kanner d'Méiglechkeet, sech kuerzfristig anzeschreiwen

De Rescht ass dat, wat mer schonn eng Kéier hei ofgestëmmt haten. Et sinn am Fong just d'Delaie vun de Rappeller, déi haaptsächlech änneren. Merci.

Wee wëllt eppes soen? Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Ech wëll just soen, dass eis Bibliothéik wierklech eng super Bibliothéik ass. Mam Centre culturel régional a mat der Museksschoul sinn dat déi Elementer, déi wierklech eng regional Roll spillen. Du fënns hei an der Géigend keng esou eng Bibliothéik. Ech wollt einfach déi Aarbecht an déi Méiglechkeeten do ervirsträichen.

An och, dat ass elo net gesot ginn, gëtt et mat där hei Ännerung elo méiglech, d'Prêten iwwert den Internetsite www.a-z.lu ze verlängeren. Wat ganz wäertvoll ass. Also op jidde Fall ech als Utilisateur, fir mech a fir meng Bouwen, begréissen dat ganz staark. Well dat ass vill méi onkomplizéiert. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Hartung, w.e.gl.

JERRY HARTUNG (CSV):

Dir Dammen, Dir Hären, mir kënnen houvreg sinn op déi Bibliothéik, déi mer hei zu Déifferdeng hunn. Dat gouf elo grad scho vum Här Diderich gesot. 1956 huet se hir Dieren am ale Stadhaus opgemaach. Während der Moderniséierung ass se fir fënnel Joer an d'Michel-Rodange-Strooss geplënnert, ier se 2015 an des ganz modern nei Struktur konnt anzéien. Wou d'Personal elo ganz vill Servicer fir d'Leit offrëiert. Hinnen dofir e grouse Merci.

Fir datt alles gutt ofleeft, braucht et en offiziellt internt Reglement, wat am Prinzip alles sollt regelen. Mat der Zäit mierkt een, wou muss nogebessert ginn, Saache méi kloergestallt musse ginn oder ee mat der Zäit muss matgoen. Sou begréisse mer ganz vill, datt een zukünfteg beispillsweis net méi ex-

6. Règlements communaux

tra muss an d'Bibliothéik goen, wann een en ausgeléintent Buch ëm weider zwou Woche wëll verlängeren, mä dat elo vun doheem aus iwwert den Internet ka maachen.

Dës an aner Adaptatiounen souwéi dat ganz Dokument stëmme mer natierlech. A soen all de Leit, déi heiru geschafft hunn souwéi an der Bibliothéik all dës Servicer ubidden, e grouse Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Zu de kleng Modifikatiounen. Verschidde Modifikatiounen si gemaach ginn, well eben net ëmmer alles erëmkënnt. Esou ass dat elo gekläert. Mat dësem méi restriktive Règlement ass dann elo alles kloer, wat een ze beleen huet, wann een eppes net erëmbrenge. Domadder wier alles gesot. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la modification du règlement d'ordre interne de la bibliothèque municipale de la Ville de Differdange.

Merci. Deen nächste Punkt ass d'Règlement temporaire vum Verkéier. Här Liesch, w.e.gl.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Et sinn der zwielef Stéck am Dossier. Ech géif et esou maache wéi déi lescht Gemengeréit. Ech wëll se elo net hei eenzel virstellen. Wann zu deem engen oder aneren eng Fro wär, da géife mer déi beäntweren. Mä dat meescht si ganz normal Fassadenarbechten oder

soss Aarbechten, déi an der Gemeng gemaach ginn. Dir hutt se allegueren do leien. Wann Der Froen hutt, probéieren ech drop ze äntweren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Bertinelli, w.e.gl.

FRED BERTINELLI (LSAP):

Zum Règlement de la circulation hunn ech näischt ze soen. Déi bestoend, déi virgestallt sinn, dat ass an der Rei.

Ech hätt nach eng Kéier en Opruff ze maachen, deen ech schonn e puermol hei gemaach hunn. Fir dat Virfaartschëld an der Parc des Sports, op der Héicht vun der Sportshal, entweder ewechzehuelen oder zouzedecken. Ech soen dat elo fir d'Drëtt hei. Do dierf kee méi eran- an erausfueren. An do ass nach ëmmer eng Priorité à droite. Do trëppelen d'Leit ëmmer mat zwee Féiss op d'Brems. Et komme just nach Camionen do eraus. Dat Schëld sollt ee w.e.gl. ewechzehuelen oder verdecken. Wann een et net wëll ewechzehuelen, da sollt een et zouhänken.

Eng aner Saach, dat ass eppes, wat mer reegelméisseg an der rue Woïwer entgéintkënnt. An déi Leit, déi an der rue Woïwer wunnen, wëssen dat. Et misst ee vläicht bei ArcelorMittal uklappen, oder mir sollten et maachen, fir bei der neier Ëmgeungsstrooss Schëlter opzuhänken: Portal 1 a Portal 2.

Reegelméisseg, zwee- bis dräimol an der Woch, lande grouss Sattelschlepper an der Woïwerstrooss, well néierens steet, wou ee bei der Arcelor an d'Portal 1 oder d'Portal 2 erakënnt. Da fueren déi d'Woïwerstrooss aus. A wien an der Woïwerstrooss mat engem 30-Meter-Camion fiert, do weess ee jo, wou en da kann dréien. Deen ass da laang do ënnerwee an hält dee ganze Verkéier op, well déi Strooss schonn net esou breet ass.

Duerfir misste mer kucken als Gemeng. Entweder maache mir et selwer oder mir froe bei der Arcelor un, fir vun der Collectrice erfro Schëlter hinzustellen, déi d'Portal 1 an d'Portal 2 uweisen. Datt déi déck Camionen net méi an

exemple le fait qu'il ne faudra plus se déplacer à la bibliothèque pour prolonger un prêt de deux semaines.

Les chrétiens sociaux approuveront le document modifié. Il remercie à nouveau le personnel.

SERGE GOFFINET (LSAP) constate que certaines modifications sont dues au fait que les gens ne rendent pas toujours ce qu'ils ont emprunté. Le règlement clarifie désormais ce qui arrive quand on ne le respecte pas.
(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) passe aux règlements temporaires de la circulation.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique qu'il y a 12 règlements temporaires. Il ne les présentera pas tous en détail. Les conseillers communaux peuvent poser des questions s'ils en ont. Il s'agit de travaux habituels.

FRED BERTINELLI (LSAP) n'a rien à dire quant aux règlements de circulation.

En revanche, il souhaite revenir sur le panneau de priorité dans l'avenue du Parc-des-Sports à hauteur de la salle de sport. Il faudrait l'enlever ou le couvrir. En effet, seuls les camions entrent et sortent de la rue en question.

La deuxième remarque de Fred Bertinelli concerne la rue Woïwer. Il faudrait signaler les portails 1 et 2 d'ArcelorMittal. En effet, deux ou trois fois par semaine, des semi-remorques finissent dans la rue Woïwer parce qu'elles ne trouvent pas les entrées. Lorsqu'elles font demi-tour, elles bloquent tout le trafic dans une rue, qui n'est déjà pas très large. Le collège échevinal pourrait demander à ArcelorMittal de placer des panneaux à la sortie de la Collectrice.

7. Pacte communal de la culture

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond que M. Liesch se chargera d'en discuter avec ArcelorMittal. Cette question est d'importance. (Vote)

Roberto Traversini passe au point 7, le plan culturel. M. Ulveling a réalisé du bon travail avec les associations.

TOM ULVELING (CSV)

a cherché la définition de la culture sur Wikipédia. Il s'agit d'un système de règles et de coutumes guidant la cohabitation et le comportement des gens. Un des amis de Tom Ulveling a dit que la culture était ce qui reste lorsqu'on a tout oublié.

Differdange est en pleine évolution. Il faut planifier l'avenir. La culture peut apporter une nouvelle dynamique à la ville.

Celle-ci vit une transition entre deux époques. Actuellement, il s'agit d'utiliser les capacités d'innovation et de compétition et de reconvertir les espaces. L'adaptation des institutions culturelles doit permettre des synergies avec d'autres secteurs. Tom Ulveling imagine des partenariats entre artistes, enseignants, chercheurs et designers au sein du 1535° par exemple.

Aujourd'hui, notre cohabitation traditionnelle et intergénérationnelle est remise en cause, notamment pour ce qui est de la consommation de la culture. Il ne faut ni brader les traditions ni bloquer le processus créatif. Differdange devra être dynamique et ouverte, et décider de son propre avenir. Les acteurs et les spectateurs doivent pouvoir s'échanger en permanence.

La ville doit devenir un aimant et un élément dynamique. Elle combine les flux, les échanges et les interactions. Le passé devra guider l'avenir.

Pour Tom Ulveling, il est impossible de parler d'une ville sans mentionner sa culture. Il faut fixer des priorités et partager les bénéfices. La culture fait référence au passé, mais aussi au patrimoine et aux traditions. Elle exige aussi la participation, la transparence, la diversité et la créativité. Elle permet de créer des postes de travail.

d'Etat an an déi kleng Stroossen era-fueren, wou se herno net méi erauskommen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Den Här Liesch hält dat mat. Da musse mer d'Ponts et Chaussées wahrscheinlech froen, oder? Nee, d'ArcelorMittal. Gutt. Et ass op alle Fall ganz wichteg.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver les règlements temporaires de circulation.

Exzellent. De Punkt siwen ass eise Kulturplang. Do huet den Här Ulveling mat de Veräiner a mam Gemengerot eng flott Viraarbecht gemaach. Dee kréie mer elo presentéiert an duerno gëtt en zum Vott bruecht. Här Ulveling, w.e.gl.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, wat ass Kultur? Ech hunn dat nogekuckt am Wikipedia. D'Definitiou ass: „Ein System von Regeln und Gewohnheiten, die das Zusammenleben und Verhalten von Menschen leiten“.

E Kolleeg gouf eng Kéier vu sengem Jong gefrot: Wat ass Kultur? Du sot en: Majo, mäi Jong, dat ass alles dat, wat iwwreg bleift, wann s de de Rescht alles vergiess hues“. Dat ass e flotte Sproch, deen hunn ech mer verhalen.

Déifferdeng ass eng Stad am Wandel, a mir mussen eis Zukunft plangen. Ech mengen, dass d'Kultur zu enger neier Dynamik an eiser Stad bäidroen kann.

Mer sinn de Moment an enger Transition tëschent zwou Epoquen. An der aktueller Period vun der Deindustrialisierung musse mer déi Capacitéit vun Innovatioun a Kompetitioun notzen an eis Espace rekonvertéieren.

Mer mussen dës Rekonversioun ëmsetzen. An d'Adaptatioun vun de kulturellen Institutionen kann zu Vernetzung mat anere Secteuren féieren. Dat kann nei Partnerschaften tëschent Artisten an Enseignanten, Chercheuren, Designer an esou weider mat sech bréngen, déi a gemeinsame Raim dat kënnen ëmsetzen. De 1535° ass en exzellent Beispill.

Haut ass eist traditionellt intergeneratiounellt Zesummeliewen a Fro gestallt. Mir mussen also kreativ Äntwerten dorop ginn. An dat fir d'Consumatioun vun der Kultur wéi och fir den Accès zu der Kultur. Mir dierfen dobäi net eis Valeuren an eis Traditionen bradéieren a mir dierfen de kreative Prozess net blockéieren.

An dësem Kontext musse mer dynamesch virgoen. Eis Stad muss oppe sinn. Se muss kënnen iwwer hir Zukunft selwer decidéieren. Mer brauchen eng Stad, wou sech den Acteur an den Zuschauer permanent kënnen echangéieren. Well kulturellen Echange ass och Kultur.

D'Kultur an eiser Stad muss e Magnéit an en dynamesch Element ginn. Eis Stad besteet aus Dynamismen, déi net direkt siichtbar sinn. Si kombinéiert d'Fluxen, d'Echangen an d'Interaktiounen. Mir hunn hei vill Méiglechkeeten. An eis Vergaangenheet guidéiert eis Zukunft.

Onofhängeg vum Debat, ob een eng Kulturpolitik brauch, musse mer e Wëllen temoignéieren, deen d'Kreatioun an den Accès zu de verschiddenen Expressiounen a Formen vun der Kultur festleest.

Et ass a mengen Aen onméiglech, vun enger Stad ze schwätzen, ouni sech op d'Kultur ze referéieren. Mir musse Prioritéiten setzen an d'Beneficer dovunner weiderginn.

Kultur ass op där enger Säit Vergaangenheet, mä et ass och de Patrimoine an et sinn d'Traditiounen. Dat hunn ech scho gesot. Kultur verlaangt Participatioun an Transparenz. Kultur verlaangt Diversitéit, Kreativitéit. Mä et verlaangt och e Geescht vun eppes ënnere huelen ze wëllen. A Kultur schafft Aarbechtsplazen. Dat ass och ganz wichteg.

7. Pacte communal de la culture

Dëse Plan communal de la culture muss kee rigide Guide sinn, fir eis Zukunft ze plangen. Mä e beinhalt eng politesch Volontéit, fir d'Kultur ze benotzen, fir d'Integratioun an d'Inklusioun vun all eisen Awunner ze meeschteren.

Ech wëll ganz kuerz drop agoen. Ech wëll fir d'éischt e grouse Merci soen dem Réjane Nennig mat senger Equipe an dem Antonio De Carolis, dem President vun der Kulturkommissioun. Déi en exemplareschen Exercice do gemaach hunn. Si hunn zwee Weekender geopfert, fir zesummenzekommen, fir dëse Kulturplang opzestellen.

Ech wëll och der Association culturelle Merci soen, déi sech mat mir getraff huet, fir dat Dokument, wat mer ausgeschafft hunn, ze vervollstännegen. Souwéi och de politesche Parteien, déi och geruff gi sinn, fir hiren Avis ze ginn. Well mer e Konsens wollten hei presentéieren, dee vun all Mënsch gedroen ass.

Wichtig ass dëse Plan culturel natierlech am Hibleck op 2022. Et ass enger-säits en Inventaire vun all deem, wat mer hunn an op där anerer Säit eng Analys, wat ee mat deem Inventaire ka maachen. Eng Analys vun de Stärkten a vun de Schwächen. Et ass eng Analyse, wat ee kéint an Zukunft domadder maachen, op wat fir ee Wee ee kéint goen.

Et ass also, wéi ech virdu scho gesot hunn, en Dokument, wat wichtig ass. Et muss a mengen Ae reegelméisseg nogekuckt ginn. Et muss gekuckt ginn, datt mer déi Ziler, déi mer eis hei setzen, erreechen. A wann net, da muss ee kënne completéieren.

Et soll d'Base si vun allem kulturelle Geschéien hei zu Déifferdeng an Zukunft. An dofir wëll ech nach eng Kéier jiddwerengem Merci soen. Ech war der Iwwerzeegung, dass ee misst esou ee Plan culturel hunn, notament och ebe wéinst 2022, well mer dorop opbauend dann och kënnen eppes maachen.

Mä et war mer och wichtig, fir e bëssen ze weisen, dass d'Kultur en Dynamismus mat sech bréngt, deen och soll in fine kënnen zu Aarbechtsplaze féieren. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Madamm Brassel-Rausch, w.e.gl.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, déi gréng begréissen dee kommunale Kulturplang a soe fir d'éischt emol all deene Leit Merci, déi sech Zäit geholl hunn a sech d'Méi gemaach hunn, deen esou ausféierlech auszeschaffen.

Et ass eng Bestandsopnam vun de Stärkten a vun de Schwächen. Wat ee begréisst kann, dass een esou eppes an engem Dokument fënnt. Et ass eng Analyse, awer och en Ausblick an d'Zukunft.

Am Plang gëtt vun enger Auto-Evaluatioun geschwat. Mir stelle fest, dass hei zu Déifferdeng eng breet gefächert Pannoplie un Offeren an alle Secteure vun der Konscht a vun der Kultur ugebuede gëtt: Musek, Konscht, Theater, Veräinsinitiativen, déi sech kulturell betätegen a viles méi. Ech wëll elo net alles opzählen.

Dobäi kënnt, dass mer déi néideg Plazen hunn, wou e Kulturprojet u Charme an un Ausstrahlung gewënnt, einfach duerch de Fait, dass se do stattfannen, wou se sinn. Zum Beispill am Fond-de-Gras oder op der Zowaasch. Wéi de Blues Express oder de Steampunk, fir nëmmen déi ze ernimmen. Déi jo e riseg Succès méttlerweil hunn.

Ech wëll och déi méi kleng Initiativen ervirhiewen. Wat elo zum Beispill ganz impressionnant war, dat war den Dag vun der Fête de la musique am Park. Wou d'Museksschoul Sänger, Trommler a Museker zesummen hat. Dat huet kuerz gedauert, mä et war esou emouvant, et war esou schéin. An déi Richtung misst een onbedéngt weidergoen, well d'Leit ware ganz beréiert vun deem Evenement.

Dir schreift an Ärem Kulturplang, dass et drëm geet, fir iwwert d'Gemeengengrenzen eraus ze kucken. Ech mengen, dat maache mer scho mam Train 1900,

Le plan communal ne doit pas devenir un guide rigide, mais souligner la volonté d'utiliser la culture comme vecteur d'intégration et d'inclusion pour les habitants.

Tom Ulveling remercie Réjane Nennig, son équipe et le président de la commission culturelle Tun De Carolis pour leur travail durant deux weekends. Il remercie aussi les associations culturelles pour l'avoir rencontré afin de compléter le document et les partis politiques qui ont donné leur avis.

Le plan culturel représente un inventaire de ce qui existe et de ce qu'il reste à faire à l'horizon 2022. Il est important, et il devra être consulté régulièrement et complété le cas échéant. Les objectifs fixés doivent être atteints.

Le document servira de base à tous les événements culturels à Differdange. Il fallait avoir un plan culturel à cause de 2022. Mais celui-ci permet aussi de montrer que la culture apporte du dynamisme et permet de créer des emplois.

CHRISTIANE BRASSEL-RAUSCH (DÉI GRÉNG)

remercie à son tour tous ceux qui ont contribué à la création du plan communal de la culture. Il représente un état des lieux des forces et des faiblesses de Differdange, offre une analyse et propose une vision de l'avenir.

Le plan parle d'une autoévaluation. Differdange propose une large panoplie d'activités dans tous les secteurs: la musique, l'art, le théâtre, etc. En plus, Differdange dispose de nombreux sites pouvant mettre en valeur un projet culturel.

Christiane Brassel-Rausch pense notamment au Fond-de-Gras ou à Lasauvage, avec des événements comme le Blues Express ou le Steampunk. La fête de la musique dans le parc a aussi été particulièrement impressionnante. C'était court, mais émouvant. C'est dans cette direction qu'il faut aller.

Le plan culturel prévoit de dépasser les frontières locales. C'est ce qui arrive déjà avec le Train 1900.

7. Pacte communal de la culture

Il faut regarder en direction de la Grande Région et du transfrontalier comme cela a été fait avec le TNT. Christiane Brassel-Rausch félicite M. Schwachtgen pour ce succès.

M. Ulveling a raison de mentionner le facteur économique. Mais ce facteur ne peut pas être synonyme de rentabilité. Souvent, il est nécessaire de prévoir un déficit. La culture ne doit pas être gérée en fonction des profits et des pertes comme une entreprise privée. Elle permet aux gens de se développer et d'avancer. Pour ce qui est des emplois, Christiane Brassel-Rausch mentionne les premiers producteurs de films à Luxembourg. Aujourd'hui, des centaines d'intermittents et de techniciens travaillent dans le pays. Le théâtre est en train de se professionnaliser. En plus, il s'agit d'emplois ne pouvant pas être remplacés par des robots ou des machines.

Christiane Brassel-Rausch ne peut que soutenir l'initiative visant à intégrer les Terres rouges dans le patrimoine des réserves des biosphères de l'UNESCO.

Elle passe à 2022 avec les communes du sud en tant que capitales de la culture. Elle trouve la situation désolante. Que s'est-il passé? Que va-t-il arriver? Elle demande au collège échevinal d'apporter des réponses à ces questions lors de la prochaine séance du conseil communal.

Il faudra aussi parler du financement de 2022 puisque les modalités ont changé.

Être capitale de la culture est une chance. Christiane Brassel-Rausch rappelle qu'en 1995, la ministre de la Culture a soutenu l'effort. À l'époque, le développement durable n'était pas omniprésent. Mais que serait Luxembourg-ville sans sa Philharmonie et tout le succès connu à l'époque? Il faut donc saisir sa chance sans pratiquer une politique de clocher.

Il est évident que le ministère de la Culture veut avoir son mot à dire. Mais il ne doit pas en profiter pour se profiler.

zum Beispill, also mat verschiddenen Initiativen.

Et gëtt vun der Groussregioun a vun transfrontalier geschwat. Ech denken, dass dat dee richtige Wee ass. Mir hunn et jo scho fäerdegbruecht an der Natur mam TNT, mam Territoire naturel transfrontalier. Do muss een dem Här Schwachtgen felicitéieren, dass hie matgeholf huet, dat op d'Been ze setzen.

Kultur, Dir hutt et gesot, Här Ulveling, beinhalt en ekonomesche Facteur. Dat ass offensichtlech. Mä den ekonomesche Facteur kann awer net prioritär u Rentabilitéit gekoppelt sinn. An der Kultur ass en Defizit ganz dacks, wann net ëmmer, mat ageplangt.

An d'Kultur als wirtschaftlech oder privat Entreprise ass eng Geleeënheet. Si dierf net wéi eng privat Entreprise gefouert ginn nom Risiko vun Débit a Crédit. Et ass eng Méiglechkeet, de Leit en anere Wee ze erméiglechen, sech ze entwéckelen oder sech weiderzebréngen.

Et ass e ganz wichtege ekonomesche Facteur an der Kultur. An Dir hutt et gesot, et ass e Secteur, deen Aarbechtsplaze bréngt. Mir hunn et am Film matgemaach, viru Joren, wéi déi éischt Produktiounsfirmer hei op Lëtzebuerg komm sinn. Elo huet ee vill Techniker, vill Intermittents du spectacle. Et gehéiert zu der Aarbechtswelt.

Den Theater ass am Gaangen, sech ze professionaliséieren. Do si Leit, déi einfach soen, ech maachen dat, dat gëtt mäi Beruff. Also wéi gesot, op deem Gebitt ass hei am Land scho ganz vill geschitt. A mir mussen op deem Wee weidergoen.

Wann ech da weider an d'Zukunft kucken, dann denken ech och, dass dat Aarbechtsplaze sinn, déi net kënne vun engem Roboter oder vun enger Maschinn herno kënne ersat ginn. Mä dass mer do Leit einfach Liewensméiglechkeete ginn.

A wa mer elo zesammen e Bléck an d'Zukunft woen, da kënne mer déi Initiativ, de Minett an de Patrimoine des réserves de biosphère vun der UNESCO eranzehuelen – ech mengen, d'Demande ass fortgaange vum Här Buergermeeschter –, nëmmen ënnerstëtzen,

guttheeschen an hoffen, dass et gutt ausgeet fir eis.

Et kann een awer net iwwert de kommunale Kulturplang schwätzen, ouni iwwer Esch 2022 ze schwätzen. Esch an d'Südgemengen als Kulturhauptstad oder als Kulturhauptstied? Dat ass eng Fro.

Ech muss soen, dass ech bei deem Thema kee gutt Gefill hunn. An dass et a mengen Ae bis elo en Trauerspill vu vir bis hanne war. Wat ass geschitt? A wéi geet et virun? Ech denken, mir allegueren heibanne wëllen eng Äntwert op déi Froen. An ech géif de Schäfferot bieden, eis an engem nächste Gemengerot Erklärungen ze ginn an eng Stellungnam zu 2022 ze huelen.

Des Weideren denken ech och, dass et wichteg ass, an engem nächste Gemengerot iwwert d'Finanzéierung vun 2022 ze schwätzen. De Finanzmodus huet jo geännert. An ech denken, mir sollen do e prinzipiellen Accord ofginn als Gemeng.

Ech weess aus eegener Erfahrung, dass eng Kulturhauptstad eng riseg Chance ka sinn. 1995 war ech derbäi an 2007 och. Et kann een Dieren an nei Weeër opmaachen. Dat hu mer virun allem 1995 gesinn, wann och e Kulturministère mat un engem Strang zitt. Dat huet d'Madamm Hennicot 1995 gemaach. An d'Resultat léisst sech weisen.

De Begrëff Nohaltegkeet ass et 1995 nach net esou inflationär gi wéi elo. Mä ech weess net, wie sech d'Stad mëttlerweil wëll virstellen ouni Philharmonie an dee ganze Succès, deen dee Projet kannt huet.

Ech denken, mir sollen dës Chance elo huelen, fir net am Kleng-Kleng vum Parteiegeklüngels a Postegeklüngels ënnerzegoen, mä fir eng Chance wouer ze huelen. D'Politik an de Kulturministère ginn e Batz Sue fir de Projet. Natierlech hu si Matsproocherecht. Mä dee solle se net benotzen, fir sech selwer ze profiléieren, mä fir sech kloer an den Déngecht vun der Saach ze stellen. An dat ass an dësem Fall einfach d'Kultur. Villmools Merci.

7. Pacte communal de la culture

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Très bien!

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Här Goffinet, w.e.gl

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Do muss nach een eppes dropleeën.

(Gelaachs)

SERGE GOFFINET (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Ech soe fir d'éischt dem Réjane Nennig a senger Equipe Merci. An all deene Leit, déi matgeschafft hunn un deem Bilan an deem Kulturplang.

Hei hu mir eng flott Bestandsopnam vun Ufank bis elo. Mir brauchen eis op jidde Fall net ze schummen, fir all dat, wat mir ubidden. Besonnesch duerch déi kulturell Akzenter huet sech d'Bild vun der Stad Déifferdeng zum ganz Positiven entwéckelt.

Ziler hunn déi Responsabel probéiert festzeleeën. Wat mir besonnesch gefält, dass dese Bilan onpolitesch ass a probéiert op eis Stärkten an eis Schwächen hinweisen.

Wat wichteg ass bei esou engem Plang oder Bilan, ass, dass mir all zwee Joer dat Ganzt a Fro stellen. Wat gutt ass a wat net grad esou gutt ass. Hei misst een d'Populatioun vläicht dee Moment matabannen an net just d'Veräiner.

Et kéint een eng Ëmfro an där Form maachen, ob si mat der Offer zefridden ass, wéi et mam Accès ass, ob genuch Parkraum existéiert. Ob si sech owes sécher fillen um Wee fir bei den Auto, Zuch oder Bus. Ob si sech benodeelegt fillen duerch dee Programm, deen ugebuede gëtt oder ob si voll a ganz zefridde sinn. An zu gudder Lescht, ob si Virschléi hunn an nei Iddien eventuell, fir matanzebannen an de Kulturprogramm.

Dat wäre just e puer kleng Denkestéiss, déi ech vu menger Säit aus hätt. Ech

wier natierlech och interesséiert, wéi et mat 2022 virugeet. An deenen nächste Gemengerotssitzunge wäert dann hoffentlech doriwwer geschwat ginn. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Goffinet. Dës Säit, den Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Hären, fir d'éischt soe mir all deene Leit Merci, déi un deem Plang geschafft hunn.

Hei geet et dröms, en Inventaire ze maache vun all den Acteuren, déi eppes mat eiser Kultur ze dinn hunn, vun de Sitten a villes méi.

Et geet doröms, e flott Bild vun Déifferdeng dobaussen ofzeginn an dat op laang Siicht. Och am Kader vun Esch 2022.

Mir hu villes ze bidden: eise Patrimoine, eis Traditiounen, eis Natur. Alles wat eis Gemeng zesumme mat de Veräiner organiséiert, léisst sech iwwert d'Grenzen ewech weisen. Et ass wichtig, dass mir eis deen néidege Budget ginn, wann et ëm eis Kultur geet. Egal a wéi engem Beräich. D'CSV stëmmt dese Plang mat Jo.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Villmools Merci. Den Här Meisch, w.e.gl.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dir Dammen an Hären aus dem Schäffen- a Gemengerot, eng sougenannte SWOT-Analys ass eng éischt Etapp: Wat sinn engem seng Stärkten, seng Schwächen, seng Méiglechkeeten a Moyaenen? A wat sinn eventuell Risiken a Geforen? Deen Exercice soll een an all Beräich ëmmer erëm maachen. Dass dat hei geschitt, begreisse mer.

TOM ULVELING (CSV) s'exclame qu'il est du même avis.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) cède la parole à M. Goffinet.

TOM ULVELING (CSV) pense qu'il va être difficile de faire mieux. (Rires)

SERGE GOFFINET (LSAP) remercie Réjane Nennig, son équipe et tous ceux qui ont contribué à la réalisation du bilan et du plan culturels. Il apprécie particulièrement le fait que le bilan ne soit pas politique et qu'il dresse un état des lieux des forces et des faiblesses.

Il est important d'évaluer le bilan tous les deux ans en concertation non seulement avec les associations, mais éventuellement aussi avec la population. La commune pourrait par exemple organiser un sondage auprès des gens pour savoir si l'offre leur convient, s'ils ont des idées, s'ils se sentent en sécurité quand ils assistent à une manifestation le soir ou s'il y a assez de places de stationnement.

Serge Goffinet voudrait, lui aussi, en savoir plus sur 2022. Il espère qu'il en sera question dans les prochaines séances du conseil communal.

GUY TEMPELS (CSV) remercie à son tour ceux qui ont réalisé le plan. Il s'agit de dresser un inventaire de tous les acteurs culturels, des sites, etc. pour donner une belle image de Differdange à l'extérieur et à long terme — y compris pour Esch 2022.

Differdange a un patrimoine, des traditions et une nature à montrer. Tout ce qu'elle organise avec les associations mérite d'être vu au-delà des frontières communales.

Les chrétiens sociaux approuveront le plan.

FRANÇOIS MEISCH (DP) constate qu'une analyse SWOT constitue une bonne première étape. Elle permet de connaître ses forces, ses faiblesses et les éventuels dangers. Les démocrates saluent l'effort accompli.

François Meisch espère cependant que l'étape la plus importante, la réalisation d'un plan concret, va

7. Pacte communal de la culture

suivre. Il rappelle que la Ville de Differdange s'était dotée d'un plan à la culture il y a plus de dix ans. Il l'avait lui-même rédigé. Ce plan avait été appliqué intégralement.

Quels sont les objectifs précis, les priorités et les conditions pour les prochaines années? La politique culturelle peut contribuer à améliorer le développement de Differdange, qui peut se positionner comme ville moderne et tournée vers l'avenir sur l'échiquier culturel national.

Les démocrates ont déjà avancé des idées dans les réunions internes du conseil communal. Les structures d'accueil doivent collaborer avec les associations locales. Un bus spécial pourrait garantir le transport des enfants facilitant ainsi l'organisation pour les parents et les associations.

La culture coute. C'est pourquoi les associations doivent être soutenues au même titre que les clubs sportifs. Une collaboration avec les écoles est également nécessaire. Les associations ont du mal à recruter de nouveaux membres. Le suivi des élèves de l'école de musique n'est par exemple pas idéal une fois qu'ils ont terminé leurs études. Les associations manquent aussi de place, notamment pour leurs archives. Une maison des archives pourrait être la solution.

Le patrimoine et les traditions doivent être conservés et valorisés. La communication, Esch 2022 et le secteur créatif sont aussi des éléments importants, ainsi que l'agrandissement du Science Center avec la «Groussgasmaschinn», le secteur créatif dans toutes ses facettes...

Les démocraties sont disponibles pour une discussion constructive. François Meisch remercie le service culturel pour son travail. Il espère que ce document constitue une première étape.

ALI RUCKERT (KPL) peut approuver le document, car il constitue un état des lieux des forces et des faiblesses. Mais ce n'est pas un plan communal de la culture. Il ne répond pas aux questions liées à la commercialisation et la privatisation de la culture. Il n'indique pas non plus comment faciliter l'accès

Hoffentlech kënnt duerno déi nächst a wichtigst Etapp, ee konkrete Plang, wat muss gemaach ginn a wat soll ëmgesat ginn. D'Stad Déifferdeng hat sech scho virun iwwer zéng Joer e Kultur-entwécklungsplang ginn, notamment virum Centenaire vun der Stad Déifferdeng. Wat ech selwer redaktionell begleet hunn, a wat 1:1 um Terrain konkret ëmgesat gouf. Déi aktuell kulturell Gegebenheete sinn hei am Dokument ze fannen: Wat sinn déi genau Zilsetzungen, déi konkret Leitlinien, d'Schwéierpunkten, d'Prioritéiten an d'Ramebedéngunge vun der Kulturpolitik hei zu Déifferdeng fir déi nächst Joren an doriwwer eraus?

Wéi mer dat hei zu Déifferdeng schonn erlieft hunn, ka Kultur a Kulturpolitik e wesentleche Bäitrag zur positiver Entwécklung vun enger Stad bäidroen. Zum Beispill a punkto Liewensqualitéit, Individualitéit. A virun allem, fir sech op der kultureller Landkaart an als modern an zukunftsorientéiert Stad ze positionéieren. D'Verbindung vu Wirtschaftskraaft, moderner Technologie a Kultur muss weider ee Markenzeche vun eiser Stad bleiwen.

Eng Rei vu konkreten Denkestéiss hate mer schonn an der diesbezüglicher interner Versammlung mat de Gemenge géint genannt. Mir brauchen eng perfekt Ubannung vun de Structures d'accueil un d'Veräinsliewen. Als Beispill hu mer schonn ëfters vun engem Clubbus geschwat, deen den Transport vun de Kanner ka garantéieren an doduerch den Elteren a virun allem de Veräiner d'Saach kéint erliichten.

Kultur kascht. Ähnlech wéi bei de Sportsveräiner soll all Aktiven och hei eng finanziell Ënnerstëtzung kréien. D'Veräiner mussen fir d'Ausbildung besser ënnerstëtzt ginn. Eng besser Zesummenaarbecht mat de Schoule muss an Ugrëff geholl ginn. De Rekrutement vun de Veräiner stellt e Problem duer. Zum Beispill ass de Suivi vun de Schüler aus der Museksschoul no hirem Ofschloss net ideal. Déi kulturell Veräiner leiden oft ënner Plazmangel, virun allem fir hiren Archiv richteg ze ënnerhalen. Do kéint een d'Iddi vun enger Maison des archives zum Beispill an d'Spill bréngen, wou ee villes kéint matenee verbannen. An esou engem Haus kéint de Veräiner ënnert d'Äerm gegräff gi

bei administrativen a logistesche Problemer.

Stéchwierder mussen sinn: Patrimoine an Traditionen erhalen an opwäerten. Dat fënnt ee jo och am Text erëm.

Weider Punkten, déi mer genannt hunn an eis wichtig sinn, sinn natierlech d'Kommunikatioun, d'europäesch Kulturhauptstad Esch 2022 a virun allem de kreative Sektor. Interaktiounen a Synergie sinn do gefrot. Awer och Visiounen betreffend den Ausbau vum Science Center, d'Matabezéie vun der Groussgasmaschinn, eise Kreativsektor an all seng Facetten.

Et gëtt vill Konstruktives ze diskutéieren. An d'fir sti mir och an Zukunft zur Verfügung, fir déi nächstwichtigste Etappen unzegoen. Merci de Leit, haaptsächlech aus dem Kulturservice, fir déi geleeschten Aarbecht bis heihin. An der Hoffnung, dass dat heiten Dokument eng éischt Etapp duerstellt, stëmme mir dat mat. Ech soe Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen an Dir Hären, op deem Dokumenter, wat mer virgeluecht kritt hunn, steet Plan communal de la culture. Ech kann elo mat deem Dokument, dat den Här Schäffen eis virgeluecht huet, d'accord sinn, well et am allergréissten Deel eng Bestandsopnam ass. Wat sinn d'Stärken, wat sinn d'Schwächen?

Mä et ass awer kee Plan communal de la culture. Ënner Plan communal de la culture verstinn ech op d'mannst drënner, zum Beispill: Wat fir Initiative kann d'Gemeng huelen, fir am Kulturberäich der ëmmer méi grousser Kommerzialisierung an der Privatisierung entgéintzewierken? Wat fir Initiative ka se huelen, wa se se wëll huelen, fir zum Beispill déi Mënschen, déi kee liichten Zougang zur Kultur hunn, derzou ze kréien, sech op kommunalem Plang fir kulturell Ereegnesser ze interesséieren?

7. Pacte communal de la culture

Et geet och net vun enger kommunaler Programmierung fir d'Zukunft rieds. Dat wär jo och de Plang fir d'Zukunft, wou ee kéint, zum Beispill, déi kulturell Traditionen an der Aarbechterstad Déifferdeng besonnesch ervirhiewen.

Also, wat mer elo gezielt kritt hunn, ass alles schéin a gutt, mä do sinn awer kaum Indikatiounen dran, wéi dann esou e Kulturplang an Zukunft ausgesäit. An et kënnt jo awer op den Inhalt un.

Et kënnt natierlech och drop un, wat fir kulturell Ariichtungen een huet. Mä do gëtt einfach opgezielt, wat eis feelt. Zum Beispill feelt eis e mëttelgrousse Concertssall. Mä dann hätt ech awer gär eng Äntwert drop. Maache mer esou e mëttelgrousse Concertssall? Oder wéi gesäit de Schäfferot dat? Dass ee sech awer doru kann orientéieren, mengen ech.

An dann – wat schonn ugeklungen ass –, wa mer hei vun engem Kulturplang schwätzen: Mer sinn 2018. 2022 ass Esch 2022, wou mer jo och sollen derbäi sinn, do misst awer eppes derzou gesot ginn.

Bis elo huet de Schäfferot, oder den Här Buergermeeschter, dee jo an där Kommissioun ass, geschwiegen zu deem, wat passéiert ass. An et si jo net nëmme positiv Saache passéiert. Ech mengen, et sinn éischter ganz negativ Saache passéiert.

Et gesäit esou aus, wéi wann do verschidde Leit sech e politescht Denkmal hirer Persoun oder hirer Partei wëlle setzen. Mä mat Kultur huet dat ganz wéineg ze dinn. An do misst mer eis jo awer als Gemeng positionéieren. Besonnesch, wa mer och nach en Deel dovun solle matfinanzéieren. An och matschwätzen, wéi den Inhalt vun deem kulturellen Ereegnis soll schlussendlech ausgesinn. Well deem Inhalt, dee misst jo och an eise lokale Kulturplang mat afléissen.

Ech kann dat, wat den Här Ulveling virgestallt huet, och stëmmen, mä do feelt mer awer d'Visioun fir e Kulturplang fir d'Zukunft.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ruckert. Här Diderich, w.e.gl.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Vun déi Léng aus begréisst mer, dass hei emol e Plang opgestallt gëtt. E Plang am Sënn vu Bestandsopnam. Awer ech froe mech, ob jiddereen de Punkt véier gekuckt huet, iwwer Demarchen, déi solle kommen. In der Tat ass et keen Aktionsplang am Sënn vun, wie wéini genee wat mécht. Dat wär déi nächst Etapp, wéi den Här Meisch et och schonn zum Deel gesot huet. Et si jo awer och Choixen do ze treffen.

Op jidde Fall begréissen ech, dass hei awer eng Richtung opgewise gëtt, an déi d'Kultur zu Déifferdeng kéint goen. Eng Richtung, déi op dem Patrimoine opbaut. Obwuel een do vläicht nach kéint verdéiwen: Wat ass dee Patrimoine? Wat mécht deen aus?

E gëtt ëmmer esou als Stéchwuert erwänt, awer net richtig beschriwwen. Et gëtt probéiert d'Kultur ze beschreiwen, mä et ass och schwéier, eng Kultur ze beschreiwen, wann een déi mengt, op déi Dir mat Ärem Sproch uspillt, Här Ulveling.

Wann een och Integratioun wëll favoriséieren, dann ass den Challenge bei der Kultur, dat implizit explizit ze maachen. Well dat ass jo dat, wat Der sot: Dat wat bleift, wann een alles vergiess huet. Dat heescht alles, wat een u Fakte wousst, huet ee vergiess. An et sinn awer ganz vill Saachen do, déi maachen, dass ee weess, wéi verschidden Habituden an Aart a Weisen ze liewen sinn, wéi de Cadre de référence hei am Land an hei zu Déifferdeng ass.

An d'Kultur huet déi Méiglechkeet, iwwer Weeër vu Konscht, kultureller Produktioun a Kreativitéit dat eriwwerzebréngen. Mä da muss een awer den Exercice maachen, dat emol ze benennen. An deem iergendwéi méi no ze kommen, wat mer dann als Kultur vun Déifferdeng gesinn.

Den Här Ruckert huet ee wichtegt Wuert gesot, dat vun der Aarbechterstad. Wat natierlech an eise Patrimoine

à la culture. Le document ne prévoit pas l'avenir. Comment, par exemple, mettre en valeur les traditions culturelles d'une ville ouvrière?

Bref, le document est bien beau, mais il ne constitue pas un plan de l'avenir. Il ne suffit pas d'énumérer ce qui manque. Si on constate qu'il faut une salle de concert de taille moyenne, il faut aussi dire si une telle salle sera construite.

Par ailleurs, nous sommes en 2018. Il faudrait donc mentionner Esch 2022. Jusqu'à présent, le bourgmestre n'a rien dit de ce qui se passe dans la commission. Or, tout n'est pas positif. Certains hommes politiques semblent vouloir dresser un monument à leur personne ou à leur parti. Mais cela n'a rien à voir avec la culture. C'est pourquoi la Ville de Differdange devrait prendre position puisqu'elle participe au financement. En tout cas, le contenu d'Esch 2020 devrait figurer dans le plan communal de la culture differdangeoise.

Ali Ruckert veut bien approuver ce que M. Ulveling a présenté. Mais il manque une vision.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) salue le fait qu'un plan ait été dressé. Il constitue un état des lieux, mais énumère aussi plusieurs démarches à suivre.

Il est vrai que le document manque de précision. Mais comme l'a dit M. Meisch, ce sera la prochaine étape.

Le plan communal montre la voie à suivre. Elle repose sur le patrimoine. Il reste à définir quel est ce patrimoine.

Il est difficile de donner une définition de la culture. Gary Diderich revient sur la citation de M. Ulveling: la culture est ce qui reste quand on a tout oublié. Cela signifie que si l'on oublie tous les faits, il reste les habitudes et les coutumes qui font que l'on sache quel est le cadre de référence dans le pays et à Differdange. La culture permet de les transmettre grâce à l'art, la production culturelle et la créativité.

M. Ruckert a parlé de ville ouvrière. Cela aussi fait partie du patrimoine de Differdange.

7. Pacte communal de la culture

TOM ULVELING (CSV) ajoute que cela fait aussi partie des traditions.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) est du même avis. Il constate que certaines traditions n'atteignent plus toutes les personnes qui devraient être atteintes. Cela pourrait être un des défis du plan culturel. Comment intégrer les artistes dans les traditions locales? Comment faire en sorte d'organiser des conférences intéressant les gens? Pour Gary Diderich, c'est ce qui manque dans le plan.

Le plan n'envisage pas une culture du haut vers le bas, ce qui est positif. Mais il est nécessaire d'instaurer un cadre, car Differdange n'est pas là pour accueillir n'importe quel événement. Car autrement, de nombreux artistes viendraient à Differdange, mais ils n'auraient aucun lien avec la commune.

Gary Diderich a quelques remarques à faire concernant l'éditorial. Il y est question de la «consommation de la culture». Or la consommation est quelque chose de passif.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) trouve qu'elle peut aussi être positive.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK) cite quelques images comme «la ville est une grande machine de possibilités» ou «sa mémoire représente l'avenir». Pour Gary Diderich, ce n'est pas le langage de la culture.

Comme M^{me} Brassel-Rausch, Gary Diderich est inquiet pour Esch 2022. Ceux qui ont fait en sorte qu'Esch soit sélectionnée ont été éliminés. Or M. Traversini fait partie de l'ASBL et porte donc une part de responsabilité.

Le conseil communal n'est au courant de rien. Mais la culture ne peut pas être gérée par une ASBL quelconque. Il faut des gens capables de mettre en pratique le plan. Gary Diderich est inquiet de la façon dont se déroulent les choses et demande des explications.

TOM ULVELING (CSV) remercie les conseillers communaux pour la discussion constructive. Il a particulièrement apprécié l'intervention de M^{me} Brassel-Rausch. Il est content

dran ass. Awer dann hänkt et nach dovunner of, wéi mer dat ...

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

An an den Traditiounen, déi mer feieren.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

An an den Traditiounen, genau. Mir hu jo scho festgestallt, dass verschidden Traditiounen net méi onbedéngt alleguerten déi Leit erreechen, déi mer missten domadder erreechen. An dat wär, mengen ech, een Challenge fir esou e Kulturplang.

Dat heescht, wéi kréie mer d'Artisten agebonnen an déi Traditiounen, fir dass si eis hëllefen, déi Leit ze erreechen? Wéi kréie mer verschidden Artisten agebonnen, fir dass ganz wäertvoll Konferenzen, déi stattfannen, och méi Leit erreechen? An dass mer déi Saachen, déi Contenuen, déi Biller, déi Referenzen, déi zu eiser Vergaangenheet gemaach ginn, och erëm méi Leit erreechen.

Dat feelt mer e bëssen am Plang. D'Basis dofir ass awer ginn. Well dee Plang hei net, wéi ech fannen, eng Kultur vun uewen erof envisagéiert, mä éischter eng, déi den Artiste Plaz gëtt. Mä et muss een awer e bëssen de Kader setzen. Well et geet jo net drëm, fir egal wéi eng Konscht heihinner ze bréngen, déi, amplaz, dass se enzwousch anescht stattfënnt, dann hei stattfënnt. Dann hu mir vill Kënschtler hei an esou weider, mä et huet awer kee Lien mat der Gemeng. Dee Plang muss dofir suergen, dass dee Kader gesat ass.

Am Editorial wëll ech op zwou Saachen hiweisen, déi ech e bësse kritesch gesinn, einfach am Wuertgebrauch. Mir schwätzen hei vu Consommation de la culture. Ech hoffen, dass an der Kultur méi stattfënnt wéi eng Consommation. Consommation weist ëmmer op eppes Passives hin.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Et kann och positiv sinn.

GARY DIDERICH (DÉI LÉNK):

Wann een do nach kann dru schaffen. D'Madamm Rausch huet gesot, dat kann een net robotiséieren. Mir hunn awer verschidde Biller wéi „La ville est une grande machine de possibilités et sa mémoire représente l'avenir.“ Dat ass fir mech net déi Sprooch, déi fir mech mat Kultur en Lien ass.

Zu Esch 2022: Ähnlech wéi d'Madamm Rausch hunn ech ganz vill Bauchwéi am Zesammenhang domadder. Mir als Déifferdenger Gemengerot hu gesot kritt, do fënnt eng Reunioun statt. Do gëtt gekläert, wou a wéi dat ënnerwee ass. An dann engagéiere mer eis, an da geet et an déi Richtung.

Kënschtleresch si mir am Moment um Nullpunkt mat Esch 2022. Déi, déi dorunner geschafft hunn, déi do e Bid Book ausgeschafft hunn a gemaach hunn, dass mer selektionéiert sinn, sinn elo ausgespillt ginn. An do sidd Dir mat an der Verantwortung, Här Traversini, als Member an där Asbl. A mir als Déifferdenger Gemeng sinn do mat concernéiert. A mir sinn do null informéiert.

An et weess een am Moment net, a wéi eng Richtung dat geet. Well d'Kultur gëtt net vun iergendenger Asbl eleng gemaach. Do muss ee Leit hunn, déi esou e Plang, esou e Bid Book wierklech kënnen ëmsetzen an dohannert stinn. An dat ass am Moment net méi assuréiert. Ech fannen dat ganz, ganz bedenklech, wéi dat ofgelaf ass a wou mer elo stinn. An et wär ganz wichteg, Explikationnen dozou ze kréien. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och. Da géife mer dem Här Tom Ulveling d'Wuert ginn.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech wëll mech éischters emol ganz häerzlech bedanke fir déi konstruktiv a gutt Diskussioun, déi mer haten. Haaptsächlech déi Interventioun vun der Madamm Rausch. Déi war wierklech en Highlight. Et ass flott, wann ee gesäit, dass Leit e bësse passionéiert

7. Pacte communal de la culture

sinn an engem Thema. Déi sech hei emol e bësse méi wäit aus der Fënster leenen an och Saache soen, déi se wierklech denken. Ech fannen dat immens flott.

Mat Consommation vu Kultur hunn ech éischter gemengt, Kultur erliewen. Et kann een elo driwwer diskutéieren, datt een et vläicht hätt anescht kënne beschreiwen. Mä wa soss alles gutt ass, ass et gutt.

Kultur soll a mengen Ae positiv Kollateralschied mat sech bréngen. Dat ass an deem Sënn geduecht, dass et Leit op Déifferdeng bréngt. Dass mir eis Kultur, eis Saachen, eis Haiser, eise Patrimoine, eis Traditionen anere Leit kënne vermëttelen. An déi da vläicht eng Kéier erëmkommen oder hei bleiwen an dann eventuell consomméieren. Wat dann och eiser Wirtschaft ganz gutt deet.

Ech sinn e bëssen enttäuscht iwwer den Här Ruckert. Ech hunn e bëssen d'Impressioun, dass Dir d'Kapitel véier net esou richteg intensiv gelies hutt. Well do si Weeër opgezielt, déi ee kéint trëppelen. Ech mengen, et ass kloer, dass et primär emol eng Bestandsopnam ass. Dass mer eis Gedanke gemaach hunn, fir emol ze wëssen, wéi den Terrain ausgesäit: Wat hu mer? Wat kéinte mer maachen? Wat ass gutt? Wat ass schlecht? A wat kéinte mer domat maachen?

A kloer ass och, dass no dëser Phas och nach muss eng zweet Reflexioun kommen. Mat genauen Zilsetzungen, wat, wéi, wéini a wou soll ëmgesat ginn. Mä ech mengen, ier een eppes huet, wou ee kann drop opbauen – wa mer domat net d'accord sinn, da brauche mer mam Rescht net unzefänken.

Dofir war am Fong d'Bestriewung elo, fir dat heiten emol esou virstellen. Quitte dass ech weess, dass am Kader vun 2022 nach vill muss mat de Leit geschwat ginn. An dat ass jo och hei ugeklot ginn. Et war apolitesch, an dorop hunn ech och gepocht. A Kultur ass fir mech haaptsächlech eng participativ Ugeleeënheet. Kultur kann net funktionnéieren, wa se vun uwen erof diktiéiert gëtt. Kultur muss vun ënnen erop wuessen. Dofir muss mer suergen. An ech mengen, et ass och esou, wéi d'Kultur hei an der Vergaangenheet gewuess ass.

Ech géif awer dann dem Buergermeeschter, wann ech dat däerf, d'Wuert ginn, fir dass en eis eppes iwwer 2022 ka soen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Ulveling. Mir wäerten dat déi nächst Gemengeréit eng Kéier op d'Dagesuerdnung setzen, fir eng Kéier de Point vun 2022 maachen.

Ech fannen et am Moment net katastrophal, wat do ofgelaf ass. Et geschéie Saachen, wann ee Saachen organiséiert. An ech mengen, datt et och iwwerall Erklärungen gëtt, firwat et esou gelaf ass.

D'Politik huet sech déi lescht bal sechs Méint do erausgehale. Well et ass en Ad-hoc-Grupp zesummegezat ginn, wou nëmme Leit aus der Zeen dra waren, respektiv Leit, déi schonn eppes mat 2007 a mat 1995 ze dinn haten. An d'Responsabel vun de jeeweilige Ministere.

An dat ass am Fong geholl, wat dee Grupp ad hoc zesummegezat huet. Deen iwwerens extrem gutt geschafft huet, an d'Detailer gaangen ass an nei Finanzéierungspläng virgestallt huet. Am Verwaltungsrot sinn 20 Leit dran, net vill Politiker. Et gëtt ëmmer esou gezielt, et wiere vill Politiker dran. Dat ass absolut net wouer. An dee Moment ass unanime decidéiert ginn, de Kontrakt vum Janina a vum Andreas net weider ze verlängeren.

Déi aner Detailer, mengen ech, géife mer, wann et geet, den 12. September op den Ordre du jour setzen. Well do ass Gemengerotssitzung, da kann een do soen, wéi et weidergeet.

Ech mengen net, datt 2022 net wäert stattfannen. Ech mengen, datt et wäert en Highlight ginn. Niewent deem, wat Der ganz richteg gesot hutt, Madamm Rausch, der Biosphär, dem UNESCO-Label. Wat mengen ech nach méi Nohaltegeet wäert mat sech bréngen wéi 2022. An et ass net Esch 2022, et ass de Süden 2022. An net nëmme de Süden, mä d'ganz Land. Well d'ganz Land kann do matmaachen. Déi Projekte wäerte just am Süde stattfannen.

de voir des gens passionnés disant exactement ce qu'ils pensent.

Par «consommation», il entendait «vivre la culture». Mais il aurait pu s'exprimer autrement.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
répond que si c'est le seul problème...

TOM ULVELING (CSV) *estime que la culture doit avoir des effets positifs, c'est-à-dire amener des gens à Differdange pour que la commune puisse transmettre sa culture, ses maisons, son patrimoine et ses traditions. Si ces personnes reviennent ensuite à Differdange pour consommer, c'est aussi une bonne chose pour l'économie.*

Tom Ulveling est déçu des propos de M. Ruckert. Celui-ci n'a probablement pas lu le chapitre 4 avec attention. Il est vrai que le document constitue prioritairement un état des lieux. Mais il est clair que dans une deuxième phase, il faudra fixer des objectifs et voir comment les mettre en œuvre. Mais avant, une base sur laquelle construire est nécessaire.

Tom Ulveling est conscient du fait que des discussions sont encore nécessaires dans le cadre de 2022.

Il souligne que le plan communal culturel est apolitique. La culture doit être quelque chose de participatif et ne peut pas fonctionner quand elle est dictée du haut vers le bas. Elle doit provenir du bas et c'est d'ailleurs la façon dont la culture a grandi à Differdange.

Tom Ulveling cède la parole au bourgmestre au sujet de 2022.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)
explique qu'il sera de nouveau question de 2022 au cours des prochaines séances. Il ne trouve pas que ce qui s'est passé jusqu'à présent est catastrophique.

La politique ne s'est pas beaucoup occupée de la question, car un groupe de travail composé d'experts avait été créé. C'est ce groupe qui a présenté les nouveaux plans de financement. Contrairement à ce qui se dit, le conseil d'administration de vingt personnes ne comprend pas beaucoup d'hommes politiques. C'est le conseil qui a décidé de ne pas prolonger le contrat de

8. Pacte-climat

Janina et Andrea. Les autres détails seront présentés lors de la séance du conseil communal du 12 septembre.

Roberto Traversini est convaincu que 2022 aura bien lieu et que ce sera l'évènement important à côté du classement des Terres-Rouges par l'UNESCO. Il préfère parler de Sud 2022 et non d'Esch 2022. En fait, tout le pays va participer.

Roberto Traversini propose de mettre ce point sur le prochain ordre du jour pour discuter entre autres du financement.

Pour le moment, Differdange n'a pas investi un euro dans le projet. Le mode de financement repose sur les projets. En fonction du nombre de personnes ou d'associations proposant un projet, celui-ci sera financé ou pas. Les appels à candidatures seront lancés prochainement sur le site 2022.

(Vote)

Roberto Traversini passe au pacte climat. La commune devra se tenir à certains critères pour rénover ou construire des bâtiments.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) explique que ces critères dépassent ce qui est attendu par le pacte climat. Le document en question aurait dû être présenté la dernière fois, mais le point avait été reporté par manque de temps.

Les services communaux concernés ont réalisé une analyse SWOT des points forts et des faiblesses pour fournir des indications sur la façon de construire une école ou un bâtiment public.

Ce type de guides n'est pas une nouveauté. Il en existe dans les autres communes et aussi à l'étranger.

Le collègue échevinal a fourni le guide à l'architecte de l'un ou l'autre projet. Bien sûr, tous les critères ne peuvent pas être remplis à chaque fois. Mais l'architecte devra alors expliquer pourquoi certains n'ont pas pu être remplis ou seulement en partie.

Pour réaliser le document, les services communaux — le service écologique, le service informatique, le service social et le service d'intégration — ont organisé des ateliers. Après tout, un bâtiment remplit aussi des fonctions sociales et inté-

Ech schloe vir, wéi dat elo gesot ginn ass, datt mer dat op d'Dagesuerdnung huelen. Soudatt mer eis kënnen ausschwätzen, an och iwwert d'Finanzement, wéi d'Asbl et virgesäit. Et ass esou, dass d'Stad Déifferdeng nach net een Euro an dee Projet gestach huet.

No deem neie Finanzéierungsmodus gëtt et no Projeten gekuckt. Dat heescht, wa mer vill Projeten erakréien, wa vill Veräiner oder eenzel Leit Projeten eraginn, wäert et finanzéiert ginn oder och net. D'Appels de candidatures wäerten an deenen nächste puer Wochen um Internetsite 2022 stoen. Wou d'Leit sech da kënnen mellen, fir Projeten eranzeginn.

Dat gesot, mengen ech, solle mer déi nächst Gemengerotssitzung ofwaarden, wou mer da ganz am Detail op 2022 aginn. Wann Der domat averstane sidd.

Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le plan communal de la culture.

Merci. Deen nächste Punkt ass e Punkt aus dem Pacte climat. Eis Gebaier, wa mer déi an Zukunft renovéieren oder nei bauen, Här Liesch, da musse mer eis u verschidde Kritären halen. Ass dat esou?

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Jo an nee. Déi Kritären hei droe sécher dozou bäi, dass mer am Pacte climat eise Soll erfüllen. Mä mir ginn am Fong och e bëssen doriwwer eraus. D'Dokument, wat mer hei virleien hunn, war schonn dee leschte Gemengerot um Ordre du jour. Mer haten et aus Zäitgrënn dunn awer net méi duerchgeholl. Wat och richtig dee Moment war. Ech wëll nach eng Kéier kuerz drop agoen, wat Sënn an Zweck vun dësem Dokument ass.

Mir hate mat eise Leit hei an de Servicer geschwat, déi eis och e bëssen eng SWOT-Analys gemaach hunn, wou d'Stärkten an d'Schwächte sinn. An eng vun de Schwächte war sécher déi,

dass mer ebe keen esou en Dokument haten, wou ee konnt, wa mer eng Schoul oder eng ëffentlech Struktur bauen, engem Träger an de Grapp ginn a soen, hei dat sinn d'Virstellungen, souwuel politesch wéi technesch, dass esou e Gebai misst ugaange ginn, fir dat ze maachen.

Sënn war also, emol esou en Dokument, esou e Leitfaden auszeschaffen. Dat ass näischt, wat mir als Gemeng elo hei erfannen. Et gëtt esou e Leitfaden a verschiddene Gemengen. Et gëtt der och am Ausland e ganze Koup. Also et ass net esou, datt mir elo hei d'Rad nei erfonnt hunn.

Sënn an Zweck ass, dass mer esou en Dokument hunn, wat mer also elo kënnen bei engem Neibau gebrauchen. An d'Dokument ass och elo scho bei deem engen oder anere Projet an der Zirkulation. Wou mer dem Architekt dat ginn hunn a gesot hunn, e soll no dëse Kritäre probéieren ze plangen an ze schaffen.

Natierlech si Punkten dran, déi sech net ëmmer erfëlle loosse. Mä zumindest muss den Architekt sech dann domat befaassen an eis Äntwerte liwweren, fir wat deen ee Punkt da vläicht guer net oder manner oder nëmmen zu engem Deel konnt realiséiert ginn.

Wéi si mer virgaangen? Ech fannen dat wichteg, an zwee Wieder ze ernimmen, wéi mer virgaange sinn, fir dat Dokument hei opzestellen? Mir hu fir d'éischt emol Workshoppe gemaach gehat mat eisen interne Leit. Intern, wëll ech betounen, heescht net nëmmen de Service technique. Mir hunn de Krees ganz grouss opgemaach.

Dat heescht, mir haten also net nëmmen d'technesch Dëngschter, mä och d'Ekologie, d'Informatik, de Service social an de Service d'intégration mat am Boot. Well och dat si Punkten, déi mer an der Vergaangenheet oft net genuch berécksiichtegt hunn, dass e Gebai och eng sozial Funktioun an eng integrativ Funktioun huet. An dat soll an esou engem Dokument wéi deem heiten och dra sinn.

Do ware ganz vill Leit an deene Workshoppen. Et waren e puer Mëttwochmëtter, wou mer dat gemaach hunn. Wou mol d'Doleancë vun eise Servicer, vun eisen Experten, déi mer am Haus

hunn, gesammelt gi sinn, wat misst an engem Gebai alles berécksiichtegt ginn.

Nodeem mer dat alles haten, hu mer eng éischt Versioun zesummegeeschriwwe mat deene Saachen. Déi Versioun war en Draft, déi ass dann och an d'Kommissioun gaangen. Et waren dann och grad esou vill Kommissiounen, déi zu dësem Dokument Stellung geholl hunn, gekuckt hunn, wou si vläicht nach Verbesserungsvorschläge ginn.

De Retour vun de Kommissiounen ass erëm an dat Dokument agefloss. Et sinn also Ännerungen opgrond vun de Remarken, déi mer vun de Kommissiounen kritt hunn, an deem Dokument gemaach ginn. Zum Schluss gouf den Text natierlech redaktionell nach eng Kéier zesummegeeschriwwen.

Den Text selwer beinhalt op deenen éischte Säiten e bëssen d'Philosophie, wéi mer wëlle virgoen, wa mer an Zukunft eppes wëlle bauen. Op deene leschte Säite fannt Der méi eng pragmatisches Aart a Weis. Eng Aart Checklëscht, wou een dem Architekt, wann en den Text gelies huet, an d'Hand gëtt, fir ze soen, wat fir eng Punkte sinn et konkret.

Déi Checklëscht ass net a Stee gemeeselt. Dat ass e liewegt Dokument, wat mer natierlech all Joer mussen eng Kéier ënnert d'Lupp huelen. An et entweder de lafende Gesetzméissigkeete respektiv eise Virstellungen upassen. A soumat dat Dokument lieweg halen. Also, et ass en Dokument, wat muss ugepasst ginn un de Laf vun der Zäit.

E puer Wieder zum Dokument selwer. Ech probéieren, mech do kuerz ze faassen. Et geet ëm eng nohalteg Entwécklung. An dann ëmmer direkt d'Fro: Wat ass dann dee Begrëff vun Nohaltegkeet? Wat ass dat iwwerhaapt?

Mir hunn eis am Fong beruff op dat, wat d'UN 1987 ausgeschafft huet, wat se ënner Nohaltegkeet versteet. Déi Bedéngunge si relativ héich gegräff, mä och do, wéi gesot, hu mer d'Rad net nei erfonden. Dat maachen aner Gemengen och. Notamment am Ausland ganz vill Gemengen, déi sech op déi Quellen hei beruffen, fir d'Nohaltegkeet ze definéieren.

A wann ee kuckt: Déi Nohaltegkeet, déi mer do fannen an der UN, do hu mer all déi Komponenten dran. Et geet net nëmmen ëm Bauen, et geet net nëmmen ëm ekologesch Moossnamen. Mä et geet och ëm sozial Facteuren, et geet ëm Accessibilitéit, et geet ëm Confort fir déi Leit, déi herno do schaffen.

Et geet och drëm, dass e Gebai modular muss sinn. Dass et am Laf vu sengem Liewe ka verschiddenen Notzungen zougefouert ginn. An zu gudder Lescht geet et och drëm, wéi een e Gebai, wann et dann net méi gebraucht gëtt, recycléiere kann a wéi deelweis Stécker erëm nei kënne verwäert ginn? De Liewenszyklus vun engem Gebai hält net op dee Moment, wou mer d'Bändchen duerchschniden an et aweien. Mä et geet bis dohinner, wou et ofgerappt gëtt an erëm eng Kéier komplett recycléiert gëtt.

Déi aner Saache kierz en elo of. Dir hutt eng grouss Säit mat Quellen, wou mer eis inspiréiert hunn. Wéi gesot, et ass net esou, dass mer hei d'Rad nei erfannen. Dir gesitt, mir hunn eis op verschidde Quellen hei am Land, an Däitschland, Frankräich, der Belsch awer och am engleschsproochegen Raum inspiréiert, wat déi Texter ugeet. An dorausser probéiert, dat heiten zesummenzeschreiwen.

Ech hoffen, dass Der dem Schafferot kënnt den Optrag ginn, esou ze bauen. Well dat géif heeschen, dass mer elo bei all Projet hei am Gemengerot mussen dës Dokument virleeën.

Dat heescht, wann en neie Projet kënnt, da muss de Gemengerot dës Checklëscht kréien. An d'Äntwerten op all déi Punkten, wou d'Architekten eis ginn hunn, mussen kënne hei virgestallt ginn. An da kënne mer doriwwer diskutéieren, ob déi Äntwerte vun den Architekten, firwat se dat eent oder dat anert vläicht manner gutt konnte realiséieren, eis duerginn oder net.

Mir hunn also elo wierklech eppes an der Hand, wou mer dat kënne kontrolléieren. An net mussen, wéi mer et bis elo leider an der Vergaangenheet oft haten, am Nachhinein verbesseren. Sief dat duerch d'Baubiologie, sief dat duerch d'Akustik. Guer net ze schwätze vun enger Schoul, déi mer vläicht iergendwann a 15 Joer enger anerer Ver-

gratives. Plusieurs mercredis après-midis, les services et les experts ont rassemblé les doléances. Ensuite, une première version du document a été rédigée et présentée aux commissions. Les avis de celles-ci ont été intégrés au guide. Enfin, le texte a été rédigé une seconde fois.

Les premières pages du guide reprennent la philosophie de la commune. Les dernières constituent une sorte de liste pragmatique permettant à l'architecte de vérifier les conditions auxquelles se tenir. Cette liste n'est pas immuable. Il s'agit d'un document vivant à évaluer chaque année, et à adapter aux nouvelles lois et aux attentes de la commune.

Georges Liesch passe à une brève présentation du document. Il y est question de développement durable. Que signifie «développement durable»? Le guide se base sur la définition fournie par l'ONU en 1987. Differdange n'a pas réinventé la roue. D'autres communes se basent sur les mêmes sources pour définir la durabilité.

La définition de l'ONU comprend toutes les composantes. Il n'y est pas seulement question de construction ou de mesures écologiques, mais aussi de facteurs sociaux, d'accessibilité et de confort pour les futurs occupants. Le bâtiment doit être modulaire et donc apte à être réaffecté plusieurs fois. Lorsque le bâtiment ne peut plus être utilisé, il doit pouvoir être recyclé en partie.

Le cycle de vie d'un bâtiment ne s'arrête pas quand on coupe le ruban à l'inauguration. Il se prolonge jusqu'à sa démolition et son recyclage intégral.

Les différentes parties du guide sont référencées. La commune n'a pas réinventé la roue. Elle s'est inspirée de sources en Allemagne, en France, en Belgique et dans les pays anglophones

Georges Liesch espère que le collègue échevinal pourra faire construire des bâtiments de ce type. Lors de la réalisation de projets, le conseil communal devra vérifier si les architectes ont rempli toutes les conditions et si les explications en cas de non-respect sont satisfaisantes. Il dispose donc désormais d'un document permettant d'éva-

8. Pacte-climat

luer une construction dès le départ au lieu de devoir apporter des améliorations par la suite, de se demander comment réaffecter une école au bout de 15 ans ou comment recycler un bâtiment. Actuellement, la commune en est très éloignée. Le guide est un pas dans la bonne direction.

Georges Liesch préfère laisser les conseillers communaux poser leurs questions au lieu d'entrer dans tous les détails.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

rappelle que l'ONU est active dans le domaine du développement durable depuis trente ans. Il ne peut que constater qu'il aura fallu bien du temps pour que Differdange produise le guide présenté aujourd'hui.

On a toujours fait une grande différence entre écologie, économie et volet social parce qu'on pensait qu'il était impossible d'unir écologie et économie. Entretemps, on s'est rendu compte du contraire.

Le guide présenté aujourd'hui est relativement simple, mais important pour la commune et les particuliers s'intéressant au développement durable et sur la manière de se développer en accord avec l'homme et la nature. Si la Ville de Differdange parvenait à appliquer ce que dit le guide et si elle parvenait à convaincre les architectes, les maîtres d'ouvrage, les promoteurs et les investisseurs, ce serait une percée.

Differdange fait partie du pacte climat. Le guide constitue l'aboutissement des efforts consentis au cours des dernières années. Frenz Schwachtgen mentionne Fernand Jungmann du service écologique, qui est actif dans le domaine de l'assainissement et l'agrandissement des anciens bâtiments.

La commission de l'environnement a traité ce point. Son avis ne figure malheureusement pas dans le dossier. D'autres commissions ont aussi donné leur avis.

Le guide est un document vivant. Il évoluera au fil du temps.

Les termes «devrez» ou «si possible» reviennent souvent dans le texte. Certains pensent qu'il aurait fallu se montrer plus restrictifs. Mais les exceptions devront être

wäertung müssen zouféieren, wéi dat da soll funktionéieren.

Guer net driwwer ze schwätzen, wéi een e Gebai kéint total recycléieren an d'Wäertstoffer erëm aneschters zouféieren. Do si mer, mengen ech, meilewäit ewech. A mat dësem Dokument komme mer där Saach awer méi no.

Ech mengen, ech ginn Iech méi Zäit fir d'Froen, wéi dass ech elo nach laang am Text hei eppes zitéieren.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci, Här Liesch. Här Schwachtgen Frenz, w.e.gl.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

30 Joer sinn et hier, dass déi UN-Pabeieren do geschriwwen gi sinn. 30 Joer Aktivitéit an deem Beräich. Ech sinn ee vun deenen, deen an där Zäit, an nach e puer Joer virdrun, scho mat der Ekologie befaasst war.

A wann een haut dat Dokument um Dësch huet vun enger Gemeng Déifferdeng an et war een 30 Joer an der ekologescher Bewegung hei am Land a speziell hei zu Déifferdeng derbäi, da seet een: Uff! Et huet laang gedauert!

An et seet een och vläicht: Uff! Endlech si mer souwäit, dass héchstwahrscheinlech – oder ech hoffen – e ganze Gemengerot esou e Pabeier ugeet. Firwat? Well ëmmer e risegen Ënnerschied gemaach ginn ass tëschent Ekologie, Ekonomie a Sozialem. Dat waren ëmmer dräi Facteuren, déi am Fong nieftenee gelieft hunn.

Ech weess aus deenen Zäiten, dass ëmmer erëm gesot ginn ass: Ekonomie mat Ekologie vereenbaren, dat geet net. Dat ass schwéier. D'Interesse sinn anescht. An esou weider. An dach, et geet. Ech mengen, ganz vill Virreider vun eis a vun anere Gremien hunn dat scho laang bewisen.

An deem Sënn ass dat hei relativ einfach-gehalent Dokument immens wichtig fir eng Gemeng. An och fir Privatleit, déi e bësse wëlle wëssen, wat Nohaltekeet ass, aus wéi vill Elementer

dat sech zesummesetzt an op wat ee soll oppassen, wann een an Aklang mat Natur a Mënsch wëll wirtschaften an och Soziales schafen.

Wa mir et hei fäerdegbréngen, wéi den Här Liesch gesot huet, dat do och wierklech ëmmer erëm op den Dësch ze kréien an eis Architekten, Bauhären, Promoteuren an Investisseure vläicht och dobause mat op dee Wee ze kréien, wa se an der Gemeng Déifferdeng eng Aktivitéit maachen, da wier dat e groussen Duerchbroch.

Mir sinn am Klimabündnis, mir sinn am Klimapakt aus deenen do Grënn. Well mer wëllen op deen do Wee goen. Dat hei ass am Fong en Aboutissement vun deenen Efforten, déi an de leschte Jore gemaach gi sinn. Et ass net esou, dass mir an de leschte Joren hei an der Gemeng näischt an deem do Beräich geschaaft hätten.

Ech erënneren drun, dass mer e Fernand Jungmann an de Service écologique geholl hunn, deen eis effektiv do méi konkret op dee Wee bréngt, souwuel an der Sanéierung oder Instandsetzung an dem Ausbau vun ale Gebai-er wéi och bei allem, wat mer nei schafen.

Et ass an der Ëmweltkommissioun duerchdiskutéiert ginn. Mir hunn do och en Avis, deen elo leider net am Dossier läit, mä deen awer hei mat agefloss ass. A wéi den Här Liesch gesot huet, hunn och aner Kommissiounen hiren Avis dozou ofginn. Deen ass an enger Tëschephas mat agefloss.

Déi definitiv Versioun läit elo hei. Mä wat heescht definitiv an deene Beräicher? Ech denken, dass dat e liewegt Dokument muss bleiwen, wou ëmmer erëm müssen, däerfe Modifikatiounen gemaach ginn. Also de Leetfuedem soll en dynamesche Prozess ukuerbelen an ënnerstëtzen.

Wat eng Rei Leit gestéiert huet: Et steet ganz oft an den Texter dat Wuert „sollten“, oder „wenn möglich“. Do hätt ee vläicht a verschiddene Sätz kënne méi restriktiv virgoen, mengen der vill. Mä, d'Haaptsaach ass an dësem Fall, dass all Ausname musse motivéiert a begrënnt ginn. Et geet also net, wann eis Leit hei am Haus oder aner Leit u Gemengeprojeten eruginn, fir einfach ze

8. Pacte-climat

soen, Nee, dat do berécksiichtege mer net, well mer keng Loscht hunn oder kee Bock hunn op Ekologie.

De Leitfaden hänkt souwisou, mengen ech, vum Schäffen- a Gemengerot of. Wéi wäit en applizéiert gëtt, a wéi wäit duerch d'Fangere gekuckt gëtt. Déi éischt Préifsteng wäerten elo sinn: den Tower an den Ausbau vun eiser Gemeng hei, wou mer en drëtte Stack dropsetzen. Dat wier schonn e gutt Beispill, wa mer do schonn e puer Elementer géifen afléisse loossen. Dat si fir mech schonn éischt Préifsteng. Dat sinn effektiv Projeten, déi schonn e bësse lafen, awer nach trotzdeem kënnen e groussen Impakt hunn.

E Virschlag, dee mer an der Ëmweltkommissioun e bëssen diskutéiert haten, oder eng Initiativ, déi ee kéint huelen, ass déi hei: Kommt, mer schafen e Groupe de suivi multidisciplinaire, analog zu deem Grupp vläicht, deen de Leitfaden ausgeschafft huet. Dat heescht Leit aus eise Betrib, aus der Technik, aus der Ekologie, aus dem Sozialen, aus der Inklusioun an esou weider.

An déi sollen déi verschidden Dossierer evaluéieren, e bësse méi op enger breeder Basis, an e Rapport ofginn iwwert d'Kompatibilitéit vun engem Dossier mat den Zilsetzung vum Leitfaden.

Dee Rapport kéim dann natierlech un de Schafferot, un d'Kommissiounen a géif och dem Gemengerotsdossier bäileien. Da kéint jiddwereen e seriöse Suivi maachen, ouni mussen erëm all Kéiers do bliedern ze goen. An dee Suivi wier dann och transparent fir jiddwereen.

Ech wollt zum Schluss nach Merci soen deem Groupe de travail ënnert der Leitung vun eise Ëmweltschäffen. An ech hoffen, mer sinn domadder endlech, oder virun allem, um gudde Wee. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci och, Här Schwachtgen. Här Altmeisch Guy, w.e.gl.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen an Dir Hären, zu dësem Leitfaden huet d'LSAP Folgendes ze soen: Allgemeng kann ee feststellen, dass et gutt ass, e Leitfaden ze hu fir kommunal Gebaier.

Mat der Bemierkung direkt op der Säit zwee, ech zitieren, „... dass künfftige Aktualisierungen nach vorhergehender Information ohne zusätzlichen Beschluss übernommen werden“, kann d'LSAP op kee Fall d'accord sinn.

De Gemengerot gëtt op dës Manéier als onmündeg erkläert. An dofir schloe mir vir, dass all Ännerunge sollen duerch de Gemengerot ofgestëmmt ginn.

Mir wonneren eis, dass déi zweetgréisst Gemeng aus dem Süden, déi selwer Aktionär bei Sudgaz ass, sech komplett géint d'Verwendung vu fossilen Energien aussprécht. Wéi et am Text heescht: „Die Verwendung von fossilen Energien sind ausgeschlossen“. Dee ganzen Dossier gëtt dominiert vun ökologesche Kritären, déi eiser Meinung no ze vill an den Detail ginn an och deelweis ze wäit.

D'LSAP ass absolutt d'accord, dass Materialien agesat ginn, déi spéiderhin am Kader vun der Kreeslafwirtschaft erëm kënnen recycéléiert ginn. Mir fanne d'Approche, e Gebai iwwert de Liewenszyklus, dat heescht mat de Folgekäschten ze betruechten, als absolutt sënnavoll. Allerdéngs, wéi laang ass d'Liewensdauer vun engem Gebai? 20, 50 oder 100 Joer?

Schlussfolgernd ass d'LSAP der Meinung, dass dee ganzen Text ze vill komplex ass an och an den Detail geet a keng Alternativen zouléist. Dofir enthalte mir eis beim Vott. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass, wann een eng Meinung huet. Merci, Här Altmeisch.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci.

motivées. Les personnes réalisant un projet ne pourront pas se contenter de dire qu'ils n'ont pas respecté les critères parce qu'ils n'en avaient pas envie. Par ailleurs, ce sont le collège échevinal et le conseil communal qui décideront de la façon dont le guide sera appliqué. Frenz Schwachtgen pense que l'agrandissement de l'hôtel de ville et la construction de la tour sont des projets idéaux pour mettre en application le guide.

La commission de l'environnement a proposé de créer un groupe de suivi multidisciplinaire comparable à celui qui a réalisé le guide. Ce groupe aurait pour tâche d'évaluer les dossiers et de remettre un rapport au collège échevinal, aux commissions et au conseil communal. Cela permettrait d'assurer un suivi sérieux des projets sans relire à chaque fois le guide.

Frenz Schwachtgen remercie le groupe de travail sous la direction de l'échevin à l'écologie.

GUY ALTMEISCH (LSAP) apprécie le fait que la commune dispose d'un guide pour les bâtiments communaux.

En revanche, les socialistes ne peuvent pas accepter que des mises à jour soient possibles sans l'accord du conseil communal. Ils estiment que toutes les modifications doivent être approuvées au préalable. Differdange est la deuxième commune du sud. Elle est actionnaire de Sudgaz. Guy Altmeisch s'étonne que l'utilisation des énergies fossiles soit exclue. Certains critères écologiques vont trop loin.

En revanche, les socialistes approuvent le fait que les matériaux doivent être recyclés dans le cadre de l'économie circulaire. Il est pertinent de considérer le cycle de vie d'un bâtiment dans sa globalité, c'est-à-dire avec les frais d'entretien. Mais quelle est la durée de vie d'un bâtiment? Vingt, cinquante ou cent ans?

Le guide est trop complexe et entre dans trop de détails. Le LSAP s'abstiendra.

8. Pacte-climat

GUY TEMPELS (CSV) explique que le guide constitue un document utile pour la réalisation de projets de construction communaux. Le développement durable est un thème important. Les frais de fonctionnement d'un bâtiment doivent être considérés dès la phase de planification. La commune n'a pas besoin de bâtiments pompeux, mais de bâtiments fonctionnels où les frais peuvent être maîtrisés.

FRANÇOIS MEISCH (DP) est entièrement d'accord avec le contenu du guide.

En revanche, il est inacceptable que les futures modifications échappent à la compétence du conseil communal. À l'avenir, le collègue échevinal pourra changer ce qu'il veut sans l'accord du conseil communal. Cela n'a pas de sens. Les démocrates s'abstiendront à moins qu'ils aient mal compris quelque chose ou que le collègue échevinal revoie sa position.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) reviendra sur ce point.

ALI RUCKERT (KPL) constate que le vote du KPL dépendra aussi de la façon dont seront prises les futures décisions.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) va faire une proposition.

ALI RUCKERT (KPL) a l'impression que le conseil communal n'aurait rien à dire concernant le guide à l'avenir. M. Traversini fournira peut-être une explication à ce sujet. La deuxième inquiétude d'Ali Ruckert concerne les énergies fossiles. Pourquoi sont-elles radicalement exclues? La réalité est ce qu'elle est. Les écologistes ont-ils décidé de miser sur l'énergie nucléaire?

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) proteste.

ALI RUCKERT (KPL) rappelle que les écologistes ont approuvé le passage d'un conduit vers Cattenom passant par une zone Natura 2000. Les communistes ont voté contre.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Här Tempels, w.e.gl.

GUY TEMPELS (CSV):

Här Buergermeeschter, Dir Dammen, Dir Hären, de Bauleitfaden ass en Dokument, wat bei de gemengeneegene Bauprojekte soll hëllefen, op wat déijéineg wou plangen, müssen oppassen a wouru sech dann och soll gehale ginn.

Nohaltegkeet ass e grouss Thema. Et soll iwwerluecht gebaut ginn. D'Funktionskäschte vun engem Gebai wäerten an d'Planung abezu ginn. Mir brauchen keng deier Prunkbauten, mä funktionell Gebaier, mat deene mir an Zukunft eis Käschte kënnen am A behalen.

D'CSV stëmmt mat Jo. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent. Merci. Här Meisch, w.e.gl.

FRANÇOIS MEISCH (DP):

Dir Dammen an Hären aus dem Gemengerot, mat dësem Leitfaden kënnen mer, vum Inhalt hier, absolut d'accord sinn. Net akzeptéiere kënnen mer awer, dass d'Kompetenz fir zukünfteg Ännerungen un dësen Dokument net méi beim Gemengerot läit, mä beim Schäfferot. Mir stëmmen also elo eppes, an da kann de Schäfferot duerno änneren, wat e wëll, ouni Accord vum Gemengerot. Dat mécht kee Sënn. Duerfir wäerte mir eis och enthalen.

Oder hu mer vläicht eppes falsch verstanen? Oder wann et nach sollt geännert ginn, da wäerte mer eise Vott natierlech nach iwwerdenken. Dat ass eng Fro dann. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir kucken dat. Den Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Ech muss soen, och de Vott vun der Kommunistescher Partei hänkt wäitgoend dovun of, wéi an Zukunft d'Decisiounen geholl ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech wäert do e Virschlag maachen.

ALI RUCKERT (KPL):

Elo liest een dat, wéi wann de Gemengerot an Zukunft net méi doriwwer befanne kéint. Dir kënnt eis vläicht eng Erklärung ginn. Dat ass ee vun de Grënn, firwat ech mech beim Vott enthalen.

Deen zweete Grond ass, wat schonn de Kolleg virdru gesot huet, dat vollstänneg Ausschlësse vu fossille Brennstoffen. Firwat dat elo esou radikal ageschriwwe gëtt? D'Realitéit ass nach ëmmer, wéi se ass.

Zweetens heescht dat, dass déi gréng Kolleegen dann op Atomstroom éischter setzen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat mengen ech zwar net.

ALI RUCKERT (KPL):

Et ware jo och déi gréng Kolleegen, déi déi Leitung duerch d'Natura-2000-Gebitt op Cattenom gestëmmt hunn, hei. An d'Kommunistescher Partei huet dergéint gestëmmt.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat war fir eise Wandpark. Mir waren eiser Zäit viraus.

ALI RUCKERT (KPL):

Dir kënnt eis vläicht dozou eng Präzisioun ginn, well dat ass jo awer e ganz wichtige Punkt.

8. Pacte-climat

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Sinn nach Wuertmeldungen? Nee. Da loosst den Här Liesch elo emol fir d'éischt äntweren, an da kucke mer weider. Wat Der do virgeschloen hutt, et ass absolutt kee Problem, dat ze änneren, datt et duerch Gemengerot muss.

Dat hei war wirklech fir kleng Detailer geduecht, wann herno musse schnell Decisiounen geholl ginn. Mä selbstverständlech, dat ass absolutt kee Problem. Et war ni gewiescht, fir iergendwéi kennen iwwert de Gemengerot ewech ze goen. Dir wësst ganz genau, datt de Gemengerot fir mech ganz wichteg ass. Mir géifen dat dann esou änneren, datt de Gemengerot déi Decisioun muss huelen. Selbstverständlech.

A wann dat esou verstane ginn ass, datt Dir sollt iwwergaange ginn, dann entschëllegen ech mech dofir. Här Liesch, w.e.gl.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Dee Punkt ass effektiv onglécklech ausgedréckt. Ech hunn dat gemierkt, wéi Dir et elo virgelies hutt. D'Iddi war, fir an der Checklëscht relativ schnell nei Saachen, déi op de Maart kommen, anzeschreiwen, ouni all Kéiers mussen duerch de Gemengerot ze goen. Dat war d'Iddi. Ech hunn dat och esou verstane gehat.

Dir hutt awer recht. Elo, wéi et hei esou steet, gesäit et wirklech aus, wéi wann een de Gemengerot géif bypassen. Dat war absolutt net Sënn an Zweck. Dofir géif ech och proposéieren, wéi den Här Buergermeeschter scho gesot huet, mir sträichen dat a mir schreiwen et genau ëmgedrëit dran. Dass et muss duerch de Gemengerot kommen.

Mir si jo net esou am Stress, dass mer hei mussen ad hoc all zwee Deeg do eppen änneren. Ech hunn domat absolutt kee Problem. Mir hu jo oft genuch Gemengerët, dat ass guer keen Thema. Da brénge mer dat heihinner. Also dat war wirklech net d'Iddi.

Et waren nach zwou, dräi kleng Remarken. Dat eent war mat Sudgaz. Dee ganzen Energiebedarf, mengen ech,

ass e bëssen erausgepléckt. Well dat Ganzt steet jo an engem Kontext.

D'Verwendung vu fossillen Energieträger ass net verbueden. Si ass just ausgeschloss, wann all aner Saachen net gepréift goufen. Da probéiere mer natierlech och, fossil Energien ze reduzéieren. An nohalteg fossil Energië wäerte mer nach ëmmer weider promouvéieren, wéi zum Beispill Biomass oder Pellets oder wat och ëmmer. Dat ass och fossil Energie, mä déi ass awer nohalteg. Déi kann ee roueg benotzen.

Zu Sudgaz: Hei si mir Aktionär a mir iwwerhuele genau eis Responsabilitéit hei an der Sudgaz. Mir hate nämlech mat der neier Direktioun schonn e puermol Kontakt, fir ze soen, Sudgaz muss sech aneschtens opstellen. Wa Sudgaz esou bleift, wéi se elo ass, da gëtt et an 10, 15 Joer kee Sudgaz méi. Well dee Betrib dann einfach d'Existenzberechtigung net méi huet.

An déi nei Direktioun huet dat och esou erkannt. An ech mengen net, dass dat eise Merite ass. Mä ech mengen, dass déi nei Direktioun genau op deen dote Wee geet a seet, mir mussen eis méi breet opstellen. Sudgaz ass ee vun den driiwende Motore fir all déi Wandparken, déi no de Gemengewahle bekannt goufen, déi si also mat initiéiert hunn.

Dat heescht, si sinn am Gaangen, sech méi breet opzestellen. Sudgaz huet ëmmer schonn eng Lizenz gehat, fir Stroum ze verkafen, déi se ni genotzt hunn. Wou se awer elo mierken, datt dat eigentlech e Geschäftsmodell ass, dee se bis haut iwwerhaupt net genotzt hunn. Deen awer vläicht kéint interessant sinn.

Sudgaz ass am Gaangen ze kucken, wou de Biogas hierkënnt, aus Biomass. An esou Projeten ze iwwerdenken an ze kucken, wéi kënne se dat maachen. Ech mengen, dass an der Sudgaz en neie Wand bléist an an déi Richtung do wäert goen. A mir wäerten natierlech alles ënnerstëtzen, wou mir als Aktionär dra sinn a wat mer kënne vertrieeden.

Ech mengen awer, esou e Leitfaden wéi deen hei hëlleft enger Direktioun vu Sudgaz. Wann eng Gemeng wéi Déifferdeng, déi net déi klengsten ass, weist, hei eng Gemeng geet an eng aner Rich-

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

répond qu'il faut voir cela en rapport avec le parc éolien.

ALI RUCKERT (KPL) demande des explications.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

propose à M. Liesch de répondre aux questions avant de revenir sur ce qu'a dit M. Ruckert.

Il veut bien modifier le passage concernant les compétences du conseil communal. Mais parfois, il s'agit de prendre des décisions rapides concernant des détails. Cependant, Roberto Traversini ne voit pas d'inconvénient à ce que le conseil communal prenne toutes les décisions.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG)

trouve que la formulation est maladroite. Pour le collège échevinal, il s'agissait de pouvoir adapter rapidement le guide aux nouveautés du marché et non de court-circuiter le conseil communal. Georges Liesch propose à son tour de modifier ce passage. De toute façon, le collège échevinal n'entend pas changer le texte tous les deux jours. Les conseillers communaux se rencontrent assez souvent.

Pour Georges Liesch, il faut replacer la question des énergies fossiles dans son contexte. Leur utilisation n'est pas interdite, mais il faut d'abord évaluer les autres formes d'énergie. Le collège échevinal continuera à promouvoir les énergies fossiles durables comme la biomasse et les pellets.

Pour ce qui est de Sudgaz, la Ville de Differdange est actionnaire et prendra ses responsabilités. Cependant, si Sudgaz n'évolue pas, il n'existera tout simplement plus dans 10 ou 15 ans. La nouvelle direction est du même avis. Elle reconnaît que Sudgaz doit élargir son offre.

Georges Liesch rappelle que Sudgaz a contribué à commencer les projets de parcs éoliens. Par ailleurs, Sudgaz dispose d'une licence pour vendre de l'électricité, même si l'entreprise n'en a jamais profité jusqu'à présent. Désormais, la nouvelle direction réfléchit à la question. Un vent nouveau souffle

8. Pacte-climat

sur Sudgaz. Differdange soutiendra l'entreprise en tant qu'actionnaire. Le guide de Differdange montre à Sudgaz dans quelle direction aller. Autrement, les deux parties pourraient se séparer. Georges Liesch n'y croit cependant pas. Il pense qu'à l'avenir elles collaboreront pour être plus écologiques. Le cycle de vie dépend du bâtiment et va de la planification à la démolition. La durée de vie exacte peut par exemple dépendre de la fonction. S'il s'agit d'une solution temporaire, le cycle de vie sera peut-être de 15 ans. Dans d'autres cas, il s'agira peut-être de cent ans. Le bâtiment devra alors être plus modulaire, parce qu'on ne connaît pas aujourd'hui les besoins dans trente ans. Bref, il est impossible de répondre à cette question de façon concrète. Cela dépend du projet. Le conseil communal devra en discuter à chaque projet et définir une durée de vie au cas par cas.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG)

trouve qu'il faut prendre position clairement. Une discussion semblable a eu lieu il y a quelques années concernant les fenêtres en PVC. Aujourd'hui, plus personne n'en parle.

La Ville de Differdange doit dire clairement ce qu'elle veut. Autrement, on arrive toujours à trouver des exceptions. Il est bon de savoir exactement dans quelle direction aller. Les gens concernés n'auront qu'à s'adapter et Roberto Traversini ne pense pas qu'il leur faille longtemps.

SERGE GOFFINET (LSAP) rappelle que le guide ne concerne pourtant pas les petites, moyennes et grandes entreprises.
(Discussions)

TOM ULVELING (CSV) était demandeur d'un guide en tant qu'échevin aux bâtisses, car les architectes doivent savoir dès le départ ce qu'ils doivent faire. Cela évite de devoir modifier les projets vingt fois par la suite.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG)

rappelle qu'il a été question du guide dans les commissions.
(Discussions)

tung. A wa Sudgaz sech net géif bewee- gen, da géife mer auserneegen. Ech mengen awer, dee Risiko ass kleng. Ech mengen, et ass éischer esou, dass mer zesumme wäerten e Wee fannen, fir an Zukunft méi ekologesch ze handelen.

Da war eng Fro iwwert d'Liewenszyklen. Dat steet op der Säit 11 am Dokument. E Liewenszyklus hänkt vum Gebai of. Dat geet u bei der Planung an hält op beim Ofrappen. Do kann een elo net pauschal soen, et ass eng Schoul, esou ass de Liewenszyklus. Dat hänkt vum Gebai of.

Elo kann et sinn, dass e Gebai vläicht nëmme 15 Joer besteet, well et eng temporär Solutioun ass. Mä da gëllt de Leitfaden genau esou wéi bei eppes, wou mer soen, dat soll 100 Joer stoen. Mä da muss een natierlech ganz anescht ersuegen.

E Gebai, wat fir 100 Joer virgesinn ass, dat muss jo vill méi modulabel sinn. Well mir hu keng Glaskugel fir ze wessen, wat an 30 Joer an deem Gebai gebraucht gëtt. Also muss dat ganz anescht ugepaakt gi wéi e Gebai, wat eis elo hëlleft fir déi nächst 10, 15 Joer an da kënnt et ewech. Dat heescht, déi Fro kann een elo net mat enger konkreter Zuel beäntweren. Dat hänkt vum Projet of.

Mä dat soll awer am Projet definéiert ginn. Do hutt Der recht. Dat heescht, wann e Projet an de Gemengerot kënnt, dann ass Är Fro berechtigt. Da muss mer vu Fall zu Fall kucken: Wat ass d'Liewensdauer vun deem Gebai? A ginn déi Äntwerten eis dann duer? Do hutt Der ganz recht.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Ech mengen, datt et awer och wichteg ass, datt ee ganz kloer seet, wäiss oder schwartz. Mir haten déi Diskussioun virun e puer Jore mat de Fënsteren, mat PVC. Haut schwätze mer guer net méi dovunner. Haut ass et selbstverständlech, datt mir dat hunn.

An hei ass et, mengen ech, och ganz wichteg, datt mer e richteg kloert Signal ginn a soen, mir wëllen dat. Alles dat dertëscht, mengen ech, gëtt falsch verstanen a jiddwereen zitt sech dann

ëmmer déi Spéngel eraus. Et ass gutt, wann een awer hei genau weess, wou et higeet. An ech menge schonn, datt d'Leit sech ronderëm wäerten adaptéieren. An dat wäert guer net laang daueren.

Här Goffinet, Dir hutt d'Wuert gefrot.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Dee Leitfaden gëllt jo awer net fir kleng, mëttel a grouss Industrien?

ENG STËMM:

Fir eis Gebaier.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Okay.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Ulveling, w.e.gl.

SCHÄFFEN TOM ULVELING (CSV):

Ech mengen, ech war als Bauteschäffen Demandeur fir esou e Pabeier. Well wann en Architekt eppes plangt, soll e vu vir era wëssen, wéi mir dat gesinn. An ech wëll net, dass dann duerno, wann et bis fäerdeg ass, erëm alles 20-mol muss ëmgeännert ginn, well hei an do net stëmmt. An dofir war ech der Meenung, et soll esou eppes ausgeschafft ginn, fir eben déi Saach ze vereinfachen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Selbstverständlech, Här Schwachtgen.

FRENZ SCHWACHTGEN (DÉI GRÉNG):

Ech wëll net polemiséieren. De Punkt ass jo awer deen: Mir hunn dat e puermol an de Kommissioun gehat.

(Interruption)

9. Dégrèvement de l'église de Lasauvage

Et ass all Kéiers mat ageschafft ginn, jo. Mä Dir wësst et awer vun Äre Leit, déi an de Kommissioun sinn. Et ass jo e bëssen Austausch awer do. An dat Dokument ass elo sechs oder aacht Méint am Rulle ronderëm. Am Knaen. An et ass bis elo kengem opgefall, deen ee Saz do vum Conseil. Et ass mir och net opgefall.

Mä wat déi inhaltlech Punkten ugeet – ech si President vun der Ëmweltkommissioun an ech hunn all Kéiers d'Fro gestallt: Ass dat do okay fir Iech alle guerten heibannen? Ass dat Dokument tragfäeg? Kréie mer dat duerch d'Parteien? An do ass ëmmer Jo gesot ginn.

An et ass och keen Avis négatif vu kenger Kommissioun do. Also sinn ech frou, dass d'Membere vun de Kommissiounen, an och vu menger Ëmweltkommissioun, ganz positiv dozou stoungen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Den Här Altmeisch, w.e.gl.

GUY ALTMEISCH (LSAP):

Merci, Här Buergermeeschter. Et ass jo och net esou, dass mir géint dee Leitfaden do sinn. Ech mengen, dass mer eis déi Detailer hei erausgesicht hunn, ass éischtens emol e Beweis, dass mer eis domadder befaasst hunn an dass mer eis dofir interesséieren. An de Gros ass jo gutt fir eis. Et ass awer ëmmer derwäert, fir kleng Saachen auszebesseren. Wou och Leit hei, déi op menger rietser Sait setzen, der Meenung sinn, dass dat kéint verbessert ginn. Dat ass jo zum Wuel vun deem Ganzen an net destruktiv fir dee Leitfaden. Ech soen Iech Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Jo, Här Altmeisch. Ech hunn dat och guer net esou opgehall, datt et destruktiv war. Mir hunn eben do aner Meenungen. Dir sidd méi der Meenung, datt mer solle vläicht net esou restriktiv ginn. Wat ech respektéieren. A mir sinn eben der Meenung, datt mer musse méi restriktiv ginn, datt d'Saachen agehale

ginn. Ech hunn dat op alle Fall net esou gesinn. Ech hunn dat esou gesinn, wéi Dir et gesot hutt. A wann een heiansdo anerer Meenung ass, ass dat och flott esou.

Här Liesch, w.e.gl.

SCHÄFFE GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG):

Ech wollt nach just eng Präzisioun ginn. Et gëtt hei gesot, d'Avise vun de Kommissiounen wäeren net am Dossier. Déi sinn dran. Op Sait 35 geet et lass. Do ass vun all Kommissioun e Wuertlaut, wou d'Kommissioun de Rapport geschriwwen huet. An et steet och d'Remark dobäi, ob et iwwerhol ginn ass oder net. Also et steet am Dossier hannendran. Den Här Altmeisch huet den Dossier ganz gutt gelies. Mä jiddefalls hanne stinn all d'Avise vun alle Kommissiounen.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide avec 13 voix oui et 4 abstentions d'approuver le guide pour la planification, construction, utilisation et exploitation de bâtiments communaux.

Beim nächste Punkt geet ëm d'Kierch zu Lasauvage. Dir wësst, et ass en neit Gesetz gestëmmt ginn, fir ze kucken, wie Proprietär vun de Kierche gëtt. Et ass duerch d'Chamber gaangen an och hei duerch de Gemengerot.

Déi meeschte Kierche sinn an de Kierchchefong gaangen. Mä et ass eng Kierch, wou mer gesot hunn, mir wëlte Proprietär ginn. An dat ass déi Lasauvager Kierch. Dat ass säit dem 1. Abrëll un esou a Kraaft, datt mer Proprietär vun där sinn. A wat mer domadder wëlles hunn, Här Mangen, dat sot Dir eis elo. Deen éischte Schratt op alle Fall emol.

Frenz Schwachtgen insiste sur le fait qu'il en est question depuis des mois et que les membres des commissions en ont discuté. Apparemment, personne n'avait remarqué la phrase concernant le conseil communal. Frenz Schwachtgen ne l'avait pas remarquée non plus.

Mais en tant que président de la commission de l'environnement, il a posé à plusieurs reprises la question de savoir si tout le monde était d'accord avec le guide. Tous les partis ont répondu oui. Aucune commission n'a remis un avis négatif. Frenz Schwachtgen se déclare content du fait que tous les membres de la commission de l'environnement étaient satisfaits du document.

GUY ALTMEISCH (LSAP) rappelle que les socialistes ne sont pas contraires au guide. Ils l'ont lu en détail et s'y intéressent donc. Ils sont d'accord avec la majorité de ce qui y est écrit. Mais il est possible d'y apporter quelques améliorations. Les arguments des socialistes ne sont pas destructifs.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) le sait bien. Mais les opinions divergent. Il respecte l'opinion des socialistes selon laquelle le guide ne devrait pas être aussi restrictif. Mais le collège échevinal est d'avis qu'il faut se tenir aux critères décidés. Ne pas toujours être d'accord a du bon.

GEORGES LIESCH (DÉI GRÉNG) souhaite apporter une précision quant aux avis des commissions. Ils se trouvent bel et bien dans le dossier — à la page 35. M. Altmeisch a dit avoir bien lu le dossier. Les avis des commissions s'y trouvent tous. (Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) passe à l'église de Lasauvage. Il rappelle qu'une nouvelle loi a été approuvée pour savoir qui devient propriétaire des églises. La plupart des églises ont été intégrées au fonds des églises. La Ville de Differdange souhaitait cependant rester propriétaire de l'église de Lasauvage. C'est le cas depuis le 1^{er} avril.

9. Dégrèvement de l'église de Lasauvage

ROBERT MANGEN (CSV) rappelle que l'église Sainte-Barbe de Lasauvage a été construite sur l'ancien crassier de l'usine. La pose de la première pierre a eu lieu en 1893. Elle a été bénie par l'évêque de Nancy, Monseigneur Charles-François Turinaz.

L'église a été bénie le 5 septembre 1894. Elle a été construite avec des matériaux de la région — et notamment des anciens hauts-fourneaux. On ne sait pas avec certitude qui était l'architecte.

L'édifice a été financé par le comte Fernand de Saintignon. Il figure en saint sur un des vitraux de l'église.

L'église est de style néogothique et s'inspire de la Sainte-Chapelle de Paris. Elle fêtera son 124^e anniversaire en septembre. Peut-être pourrait-on lui offrir une rénovation pour le 125^e?

Robert Mangen rappelle que l'église a été classée monument national en février 2013.

La loi de février 2013 règle le financement des bâtiments religieux catholiques. Les églises de Niederkorn, Fousbann et Oberkorn resteront sous la tutelle de l'évêché. L'église Sainte-Barbe de Lasauvage appartient en revanche à la commune. Celle-ci peut demander une désacralisation du bâtiment à l'évêché. Cela lui permettra d'utiliser l'église à des fins culturelles. Mais cette discussion pourra être menée dans une deuxième phase.

Concrètement, le conseil communal doit approuver la désacralisation. Ensuite, la délibération est envoyée à l'évêché. L'évêque dispose alors de trois mois pour donner son accord. S'il le donne, le conseil communal devra approuver la décision.

CHRISTIANE SAEUL (DP) rappelle que Differdange est propriétaire de l'église de Lasauvage, un bâtiment historique construit par le comte de Saintignon. Il constitue une plus-value architecturale et culturelle pour Lasauvage.

Christiane Saeul estime que l'église doit être entretenue comme il faut pour éviter des dommages conséquents. Comme l'a dit M. Mangen, il convient d'offrir à l'église un beau cadeau pour ses 125 ans et promouvoir ainsi le tourisme à La-

SCHÄFFE ROBERT MANGEN (CSV):

Jo, deen éischte Schratt. D'Kierch Sainte Barbe vu Lasauvage ass um fréiere Crassier vun der Lasauvager Schmelz gebaut ginn. Deen éischte Steen ass 1893 geluecht ginn. Si ass vum Bëschof vun Nanzeg, dem Monseigneur Charles-François Turinaz geseent ginn, deen deemools zu Zounen war fir d'Firmung vun de Kanner. D'Kierch ass de 5. September 1894 geseent ginn.

Ganz interessant, si ass exklusiv mat Material aus der Géigend gebaut ginn. Et si Steng benotzt gi vum fréieren Héichuewen, deen do stoung, a Steng aus deene lokale Carrièren.

Wien Architekt deemools war, dat ass kontroverséiert. Et gëtt Nimm vun zwee Leit: den Här Dax vu Paräis an den Här Jacquemin vu Metz. Wien et genau war, ass net festzeleeën.

Dee gesamten Edifice gouf finanziert vum Comte Fernand de Saintignon. Hien ass och ofgeliicht als Hellegen an enger vun de Vitre vun der Kierch.

D'Kierch ass an engem neogotesche Stil gebaut, no engem Modell vun der Sainte-Chapelle vu Paräis.

D'Gebai kritt dëse September 124 Joer. Fir den 125. Gebuertsdag kéint een hir vläicht eng néideg Renovatioun schenken? Souzesoen als Gebuertsdaysgeschenk.

D'Kierch, wëll ech nach betounen, ass am Februar 2013 hei am Gemengerot als Monument national klasséiert ginn.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Richteg.

SCHÄFFE ROBERT MANGEN (CSV):

Duerch d'Gesetz elo vum Februar 2018 gouf en neit Kapitel vun der Ugehéiregkeet an dem Finanzement vu reliéise Gebaier vu kathouleschem Kult geschriwwen.

Wéi Dir wësst, bleiwen d'Kierche vun Nidderkuer, Fousbann an Uewerkuer ënnert der Tutelle a Besëtz vum Bistum,

dee fir d'Finanzement vun dëse Gebai-lechkeeten opkënnnt.

D'Sainte-Barbe-Kierch vu Lasauvage gehéiert vun Abrëll vun dësem Joer un der Gemeng Déifferdeng. Mir kënnen also als Gemeng a Proprietär vun der Lasauvager Kierch, no dem Gesetz, eng Desakraliséierung beim Bistum ufroen.

Dëse Schrëtt gëtt ons d'Méiglechkeet, d'Kierch fir weltlech Zwecker ze benotzen. Dat ka kulturell sinn, Musek oder Ausstellung. Dat kënne mer jo nach besprechen an enger zweeter Etapp.

De Gemengerot muss dëser Desakraliséierung zoustëmmen. Da gëtt déi Deliberatioun vun deem heiten Dag un de Bistum geschéckt. De Bëschof huet dann dräi Méint Zäit, fir säin Accord ze ginn. Wa mer keng Äntwert kréien no dräi Méint, dann ass et accordéiert.

Wa mir den Accord no dräi Méint kréien, musse mer nach eng Kéier an de Gemengerot kommen, fir dann déi Decisioun unzehuelen. Duerno kënne mer d'Desakraliséierung virhuelen. Also, et geet haut drëm, de Punkt ze stëmmen, fir d'Desakraliséierung vun der Sainte-Barbe-Kierch zu Lasauvage.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent. Madamm Saeul, w.e.gl.

CHRISTIANE SAEUL (DP):

Merci, Här Buergermeeschter. D'Gemeng Déifferdeng ass elo offiziell Proprietär vun der Lasauvager Kierch. En historiescht a schéint Gebai, vum Comte de Saintignon gebaut. Deemools schonn eng Plus-value architecturale an haut och kulturell fir Lasauvage.

Si misst definitiv a Stand gesat a konsequent ënnert ginn, ier mat der Zäit gréisser Schied entstinn. An deementsprechend solle mer eis och déi finanziell Moyene ginn, wéi den Här Mangen gesot huet, bei 125 Joer, dat wär schonn e schéine Kaddo.

An esou kéint een den Tourismus op Lasauvage promouvéieren, doduerch dass elo hei kulturell Evenementer stattfanne kënnen. Dëst ass méiglech

10. Commissions consultatives

duerch eng Délibération en faveur, fir d'Kierch ze entweien.

Wou mir eis awer sollte bewosst sinn, dass no enger Entweigung keng reliéis Zeremonien an dëser Kierch dierfe gehale ginn. Ech denken do haapt-sächlech u Bärbelendag oder un Hochzäiten, déi dësen exzeptionelle Site gären ugefrot hunn.

Anerwäerteg, wa mer net entweien, schwätzt d'Kierch weiderhin e Wuert mat, wat do organiséiert gëtt. Ech soe Merci. A mir stëmme fir d'Entweigung.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Exzellent. Den Här Goffinet, w.e.gl.

SERGE GOFFINET (LSAP):

Mir hunn eng ähnlech Meenung. Déi Gebailechkeet, déi elo der Gemeng gehéiert, misst e bëssen a Schoss gesat ginn. Den Daach ass net grad ganz gutt. Dat hu mer fir Bärbelendag gesinn, dass en esou ficht Plazen iwwerall ronderëm huet. Ech mengen, wann een et schonn als Gemeng huet, da muss een et och als Gemeng fleegen. Dat gehéiert och zum Patrimoine vun deem Dierfche Lasauvage.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Merci. Den Här Hartung, w.e.gl.

JERRY HARTUNG (CSV):

Merci, Här Buergermeeschter. Dir Dammen, Dir Hären, zu Lasauvage hu mer eng schéin an historiesch wäertvoll Kierch stoen, déi ab dësem Joer der Gemeng gehéiert. Zu hirer Geschicht gouf scho vill gesot, duerfir kommen ech direkt op de Punkt.

Meng Partei – an ech denken, dat ass kee Geheimnis – huet Problemer mat där Trennung vu Kierch a Staat, wéi se ënnert dëser Regierung ëmgasat gouf. Ouni dat Gesetz hätt ee kéinten déi néideg Aarbechten an der Kierch Sainte Barbe maachen a weiderhin d'Kierch hirer ursprénglecher Bestëmmung iwwer-

werloossen. Natierlech hätt se no den Aarbechte sollte multifunktionell genotzt kënne ginn an nach fir aner wierdeg weltlech Zwecker fir d'Awunner souwéi der Gemeng sollten zur Verfügung stoen.

Mir hunn elo d'Wiel: Soit stëmme mer dëst net, da kënne keng Aarbechten an der Kierch gemaach ginn an d'Kierch wäert lues a lues verfalen. Oder mer stëmme dëst, fir datt esou d'Kierch op d'mannst als Patrimoine culturel gerett ka ginn.

Vu datt mer wëllen, datt d'Kierch nees an e gudden Zoustand kënnt, wéi vun all de Parteien hei ugeschwat gouf, vu datt mer ons un dëst Gesetz mussen halen, stëmme mer dëse Punkt gezwongenermoosse mat.

Mir wäerten awer grouse Wäert drop leeën, datt spéiderhin an dëse Gebailechkeete wierdeg Aktivitéite wäerte stattfannen. Merci.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Mir och. Da géife mer zum Vott kommen.

Le conseil communal décide à l'unanimité de se prononcer en faveur du dégrèvement de l'église Sainte-Barbe de Lasauvage.

Exzellent. Elo komme mer zu de Kommissiounen. Virop awer nach en Datum, ier den Här vun der Press vläicht fortgeet. Mir hunn eng wichteg Biergerversammlung den 18. September. Do geet et iwwer d'Sécherheet am Stadkär. Da wësst Der Bescheed, datt mer dat den 18. September wäerten ugoen. An da kucke mer emol, wat eis Bierger a Biergerinnen zu dem Gefill Sécherheet an der Stad soen.

Zu deem heite Punkt. Dir wësst, mir haten en Opruff gemaach, fir eis Kommissiounen opzemaachen. Ech mengen, datt et och eemoleg am Land ass, datt d'Kommissiounen esou opgemaach ginn. Mir haten och d'leschte Kéier festgehalten, dass maximal véier Persou-

sauvage. Quand l'église aura été désacralisée, il sera possible d'y organiser des événements culturels. En revanche, on ne pourra plus y tenir des cérémonies religieuses comme les mariages ou la Fête de la Sainte-Barbe.

Les démocrates approuveront la désacralisation, car la commune aura alors son mot à dire sur ce qui y sera organisé.

SERGE GOFFINET (LSAP) estime qu'il faut rafraîchir le bâtiment. Le toit n'est plus en bon état. L'église fait partie du patrimoine de Lasauvage et la commune doit intervenir.

JERRY HARTUNG (CSV) rappelle à son tour que l'église de Lasauvage appartient à la commune depuis cette année.

Le CSV n'est pas d'accord avec la séparation entre l'église et l'État telle qu'elle est appliquée par le gouvernement. Sans cette loi, il aurait été possible d'entreprendre les travaux de réaménagement de l'église de Lasauvage sans la désacraliser. Ensuite, la commune aurait pu malgré tout utiliser le bâtiment pour des événements non religieux. Actuellement, les conseillers communaux ont deux solutions: soit ils n'approuvent pas la désacralisation et laissent l'église tomber en ruines, soit ils approuvent la désacralisation pour sauver le patrimoine culturel de la ville. Comme il faut respecter la loi, les chrétiens sociaux n'ont d'autre choix que d'approuver ce point.

Jerry Hartung insiste sur le fait qu'à l'avenir, il faudra y organiser des événements dignes.

(Vote)

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) annonce qu'une réunion d'information sur la sécurité dans le centre-ville aura lieu le 18 septembre. Il passe aux commissions consultatives et rappelle qu'un appel a été lancé pour les ouvrir à la population. Lors de la dernière séance, le conseil communal a décidé d'admettre un maximum de quatre membres supplémentaires dans les commissions. Dans trois commissions, il y avait plus de candidats que de places. La commune a donc procédé à un tirage au sort.

10. Commissions consultatives

Roberto Traversini ne va pas citer les 36 nouveaux membres, mais leurs noms seront publiés dans l'Informationsblatt.

Déi gréng remplacent ensuite M^{me} - Di Nardo par M. Machado dans la commission des bâtisses. M^{me} Petit remplace M^{me} Di Nardo à la présidence de la commission des enfants, même si M^{me} Di Nardo en restera membre. M^{me} Brassel cède la présidence de la commission du logement à M. Da Sousa.

Pour déi Lénk, M. Bisenius remplace M. Thomas au sein de la commission des seniors.

Le DP remplace M^{me} Malané par M^{me} Pinto.

ALI RUCKERT (KPL) souhaite attirer l'attention sur un problème de taille. La commission des finances n'a toujours pas de secrétaire. Cela complique sa tâche.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) en convient.

ALI RUCKERT (KPL) signale que lors de la dernière séance, il n'y avait personne à même de fournir des explications quant aux problèmes financiers. Il n'est pas sûr que la commission pourra poursuivre sur cette voie.

ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG) répond que ce problème sera résolu après les grandes vacances.
(Vote)

Roberto Traversini passe à la séance à huis clos. Il annonce que la prochaine séance aura lieu le 12 septembre. Il y sera question des plans sectoriels et éventuellement d'Esch 2022. Il rappelle qu'il y aura une réunion sur la sécurité le 18 septembre.

ne pro Kommissioun géife bäigesat ginn. Mir haten dräi Kommissiounen, wou méi wéi véier Kandidaten a Kandidatinnen do waren. Do ass geloust ginn. E Méindeg virun enger Woch ass am Ale Stadhaus geloust ginn. D'Kandidaten hu selwer geloust an hunn déi heite Leit gezunn.

Déi 36 Membere wäert ech elo net all opzielen. Mir wäerte se natierlech am Analytesche publizéieren, datt d'Leit wëssen, wien a wéi enger Kommissioun ass. Wann Der domadder averstane sidd, da géife mer dat zum Vott ginn, fir déi 36 Leit unzehuelen, déi eis Kommissiounen da wäerten erweideren.

(Interruption)

Ah jo, mer hunn nach Ännerungen. Bei deene Grénge gëtt d'Madamm Di Nardo vum Här Luis Machado ersat. Dat ass an der Bautekommissioun. D'Madamm Di Nardo gëtt an der Commission pour Enfants ersat duerch d'Véronique Petit, wat do d'Presidentschaft iwwerhëlt fir eng gewëssen Zäit. D'Madamm Di Nardo bleift awer an der Kommissioun. Dat ass fir d'Presidentschaft ze wiesselen.

A mir gesinn hei nach – déi gréng si schéin aktiv –, datt d'Madamm Brassel-Rausch d'Presidentschaft an der Commission du Logement un den Här Paulo De Sousa ofgëtt.

Bei deene Lénken ersetzt de Fred Bisenius de Jean-Claude Thoma an der Seniorekommissioun. A bei eise Frënn vun der DP gëtt d'Estelle Malané ersat duerch d'Pinto Stéphanie.

Wann Der domadder averstane sidd, géife mer dat esou unzehuelen.

Här Ruckert, w.e.gl.

ALI RUCKERT (KPL):

Här Buergermeeschter, vu dass mer bei de Kommissiounen sinn, wëll ech nach eng Kéier op e grouse Problem hiweisen. D'Finanzkommissioun huet nach ëmmer kee Sekretär. Hir Aarbechte ginn doduerch onheemlech erschwéiert.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

Dat ass richtig.

ALI RUCKERT (KPL):

Dat hu mer erëm an der leschter Sitzung gemierkt. Wou keen do war, deem am Fong Erklärungen konnt ginn zu verschiddene finanzielle Problemer. An ech weess net, ob mer esou kënne weiderfueren, wa sech do näischt deet.

BUERGERMEESCHTER ROBERTO TRAVERSINI (DÉI GRÉNG):

No der grousser Vakanz ass de Problem geléist. An der Netëffentlecher wäerte mer ganz vill Leit nominéieren. Da léist sech de Problem hei intern.

Kéinte mer awer d'Ännerungen esou unzehuelen?

(Zoustëmmung)

À main levée? Oder musse mer ofstëmmen? Kommt, mir stëmmen of. Net, datt mer e Feeler maachen.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver la nomination des candidats représentant la population au sein des commissions consultatives.

Le conseil communal décide à l'unanimité d'approuver le changement au sein des commissions consultatives.

An da komme mer zu der netëffentlecher Sitzung. Denkt drun, déi nächst Gemengerotssitzung ass den 12. September, wou et haaptsächlech ëm d'Plan-sectorielle wäert goen. An eventuell iwwer Esch 2022, wa mer dann all d'Detailer hunn. An net vergiessen: d'Versammlung mat de Bierger den 18. September am Ale Stadhaus.



Elisabeth BUFFET

Obsolescence
programmée

AALT STADHAUS - DIFFERDANGE

12 DÉCEMBRE 2018

20h30 | 25€

42^E ÉDITION
LE PLUS ANCIEN DU LUXEMBOURG

MARCHÉ DE NOËL

PLACE DU MARCHÉ
DIFFERDANGE

7 AU 23 DÉCEMBRE 2018 - À PARTIR DE 15H00

NOCTURNES LES VENDREDIS ET SAMEDIS JUSQU'À 22H00
STANDS GASTRONOMIQUES OUVERTS DÈS LES HEURES DE MIDI

PATINOIRE. CONCERTS. ANIMATIONS.

WWW.DIFFERDANGE.LU

